## «Initiatives»: l'administration en chantier

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE -. Nº 14852 - 7 F

UNE victoire du a non » eu référendum sur un projet de réforme de la Constitution — le troisième en dix ans — avait

bien été prédite, mais rares sont

ceux qui avaient prévu un rejet

Environ 54 % dea Canadiene

ont voté contre l'entente de

Charlottetown, qui prévoyait

notamment un atatut de asociété distincte» pour le Qué-bec, une refonta des institutions

fédérales, un droit à l'autonomie

gouvernementale pour les Amé-rindiens et une nouvelle réparti-

tion des pouvoirs entre Ottawa

et les provinces. Seules trois pro-

vinces (sur dix) ont voté à une

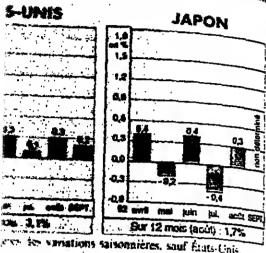
forte majorité pour le « pui »,

mais elles figurent parmi les plus

**MERCREDI 28 OCTOBRE 1992** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

re propriétaires de ces biens sur leurs rendements futer : se proprietaires de ces mens sus realismentents fina the feet faithfies on cascade rendant indispensables to chearers les ventes d'actifs ne vont pas s'interiorne estation les ventes a actus ne com par s'interiories en servend tres parce que les niveaux particularement est d'interiories departement de la confession de la er a merre pour avenue per la configuration de proper de la marches monétaires et obligatoires, à même tetet des Bourses et de l'immobilier. in action of the resque d'un effondrement bourie 5-Unis



#### SECTEUR . Le cycle ension interrompue

All Property of the Contraction " ACTATE" Pour different many areas, he the ar brance a THE REPLECT WAY ASTEM CONTROL e memo periode de 12-42 -- 13-bit Au-Anthropies Principal AND THE PARTY OF THE PARTY.

All of the second "L" - 12 340 37 野 植花花 医海绵性神经炎 化硫化物 医氯甲基甲基 the property of the ragramator dies ies er ff. 14 m gr THE PART OF MARKET Witter A. Howellin, Co.

The transfer of man \$2200 PAGE 1200 T PRINTERSONS 化硫化 计多许多 THE RESIDENT. that the second " on 11 14 200 PM i de de la militaria - m . m . I This de in progression COLUMNIA E LIMITALISTO the state of the said whether her brandings THE PERSON NAMED IN

THE PERSON NAMED IN # 2 CES en 1991. in manufact of the Se housest quarre Toubling (Chane Toube, Maistor et ma à orodure ... setist. Sur det to a free pros. de one ... with their cereins. services par le : Same Celler atte menugate de la In presents pour in stem total territor ties en Europe du Car without and the er warth par les er wer dant bloom resident Cappel. word & some A train

fois moins ther que les mos fea-nis par le réseau treditionnel Pararrèter ce déterlement, les fatis cants français out objette de gatvernement, en 199; Tetablisa ment de quotas pour la importations de cycles et protemance d'Estreme-Orient

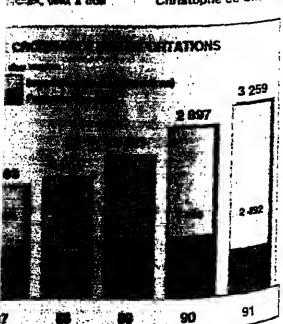
Mass courses ont sie conounès par des acentes avec d'aces pays curopeens. Airisi au lieu és 🍀 250 000 unues en provinciano s Chine prévues pour le premie semestre 1992 de sont 75000 vėlos chinois qui ont etas impofes : au premier trimutie. le tabricants curopeens em des deposé devant la Commission a Braxelles un dossier pour demader l'établissement de drois à dividue our ses imponations

Malgré leurs efforts an resta furation et l'amélieration és rythmes de production pour sain vu devancer les goûts d'une dintele devenue versatile, les fillecants européens ont écalement à National Le regroupement la pas reconscillire a été en janvier PC celus de l'espagnol BH aser 🛎 français Progeot-Cycles et Gezza un ensemble de 1500 salanes is milliand de francs de chities 22 faces at une production as place 1,3 million d'unites en 1241, par former le groupe Cyaleurepe

La baisse de 1002 est estem ment due à la conjoncture store menue defaverable, man 2,359 22 ment des mentiges en VTI la labricants previnent appoint to deux actions pour retirement to the che. Ils intervienzent zagris iz collectivites largies four R construction de pistes Emenales pour les cyclistes Le marché alle mand, deux fens plus important que le français, les fait et le monte rever. Ils veulent egalement lang an souveau produit exceptive in profiler des avances trebasses was apponed per al 177 !! som du velo hybride qui and and dant bien besom d'en auto ser poor faire reporter un manter de la beydette dont les factantes est quent une étape pressures de

Christophe de Chenay

Tour de France.



### Les Canadiens ont largement repoussé Un double rejet

La victoire du « non » dans six provinces sur dix, dont le Québec

Les Canadiens ont rejeté, le 26 octobre, par environ 54 % des voix contre 42 %, la projet de réforme constitutionnalle destiné à répondre aux aspirations des différentes communautés et à doter la Québec francophone d'un statut de a société distincte». Le texte a été repoussé par six provinces sur dix, dont le Québec. Reconnaissant son échec, le premier ministre, M. Mulroney, a déclaré à ses concitoyens qu'ils ceuraient d'autres décisions à prendre dans les prochains mois».

MONTRÉAL

peine la nouvelle est-elle annoncée par les haut-parleurs que des jeunes gens agitent interminablement les drapeaux bleu et blanc à fleurs de lis de la Belle Province. Des inconnus s'embrassent, comme un soir de Noovel An, L'émotion est à son comble, londi 26 octobre, pen après 20 heures, dans cette discothèque éante de la rue Sainte-Catherine à Montréal, où sont rassemblés deux mille partisans du « non » au référendum pancanadien sur la réforme de le Constitution. L'assistance est surtout composée de jeunes indépendantistes du Parti québécois (PQ) de M. Jacques Parizeau, des « péquistes » comme on dit ici. Mais on trouve

Echec de la motion

listes, M. Bérégovoy se montre combetif à l'égard de la droite. - page 7

Le docteur Garretta radié par l'ordre des médecins Une sanction prise le 4 octobre, avant la condamnation de l'ancien directeur général du CNTS.

Différend public sur l'aide à la Somalie

Rappelé à l'ordre par M. Boutros-Ghall, le repré-sentant spécial de l'ONU e présenté sa démission.

Le sommaire complet se trouve page 22

Cartier

51, RUE FRANÇOIS 17 PARIS, 40,74.60.60

la réforme constitutionnelle

de natre envoyé spécial

«Le Québec a dis non. » A

petites et les plue pauvres du Canada. Le populeux Onterio, centre économique du pays, n'e accepté le projet que du bout des lèvres, et toutes les eutres provinces l'ant repoussé. ES Canadiens ont d'abord Lirejeté le fond d'un accord pourtant conforme à une tradition du compromis, en vertu de laquelle cet intraine pays, bâti comme un dôff à le géographie, a pu rester uni. Maie l'heure n'est plus eux accommodements quand la récession économique, qui dura depuis avril 1990, fait qui dure depuis avril 1990, fait toujours plus de ravages. Les Cenadiens de l'Ouest ne voumaient-lis, faisait la part trop belle au Québec. Les nationalistes francophones estimalent qu'ils n'obtensient pas assez de

Catta fin de non-recevoir est aussi un clair désaveu des dirigeants politiques du peys, tous partis confondus, qui ont labo-rieusement négocié l'accord. Les Canadians sont plus que les de cet interminable débat constitutionnel, qui, en consommant tant d'énergie, détourne l'attention de

leur seul réel souci : le chômage

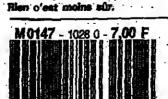
ces pouvoirs jugés indispensa-

bles pour poursuivre four déve-

toppement économique et cultu-

et la récession qui perdure. E premier visé est sans Laueun doute le chef du gouvernement fédéral, le conser-vateur Brian Mulronsy, usé par huit armées de pouvoir au cours desquelles il a déjà bettu tous les records d'impopularité. Celui qui avait assuré sux Québécols qu'ils ratifieraient la Constitution cansdienne a dens l'honneur et l'enthousianme », ne peut plus échec et celui de l'accord du lac Meech, retourner a normalament» aux affaires de l'Etat. comme il l'e envisagé. Il ful fau-dra au moins organiser des élec-tions avant l'échéance prévue, à

la fin de l'en prochain. Le revers est tout ausei cuis pour le premier ministre québé-cois, M. Robert Bourassa, qui avait usé de ses talents de stratige pour éviter que le référen-dan ne porte sur le souveraineté du Québec, ce qui surait su moins eu le mérite de clarifier les intentions réelles de la «Balla Province». Les Québécois n'obtiendront par de sitôt la large autonomie qu'ila souhaitent avoir, à l'intérieur de la fédération canadienne, mais suivront-ils pour autant le Parti québécols uir la voie de la «souveraineté» ?



## M. Kohl appelle les Allemands à de nouveaux sacrifices

Ouvrant, lundi 26 octobre à Düsseldorf, le congrès du Parti chrétien-démocrate (CDU), le chancelier Helmut Kohl a appelé les Allemands à cretrousser les manches » et à se préparer à de nouveaux sacrifices pour faire face au financement, beaucoup plus coûteux que prévu, de l'unification et de la reconstruction de l'ex-RDA. Il a notamment évoqué des relèvements d'impôts, un allongement du temps de travail et une forte limitation des coûts salariaux. Selon M. Kohl, l'éheure de vérité» a sonné.

Le coût de la réunification



Première grève européenne

des cheminots

C'est une première sur lee ralls communeutaires. Les cheminots des douza pays de la CEE, auxquels se sont joints la Suisse et l'Autriche, ont organisé une journée d'ection, merdi 27 octobre, prévoyant des débrayages d'au moins une heure, pour la défense du service public ferrovisire et contre les risques de privatisation. En France, les perturbations devaient toucher la quesi-totalité du réseau durant la journée. Les trains de banlieue circulaient mai dans le matinée de merdi. Le TGV Sud-Est était particulièrement touché. Les trains grandes lignes et les express régionaux n'étaient

Les cheminots européens protestent contra l'emorca de concurrence décidée par la CEE : lee exploitants nationaux devront leieser passer des convois concurrents pour les reletions Internetionales, et lee sociétés nationales devront clerifier leurs comptes de façon à distinguer le gestion des infrastructures de l'exploitation proprement

pas épargnés.

Lire page 22 l'article de MARTINE LARONCHE

# Des réfugiés de l'ex-Yougoslavie « en danger de mort »

Dans un entretien au « Monde », M. Tadeusz Mazowiecki, rapporteur de l'ONU, dresse un bilan dramatique de la situation dans les camps

Rapporteur de la commission des droits de l'homme des Nations unies pour l'ex-Yougoslavie, M. Tadeusz Mazowiecki, ancien premier ministre polonais, a achevé sa deuxième mission sur place.

aussi, venus pour l'occasion, des dissidents du Parti libéral et des

représentants, pas nécessairement

indépendantistes, de l'élite cultu-

Le résultat est en effet très net

au Québec, même s'il est moins

massif que ne l'aurait souhaité

M. Parizeau lui-même. Plus de

55 % de Québécois ont voté

anon». La coupure traditionnelle

de la province est manifeste.

Toutes les régions du Québec ont

rejeté la réforme proposée, à l'ex-

ception de deux d'entre elles qui

comptent une forte minorité

angiophone, l'île de Montréal

(qui englobe la ville elle-même)

et la région des Outaquais, vui-

sine de la capitale fédérale

DOMINIQUE DHOMBRES

Lire in mite page 5

relle de la province.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il dresse un tableau dremetique de la situation des réfugiés, dont baeucoup attendent «une mort certaine » dans les camos.

nombre de réfugiés dans l'ex-Yougoslavie actuellement?

- Il est très difficile de donner des chiffres exacts, car beaucoup d'endroits nous sont inaccessibles à cause des combats et des risques de tirs. Mais on peut faire des estimations. On parle, eu total, de 700 000 réfugiés eu Croatie, de 500 000 en Serbie et de 30 000 en Bosnie-Herzégovine. Mais parmi ces 30 000 réfugiés, pour la plupart musulmans, un tiers d'entre eux se trouvent en danger de mort. J'ai vu un camp épouvantable, à Trnopolje. Cela s'appelle

aujourd'hui un «centre pour réfu-giés», mais en fait il s'agit d'un camp, car si ces gens tentaient de partir ils seraieut tués. D'eutre part, ils sont surveillés et les conditions dans lesquelles ils vivent sont inimaginables. Je suis incapable de vous en parier car les

mots ne me viennent pas. Vous revenez de votre deutième mission sur place. Qui partage, selon vous, les respon-sabilités dans cette guerre?

- Une chose est sûre : les Musulmans sont les principales victimes de cette guerre. Les atrocités sont commises de tous les

côtés mais ce sont les Musulmans qui souffrent le plus. Les responsables de ce conflit sont ceux qui mènent la politique de purification ethnique. Ce sont donc les Serbes.

Serbie pour vous rendre eu Kosovo, avez-vous vu les effets - Fai vu de longues queues

- Lorsque vous avez traversé la

devant les stations d'essence et beaucoup d'usines vides qui ne produisent plus rien.

> propos recueillis par **ELISABETH KULAKOWSKA** Lire la suite page 4

# L'irrésistible flambée du paludisme

Alors que la maladie menace directement 2,2 milliards d'êtres humains, l'OMS reconnaît désormais que son éradication est un objectif inaccessible

**AMSTERDAM** 

de notre envoyé spécial

Les représentants gouvernementaux de cent deux pays réu-nis à Amsterdam, sous l'égide de l'Organisation moudiale de la santé (OMS), out prouoncé, mardi 27 octobre, une « déclara-tion mondiale sur la lutte antipahudique » qui reprend les grandes lignes d'un plan d'action visant à enrayer, d'ici à l'an 2000, l'extensioo de ce fléau qui menace directement aujourd'hui 2,2 milliards d'êtres humains sur la pla-

Trop souvent perçu comme une fatalité ou comme une affection chronique sans réclie gravité, le paludisme demeure la plus 'mortelle des pathologies tropicales, responsable chaque année

de plus d'un million de décès prématurés frappent le plus souvent des enfants en bas âge (1). Plus d'un siècle eprès l'identification des différents agents parasitaires à l'origine de cette affection, le paludisme « flambe » comme jamais à l'échelon plané-taire. A tel point que les experts de l'OMS anconcent publiquement eujourd'hui le remplace-

ment des « stratégies d'éradications par des «stratégles de Sur ce point, le conférence ministérielle d'Amsterdam marque uo véritable tournant, avec

l'ahandon de toutes les perspectives d'éradication et la reconnaissance de l'échec des mesures prises dans les années 50.

Pour de nombreux observateurs, il était clair, depuis longtemps déjà, que l'éradication du palodisme n'était qu'un doux rêve, le situation se dégradant ces dernières années de manière très rapide en de nombreuses régions du globe, et l'espoir de disposer à large echelle d'un vaccin efficace semblant chaque jour plus loin-

Le paludisme sévit sur un mode endémique dans près d'une centaine de pays où vit 40 % de la population mondiale,

JEAN-YVES NAU Lire la suite page 10

11) Le paludisme (malaria) désigne un ensemble de troubles caractérisés notam-ment par des necès fébriles dus à l'infection de l'organisme par des parasites (plasmodium). Ces derniers son transmis à l'homme par des moustiques femelles

A 1'ETRANGER: Apere, 4.50 DA; Marco, 8 DN; Turisia, 750 m.; Alexangua, 2.50 DN; Austria, 25 SCH; Belgiqua, 40 FB; Caracta, 2.25 \$ CAN; Antilia-Rélation, 9 F; Cita-d'India, 465 F CFA; Denemark, 14 KPD; Espagna, 190 FFA; G. 8, 45 p.; Grice, 220 DR; Mande, 1,20 £; Raile, 2 200 L; Lovembourg, 42 R; Norvège, 14 KPN; Prye-Bas, 2,75 R.; Portugal, 170 ESC; Sánégel, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Saine, 1,90 FS; USA (others), 2,50 S.

## L'Etat de droit n'existe pas

par Gérard Monate

((B<sup>ETISE!</sup>) Ce n'eet qu'une «bêtise». Pur ce eimple mot, le juge Jean-Pierre es donne l'ebsolution totale pour les fautes graves qu'il e commises lors de l'instruction ouverte sur un eccident du travail où il y e eu deux morts dont aujourd'hui on parle peu. Dens sa stratégie, ce juge e voulu, en par-tent d'un fait divere, mettre en cause le groupe Urba. Pour ce faire, il n'e pas hésité à manipuler les faits. Chacun sait aujourd'hui que l'informateur enonyme, réel, eupposé, ou inventé de toute pièce par le juge, e surtout servi à justifier son ection ulténeure. Simple bêtise eens doute bien doit être dénoncé sane cesse devant l'opinion publique.

« Bâtise » sans doute, qui per-met eu juge Jean-Pierre de faire errêter par la police d'Orléens Christian Giraudon, l'un de mes colleboreteurs, de le faire conduire au Mans, de l'interroger hors la présence d'un avocat, de le faire incarcérer à la maison d'errêt sans eutre raison que sa conviction profonde qu'il tient là un des responsables de cet eccident du travail. «Bêtise» - et quelle bêtisa! - puisque ce collaborateur d'Urba ne pouveit pas être concerné par cette affaire, d'abord parce que la groupe n'a jamais eu à connaître de ce dosnier. Ensuite, parce que, depuis déjà un bon moment et bien avant l'accident concerné, ce collaborateur n'exerçait plus dans la région : nous lul avions confié une mission exclusivement parl-

« Bétise » encore, le fait que le juge Libergé, successeur provinécesselre de mettre sous par une liquidation amiable, et

contrôle iudicielre l'innocent Giraudon, avec toutes les coneéquences personnelles qui en découlaient pour lui dans une ville de province. « Bêtise », tout cela, envers un homme qui n'est en eucun cas concarné par cette effaire et qui ee trouve pourtant confronté à le vindicte populaire. Coup de fil enonyme, réel ou inventé, errentation erbitrelre, incarcération sans eutre forme de procès, cele doit rappeler de fâcheux souvenire aux gens qui, eous l'Occupation, ont au à connaître ou à eubir cee méthodes | '

#### inculpé permanent

Maie enfin e-t-on oublié eujourd'hui les raisone - de droit - qui ont conduit un procureur à desnaisir le juge Jeen-Pierre de ce dossier? « Bêtise » encore que ce demier, maloré son dessalsissement, passe outre et poursuive son ection jusque dans ma commune, Noisy-le-Sec, où il se heurte à un officier de police déterminé et courageux qui lui notifie de nouveau la décision du procureur. Ce qu'il recherche, c'est le scandale et le coup médiatique. Dès lors, ne pouvant m'interpeller comme il l'espérait, il ve effactuer une perquisition dans les locaux d'Urba, bien qu'il n'en ait plus le droit. L'illégalité ne lui fait pas peur, et, bien sûr, par un effet du hasard, presse et télévision seront là lorsqu'il se présentera rue Rochechouart I Qui donc a pu les informer? Enfin, qu'espérait-il trouver rue Rochechouert ? Dopuis quinze mois, c'est-à-dire depuie le loi

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

seul le liquidateur continue dans les formes légeles sa mienion pour régulariser cette liquidation.

C'est donc bien un acte politique, et non une action de justice, qu'e mené le juge Jean-Pierre, main, nelon lul, ce n'est qu'une « bêtise », et rien d'autre. En réalité, face à de telles méthodes, l'Etat de droit dont on nous rebat les oreilles e quand même une drôle de coloration. Mais, que l'opinion publique ee reesure, le justice poursuit son œuvre, sans eucune entrave de notre part. Malgré les dires, le dossier Urba n'est pas près d'être clos. Personnellement, j'ei dû répondre aux convocations de quatre juges différents, j'ai subi avec deux collaborateurs un procès qui e'est étalé sur trois eemaines avec, à la elef, dee condamnations contre lesquelles, selon nos droits, nous evons fait appel.

Sept autres de mes collaborateurs ont depuis ce procès été Inculpén, d'autres inculpations se profilent déjà et, bien évidemment, je me trouve associé chaque fois, ce qui signifie que je suis un inculpé permanent, subissant toujours les mêmes questione euxquelles j'apporte toujours les mêmes réponses. La plupart de ces réponses ont d'eilleurs été rendues publiques. En vérité, chaque juge rencontré veut connaître Urba et son fonctionnement. Peut-être faudrait-il que j'orgenine une essemblée générale de tous les juges de France. En une seule fois je pourrais leur donner toutes les explications utiles et même ouvrir un débat.

PDG d'Urba.

### L'argent : procès ou culte?

par Alain Minc

A société française se libérerait-elle de son dernier tabou? Echepperait-elle à son bypocrisie, qui lui faisait à la fois sligmetiser «l'argent qui cor-rompt» et accumuler les principales réserves privées - l'Inde exceptée - d'or? Reconnaîtrait-elle exceptée – d'or? Reconnaîtrait-elle enfin que, devenue une authentique économie de marché, il lui feut accepter l'ergent-valeur, l'argent-étalon, l'argent-référence? Découvrirait-elle qo'il existe des antidotes au culte de l'argent : la loi, le droit, la morale? Ce ne sont certes ni les colloques ni les revues (1) qui changent la face du monde, mais ils témoignent d'un état d'esprit. état d'esprit.

Que le Monde et Autrement se penchent, chacun avec sa propre idiosyncrasie, sur l'argent ne semble pas, de ce point de vue, sans signification! Derrière ces enquêtes qui visent à l'exheustivité – l'argent est passé au crible de la morale, de l'aistoire, de la religion, de la psychanalyse... - revient, tel un refrain, une même interrogation implicite : la France est-elle désormais capable d'établir une relation normale avec l'argent?

#### A quelles conditions?

Celle-ci passe d'ebord par la transparence: une société qui tait les revenus, qui voit ses dirigeants ruser, par gêne, avec les chiffres, qui enfouit son parimoine et soo capital n'est pas sortie de l'ambiguité. De ce poiot de vue, le modèle anglo-saxoo est plus franc : l'argent tronc eu firmament des valeurs sociales, mais eu moins règne-t-il à visage découvert : tout est clair, connu, répertorié, ioven-

Celle-ci suppose ensuite de solides contre-feux légaux. A avoir trop longicmps méconnu le merché, avant de nous y abandooner evec concupiscence, nous conti-ouons d'ignorer cette évidence : le marché et le droit sont l'avers et le revers de la même réalité; ils sont

indissociables. Accepter ce principe, c'est faire prévaloir le capita-lisme démocratique sur le capita-lisme oligarchique, c'est-à-dire un système où les droits et les devoirs des uns et des nutres sont codifiés sur une organisation opaque qui voit l'argent et le pouvoir s'entremêler de finçon indistinete, floue et souvent immorale.

#### Réhabilitation de l'éthique

Celle-ci exige aussi une vision politique, en termes de pouvoirs et contre-pouvoirs. Encadrer lc mnrché par des règies incontestables suppose que ponvoirs exécutif, législatif et judiciaire jouent, cha-cun à sa place, sa partition. Dès qu'il y e entre eux confusion des genres, le marché et l'argent sont condamnés, sans le vouloir, à des débordements : ils s'insinuent, immiscent, s'imposent.

Celle-ci va, enfin, de pair avec une réhabilitation de l'éthique. Ce n'est pas uo paradoxe de penser que le toute-puissance de l'argent favorise un retour de la morale. Noo évidemment de son propre mouvement, mais par l'exigence, qu'elle rend si criante, d'un code afio de micux la contrôler. La dynamique sociale parvient à sa manière à l'optimum, de la même façon que, dans sa propre sphère, le marché voit mille décisions erratiques déboucher sur un équilibre. Sans doute, sans cette explosion financière, l'aspiratioo morale serait-elle moins forte.

Au fond, les sociétés civiles développées pratiquent-elles spootanément les checks and balances. Nos euteurs oe s'y sont pes trom-pés, qui voient tous désormais dans l'argent et la morale les deux pôles de notre système social,

(1) Comment penser-l'argent? Textes réunis et présentés par Roger-Poi Droit '(Le Monde Editions), 1, argent : pour un réhabilitation morale. Revue Autrement.

tiphatamat

qui sépare ses réalisations ou elle disparatura comme discipline auto-nome pour rejoindre les métiers du

bâtiment, du contrôle technique de

l'environnement, et de la communi-

cation. Pour recréer les conditions

d'une erchitecture responseble, il faut redonner, à la pensée sur le ville, toute son autorité. Les vides, le

mouvement, le temps, sont eutant de matériaux evec lesquels il faudra

réapprendre à composer les bâtiments de demain. La nécessité

de l'architecture n'est pas foodée,

tecte, professeur à l'Ecole d'ar-chitecture de Paris-Belleville.

#### Bon appétit, messieurs...

par Jean-Jacques Dupeyroux

govoy installait la commis-sion Bouchery, chargée de proposer des mesures anticorruption. En tête d'une longue linte, ladite commission n pré conisé le parfaite transparence des patrimoines et des revenus des parlementaires. Ce qui va de soi. Sans grand mérite, j'eveis moi-même souligné dans cen colonnes, à diverses reprises, la nécessité de cette double transperence, sur laquelle le président de la République prenait à son tour position dans son interview du 14 juillet, en termes energiques. Aussitöt suivi, le lendemain, par Laurent Fabius, ce qui pouvait leisser, à d'incurebles opumistes, une lueur d'espoir.

La droite, en effet, ne peut être ou inconditionnellement réfrectaire à toute transparence qui mettrait en évidence les ressources parallèles de nombre de ses représentants et l'origine de ces ressources. Mais les socialistes I Dans l'état où les ont laissén tant d'offaires et tant d'inculpations, on nurait pu penser qu'ils auraient trouvé à l'oc-casion révée de crier au pays : « Nous, nous n'avons rien à cacher l » Héles, hélas l Contre toute mesure susceptible de rédulre le corruption, c'est aussitôt, dans la classe politique, l'union sacrée.

#### Nécessaire transparence des revenus

Pour faire échec au voeu présidentiel, une proposition de loi Auroux faisait une distinction. Il y avait transparence des patris : au moment en fonctions du député et à celui de l'expiration de son man-dat, un état récapitulaté de ses biens serait publié au JO. Il est vrai qu'eucune sanction n'était à prévue au cas de fausse adéclaration et que, pour éviter tout contrôle de visu, l'adresse des Immeublee devait demeurer confidentielle ! Nouveau slogan : fraudeurs de tous pays, unissezvoue... Mais enfin, côté patrimoinen, une nyancée... En revanche, la proposidon de loi Auroux exclusit toute transparence des revenus, pourtant mille fois plus nécessaire que celle des patrimoines | Peut-êtra fallait-il voir là une illustretion de le nouvelle morele qui

condamne la démarche frauduleuse accroissant le patrimoine, maie e accommode de celle qui ne concerne que les revenus?

Quoi qu'il en eoit, il ne restait plus à le commission des lois de l'Asaemblée nationale qu'à proposer - avec l'eccord des socialistes - de faire sauter in transparence des petrimoines... Et c'est finnlement un texte bidon qui n'impose plus aucune transperence de quoi que ce soit qui e été edopté en première lecture par l'Assemblée, à la sauvette et - fait extraordinaire – à main levée. Seuls les communistee ont refueé de s'essocier à une pantalonnade qui, pour le président de la République – et pour chaque citoyen, - est un véritable souf-flet.

Bon eppétit, messieurs...

## Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél.: (1) 40-65-25-25 ur : (1) 40-65-25-99

Télécopieur : (1) 40-03-2 Télex : 206.806F Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »

Association Hubert-Beuve-Méry » Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex emission paritaire des jour et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsandi.
15-17, rase du Colonel-Pierre-Aviz
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télez MONDPUB 634 128 F
Téléra : 46-2-8-71. Société diale
te SARI le Mandre de Millies et Régies Europe SA. PRINTED IN FRANCE

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout cirticle, sauf accord avec l'administration

Pays:\_

Renseignements aur les microfilms at index du Monde au [1] 40-66-29-33 **ABONNEMENTS** 

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30) SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMB-PAYS-BAS Vole normale-CEE FRANCE TARIF 3 mois 572 F 790 F 1 038 F 2 086 F 2 960 F

ÉTRANGER: par voie cérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre reglement à l'edresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ments d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à er leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

### **BULLETIN D'ABONNEMENT** Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ 1 an □ Code postal : \_

Yeulilez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

## L'architecture du vide

par Antoine Grumbach

RCHITECTE, j'ai passé un contrat moral avec la ville.
Observateur ettentif, jc
constate qu'nujourd'hui l'architecture et la ville sont définitivement séparées. Les professions de foi se multiplient, prétendant produire des bâtiments ou des quartiers indiffé-rents au contexte. Enfermés dans un narcissisme convulsionnel, les maîlres d'ouvrages publics et privés ont fait accéder l'erchitecture dans le ont fait accéder l'erchitecture dans le domaine de la consommation, du design, de le mode, en un mot dans le champ d'une durée de vie limitée qui caractérise les produits indus-triels. Le pur, le transperent, le technique surgissent partout dans l'amnésie généralisée de tout «déiā là».

Indifférents en contexte, à l'his-Indifférents en contexte, à l'histoire des hommes dans le territoire,
les projets contemporains flottent,
repliés sur eux-mêmes. Dans les
villes constituées où la continuité du
bâti a fait l'objet d'un consensus
général depuis plusieurs siècles, le
mouvement moderne e tué les gestes
élémentaires du rapport à l'autre, du
respect de la mitoyenneté. Perte
totale de langue et surtout de possbilités de converser. Avengles, il ne bilités de converser. Avengles, il ne savent plus saisir les temps lents qui suscitent ces incroyebles enchevêtrements du bâti sur lequel se superpose la ville contemporaine.

De désuètes querelles de styles et l'académisme Beaux-Arts refaisant surface, le mépris de l'usage et l'indifférence à la célébration de l'espace public deviennent la règle des projets. Les matériaux et les techniques de construction verse méral. projets. Les maieraux et les techniques de construction verre, métal, câble, renforcent encore le splendide isolement, l'indifférence à l'autre, si ce n'est en renvoyant sans qu'on la demande, l'image vide d'une autre boîte vide, en miroir.

Diana Agrest remarque justement que « la ville est l'inconscient de l'architecture ». Aussi, le projet de ville évanoui, le projet d'architecture ne peut s'y substituer. La crise de l'architecture contemporaine repose sur cette absence de formes urbaines de référence. Comment dissocier la ville sédimentaire de la ville contemporaine expression d'un collage. ville sédimentaire de la ville contem-poraine, expression d'un collage, d'une necumulation de rationalifés contradictoires, où le bâti moderne et les formes obsolètes se recombi-nent sans cesse. L'impureté est le théâtre de notre vie quotidienne. Les vastes territoires des banlieues ne sont qu'à leur degré zéro, première couche bouleversante de ce palimp-seste qui accompagne la fabrique des

villes. En ayant perdu tout sens de sans qu'un véritable débat s'installe le combinatoire, de le transforma-tion, de l'addition, de l'accumulation pour se contenter d'objets lisses et fragiles qui gardent leur distance, l'architecture evoue son incapacité à fabriquer la ville. sur la ville à construire, sans qu'une clarification se fasse sur le rôle des différents acteurs de la chose Ou l'architecture saura se ressaisir et participera à l'édification du vide

A côté d'un mode de production élémentaire, voire archaique de la forme urbaine, on peut arguer que les dimensions des infrastructures liées eux déplacements : antoroutes, gares, aéroports, les grandes structures de production et les réseaux de la grande distribution, composent un consemble d'éléments qui échappent aux règles passées de la formetion de ln ville sédimentaire. L'architecture devrait alors ponvoir rivaliser ture devrait alors ponvoir rivaliser avec ces très grandes échelles. Mal-henreusement, leur mise en forme a nencusement, leur mise en forme a conduit jusqu'à aujourd'hm à élaborer de gigantesques « machines célibataires » confondant l'espace public et le bâti privé qui l'englobe. L'espace public est devenu un non-lieu 
impossible à habiter.

#### Partager les projets avec les habitants

Partager une idée de ville, accep-ter et accompagner, voire désirer la réalisation d'un grand ou modeste projet est l'expression de la démo-cratie. Hommes politiques, élus et professionnels doivent anjourd'hai, bien plus qu'hier, se préparer à par-tager la conduite des projets avec les habitants et les consommateurs, en nabitants et les consonnateurs, en se souvenant que le calendrier des élections ne se superpose jamais avec le temps de la fabrique des villes.

Dans cette situation inconfortable où l'architecture se perd dans le design, la forme de la ville devenant négociation permanente, la contesta-tion des habitants une règle et la compétence des meîtres d'ouvrages restant à établir : quel peut être l'en-seignement de l'erchitecture et de l'urbanisme. Sans statuts, sans moyens dans un monde où l'archimoyens dans un monde où l'architecture est quotidiennement objet de
débats publics médiatiques, les
enseignants se sentent totalement
abandonnés. L'enseignement n'est
toujours pas rattaché à l'université.
De récents rapports existent sur la
nécessaire professionnalisation des
études alors que tout concourt à
montrer que e'est par l'organisation,
la diversification du programme, de
l'urbanisme su paysagisme, qu'il
faut procéder. L'enseignement de
l'architecture ne peut pas être réglé

son origine comme discipline auto-nome est récente et perçue aujour-d'hui comme un supplément d'àme, elle ne peut être légitimée que si elle montre sa capacité à fabriquer les espaces publics de la démocratie. ► Antoine Grumbach est archi-

### Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Agnès, Jacques Amatric, Thomas Fe ilippe Herraman, Jacques-François Si

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: |1|-40-65-25-25

Télacopieur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94862 !VRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: |1|-40-65-25-25

Télécopieur: 49-60-30-10

#### **Headilitation** de l'éthique

arte berte auf eigen anners Lacadres le mar-SET PERLE INCONTENTALISET There is designed the cure the conforma des was it souther, a des Ecets : us s'impinuent. TO T SECRETARIES.

a st. 1956 de pair avec Branche de l'exhique Ce es curadore de penser at these de la murale destances de sus propre er. men ca: exigence. morar la contrôler la an accuse partient 2 to E 'ATT THE ME IS IN MEMOR men mit benfre ihnere. gade pur on on chrispins merchete feglierent

mà se unicitée civilee the grandpart effer again. wit 45 to topic pay troit: audite einen danierman ment of an annual less shows · 大河 120年219日 公元)1

related the great first seed. The great proposition and dispersion for the con-Estatement of the proposition in the con-tent analysis of the contract of the con-

### ide

une, preventant un futball à treat affer Me & selected there were the first group at Fallet bur le tille Printe between & la flore

Spines & Phillippene on his pare mer effetenglauten ein . II. the seminary about 15th old to responsible has deathers it. to another systematic to ME A TE CUMPHIN Proper Microfise care constitute : RESIDENT PERSONALISM man, & its greater that he not not automa. Les veles, ?

nt, he hemani, sant autan) na dens hemanisch it fouden sol soughts & pigar mape wiest you finalise, ned gathing where. distante que u cile

## Le Mande

Comité de direction Innersione, please gracteur de la 1914 de la

> Addedwarts on chall Mante Colombiere, Robert Sciente de Grand Colombie

Indian Thomas Leigher Indiana François Sanger

Angeni descript 1000 Tally Assert Formann

COMMON OF MADE NOCIA:

AND THE PROPERTY OF THE CAME OF CALL MARKET SUPPLY AND THE PARTY AND THE PAR

messieurs. par Jean-Jacques Dupeyros govny installar la comme son Bouchery, charge to ruption. En tôte d'une long batte, ladice cummission à par consert la parfaite transpara.

Bon appétit,

des pariementaires. Ce que des pariementaires. Ce que des pariementaires. Ce que des pariementaires candidates con control se control de control se control de control se control de contro The colonnes of diverse topories, la necessité de cer double: transparence, le patingin po but arquit de la late pitches: brassas; a sou ten be tion itans son interview of 14 polici, en termes énerges Augustica start to tendence to Laurent Fabrus, ce qui pore taisser. ) l'incurables on mustes, upo tener d'espor.

La droite, en ellet, ne per être qu'inconditionaelleme réfracture à toute transpare, Qui metaras en évelence les se Sources paratitles de combes ses représentants et l'orgres Ces ressources Mais les ses listes! Dans l'état où les n tusses tunt d'affaries et a d'inculpations, or burst must ser qu'ils auraient trouvé à la casion têvée de mer au ma e Naus, nous mayons tal cacher & Helas, nelas Com toute medure susterit's réduire la comprior de aussität, dans :a Tiasse :: nun, l'union sacrée

#### Nécessaire transparence des revenus

שלפחונוא, שונו היכססקוכי פון Airoux lassit une istempi ב פשום וברסשוקבחניו לנועה thereign an more of the foren fonctions de copule : Delai de Perspiration de combiens serait public 2.3 vrat qu'aucune sattitione prévue su ces de fauste tu ration at qua. part tylera gnatifale de visu - Loresse a immeubles devot temen confidentiale l'accidentate fracciours de lous das succ SOUS . MAIS UT mulines, unit average i revanche, la processor un Aurque esclusif to te 1919 rence des revenus rect mule fort bler 1. 2055178 B Center des partiritation and and faller is seen to one founders condamne is a -----

bother distributed in the state of

MAN S ACCOUNT OF TO THE

the constitute with the things

ploy \$ 15 2000000000 24 3

Je : Assembler national a-

brobeiter . Ber gerang

NORTH MESS A TO THE SELT !

transparence des commes. Es c'est concerned - 15

Ledden true in project Could auch

transparence to but ball

and the 3 the perce state

THERE IN THE LOT 455 THE

THE PROPERTY OF ASSETTION ASSETTION OF ASSET

5 43 5 5 CH 1 2 CH 1 2

Reputation - transfer

CHONES.

But the control of the

Burn the contract your

d'hui, des points.

tement ralcoti. Les arrestations d'éléments « subversifs » et le démantélement du « grupes armés », claironnés par l'ensemble des médias, attestent que les forces spéciales anti-terrorisme sont on ne peut plus actives. Composées de militaires, de gendarmes et de poli-ciers, elles sont placées sous l'autorité du général-major Mohamed Lamari, ancien commundant en chef des furces terrestres, considéré comme un homme à poigne, qui n'a jamais caché son hostilité à l'intégrisme. Ainsi l'acmée prendelle en charge la lutte contre le

paraissent operer efficacement aux côtés des brigades anti-émeutes. La lutte anti-terroriste couvre l'ensemble du territoire et ne se limite pes aux grandes villes, dont les lau-bourgs populeux ont été un vivier extrêmement fécond pour le recru-tement des militants de l'ex-Front islamique du salut (FtS), puis du Mouvement islamique armé (MIA).

Plus de 250 « terroristes » ont été arrêtés depuis le milieu de la semaine dernière, parmi lesquels plusieurs «émirs» (responsables de secteur). L'un des plus recherchés, Leulmi Abdenacer, vingt-six ans, a été tué, à Mascara, dans l'ouest du pays, au cours d'un accrochaga avec les forces de l'ordre. Selon la presse locale, il serait l'un des adjoints du chef du MIA, Abdelkader Chebouti, jusqn'à présent insaible. Celui-ci est vu comme une sorte de Robin des Bois en kamis

En outre, des « éléments subverde l'ordre, demandant à bénéficier méridionale et touristique. - (AFP.)

### Le représentant spécial de l'ONU a présenté sa démission

SOMALIE: rappelé à l'ordre par M. Boutros-Ghali

M. Mohamed Sahnoun, représentant spécial du secrétaire général des Nations unles en Somalie, a présenté, lundi 26 octobre, se démission à M. Boutros Boutros-Ghali, qui ne l'avait pas encore acceptée mardi matin. Notre correspondant à New-York, Serge Marti, nous indique que, selon certaines sources, M. Sahnoun aurait signifié au secrétaire général que, tout en maintenant sa décision, i était prêt à conserver ses fonctions jusqu'à ce que soit déployé le premier contingent de cinq cents gardes armés pakistanais de l'ONUSOM (Opération des Nations unles en Somelie), arrivé en septembre à Mogadiscio pour protéger la distribution de l'aide alimentaire. Mi Sahnoun a critique à plusieurs reprises le manque d'efficacité de certaines agances des Nations unles (le Monde daté 9-10 août 1992).

MOGADISCIO de netre envoyé spécial

Dans une lettre envoyée il y a quelques jours à son représentant spécial. M. Boutros-Ghali reprospecial. M. Boutros-Ghait repro-chânt à ce desnier d'avoir critiqué à plusieurs réprises le rôle joué par les Nations unies en Somalie. L'une des rémarques formulées par M. Sahifoun — et qo'il a réitérée récemment à la télèvision améri-caine, au cours de l'émission Sixty minutes - a trait à la date à laquelle l'urganisation internationale a commencé à se préoccuper de la situation dans ce pays de la corne de l'Afrique. M. Sahnoun estime qu'en intervenant des le début de la guerre civile, au moment de la chute du président Syad Barre, c'est-à-dire en jaovier 1991; l'ONU aurait pu empêcher le paya de sombrer dans le chaos.

La première resulution du Conseil de sécurité sur la Somalie date du mois de janvier 1992. D'autres ont suivi depuis, dont l'une est à l'origine de l'arrivée à Mogadiscio de cinq cents « esseues bleus », soulement, sur les quelque quatre mille qu'il est prévu d'y eovoyer. Comme de onmbreux observateurs sur place, et particu-lièrement les représentants des organisations humanitaires,

agents de l'ONU, l'UNICEF excepté, de ne pas se mantrer à la hanteur de la situation. Cent cinquante mille personnes coviron seraient mortes de famioe ou auraient été tuées au cours d'af-frontements depuis deux ans, et un million et demi seraient promises à une mort prochaine fante de

manifester davantage de réserve dans ses déclarations. Il lui reproche aussi de n'être pes assez souvent en Somalie. M. Sahnoun, qui enneoit son rôle autrement, déploie beauconp d'efforts diplo-matiques en faveur de la Somalia à gérie à Paris et à Washington, -

BERTRAND LE GENDRE

Dans sa lettre, M. Bontros-Ghali estime que M. Sahnoun aurait du

l'étranger. Cette manière de faire ne serait pas du guêt de certains hauts fonctionnaires des Nations mies à New-York. Agé de soixant ans, diplomate chevronné - il a notamment été ambassadeur d'Al-M. Sahnnun est certainement le connaisseur le plus averti de la situation en Somalie. Son différend désormais public avec le secrétaire général augure mal d'une solution au conflit et d'une amélioration de sort de la population.

ALCERIE: multipliant les opérations ponctuelles

### L'armée s'engage directement dans la lutte contre le terrorisme

de notre correspondant

Engagées dans une « lutte implacable » enutre le terrorisme, uffi-ciellement attribué aux islamistes, et qui a pris son essor au lendemain de l'instauration de l'état d'urgenee au début du mnis de février 1992, les antorités locales, un moment désemparées et sur la défensive, marquent, anjour-

Le rythme des attentats s'est net-

Ces unités spécialisées unt été, depuis le début du mois d'octobre, dépêchées à Alger et dans les agglomérations les plus touchées par la guérilla. Agissant de manière ponctuelle, dotées d'une logistique importante; très mobiles, elles

(innique islamique) par les sympa-thisants de l'ex-FIS, qui l'ont grati-fié du titre de « général ».

dans le decret le riste, promulgué au début du mois d'octobre. Cette loi, au demeurant extremement sévère, prévoit que, si ces individus font amende honorable avant la fin du mois de novembre, il ne seront pas poursnivis, sauf s'ils sont coupables de crimes de sang. Bien que peu nombreuses, ces redditions semblent en progression constante, sans que l'on sache cependant si elles sont le fait de sans-grade ou d'individus nettement plus onpliques dans le terro-

Malgré ces succès, les autorités se gardent bieo de erier victoire. La stratégie est elaire : multiplier les actions ponetuelles pour désarticuler les réseaux terroristes et ne laisser à leurs membres aneun

D'aucuns funt valoir oue si la épression peut momentanément infliger des coups extrêmement durs aux terroristes, elle ne pourra à elle seule, amener à résipiscence des contestataires dont la violence se nourrit de trop de frustrations.

u Un hebdomadaire proteste contre son interdiction en France. - Le directeur de l'Hebdo libere, M. Abderrahmane Mahmuudi, a dénonce, lundi 26 octobre, l'interdiction d'entrée en France, (en vigueur depuis la mi-septembre) de cet hebdomadaire algérien, qui a t'un des plus farts tirages. Le 26 août dernier, l'Hebdo libéreavait laisse entendre que la France était impliquée dans l'attentat meurtrier de l'nérogare d'Alger. - (AFP.) .

D SENEGAL : trente personnes tuées à praximité du village touristi-que de Cap Skirring. – Trente per-sonnes ont été tuées, jundi 26 octobre en Casamance, dans un village de pecheurs à proximité du centre touristique de Cap Skirring, par un groupe armé d'une vingtaine d'inividus qui ont réussi à prendre la fuite, selun des sources sures à Dakar. Des femmes, des enfants, deux policiers et un gendarme figurent parmi les victimes. Les assaillants se réclamaient du Mnuvement des forces démocratiques de 'Casamance (MFDC), qui reveodids se seraient rendus aux forces | que l'indépendance de cette région

### Libéria: offensive générale contre l'assiégeant

La Force onest-africaine d'interposition semble prête à « régler le problème » de la rébellion de M. Charles Taylor, qui poursuit le siège de Monrovia

MONROVIA

de notre envoyé spécial

e Regardez mui ça /a. Visiblo-ment excédé, un nificier nigérian de la Force ouest-africaine d'inter-position (ECOMOG) se précipite sur un maquisard de l'ULIMO pour lui arracher une canette de bière. Un peu plus loin, un autre combattant du Mouvement uni de libération pour la démocratic au Libéria se prépare tranquillement un «joint» de chanvre indien. « Ils ne sont pas nos amis, nos allies, mais ils ne sont pas nos ennemis s, affirme cet officier de l'ECOMOG, qui résume assez bien la réalité de la collaboration qui s'est établie entre les combattants de l'ULIMO et la Force ouest-africaine d'interposition. Les uns et les autres ten-tent conjointement de reprendre le contrôle de l'immense base de Caldwell, l'ex-quartier général de M. Prince Johnson, an nurd de Munravia, occupée depuis une dizaine de jours par M. Charles

Ce lundi 26 octobre, les nperatinns de « nettoyage » se pouraut-vent. Une compagnie de soldats nigérians, épaulés par des maqui-sards de l'ULIMO, enissés pour certains de perruques et bardés d'amulettes; progresse lentement en file indienne à travers les rues de cette immense base où les soldats de Prince Johnson vivaient avec leurs familles. Le sol est jonché de douilles. Une dizaine de cadavres, « des gars de Taylor », précise un enmbattant de l'ULIMO, se décomposent au sulcil. Des lirs sporadiques d'armes automatiques retentissent cà et là. «Il y a encore des poches de résistance», déclare un officier de l'ECOMOG. Rien n'indique pour l'instant que M. Taylor soit prêt à lever le siège de la capitale.

« J'essaie de sauver la nation de l'emptise de ces faus appelés ULIMOs, a déciare sur les ondes de la BBC le président du Front national patrintique du Libéria (FNPL). « Ces opérations se poursuirront jusqu'à ce que nous ayons sauvé le pays », a-t-il averti, en

répétant une nouvelle fais que «l'ECOMOG est une force d'agres-sion et d'occupation». Cette intran-sigeance a conforté l'état-major de la Force onest-africaine d'interpe tion dans sa volonté d'infliger une cuisante défaite au dirigeant rebelle. « Le problème est simple, sonpire un officier, soil on protège simplement Monrovia, soit on règle le problème une bonne fois pour

#### «Situation d'urgence »

L'ECOMOG semble avnir npté pour la seconde hypothèse, ce qui expliquerait le bombardement du quartier général de M. Taylur à Gbarnge, jeudi dernier, et le pilon-nage du port de Buchanan, «le poumon du FNPL», par où transitent les exportations de bois et de caootchouc. A la suite de cette offensive, les «casques blancs» de l'ECOMOG unt en partie déserté Monrovia pour prendre position à la périphèrie de la ville.

Profitant de ce retrait tactique, les ex-soldats du président Samuel Doe (les AFL, Armed Forces nf Liheria), cantonoés dans leurs casernes depuis la signature du cessez-le-seu en novembre 1990, se sont déployés en ville. Devant la multiplication des actes de pillage, le gouvernement intérimaire dirigé par le professeur Amos Sawyer a lancé uo appel aux AFL et à l'ULIMO pour qu'ils cessent de harceler la population.

Ce cocktail de milices armées qui déambulent tranquillement dans la capitale libérienne n'est pas de nature à rassurer la population, déjà traumatisée par les duels d'ar-tilleria de ces demler jours. Une file ininterrompue de réfugiés, avec des valises, des matelas sur la tête, s'étire le long du bonlevard Tub-man qui mêne au centre de Monrovia, un réduit de quelques kilo-mètres carrés coiuce entre l'océan et les marécages. Luudi, les habitants des quartiers de Congo-Town

et de Sinkur unt été réveillés à l'aube par des roquettes tirées par tes hommes de M. Taylor. Trois obus sont tombés à proximité de la piste du petit aéroport de James-Spriggs-Pnyne, le senl encore ouvert. D'autres projectiles se sont abattus sur une zone habitée. Cinq personnes ont été tuées et le quartier s'est alors vidé. Depuis dix jours, la population a quitté les faubourgs nurd et sud-est de la capitale, théâtres d'affrontements entre la Force ouest-africaine d'interposition et «les freedom fighters [combattants de la liberté]» du FNPL, pour se réfugier au centre

Vingt-neuf mille personnes, selon les Nations unies, sont rassemblées dans des camps, essentiellement des écoles. Cent cinquante mille autres s'entassent chez des parents ou des amis. « C'est une situation l'urgence», reconnaît M. Juhan Heffinck, le coordinateur de Méde-cins sans frontières-Belgique. L'orcanisation se prépare à mettre en place un programme de distribution d'eau. L'approvisionnement de la capitale en eau est la preoccupation majeure des organisations nun gouvernementales (ONG) et des functionnaires de l'ONU. La station de pompage de White-Piains, au ourd de Munrovia, ne fonctionne plus depuis l'attaque du FNPL «Si l'on arrive à la saison seche ainsi, ce sera une catastrophe majeures, redoute M. Karl Tinstman, la coordinateur de l'UNI-

JEAN-KARIM FALL

c TOGO: grève générale très suivie. - La grève générale de trois jours, déclenchée lundi 26 octobre au Togo par l'e opposition démocra tique » pour protester cootre le coup de force militaire de la semaine dernière (le Monde du 24 et daté 25-26 octobre), a été massi-vement suivie dans le pays. Seules les villes du nord, fief du chef de l'Etat, le général Goassingbé Eyadéma, n'ont pas participé au mou-vement. - (AFP.)

#### AFRIQUE DU SUD

Regain de violence dans la province du Natal

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Le chef de l'Etat a appelé M. Nelson Mandela, le président du Congrès national africain (ANC), et M. Mangosuthu Buthe-lezi, le chef de l'Inkhata, parti conservateur à dominante zouloue, à se rencontrer « aussi vite que pos-sible », pour tenter de « meure fin à la violence qui sevit entre leurs par-tisans ». Le président De Klerk a estimé, lundi 26 octobre, que les massacres emmis pendant le week-end dans la province du Natal (le Monde du 27 octubre) constituaient « une sérieuse menac contre le processus de négocia-

Au moins trente personnes ont été tuées près de Folweni, au sudouest de Durban. Dans la plus meurtrière de deux attaques, samedi, vingt persunnes unt été tuées et vingt-sept autres blessées, par une quinzaine d'hummes armés de fusils d'assaut, à Umbumbulu. Seion les premières hypothèses formulées par la police, il pourrait s'agir d'une vengeance au lendemain de l'assassinat de six membres de l'ANC dans la région.

M= Mary De Haas, une anthro-pologue de l'université du Natal, à Durban, chargée d'étudier la violence dans la province, a comparé la région à « un volcan pret à entrer en éruption ». Elle a indiqué, fundi, qu'elle recevait régulièrement des informations confirmant e une activité paramilitaire croissante». Elle a également affirmé être en posses-sion de rapports sur « une troisième force » dont les éléments infiltreraient des bandes de jeunes armés se réclamant de l'ANC

Selon cette anthropologue, dont les propos unt été rapportés, mardi, par le très sérieux quotidien Business Day, des militants de l'or-ganisation néonazie AWB sunt employés dans les furces de sécu-rité locales, et la viuleoce a été voluntairement « rapatriée » des townships proches de Johannes-burg vers le Natal, d'où elle avait essaimé dans le reste du pays, en août et septembre 1990.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

### PROCHE-ORIENT

Après la mort de cinq de ses soldats

### Israël a riposté avec force au Liban sud

La Syrie, par la voix du chef de sa délégation aux negocia-tions de paix à Washington, a démenti, lundi 26 octobre, toute implication dans les attaques qui ont provoqué la mort de cinq soldats israéliens au Liban sud, dans le «zone de sécurité» occupée par israel. «L'occupant ast responsable de ce qui se passe dans les régions qu'il occupe», a déclaré M. Mouaffak Al Allaf. De son côté, le porteparole du quei d'Orsay e dénoncé, « une fois ancore, les actes de violence qui vont à l'encontre de la volonté de faire progresser la négociation ».

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Intervention de l'artillerie, de l'aviation et de la marine israélienne an Liban sud, salves de katiouchas sur la Galilée. Ce scénario devenu presque trop elassique vient encore d'être mis en œuvre après l'attaque d'un convoi militaire, dimanche, dans la «zone de sécurité» occupée par l'Etat hébreu au Liban sud, au cours de laquelle cinq soldats israé-liens out trouvé la mort.

Jusqu'où ira cet engrenage de la violence? Car les représailles israé-lieunes au Liban sud contre des positions du Hezbollah pro-iranier ont eu pour conséquence, mardi 27 octobre, à l'aube, une contre-riposta: des tirs de kationehas (roquettes) sur la ville-frontière israèlienne de Kyrial-Shmonah, qui ont fait un mort et cinq blesses.

Il y a une dizaine d'années, cette localité avait été la cible da multiples attaques de roquettes. Et c'est en invoquant le com de Kyriat-Shmonah que, depuis lors, l'Etat juif a cu recours à toute une panoplie de mesures militaires au Liban sud

pour protéger la Galilée. Ces tirs ont d'autant plus choqué les Israéliens que la victime en est un émigrant de quatorze ans, originaire de l'ex-URSS, venu s'installer ici avec sa famille, il y a deux ans.

Le commandant du secteur, le général Itzhak Mordechal, a aussitôt déciaré que « Tsahal s'emploierais à ramener le calme». Mais, pour par-venir à cet objectif, un deuxième échelon devra peut-être être franchi dans l'escalade des copréssilles. Ainsi, à toutes fins otiles, l'armée israélienne continue de renforcer ses effectifs le long de la frontière liba-

#### La Syrie mise en cause

Lundi déjà, l'artillerie et l'aviation avaient bombardé plusieurs posi-tions chiites av Liban sud, et trois tions chiites au Liban sud, et Iros vedettes de la marine avaient pilonné le camp de Nahr Al-Bared, à une quinzaine de kilomètres de la frontière syrience. Comme l'avait annuncé le chef d'étal-major, le général Ehud Barak, «c'est le Hezbollah, responsable direct de l'attentat de direct de l'attentat de direct de l'attentat de maitre la maitre la liban sud, qui desse nouve la maitre la liban sud, qui devra payer le prix forts.

Bien que la Syrie ait été aussi nommément mise en cause par les dirigeants israéliens pour avnir «laissé faire le Hezbollah», le pre-mier ministre a tenu, dans un discours pronuncé, lundi, devant la Knesset, à ne pas envenimer les choses avec Damas au moment où lés négociations de paix continuent à Washington. M. Itzhak Rabin a sou-ligné qu'il était toujours prêt « in poursuivre avec les Syriens les pour-parlers sur un retrait partiel du plateau du Golan». Il en a profité pour inviter les Palestiniens à saisir la hacea de con dispresses dont le chance de ces discussions, donl le groupe parlementaire du Likoud a demandé la suspension : «Si vous continuez dans la roie de la violence, les a-t-il préveaus, vous en subirez les conséquences et voire sort sera amer. » - (Intérim.)



ALLEMAGNE : dans un discours devant le congrès de la CDU

### Le chancelier Helmut Kohl a appelé le pays à de nouveaux sacrifices

Le chancelier allemend. M. Helmut Kohl, e áté réélu à la tête du Parti chrétien-démocrate (CDU), dont le congrès s'est ouvert à Dusseldorf, lundi 26 octobre. Alors que le ministre de la défensa, M. Volker Rühe, était donné favori pour devenir l'un des vice-présidents du parti, le congrès lui a préféré M. Heinz Eggert, un pasteur originaire de l'ex-RDA. M. Kohi a appelé les Allemands à accepter des sacrifices, en affirmant que «l'heure de vérité» pour le pays est arrivé. Il a également évoqué l'éventualité d'un « état d'urgence» si l'immigration de diminue pas.

DUSSELDORF

de notre envoyé spécial

Les temps sont durs pour le chan-celier Helmut Kohl et son Parti chrétien-démocrate. Le congrès de la CDU s'est ouvert, lundi 26 octobre à Düsseldorf, le jour même où les cinq grands instituts économiques d'Alle-magne confirmaient dans leurs prévi-sions bl-annuelles la baisse de la sions bl-annuelles la baisse de la croissance dens l'ouest da l'Allemagne. Deux ans après la réunification allemande, les problèmes augmentent plutôt qu'ils ne diminuent. L'est du pays s'enfonce dans un cycle de désindustrialisation, de chômage, et de violences qui pèse sur le climat politique général et ne laisse plus de portes de sortie pour cacher les difficultés.

Fouetté par la tempête, le congrès s'est cabre au cours de sa journée d'ouverture contre le mauvais sort en élisant parmi les quatre vice-présidents du parti l'outsider surprise

mocrate est le ministre de l'intérieur de Saxe, M. Heinz Eggert. Des qua-tre élus, il a réalisé le meilleur score; il s'est offert le hate de renvoyer dans l'antichambre le cinquième candidat, le ministre fédéral de la défense, M. Volker Rühe, la figure montante du parti. M. Rühe, qui est l'un des deux dauphins actuels du chancelier Kohl, e donc vu son ascension frei-

Mais l'ancien pasteur de la petite ville saxonne d'Oybin avait su, lors de la présentation des candidats, sus-citer l'enthousiasme des délégués par un discours combatif, un parler vrai qui a réveillé le congrès. Les chréqui a tevenie le congres. Les ente-tiens-démocrates qui ont toute les peines du monda à maiotenir leur audience à l'est de l'Allemagne, où ils font les frais de toutes les désillusions de la réunification, n'evaient plus d'yeux qua pour leur nouveile

Anti-epparatchik par exellence. M. Eggert, agé de quarante huit ans, est l'una des victimes les plus connues de la Stasi. L'ancienne sécurité d'Etat est-allemande evait tenté de se débarrasser physiquement de ce pasteur déjà embarrassant, chargé des jeunes, en le rendant fou. Après lui avoir provoqué, par injectinn, une grave intoxication dont il avait failli mourir, il evait été «pris en charge» par des médecins complices de la Stasi qui lui administraient des traitements le rendant hors d'état de faire quoi que ce soit. Il avait sauvé sa vie, presque par hasard, en déci-dant brusquement de cesser de pren-dre les médicaments qui lui étaieot

qui n'est entre au Parti chrétien-democrate qu'à la fin de 1990, avait été élu deos sa régioo comme conseiller d'arrondissement, C'est à ce poste que ce battant evait été repéré par le ministre-président de venu de l'Est brouiller la belle ordon-nance de la grand-messe de Düssel-Saxe qui l'evait fait venir à ses côtés (produit intérieur brut) augmenterait 1992 pour l'ensemble du pays.

que la titulaire du poste eut été démasqué comme ancien informateur de la Stasi. Dans ses nouvelles fonctions, il a gardé l'habitude d'eller rencontrer les gens pour discuter, ce qui hui vaut une grande popularité dans sa région. Avec lui, la CDU dispose désormais d'une «figure d'intégration» à l'Est qui peut rivaliser avec le ministre-président de Brandebourg, M. Manfred Stolpe.

> L'heure de vérité

Les difficultés économiques et la réunification ont dominé d'emblée un congrès qui avait pourtant été surtout prévu pour mobiliser le parti sur le thème de la construction européenne et de l'appès-Maastricht. La légradation du climat politique et économique interne ne permettait pas de s'en tenir aux objectifs initiaux. Le chancelier Kohl avait été le premier à le sentir en annoncant, au cours de soo discours ineugural, hundi matin, que all'heure de vérité a était venua et que le pays devait maintenant sérieusement s'apprêter à

Longtemps accusé d'avoir tromné l'opinion publique en sons-estimant les coûts de la réunification, le chancelier était passé à la contre-offensive à la veille du congrès en faisant annoncer que contrairement à tout ce

La croissance ne dépasserait pas 0,5 % en 1993. - Les cinq grands instituts de conjoncture allemands, que l'on appelle outre-Rhin les «cinq sages», ne sont pas optimistes. Dans leurs prévisions d'automne publiées mardi 27 octobre, ils estiment que la croissance économique dans la partie ouest de l'Allemagne ne sera que de l % cette année et de 0,5 % en 1993.

qui nvait été promis jusqua là, il fallait s'attendre maintenant à des augmentations d'impôts, à un allonment du temps de travail et une innitation des couts salacieux, afin de surmonter la charge de la « montage de dettes léguée par l'ex-RDA», soit au total «400 milliards de deutsche-marks». «Nous savons aujourd'hul, a poutsuivi M. Kohl, que l'héritage du régime communiste est plus lourd que ce que quiconque pouvait imagine (...). Nous nous trouvons aujourd'hui au milieu d'un dramatique bouleversement, > Pour le moment, les ougmentations de recettes fiscales sont prévues à partir de 1995, mais la chancelier n'a pas exclu qu'elles puissent intervenir avant, si la situation

Selon le chef du gouvernement de 4 % à 5 % du produit national brut de l'Allemagne devront être consacrés annuellement « à la reconstruction de l'Allemagne de l'Est». Evoquant égaement dans son discours l'afflux massif des demandeurs d'asila, M. Heimut Kohl e estimé que l'Alle magne evait « dépassé la limite» de ce qu'elle pouvait supporter : «Si nous n'agissons pas, nous encourons le risque d'une grave crise de confiance dans nos Etats démocratiques et même, oui, d'un état d'ur-

HENRI DE BRESSON

de 7 % l'année prochaine après 5,5 % cette année. Les «cinq sages» - le DIW de Berlin, le HWWA de Muoich, l'institut d'économie de l'université de Kiel, l'institut Ifo de Munich et l'Institut d'études économiques de Rhénanie-Westphalie estiment que l'inflation dans la partie ouest du pays atteindra 4 % cette année et 3,5 % l'année prochaine

GRANDE-BRETAGNE : avant le débat sur la ratification du traité de Maastricht

### La crise s'amplifie dans les rangs conservateurs

LONDRES

de notre correspondant

Cnnfnsinn et incertitude regnaient, lundi 26 octobre, dans les milieux politiques de Londres alors que la crise au sein du parti conservateur prenait de l'ampleur. En faisant peser la menace de l'nr-ganisatino de nouvelles élections en cas de non-ratification do traité de Maastricht par la Parlem premier ministre a pris de court de nombreux membres du gouvernement, ainsi que la direction de son propre parti.

Abasourdis par cette annonce, de nombreux «barons», ainsi que les groupes de pression du parti tory, se sont efforcés da convaincre la givernement de battre en retraite. L'entourage du premier ministre s'est cependant refusé à démentir que M. Major ait l'intention de lier son sort, voire celui de son gouvernement, eu vota de la Chambre des commones sur le traité.

Le débat «d'orientation», qui doit evoir lieu mercredi 4 novem-bre, avait été promis l'été dernier, peu eprès la « oon » danois à la ratification du traité européen. En conférant à cette discussion générale une valeor politique qu'ella o'avait pas, le premier mioistre poursoivait un danbla objectif : d'una part, faire plier les « eurosceptiques » et restaurer son leader-ship; d'autre part, coovaincre les partenaires de la Grande-Bretagne que celle-ci ne profite pas des incertitudes danoises pour temporiser à propos de son propre vote de

Selon toutes les apparences, le résultat de cette stratégie se révèle désastreux : loio d'être raffermie, l'eutoriré de M. Major est de plus remplacement fait partie des scéna-

rios ouvertement évoqués à Wes tminster, L'hypothèse d'un vote hostile des travaillistes sur la motion discutée lors du débat de la semaine prochaine paraissant se confirmer, il suffirait ainra que trente et un députés conservateurs « eurosceptiques » refusent de suivre le gouvernement pour provo-quer sa défaite. La menace d'élections générales est cependent mnins sérieuse qu'il n'y paraît, dans la mesure nu le premier ministre ne peut pas demander à la souveraine de dissondre la Chambre s'il ne dispose pas du soutien improbable - de son parti.

Pour éviter la crise politique qui se profile, les pressions se multipliant pour nbliger M. Major à abandanner sa position iotransigeante : l'échappatoire consisterait à vider de sa substance politique la motion parlementaire qui doit être débattne le 4 nnvembre : c'est-àdire de toute référence au traité de

LAURENT ZECCHINI

d ITALIE; une quinzaine d'arrestations dans une affaire de corruption en Toscane. - Une quinzaine de responsables politiques et d'entrepreneurs de la région de Florence not été arrêtés, loodi 26 octobre, dans le cadre d'une enquête sur la construction d'une digue sur un affluent de l'Arno, a indiqué la police italienne. L'an-cien président de la région de Toscane, M. Marco Marcucci, « valeur montante » du PDS (ex-PCI), figure parmi les personnes interpellées. Il s'agit d'une nouvelle étape dans la vaste opération « mains propres» que les magistrats italiens

#### **TADJIKISTAN**

#### Plusieurs centaines de morts à Douchanbe

DOUCHANBE

de l'envoyée spéciale de

A l'issue d'un week-end de combats dont le bilen, selnn des estimations locales, serait de plusieurs centaines da morts, les forces gouvernemen-telee du Tedjikisten e'em-ployaient, lundi 26 netnbre, à réduire la résistanen de tireurs embusqués à la périphérie de la capitale. De nombreux cadavres gisaient encore dans les cou-loirs du Perlemant et du pelais présidentiel, que les forces rebellas procummunietas, au pouvoir dans plusieura réginna du paya, avaient necupéa aamedi. Des journelistas auraient aperçu sur la place du Parlement des camions remplis de corps, sans qu'il soit possible d'identifier leur appartenance à tel ou tel camp.

Des fumées noires e'élevaient au-dessus d'un quartier nord de la capitale, un de ceux où des tirs sa faisaient encore entendre lundi. Parmi les forces procommunistes, dont le gros nureit été bloqué sux entrées de la ville, se trouvaient des volontaires ouzbeks venus d'uns réginn au sud-ouest de Douchanbe, e affirmé un comman-

Le Parlement st le palais présidentiel sont très endomme gés. Ins immeubles situés à proximité ont les vitres brisées, les murs sont criblés de balles et des mares de sang séché maculant encore iss ruee du centre-villa. Meis les habitants

ont commencé à sortir pour se ravitailler et s'informer. Les boulangeries ont été réapprovisionnées. Dans les rues, seuls circu-lent cependent des blindés et dea véhicules chargés de com-battenta. Des familles, radoutant un nouvel assaut, se réfugient chez des parents à la campagne.

Une issue politique du conflit

sembiait kındi des plus improbables. Des forcee procommu-nistes unt cartee quitté leurs pnaitinns du centre-ville dimanche noir, sous la protectinn de blindés russes, mais il est difficile de dire si ca retrait est le résultat d'un eccord avec le gouvernement «démocrate» et «islamiste», ou de la défaite militaire des insurgés qui n'ont pas reçu les renforts espérés. Le chef des rebelles, l'ex-présidant du Parlement Saferall Khendjaev, eurait été « grièvement blessé», dimanche soir, lors du retrait, selon une agence russe. Il avait auparavant conclu un accord avec le président en axercice Akbarcho Iskandarov, dens une garnieon russe. La convocation du Parlement, exigée par les procommunistes et prévue par cet accord, semblait lundi improbable. Les unités da la 201º divisinn russe qui gardeient les locaux de la télévision, ont commencé à se retirer lundi soir, a-t-on constaté sur place. Ila continuaient toutefois de garder l'aéroport, aux côtés de combattants des forces gou-

MINA RAD

### Des réfugiés de l'ex-Yougoslavie «en danger de mort»

Mais je sais que le principal problème, c'est da se chauffer et de trouver du combustible pour l'hiver. J'ai discuté avec les représentants du gouvernement yougoslave et eussi avec la population. La presse et les eutorités serbes unt tout feit pour convaincre les Scrbes qu'il y evait um complot - venant notamment de la Communauté européenne - con-tre la Yougoslavie. Seuls les Serbes qui ont une consciance politique plus développée et les intellectuels ont une vision de la réalité plus objective et moins manipulée. Le poids des sanctions qui pèse sur la Serbie a ses causes. L'embargo est du à la politique inadmissible des

Quel rôle pourraient jouer les pays occidentaux? Faut-il envoyer sur place une aide humanitaire ou faire venir les réfugiés manacés de mort dans des familles d'accueil?

- L'un et l'autre. l'estime que les personnes en danger de mort qui viennent de sortir des camps ou qui se trouvent dans des centres comme celui de Trnopolje, il fiut les accueillir dans nos pays et les faire sortir. C'est un faux dilemme que de dire que ce type d'action contribue à la politique de purification ethnique.

Avant tout, il faut faire un choix et ne pas s'en laver les mains. Ce n'est qu'en théorie que l'oa peut parler d'una forma de participation à la purification ethnique. La réalité, c'est qu'il faut sauver ces gens de la mort certaine qui les ettend s'ils res-tent dans les camps.

«Cela n'empêche pas d'acheminer une aide humanitaire pour les réfu-giés qui ne sont plus en danger de mort mais qui ont besoin de tout car ils ont tout perdu. Ja pense par exemple à Travnik, où se trouvent 14 000 réfugiés. Il faudrait leur coostruire des maisons, même si c'est du provisoire, faire parvenir de la nourriture, des vêtements, tout ce qui leur manque. Ces deux types d'action doivent être coordonnées. Et enfin, il faut prendre conscience que c'est nrgent, très urgent. Dans l'un et l'autre cas, il faut agir vite. D'après ce que je sais, la Croix-Rouge internationale ne sait pas où envoyer les réfugiés. Je suis sûr que beaucoup de familles en France et ailleurs seraient prêtes à en accueillir. L'association Equilibre mène une action qui va dans ce sens. Il faut aider ces organisations et leur don-ner la possibilité de transporter les

- Pensez-vous que le retour

# Les détenus libérés des camps

Après s'être indignés tout l'été à tre pays out fait connuître au HCR propos du traitement infligé aux détenus dans les camps de Bosnie, (150), Italie (100), Norvège (100), après s'être engagés - lors de la conférence de Londres en août, puis fors du sommet des pays européens à Birmingham – à accueillir au moins temporairement ceux qui en seraient libérés, les Etats occidenseraient libérés, les Etats occiden-taux ne se pressent pas outre mesure pour prendre les « dispositions techniques » nécessaires. Le Haut Cnmmissariat des Natinns unies pour les réfugiés (HCR) a de nou-veau fancé, fundi 26 octobre, à Genève un appel pressant à la con-munauté internationale pour qu'elle ouvre ses portes aux milliers de détenus qui attendent d'être évacués des camos, où nombre d'entre eux des camps, où nombre d'entre eux ont été victimes de « terribles traitements et de torture ». Plus rapides que les pays de la Communauté, les Etats-Unis ont annoncé handi qu'ils étaient prêts à recevoir 1 000 de ces acciens détenus. La Suisse a pris ses dispositions pour en éconolitie 208 anciens détenus. La Suisse a pris ses dispositions pour en accueillir 208 autres qui y arriveront jeudi. D'au-

de Bosnie attendent des pays d'accueil

(150), Italie (100), Norvège (100), Nouvelle-Zélande (50), Danemark

Mais, souligne le HCR, ce sont des milliers de prisonniers ne pouvant regagner leur région d'origine en Bosnie en raison de la guerre et des pratiques de « purification ethnique» qui continuent de dépérir dans les camps faute de pays d'accueil. Le Comité international de la Croix-Rouge, qui projetait de d'évacuer lundi quelque 5 000 détenus a ainsi du repousser cette opération d'une semaine (le Monde daté 25-26 octobre).

Au ministère français des affaires étrangères, on indiquait mardi que les engagements pris n'étaient « pas perdus de vue», mais qu'on n'avait encore arrêté ni le nombre de détenus, oi la date de leur accueil, ni leur statut, ni les modalités de finan-cement de l'opération...



des réfugiés dans leurs villages sera un jour possible?

- On doit evant tout lour garantir le droit au retour. Dans la déclara-tion qu'ils ont signée, Dobrica Cosic, le président yougoslave, et Franjn Tudjman, son homologue croate, affirment qu'ils n'acceptent pas les conséquences de la purifica-tion ethnique. Les réfugiés qui réussiront à partir doivent recevoir la garante des autorités internationales de pouvoir rentrer chez eux lors-qu'ils le souhaiteront. Mais îl est certain qu'actuellement c'est impos-

Vous avez rencontré à Sera-jevo les représentants de la com-munauté juive. Combien sont-ils aujourd'hui?

aujourd'hui?

— Il reste 800 juifs à Sarajevn alors qu'ils étaient 14 000 avant la guerre. Ils tienneut une cantine qui, une fois par jour, offre un repes. Ils sont respectés par toutes les forces en présence et, pendant le week-end, ils ont la possibilité de aortir de leurs abris. En ce sens, leur situation est particulière. Mais je dois ajouter qu'ils sont extrêmement amaigris et qu'ils ont perdu l'espoir d'être un jour sauvés. Et s'ils na l'ont pas perdu, ils sont en passe de le perdre. Cela ne concerne pas uniquement la communanté juive. Je garde de Sarajevo une impression très triste car j'ai rencontré, lors de ma deuxième mission, les mêmes personnes que j'avais vues au mois de septembre. Elles étaient en très mauvais état physique, amaignies et mauvais état physique, amaignies et affaiblies. Moralement, j'ai senti que ces gens étaient en train de perdre espoir. L'aide du reste du monde, ils n'y croyaient plus et ils savaient Sarajevo perdue.

La Communanté européanne aurait-elle pu, à votre avis, éviter ce désastre?

- Je ne veux pas me mettre dans la peau de l'accusateur, mais j'es-

time qu'il faut appliquer les accords de manière conséquente. En particu-lier, ceux qui portaient sur l'arrêt des bombardements d'artillerie sur Sarajevo, et aur une autre ville du nom de Jajce. Ces accords doivent être appliqués avec plus de rigueur. Ensuite, il faut aider les gens. Je viens de recevoir un télégramme de Jajoe qui est encerciée par des forces irrégulières serbes. Les habitants de Jajoe me lancent un appel à l'aide et me demandent d'envoyer 4 000 « casques bleua» da la FOR-PRONU.

– Les structures de l'ONU ne vous semblent-elles pas trop rigides et trop peu efficaces?

- Les structures de l'ONU sont certainement très lourdes et très compliquées. Elles ne sont en outre pas toujours adaptées aux conditions exceptionnelles de la situation yougoslave. Ces structures sont nées durant la période de la guerre froide et ne sont pas adaptées aux conflits actuels comme la guerre dans l'exYougoslavie. Ja le ressens très souvent et il m'arrive de ne pas me sentir soutenn et de ne pas recevoir l'aide qui me semble indispensable.

- Allez-vous collaborer à l'enquête nenée par l'ONU sur les crimes de

- Oui. Je vais travailler en étroite collaboration avec cette commission d'experts et tons les documents qui sont en ma possessinn lui seront accessibles. Nous venons d'ailleurs de dévoiler l'existence très probable d'un charnier près de Vukovar.»

Propos recueillis par ELISABETH KULAKOWSKA

#### Mort d'Ante Ciliga ancien dirigeant du PC yougoslave

Nous apprennns la mort à Zagreb d'Ante Ciliga, ancien diri-geant du Parti communiste yougo-slave. Il était âgé de quatre-vingtquatorze ans

quatorze ans

[Aule (Titga avait conun une certuine cicientic dans les années 30. Craute, dirigeant da Parti communiste yougo-slave, qu'il représentait à Moscou, il avait été arrêté sur ordre de Statlue et internée dans ce que l'on uppelait alors un a évolateur politique ». ("cital l'époque où les prisonaiers appartenant un a monsement ouvrier » (tradshistes, magrefaites, socialistes-révolutionaires, etc.) avaient encure droit è un status spécial. (Titga fut essuite départé en Sibèrie puis expaisé. Il écrivit sur son expérience na livre retentissant, la pays du grand mensonge, public à l'aris en 1938, réédité uprès la guerre sons le litre lu pays du mensonge déconcertant.

Pendant la guerre, Aule (Titga connut

certant.

Pendani in gnerre, Aule (Titga contest de nouveau les camps de concentration, mais cette fois dans la (Toutle de Outanion. Il avait vieu depuis en exil en France et en Italie, avant de retourner en Croatie après la proclamation de l'Indépendance.

L'ALBUM 92

L'ALBUM 92 EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

### La crise s'amplifie les rangs conservateurs sios ouvertement evoqués à Wes

Immster. L'hypothèse d'un vole

hostile des travaillistes sur

motion discutée lors de débat de la

semaine prochaine paraissan a confirmer, il sufficul alors qu

trente et un dépuies conservators

e curoscopiações a refusent de si-

are le gouvernement pour pros-

quer es défaire. La menace d'au

tions génerales est cependat

Motus verienze da,n u.A bauf

dans la mesure ou le premie

mioistre ne peut pes demander il

souveraine de dissoudre la Cha-

bre s'il ne dispose pas du sonie.

Pour éviter la crise politique qui

se profile, les pressions se muli-plient pour ebliger M. Major i

abandonner sa position intras-grante: l'échapeatoire considera

à vider de sa substance politique

motion parlementaire qui doi be

débattue le 4 no embre : c'es4

dire de toute reférence au traité

13 FTALIE : une quinzaine Game-

tations dans une affaire de com-

tion co Toscane. - Une quimere

de responsables purtiques el én

trepreneurs de la region de fla

react on: wid arrives, bed

26 extobre. June le min die

empacte sur la construction des

dene sur un affinent ce famil

indique la police dilimie l'a

eien mendent de in tigen in 3

cane, M. Marin Marriell and

Montacie ... PDS meff.

facure parmy les persones sem-

lect. It s'agut d'une nomble au

dans to saidy operation eath

propress que les majaren des

met lanced a tourist tour after

LAURENT ZECCHIM

improbable - de son parti.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

sendo il actobre, dans ses ensect de Londres; premer de l'amplest. nut in mentie de l'orde recevelies élections me estaticarion de traité 🕾 per 4 Parlement, le evers a priva de court de proplet on Amabine.

fre per vente anneance, de a harvan e, avant que les parament de parti tory, orces de consumere le de botter en retraite. pr i's promier ministre when refugh a dementir soor set l'entention de lier som seles de son gouver-som de la Chambre des We W STREET

u a farmatutum a, Qui ines meternelle i movement to track a descent & is to track successors. Fo & over discussion pine alem gottinger qu'etic is, a bereit ministre in our machin abgertif A. Shipe grape him a multis to Corporate Montagene c- to profite per des the state include state of

heusen seu unparences, le de seine menthie ur révole ne l'hour grosse sufferme.



eresques please at a Db - Les structures de l'CL'2 | your symbient ciles par in rigides at mop peu efficiel · Les unitain à 1980 =

compliance in a series per trupier and exceptionspoles of a state of the desired of the de of the wall to the same Your slave MONTH MANIET - STATE OF THE PROPERTY.

sector per 17791 ser les crars Out to the thirthman codials was ton to the second Teneric Contract of the

want on the property of Moorel Him N. L. Series de des sairs de la laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de l Fun character persons and يخضعت ومرورة

EUSABETH AULAKONER

Mori d'Ante Ciliga ancien dirigeant du PC yougoslare Angre I of Angre I of

sheet I was a sure water TABLE OF THE STATE OF THE STATE

TURQUIE : les séparatistes ayant «accepté les conditions du Parlement kurde»

### Les combats sur le territoire irakien entre les peshmergas et le PKK ont été suspendus

Les affrontements entre peshmergas kurdes irakiens et combattants kurdes turcs du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste) dans la région de Hakurk, sur le territoire irakien, ont été suspendus. lundi 26 octobre, les séparatistes avaitt « accepté les conditions du Parlement kurde», a annoncé l'AFP, citant des sources kurdes irakiennes. Le PKK aurait eu jusqu'à mardi midi pour quitter la région ou se rendre. De son côté, l'agence (turque) semi-officiella anatotienne a affirmé fundi que les forces de sécurité turques contrôleient désormais la totalité de la vallée de Hakurk, où le PKK avait installé un quertier général. Selon des peshmergas de retour de la zone des combats, un couloir eurait cependant été eménagé entre les lignes kurdes irakiennes pour permettre aux membres du PKK de s'échapper vers l'hran.

ISTANBUL

de notre correspondante

Trois semaines après le début de leur offensive contre le PKK, les peshmergas avaient lancé un nouvel assaut, dimanche 25 octobre, pour tenter de déloger les mille cinq cents à deux mille séparatistes encore installés en territoire irakien, dans la vallée de Hakurk, près de la fron-tière tranienne, Parallèlement, les troupes terrestres des forces de sécurité turques - cinq mille hommes des troupes de commando, selon la presse turque - avaient poursuivi leur avance en territoire irakien, appuyées par les bombardements des avions de combat et des hélicoptèresede Varmée de Pair,....

«La Turquie est en train d'assè-cher un marifiage, Elle hate épale-ment contre les moustiques », a déclaré récemment le premier ministre ture, M. Suleyman Demirel, ajoutant que l'offensive continuerait apoint que l'interiore de securité décident qu'il n'est pas nécessaire de poursuivre les opérations ». M. Demirel a cependant affirmé que la Turquie n'avait aucune iotention de créer une zone de sécurité au nord de l'Irak. Depuis jeudi dernier, les bombardements aériens sur l'Irak s'étaient intensifiés, à la fois dans la de Hakurk pour terminer ce que les autorités turques appellent le « nettoyage » des camps du PKK dans ces zones avant l'arrivée de la neige et verrouiller les frootières afin d'empêcher la fuite vers la Turquie des militants séparatistes chassés par les peshmergas. « Il n'est pas facile de porter un coup décisif au PKK, admet un baut fonctionnaire turc. Ce n'est pas une armée régulière, ils

se dispersent et reviennent.» Les peshmergas qui, selon des sources diplomatiques, se rendent au

PRAGUE

de notre correspondant

Les premiers ministres tebèque

et slovaque, MM. Vaciav Klaus et Vladimir Meciar, ont signé, lundi 26 octobre à Javorina (Slovaquie),

un mémorandum prévoyant la création d'une union dousnière

tchéco-slovaque et une coopération

économique étroite entre les deux

Républiques après la dissolution de la fédération, le la janvier 1993. Ce document, qui répartit égale-

ment entre Prague et Bratislava les quotas d'exportation vers les pays de la Communeuté européenne, devra encore être ratifié par les deux Parlements avant la fin de

Le document sers remis, mer-

credi 28 octobre, par les premiers ministres tchèque et slovaque, au

chef du gouvernement britannique, M. John Major, lors d'une rencon-tre à Londres des dirigeants de la

Communauté européenne et du triangle de Visegrad, (Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie).

La signature du memorandum

est intervenue à l'issue d'une téu-nion de deux jours des deux gou-vernements dans les Hautes-Tatras

slovaques. Les cabinets de Prague

et Bratislava, qui oot approuvé quinze projets d'accords bilatéraux

La préparation de la dissolution de la Fédération

Prague et Bratislava ont signé

un accord sur l'union douanière

nion.

nés, sont mal équipés avec leurs kalachnikovs et leurs mortiers pour lutter contre ces adversaires endurcis par huit ans de guérille, qui se bat tent pour leur survie. Mais la lenteur de l'avance des pestimergas semble également due au fait que leurs diri-geants voulaient éviter à tout prix geans voltaient eviter a tout prix un bain de sang fratricide. M. Masoud Barzani, le dirigeant du PDK, l'avait bien précisé : le but est d'expulser le PKK du territoire ira-

kien, pas de le détruire, « Nous aurions pu terminer cette offensive en une semaine, affamait M. Safeen Dizayee, représentant à Ankara du PDK, mais nous ne voulons pas de lutte interne entre les Kurdes. Nous avons suffisamment souffert de la guerre. » De nombrem nergas ont attaqué à contrecœur leurs cousins kurdes d'outrefrontière, même s'ils comprennent la nécessité d'écarter un mouvement armé qui menace la stabilité de l'en-tité fragile qui s'est formée au nord de l'irak : tant que le PKK poursuivra ses attaques contre la Turquie à partir de leur territoire, les réfugiés kurdes ne pourront pas retourner dans les villages frontaliers sans s'exposer aux représailles de l'armée de l'air turque.

> Le rôle de l'Iran

Le PKK qualifie les peshmergas de « forces collaboratrices »; les Kurdes irakiens, de leur côté, accu-sent l'Iran d'apporter un appui logistique aux séparatistes kurdes turcs, affirmant que des monvements de troupes et de véhicules, ainsi que la présence d'hélicoptères, ont été détectés près de la zone de combat. En l'absence de confirmation, les autorités turques, qui out récem-ment signé uo protocole de sécurité avec Téhéran, accordent le bénéfice du doute aux traniens, «Il est proba-ble que l'aide mentionnée provient, en fait, des combattants du PKK qui se trotraient déjà en Iran, explique un haut fonctionnaire autc. Le PKK tient une partie de la frontière ira-nienne, il lui est possible d'entrer et de sortir. Les outorlés iraniennes iffirment qu'elles ont renforce leur dispositif, mais nous savons qu'il est difficile de contrôler cette frontière.» Le premier ministre, qui se trouve actuellement en visite officielle à Téhéran, aura l'occasion d'aborder le sujet en tête à tête avec ses inter-locuteurs iraniens.

Défaite militaire ou repli-tactique, l'impact de cette double offensive sur le PKK est difficile à évaluer avec précision à ce stade. Même si les combattants séparatistes s'en tirent sans pertes en hommes trop importantes, il est probable qu'il leur faudra des mois pour se regrouper et recréer, sur le territoire ira-nien ou ailleurs, le réseau important de camps et de cavernes qui consti-tuait leur base logistique au nord de l'Irak, depuis la fermeture de leurs camps d'entraînement dans la vallée de la Bekaa.

sur les vingt-deux soumis, se sont

proposée par les Tchèques pour «séparer» la couroone tchécoslo-

vaque, et que les Slovaques souhai-taient repousser.

lement entendus sur le maintien

NICOLE POPE

# **AMÉRIQUES**

Les Canadiens repoussent la réforme constitutionnelle

Une analyse plus fine du scrutin confirme ce verdict : les Québécois francophones ont voté « non » à 65 % alors que les anglophones ont opté à 85 % pour le «oui». Dans cette atmosphère de kermesse, M. Parizeau n'a aucun mal à s'atti-rer un franc succès. Accueilli par un orchestre assourdissant an milieu des vivats et dans la fumée de feux de Bengale, le dirigeant péquiste, chef de l'opposition provinciale, a da mal à contenir son

C'est un peu la revanche sur le référendum perda de 1980. miers ministres provinciaux, le gouvernement fédéral et les représentants des Indiens.

On comprend la tristesse du premier ministre québécois, M. Robert Bourassa (libéral, profédéraliste), qui a admis hindi soir sa défaite. Il a rendu hommage, avec un fair-play qui lui fait hon-nenr, au travail accompli par M. Parizeau, son vicil adversaire.
«La population du Québec o refusé les offres (du gouvernement fédéral]. Je respecte cette décision. L'en-tente [de Charlottetown] nous paraissait cependant occeptable. un nombre appréciable de sièges aux prochaines élections fédérales,

Même l'Ootario, la principale province angiophone, a décu les espoirs de M. Mulroney. Le «oui» l'e emporté, mais d'extrême jus-tesse (50,1 %). Seules les trois provinces maritimes de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard out répondu «oui», par respectivement 63 %, 61 % et 74 % des suffrages. La Nouvelle-Ecosse a dit a non » par 51 % des voix.

La classe politique canadienne est, en fait, la grande perdante de ce référendum qui met fin, pour des mois et peut-être des années, aux efforts destinés à réformer le Constitution de 1867. Les Iodiens, auxquels était accordée pour la première fois une véritable voix au

chapitre, sont également mortifiés,

Leur principal représentant, le chef

Ovide Mercredi, a exprimé sa

colère en termes dénués de toute

Le Québec a en tout cas, une

fois de plus, affirmé sa constance.

Les Québécois o'avaient-ils pas

déjá répondu «non» aux référen-

dums de 1896 sur la prohibition,

de 1942 sur la conscription et de

DOMINIQUE DHOMBRES

1980 sur la «souveraineté»?

M. Carlos Aldana

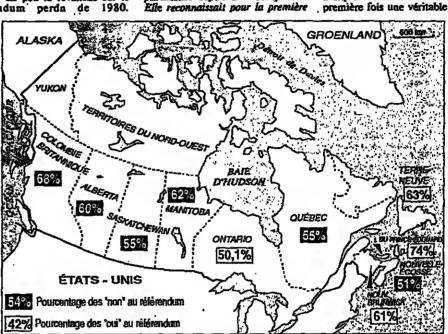
a été expulsé du Parti communiste Le comité central du Parti communiste cubain (PCC) a annonce, Inndi 26 octobre, que M. Carlos Aldana, ex-responsable de l'idéologie et de la politique extérieure du PCC, était expulsé du parti. Il avait été destitué du comité central

le 21 septembre, en raison de « graves erreurs » dues aux liens qu'il entretenait avec une société à participation étrangère, Audiovi-suales Caribbean, dont le gérant a été emprisonné pour infractions Le communiqué du comité central, présidé par M. Fidel Castro, a également annoncé l'éviction du

parti de M. Raul Castellanos, coliaborateur de M. Aldana responsable de l'éducation. Le ministre des affaires étrangères. M. Ricardo Alarcon, et M. Jose Ramon Balia-guer, chargé de remplacer M. Aldana, accèdent an bureau

Le PCC a, par ailleurs, approuvés être soumis à partir de jeudi à l'As semblée nationale du pouvoir, populaire (ANPP). Ce projet pré voit notamment l'élection des députés au suffrage direct. Cepen dant, les candidatures devront être acceptées par des commissions composées de représentants des «organisations de masse». Le comité central a enfin estimé que le renforcement de l'embargo commercial américain contre Cuba entériné vendredi dernier par le président Bush, constituait « une action de génocide coutre la popu-lation cubaine», qui « ne se laissera pas intimider ». – (AFP, Reuter.)

□ SALVADOR : la démobilisatio complète de la guérilla repoussée au 15 décembre. - La guérilla du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) et le gouvernement salvadorien ont accepté, lundi 26 octobre, la proposition des Nations unies de repousser au 15 décembre la date limite de la démobilisation complète des rebelles. Cette date avait été fixée au 31 octobre dans les accords de paix signés en janvier. Le FMLN a indiqué qu'il scrait prêt à démobiliser I 600 hommes avant la fin du



« Sovons fiers, ensemble, ce soir. Cette solution [la réforme constitutionnelle] n'était pas dans l'intérêt du Québec. Elle devait être rejetée. Cette fols-ci, on o dit ce dont on ne vouloit pas. La prochoine fois on dira ce que l'on veut!», lance-t-il, déclenchant un tonnerre d'applau-

M. Parizeau fait évidemment allusion à l'indépendance, que soo parti préfère appeler la «souveraineté», puisqu'elle est assortie du maintien des liens économiques avec le reste du Canada. Mais, dans l'immédiat, il veut surtout par esseoce. Le référendam proposé par Ottawa a sonvent été perço ici, à tort ou à raisoo, comme une menace contre l'identité québécoise, M. Parizeau se fait l'écho de ce sentiment lorsqu'il affirme : « Nous sommes vaccinés contre la peur. On va pouvoir désormuis définir notre avenir sans qu'on nous fasse peur. »

La peur d'être engloutis dans an Canada majoritairement anglophone, dans lequel la proportion des fraocophones s'amenuise ioexorablement au fil des ans? Sans donte. La réforme constitutionnelle visait pourtant précisément à définir enfin, et à préserver, le statut du Québec en tant que « société distincte ». Elle garantissait aussi à la Belle Province, pour toujours et quoi qu'il arrive, un quart des sièges à la Chambre des communes d'Ottawa, de même que quelques pouvoirs «exclusifs».

> « D'autres décisions importantes à prendre»

Elle ioscrivait enfin dans la provisoire d'une monnaie unique, les deux parties n'étant pas parve-nues à s'entendre sur la date de la Constitution ce qui n'est qu'une coutume en donnant un caractère obligatoire à la présence de trois Québécois à la Cour suprême fédécréation de deux monnaies. Cet accord monétaire pourra être dénonce par les deux parties, avant rale, qui ne compte que neuf memou après le 30 juin 1993 - date

La réforme aurait done fixé les règles du jeu entre le Québec et le reste du pays. Le «non» des Québécois met tout par terre puisqu'il suffisait, pour faire échouer l'ensemble du processus, qu'une seule province rejette le compromis labo-rieusement adopté le 28 août dernier à Charlottetown, dans l'île du fais de notre histoire le Québec comme une société distincte. Nous qui sommes isolés en Amérique du Nord étions formellement reconnus, Elle comportait aussi une réconciliation historique ovec les outo-chiones », a déclaré M. Bourassa.

Le premier ministre québécois se veut « réaliste, responsable et lucide » après cet échec, il reste coovaiocu qu'il « n'est pas dans l'intérét des Québécois de désinté-grer la fédération canadienne». «Nous allons reprendre des demain notre travail », a-t-il conclu, quelque peu lugubre. L'autre grand perdant de la soirée, le premier mioistre fédéral,

M. Brian Mulrocey (conservateur), a lul aussi admis que ses efforts avaient été vains et que l'entente de Charlottetown n'avait plus de raisoo d'être. « C'était le projet de réforme constitutionnelle le plus exhaustif auquel étoit parvenu le Canada depuis cent vingt-cinq ans. Je m'incline ce soir sans hésitation devant le verdict populaire qui vient d'être rendu. Les Canadiens auront dans les prochains mois d'outres décisions importantes à prendre », a affirmé M. Mulroncy.

Le premier ministre fédéral doit en effet convoquer des élections générales l'an prochain. Il est plus que probable qu'il va les perdre vu son impopularité, due pour une bonne part à la mauvaise situation économique que le Canada partage avec le reste de l'Amérique du

Le «non» du Onébec était attendu. La grande surprise a été celui, massif et sans appel, du Canada anglais. Toutes les pro-vinces de l'Ouest ont rejeté l'entente dans des proportions qui représentent un cingiant camonfiet pour M. Mulrooey: 68 % de «non» en Colombie-Britannique, 62 % au Manitoba, 60 % en Alberta, 55 % en Saskatchewan. L'Ouest a exprimé sa détestation des politiciens d'Ottawa en général et de M. Mulroney en particulier.

L'étoile mootante de la politique canadienne est M. Preston Man-ning, originaire de l'Alberta, fondateur et ehef du Reform Party (droite populiste), qui s'est battu sans relâche pour le «non». Le Reform Party pourrait remporter



Overdrive, DX2, 586...

UN TURBO

à votre PC. **APPLE** 

Les nouveaux Macintosh ultra légers

> MATCH WINDOWS **Quattro Pro** contre Excel 4



3617 SVM2 Le texte intégral des 12 derniers numéros de SVM.

which the state of the state of

EUROPE

La résistance des nations Après Maastricht, le difficile

apprentissage du patriolisme européen. ulia Kristeva, psychanalyste et čerivain. Dominique Wolton, chercheur au CNRS. Jean-Mare Ferry et Paul Thiband, philosophes, Jack Hayward, sociologue britannique. Gabriel Lifeeanu, philosophe roumain.

Le gouvernement Klaus a, par ailleurs, refusé la proposition slova-que d'accorder la double citoyenneté nux ex-Tchécoslovaques, même si les déplacements et l'ins-taliation de eitoyens de l'une des Républiques dans l'autre ne seront pas limités. Le régime de la citoyenneté sera défini par les deux Parlements nationaux. Les deux gouvernements ont prévu une nouvelle rencontre pour achever la préparation des accords hilatéraux concernant notamment les impôts, la protection des investissements, les transports, les télécommunications et l'agriculture. Les dossiers concernant le partage des biens de la fédération et la

MARTIN PLICHTA

coopération mlitaire seront également au programme de cette réu-

## **AMÉRIQUES**

ÉTATS-UNIS : la campagne pour l'élection présidentielle

### Désarrois américains

VII. – Recherche: la récession entre dans les labos

M. Perot et les «complots»

WASHINGTON de notre correspondant

Cette fois, même le placide Marlin Fitzwater, porte-perole du président Bush, s'est fâché, kındi 26 octobre : il a traité le candidat indépendant Ross Perot de «paranolaque, qui dit des trucs dingues et s'y accroche, un neu comme les gens qui e'accrochent à la thénrie des OVNI» (objets volants non identifiés).

M. Perot venait à nouve d'accuser la campagne républi-caine d'être responsable d'une série de esales coups » contre sa famille. Le millierdaire taxan a assuré qu'il s'était retiré de la course à l'élection présiden-tielle en juillet eprès avoir appris que l'équipe électorale de M. Bush avait choisi de s'en prendre à fune de ses filles. La \*complot\* aurait eu pour objet de perturber la cérémonie de mariage de Caroline Perot, de safir la réputation de cette dernière aux fins d'inciter son père à se retirer. A l'époque, durant l'été, la candidature Perot nuisalt plus à M. Bush qu'au pos-tulant démocrate, M. Bill Clin-

L'administration Bush a catégoriquement démenti les allé-gations de M. Perot. Celui-ci a encore réttéré qu'il avait déjà été victime de plusieurs autres « complots » ; son téléphone aurait été mis sur écoure; les Nord-Vietnamians, dane les années 70, auraient payé des Panthères noires (groupe noir radical) pour l'assassiner parce radical pour l'assassirer parce qu'il s'occupait de trop près des prisonniers américains détanus per Hanol. Comme la presse lui demandait des pré-cisions sur toutes ces affaires, il a répondu qu'il «n'avait pas à fournir de preuves » tangibles aux journalistes, qu'il estime être une «bande de galopins»

M. Bush, qui est resté à l'écart de la polémique, n'a, aujourd'hui, qu'à se féliciter de la percée du candidat indépendant dans les sondages : il est à près de 20 % des intentions de vote. Cette percée se fait, cette fois, aux dépens de M. Clinton, dont l'avance ne cesse de sa restreindre à mesure que M. Perot gagne des points. Stalquaa, démocrates espérent que le demier éclat du Texan va lui nuire, confortant l'image d'un Rose Perot effectivement «peranolaque», prêt à voir des «complots» partout et difficile à imaginer, président, aux commandes du FBI et de la commandes du FBI et de la CIA. Taut de même, l'équipe de M. Clinton e développé un nouveau slogan, qui térnoigne clairement de ses inquiétudes : voter Perot, dit-elle, c'est voter pour le maintien de M. Bush à la Maison Blanche.

**ALAIN FRACHON** 

Les articles précédants portaient sur les symptômes du déclin américain, la crise économique, les classes moyennes et l'éducation, la misère des centres-villes, la criminalité, et la poussée du fondamentalisma religieux (le Monde des 20, 21, 22, 23, 24, et 27 octobre).

par Jean-Paul Dufaur

« On dit au public que nous sommes numero un en science. Mais les gens veulens savoir pourquoi cela n'améliore pas leur niveau de vie. pourquoi l'unique chose qui marche dans ce pays semble ne pas payer. Nous devons tenir compte de cet état de fait » Cette réflexion n'est ni de Genrge Bush ni de Bill Clinton, mais de Walter Massey, directeur de la National Science Foundation (NSF). Que le responsable de l'orga-nisme public chargé de répartir les fonds d'Etat destinés aux laboratoires de recherche fondamentale puisse tenir des propos aussi dénués d'ambiguité montre bien l'ampleur de la crise qui secone la science

Le problème n'est, certes, pas nouveau. Depuis longtemps déjà, l'exécutif américain rencontre de plus en plus de difficultés à perpétuer la politique scientifique de pres-tige inaugurée par John Kennedy avec la couquête de la Lune, et poursuivie par Ronald Reagen. Récession aidant, le vote au Congrès du budget de la recherche se traduit généralement par une course d'obstacles annuelle très disputée, opposant la Maison Blanche aux parle-mentaires à majorité démocrate.

> La fin d'une époque.

Une preuve : le financement de la future station spatiale Freedom fut menacé de suppression totale en mai 1991, malgré une redéfinition à la baisse du projet présenté par le NASA le mois précèdent. Si les parlementaires sont revenus sur leur premier vote, la réduction systématipremier vote, la réduction systématique, chaque année, des fonds destinés à Freedom resta longtemps l'un de leurs sports favoris. L'autre viotime traditionnelle des coupes claires du Congrès est le SSC (Superconducting Super Collider), un accédérateur de particules géant, destiné à disputer le leadership des Européens du CERN sur la physique des hautes énergies. Sa construction, au Texas, faillit être annulée, elle aussi, il y a quelques mois. il y a quelques mois.

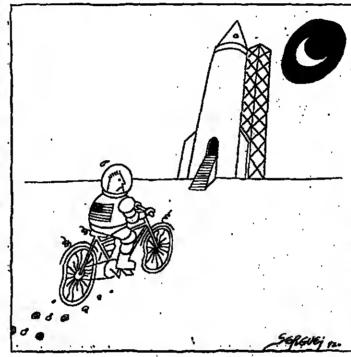
Ces difficultés rencontrées par M. Bush pour imposer sa politique scientifique ne sont pas forcément vues d'un mauvais cell par les chercheurs américains. Une partie d'entre eux, en effet, est assez bostile à cette coûteuse Big Science, qui, craignent-ils, risque de réduire à terme.

les crédits destinés à des recherches plus fundamentales et mains «médiatiques». Jusqu'à présent, leurs inquiétudes pouvaient paraltre infundées. Bien sûr, George Bush n'a pas tenu sa promesse, faite en 1987, de doubler le budget de la NSF avant la fin de son mandat. Mais les crédits dévalus à le recherche fondamentale out, bon an mal an, crû assez régulièrement.

La tendance s'est renversée brusquement cette année, avec le budget de recherche et développement pour l'année fiscale 1993, voté récemment par le Congrès. Les pariementaires (à majorité démocrate) ont réduit à 6 % la hausse de 18 % que la Maison Blanche avait requise pour la

a Le budget [de la science] se heurte au déficit », résumait récemment l'hebdomadaire Science, organe officiel de la toute-puissante Association américaine pour l'avancement de la science (AAAS). Une manière de reconnaître le caractère plus ou moins inductable de ces restrictions. Mais, plus encore pertitére trictions. Mais, plus encore peut être que ces dernières, les scientifiques américains s'inquiètent d'une tendance nouvelle de leurs responsables politiques : la tentation de « piloter la recherche par l'aval». recherche par l'aval». Ce sont les sénateurs qui ont

proné les premiers cette politique observée régulièrement sous d'autres cieux, et notamment en France où elle donna lien à de sérieuses polé-



NSF. Un moindre mal en apparence sculement : la part réservée strictement à la recherche sur ce total (1859 millions de dollars sur 2 733) est ea baisse de 1 % par rapport à l'an dernier. De la même manière, les 2 896 millions de dollars de crédits de recherche accordés au département de l'énergie diminuent de

Avec une hausse de 3 % seulement, inférieure à l'inflation prévue pour 1993, l'Agence de protection de l'environnement (EPA), et sur-tout les Instituts nationaux de la santé (NIH) sont eux enssi au régime sec. Enorme organisme (10,4 milliards de dollars de budget annuel) chargé de conduire et de financer les recherches en matière de santé aux Bats-Unis, le NIH e été victime, cette année, d'une rupture dans la tradition. « Pour la première fois dans l'histoire récente», souligne la presse américaine spécialisée, le Cagrès a refusé l'augmentation (un ... deste 4,5 % cette année) deman-dée par la Maison Blanche.

miques sous I'un des derniers gouvernements de M. Giscard d'Es-taing. Ils tentèrent d'imposer à la NSF de nouveaux programmes de recherche appliquée - portant, notamment, sur les ordinateurs rapides ou l'environnement - dotés «plafonds» de financement minima. Cette initiative provoqua une réaction vigoureuse et immédiate de certains chercheurs.

A leurs yeux, elle limitait les pré-rogatives de la NSF et, surtout, aliait à l'encontre de sa vocation qui est de soutenir la recherche fondamende soutenir la recherche foodamen-tale. Le Congrès e finalement reporté sa décision, suspendue à des études supplémentaires. Mais en attendant, précise-t-il, la NSF devrait envisager la possibilité d'al-loner davantage de finnds à « la recherche fondamentale ayant des liens avec des intérêts industriels futurs», à la recherche en ingénièrie, et aux technologies de pointe.

Les parlementaires sont sensibles, évidemment, à la récession qui frappe l'industrie américaine, et savent qu'en de telles circonstances la recherche est généralement le pre-mier poste budgetaire sacrifié par les entreprises. D'après un rapport publié en février dernier par le National Science Board, les dépenses ment ont chuté de 78,83 à 77,84 milliards de dollars entre 1989 et 1990. Cette baisse est la plus importante enregistrée depuis trente ans et, selon les anteurs du rapport, la tendance devrait persister.

«Le leadership industriel et technologique de l'Amérique est menace Les Etats-Unis n'investissent menace. Les Etats-Unis n'investissent que 1,9 % de leur produit national brut en recherche et développement non militaire, alors que l'Allemagne et le Japon y consacrent respectivement 2,8 et 3 % de leur PNB», souligne le candidat démocrate Bill Clinton, omettant sciemment de préciser que les pourcentages cités pour ces deux deraiers pays comprennent la recherche et le développement militaires.

Cette nuance mise à part, la ten-dance n'en est pas moins réelle. Pour l'inverser, Bill Clinton préconise une démarche plus volonta-riste de l'Etst. Symboliquement, il a confié à son colistier Albert Gore « la responsabilité et l'autorité pour coordonner la vision de l'administration en matière de technologie, et d'amener toules les agences gouver-nementales et les groupes de recherche à s'y conformer». Vis-à-vis de l'industrie et des PME, il propose une politique d'incitation, un peu à l'image des grands programmes mobilisateurs européens ou japonais,

Ce projet est-il adapté à la mentalité américaine, favouchement libérale et individualiste? Ce n'est pas évident. George Bush lui-même a tente, timidement, d'agir dans cette direction, avec son «initiative nationale pour la technologie» (protations fiscales pour favoriser la

a On a un peu l'impression que Clinton veut mettre en auvre les pro-messes non réalisées de Bush, ou des projets qui n'ont connu qu'un début de réalisation sous l'administration républicaine, affirme un expert fran-çais de la politique scientifique amé-ricaine. Mais il faut reconnaître à sa décharge m'il est difficile de faire décharge qu'il est difficile de faire autrement dans un pays où l'appareil de recherche, encore impressionnant de puissance malgré ses problèmes financiers, reste très dispersé et, hormis les grandes agences gouverne-mentales, échappe en grande partie à toute mainmise du pouvoir.»

L'aspect « locomotive » pour l'industrie des grands programmes scientifiques on spatiaux n'est sans doute pas à négliger. Cela pourrait expliquer pourquos, dans ce contexte de chasse féroce aux dépenses injustifiées, les deux candidats se déciarent décidés à poursuivre les programmes Big Science taut décriés jusqu'à présent par le Congrès, à majorité démocrate. Les parlementaires ont d'ailleurs.

cette année (comme l'an dernier), très peu réduit les crédits réclamés

station Freednm (2,1 milliards de dollars approuvés pour 2,25 mil-liards de dollars demandés). Ils ont aussi alloué 517 millions de dollars à la construction de l'accélérateur de particules géant SSC. La Maison Blanche avait demandé 650 millions de dollars, mais, maleré cet abatte-ment de 20 %, le vote des parlemen-taires fut salué comme une victoire par les promoteurs d'un projet qui quelques mnis apparavant, était encore menace d'annulation.

Mais cette générosité subite a, peut-être, une autre explication. La remise en cause de ces grands pro-jets frapperait de plein fouet la Cali-fornie pour Freedom, ou le Texas, autre Etat électoralement important, pour le SSC. Les années à venir pourraient bien, quel que soit le vainqueur de l'élection, amener quelques révisions déchirantes à cet égard.

> Le poids des militaires

En fait, l'evenir de la recherche militaire reste le scul domaine scien-tifique et technique où MM. Bush et Clintou se démarquent franchement.

Le premier vent poursuivre le développement de l'initiative de défense stratégique («guerre des étoiles»), dans une version, certes «allégée», mais encore grande dévo-reuse de crédits. Le second, en revanche, préconise un rééquilibrage des recherches civiles et militaires, qui amènerait le ratio actuel de 60 % en faveur de la défense à un équitable 50-50. Une véritable révo-lution qui dégagerait quelque 7 milliards de dollars pouvant, estime Bili Clinton, être consacrés à des programmes prioritaires comme les recherches sur l'énergie ou les trans-

Ce plan, séduisant, semble de pur bon sens en cette période de fin de guerre froide. Mais la recherche militaire aux Etats-Unis concerne des centres de recherche extrêmement prestigieux comme Los Alamos ou Livermore, véritables réservoirs de matière grise qu'il convient de ne pas menacer par une restructuration trop brutale. De plus, remarque un expert, le transfert intégral de ces fonds de la défense vers la recherche civile semble difficile. Le principe des vases communicants risque de ne nes s'appliquer, et d'autres secteurs de la société, jugés plus prioritaires, pourraient bien bénéficiet ainsi de cette nnuvelle

PROCHAIN ARTICLE

Santé : un système sous perfusion . par Serge Marti

### **OCEANIE**

#### PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE

### Le gouvernement de Port-Moresby tente de réduire par la force la sécession de l'île de Bougainville

resby a annoncé, jeudi 22 octobre, son intention de reprendre le contrôle de l'ile sécessionniste de Bougainville. Les forces de «sécurité» de Papouasie-Nouvelle-Guinée occupent la mission catholique de Tunuro, à queiques kilomètres d'Arawa, la capitale provinciale. Arawa est l'une des places fortes de l'Armée révolutionnaire de Bougainville (ARB), qui contrôle également le port de Kieta et la mine de cuivre de Panguna, enjeu du conflit.

SYDNEY

de notre correspondente

En début de semaine, les troupes papoues ont coupé la route reliant la mine à Arawa. Selon le représentant du gouvernement intérimaire anto-proclamé de Bougainville basé à Honiara – capitale des Iles Salomon

patrouilleur papou. « C'est mainte-nant une ville fantôme. Les gens ont fui dans les montagnes.»

Bougainville, rattachée à la Papouasie-Nouvelle-Guinée par le basard de l'histoire coloniale, est géo-graphiquement et culturellement graphiquement et culturellement beaucoup plus proche de l'archipel des Salomon, et e manifesté son désir d'indépendance depuis 1975, date à laquelle la Papoussie-Nouvelle-Guinée a obtenu la sienne de l'Australie. Mais Bougainville est aussi la plus riche des dix-neuf provinces du pays. Pendant dix-sept ans, le gisement de Panguna, exploité par une filiale de la compagnie australienne CRA, a faurni 40 % des exportations du pays.

Le litige porte sur la répartition des bénéfices de la mine: 61,5 % au gouvernement national et 1,4 % aux propriétaires coutumiers, les actionnaires de CRA se partageant le rest. Fin 1988, les propriétaires coutumiers exigeaient une répartition plus équitable des profits et 14 milliards

tion des ravages écologiques causés

N'ayant pas obtenn gain de cause, les rebelles iançaient une série d'at-taques contre la mine, entraînant sa fermeture le 15 mai 1989. Un an plus tard, ils déclaraient unilatérale-ment leur indépendance en réponse an blocus imposé par Port-Moresby. On compte 150 morts depuis le début de l'insurrection et un millier de décès consécurifs au manque de

Abolir les gouvernements **Drovinciaux** 

Le plus grave pour le neuveau gouvernement de M. Paias Wingti, élu en juillet dernier, est que cette attaque contre Bougainville pourrait attiser les veiléités d'indépendance d'autres provinces insulaires. A l'issue de leur péuping mercredi les sue de leur réunion mercredi, les dirigeants de l'est et de l'ouest de la Nouvelle-Bretagne, de la Nouvelle-Ir-lande et de Manus ont menacé

Le gouvernement de Port-Mo- - Arawa e été bombardée par un de doilars australiers en compensa- d'unir leurs forces à celles de Boud'unir leurs forces à celles de Bou-gainville et de faire sécession pour protester contre la proposition de M. Wingti d'abolir les gouverne-ments provinciaux. Le poids de ces provinces n'est pas néglegable puis-qu'elles regroupent, avec Bougain-ville, 600 000 habitants sur une population totale de 3,5 millions. Elles sont aussi riches en bois et autres ressources, notamment le cacao.

Pour M. Wingti, la décentralisation actuelle est trop onéreuse. Les 550 étas des parlements provinciaux content trois fois plus cher que tout le corps politique de la Nouvelle-Zéiande, pour une population compa-rable. Le premier ministre reproche rable. Le premier ministre reproche également aux gouvernements pro-vinciaux d'avoir privilégié la capitale locale aux dépens de la région, et la région aux dépens de la nation. Mais il n'est pas certain que M. Wingti dispose d'une majorité suffisante pour faire passer la législation propo-sée, le mois grochain.

SYLVIE LEPAGE

### **ASIE**

AFGHANISTAN: appel à la solidarité internationale

### L'ONU redoute l'épreuve de l'hiver pour la population

Alors que le mandat du prési-dent Rabbani s'achève, mercredi 28 octobre, sans qu'une solution de rechange ne soit prête, un texte émanant du représentant pour l'Af-ghanistan du secrétaire général des Nations unies lance un cri d'alarme

Selon M. Sotirios Mousouris, un «nombre élevé» d'Afghans, chassés de chez eux par la guerre civile, risquent de mourir de faim, de fivid ou de muladie si la communanté internationale ne les aide

M. Mousouris indique, dans un prérapport, que l'ONU a besoin de 35 millions de dollars pour mettre en place un «plan d'urgence» afin d'aider la population à passer l'hiver, très rigoureux dans ce pays de haute montagne.

Les combats entre factions islamistes depuis la chute des commu-nistes en avril nut provoqué un exode massif, notamment à Kaboul, où dix milla habitations out été détruites en août. Un ville. Conjugué avec le retour, en 1992, de nn million de réfugiés venant du Pakistan ou d'Iran, cet exode va faire de l'hiver « une épreuve sans précèdent pour des milliers de familles».

M. Mousouris demande de fournir de la nourriture, des abris, du fuel et une assistance médicale aux populations déplacées par les com-bats ou victimes de la désorganisation induite par la guerre.

Selon le gouvernement afghan, quatre millions de personnes vont evoir besoin d'une aide alimen-taire, dont un million à Kaboul. La taire, dont un manon a rancou. La situation est aggravée par la dispa-rition de l'aide de l'ex-URSS, qui fournissait annuellement 230 000 tonnes de blé, 100 000 tonnes de sucre et 130 000 tonnes de fuel.

L'Arahie saoudite, l'Iran et le Pakistan ont déjà accordé une aide. Pour sa part, le HCR (Haut-Commissariet pour les réfugiés de l'ONU) réclame d'urgence 350 000 couvertures, 15 000 tentes million de personnes out qui : et 215 000 bâches. - (AFP.)

Alors que la motion de censure n'obtient pas la majorité à l'Assemblée nationale

## M. Pierre Bérégovoy met en garde les Français contre les «errements de la facilité et de la démagogie»

ll a manqué vingt-cinq voix, soit très précisément le nombre de membres du groupe communiste (hors apparenté) à l'Assemblée nationale, pour que la motion de censure déposée, en epplication de l'article 49, alinéa 2, de la Constitution, par l'UDC, l'UDF et le RPR contre la politique budgétaire du gouvernement atteigne la majorité requise de 286 voix. Avec

exceptions près : M. Pierre de Bénouville (RPR) et M- Martine Daugreith (non-inscrite). Dans le débat qui a précédé le vote, en réponse aux orateurs de la droite et du centre qui s'étaient faits les avocats de la réforme, le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a affirmé que « partout où les partis conservateurs ont gagné, ce sont les peuples qui ont perdu». ii a mis en garde les Français

contre « les errements de la

facilité et de la démagogie.».

261 suffrages, l'opposition a fait

ie plein de ses voix, à deux

La chose était entendue depuis la fin de la campagne pour le réfé-rendum sur la ratification du traité de Maastricht, et evant même que le conteou du projet de loi de finances pour 1993 soit connu. Le dernier budget de la législature devait être censuré, « Nous avons un devoir absolu d'opposition», avait affirmé le président du Parti républicain, M. Gérard Looguet, lors des journées parlementaires de l'UDF, en préconisant une rédaction suffisamment ouverte de la motios de consure pour que celle cirait toutes ten diances d'être votée avec l'appoint des députés communistes (le Monde du I octobre). Uo mois plus tard, eprès que le Parti communiste cut fait le choix de mener la discussion budgétaire « jusqu'au bout », le blée, en un exercice appliqué mais dépourvu d'enjeu, un devoir mais eu sens scolaire du terme, une sorte d'examen blanc avant la véritable épreuve des élections législa-

Premier orateur inscrit, le prési-dent du groupe UDF, M. Charles

Millon, a donné tout de suite le tou de ce grand oral. « Pourquoi voulez-vous que je vous parle du budget de 1993 puisque vous n'y croyez pas vous-même, monsieur le premier ministre? Vous le savez mieux que quiconque, ce budget est mieux que quiconque, ce budget est non seulement un aveu d'Impuis-sance, mais il est irrèaliste, anti-économique et éphèmère, s « Nous souhaitons aller au-delà et censurer le bilan de cette législature », s pré-cisé le député de l'Ain. La voix encore nn peu plus rauque que d'ordinaire, M. Millon a aussi dénoncé rien moins que « la démis-sion morale et politique du gouver-

et la corruption - annoncé, le 8 avril dernier, par le premier ministre dans sa déclaration de politique générale, M. Puns a déclaré: « Les gouvernements socialistes ont préféré les tergiversa-tions et les expédients aux réformes Indispensables. »

sur les résultats du programme -lutte contre le chômage, l'insécurité

L'absence de véritables réformes fut aussi le leitmotiv du discours de M. Jacques Barrot, « La France s'endort, s'est plaint le bouillant président du groope UDC. L'ab-sence de volonté politique, le défaut d'ombition réformatrice ont



nement, le maraxme economique, la dégradation de l'esprit public, la perte du sens de l'intérêt général, le mèpris de la démocratie parlementaire, le mai des banlieues ». Puis il a ajouté : «La France a besoin de réformes : réforme de l'Etat, réforme du système éducotif, réforme de la fisculité et relance de l'amenagement du territoire.»

> « Tergiversations » et « expédients »

Pour M. Bernard Pons, président du groupe RPR, le débat du jour o'était aussi qu'uoe répétition. « Notre devoir était bien de vous censurer aujourd'hui. Dons cinq mois, les Français le feront avec nous », a-t-il affirmé. Après onze ans de socialisme, a estimé le député de Paris, le bilan est « acca-blant », e la confiance [a] dispara et l'espérance [est] morte ». Ironisant

conservatisme étroit. » « Yous avez su dépenser, mais vous n'avez pas voulu réformer, a ajouté M. Barrot, On a persisté à vouloir endormir les Français, On leur a dit : dormez Français, On leur a dit : dormez tranquilles, bons Français, l'inflation est ou plus bas! Dormez tranquilles, le franc est fort! Dormez tranquilles, le commerce extérieur est équilibré! C'est se donner du rêre avec quelques indices, » «Avec cette censure, l'opposition veut prendre date avant une échéance électorale estemialle quar l'espois de l'al. rale essentielle, ovec l'espoir de l'alternance, a cocore explique le l'expression des regrets des Francais, ceux des occasions manauées

condamné cette législature à un

Porte-parole du groupe communiste, M. Louis Pierna e estimé en revanche que la censure relevait de la « diversion ». e La droite puise sa force dans le profond mécontentement que provoque la politique gou-vernementale, à-t-il affirmé. C'est sur le rejet de cette politique que s'appuie la droite, non sur sa capa-cité à convaincre ou l'originalité sociale de ses propositions. » Le député de Seine-Saiot-Denis n'ap-précie pas pour autant cetts e méthode Coué » qui consiste trop souvent, selon lui, à trouver des « comparaisons rassurantes avec « comparaisons rassurantes avec d'autres pays » pour justifier ta politique du gouvernement. Mais, pour la première fois depuis long-temps, il est clair que le PC a amorcé un virage. L'essentiel des propos de M. Pierna s consisté en effet à metire en valeur quelquesuns des dangers que représenterait un éventuel retour de la droite nu pouvoir : austérité aggravée, sup-pressioo des emplois publics, notamment dans l'édacation et la santé, privatisations à ontrance, etc. Pour s'en prémunir, il faut que « les forces du travail et de la création se rassemblent».

La censure, pour M. Jean Anroux, président du groupe socia-liste, est d'abord une e gesticulation politique s, destinée à taire oublier poinque » casalte a tante des aux Français « la profondeur des divisions, la gravité des querelles et l'indigence des critiques » de l'oppositioo. Aussi M. Auroux s'est-il ioquiété pour l'aveoir en demandre de l'indigence des l'indigence de l'indige dant à l'opposition : «Où est votre dant à l'opposition: « Ou est voire programme promis pour septembre? Qui, par exemple, serait en charge de la politique européenne: M. Bosson l'européen ou M. Pasqua le nationaliste? Qui seroit en charge de noire politique économique: M. Séguin qui accepte un déficit budgétaire ou M. Balladur mi n'en veut nat? » qui n'en veut pas?»

Dans sa réponse aux députés, M. Pierre Bérégovoy s'est attaché parcillement à souligner les diver-gences de fond au sein de l'opposi-tion, « J'ai entendu que l'opposition voulait à la fois moins d'impôts et moins de déficit, a-t-il dit. Par quel miracle? Allez-vous, longtemps continuer à nous dire qu'il faut baisser les dépenses sans nous dire lesquelles? Je vous mets ou défi de donner la liste des économies que vous proposez, en dehors du trompe-l'æil des privatisations; »

a voulu rendre un hommage aux communistes, en distinguant parmi les parlementaires « ceux qui censurent le gouvernement sans l'enten dre » et « ceux qui veulent se faire entendre avant de décider s'ils doivent ou non censurer ». « C'est ainsi que je conçois le travail parlemensage, il a aussi adressé un signal, sans les nommer, aux écologistes, en évoquant la nécessité du partage du travail et d'une croissance ecologique, comme solutions au pro-blème de l'emploi.

#### « Réforme » et « Restauration »

Revenant sur la crise monétaire do mois de septembre, le premier ministre a elors attaqué l'opposition sans ménagement : « Vous êtes tellement divisés sur l'Europe, sur la monnaie, sur le budget, sur l'en-vie et sur la peur de gauverner, que vous ne voyez qu'une issue, qui est de miser sur l'échec du pays, a-t-il lance. Pendant que le franc était attaqué, vous avez annoncé à grand vacarme votre motion de censure.» Une nouvelle fois, il s'est employé à expliquer sa politique de désinflation compétitive, qui passe, a-t-il affirmé, par « la baisse des prélèvements fiscaux s et par « la maîtrise des dépenses publiques, du déficit et de la dette ».

« Notre politique économique est une politique sociale, a assuré M. Bérégovoy. La désinflation et le refus de lo dévaluation, c'est la défense de l'emploi et du pouvoir d'achat.» Ponctuant une fois, deux fois, six fois ses questions à l'oppo-sition par un eles Français ont le droit de savoir », le premier miois-

gouveroemeot : l'égalité des chances par la formation, la Intte contre l'exclusion, contre la ségrégation territoriale et pour la sécurité des biens et des personnes, le maintien d'un haut niveau de protection sociale. « Soit vos sugges tions laissent entrevoir le risque d'une régression sociale, soit elles ne sont pas responsables, a-t-il déclaré. On attendait la réforme et l'on voit poindre la Restauration. Voilà le vrai débat que cache cette motlon de censure. Je souhaite qu'il se déroule devant les Français, comme nous l'avons fait pour l'Eu-

Puis, le premier mioistre a conclu par cette mise ea garde, directement destinée eux électeurs « Partout, les partis conservateurs ont formulé le même projet. Ils ont prétendu qu'ils pourralent asseoir un surcroît de prospérité sur la faci-lité économique et le recul social. Et partout où ils ont gagné, ce sont les peuples qui ont perdu. Il m'importe assez peu que mon gouverne ment chute, mais je serais blen molhaureux que, sous votre conduite, notre pays, lo France, tombe dans les errements de la facilité et de la démagogie. C'est cela que je dirai aux Français. Inlassa-blement.»

JEAN-LOUIS SAUX

#### L'analyse du scrutin

La motion de censure déposée, en epplication de l'article 49, ellnée 2, de la Constitution, contre la politique budgétaire du gouvernement par MM. Barrot (UDC), Millon (UDF), Pons (RPR) et soixente-hult de leurs collàques e recuelli 261 voix, alore que la majorité requise, compte tenu de l'effectif actuel de l'Assemblée nationale (570 députés), e'établisselt à 286.

- 124 RPR sut 125. Seul M. Pierre de Bénouville (Paris) n'e pas voté la censura; -88 UDF sur 88:

-40 UOC sur 40; -9 non-inscrits sur 24:

Jean-Michel Dubernard (Rhône), Michel Noir (Rhône), Alexis Pota (la Réunion), Jean Royer (Indreet-Loire), Meurice Serghereert (Nord), Christian Spiller (Vosges), M™ Merie-France Stirbole (Eureet-Loir), M. André Thien Ah Koon (la Réunion).

MM, Léon Bertrend (Guyane),

Per repport à la précédente motion de ceneure, le 1= juin 1992, eur le politique egricole e'est ejouté au nombre des censeurs. En revanche, Mm Martine Deugreilh (ex-RPR, Alpes-Maritimes), qui vota habituellement le censure, ne s'est pae eesociée, pout le première foie, à l'opposition.

Denx élections cantonales annu

### Volonté combative

par Thierry Bréhier

OUR remporter une victoire, et même, tout simplement, pour éviter une déroute, il vaut mieux que la général en chef ait la confiance de ees troupes. Or, si M. Pierre Bérégovoy s manifestement envie d'en découdre avec la droite, comme l'e montré le ton offensif de sa réplique, lundi 26 octobre, à la motion de censure de l'opposition, les militants. socialistes ne sont pas convaincus que son seul panache peut leur éviter la débacle législative à

laquelle ils s'attendent.

La façon dont le gouvernement e franchi l'obstacle budgétaire vient à point pour faire oublier une série de contretemps parlemen-taires qui ont sérieusement fait douter de l'habileté de M. Bérégovoy, lequel n'e pae su, mieux que ses prédécesseurs, faire face à la mauveise humeur des députés socialistes. Certes, celle-ci e'explique en pertie par l'énervement d'une fin de législature qui n été loin d'apporter aux élus de gauche tous les ecquis qu'ils espéraient, et qu'ils voudraient bien obtenir dans les trois mois de l'ultime session, faute d'avoir pu les arracher pendant les quatre premières

Certes, cette grogne contre le gouvernament set coutumière depuis le début du second septen-M. Michel Rocard puls Mrs Edith Cresson en ont été les victimes avant M. Bérégovoy, mais forca est de constater que celui-cl e commis quelques erreurs qui n'ontpu que donner des arguments à ceux qui prétendent oun tout le mai vient de l'exécutif. On convient aujourd hui, à l'hôtel Matignon, que la manceuvre parlementaire n'e pas été parfaitement diri-

Etaiz-il vraiment très adroit d'occuper les premières semaines de la session par la discussion de deux projets de loi - la réforme de la procédure pénele, donc de l'instruction, et la lutte contre la corruption - qui ne pouvaient que soulignar l'incapacité des socialistes à se dépêtrer des e affaires », et cela su moment même où le travail de la justice les remettait sous les feux de l'actualité? Le risque était d'autant plus grand que les solutions préconisées par le gouvernement à ds réels prolèmes ne faisalant pas l'unsnimité, y compris dans la majorité, comme le débat parlementaire l'a smplement démontré. Était-il judicieux de faire figurer dans le titre du projet de loi la «lutte contre la corruptions, elors qu'il n'egissait d'imposer des règles de transpa-rences à des professions - les du service public, les gestionnaires des collectivités locales - où les errements, n'ils existent, ne sont pas la généralité?

Surtout, était-il opportun d'accrocher à ce projet une troisième réforme du financement de la vie politique, qui ne pouvait avoir pou effet que de faire oublier le reste du texte, pourtant fort important? M. Bérégovay, en faisant de la lutte contre la corruption un de ses objectifs majeurs, voulait montrer que cette dangereuse dérive ne touchait pas que le monde politique. Il a abouti au résultat exactement inverse : su lleu d'avoir, comme il l'espérait, un bon débat droite-gauche, il a obtenu un

affrontement entre le gouvernement et la majorité. Les dysfunctionnements du groupe socialiste ont certes com-

pliqué la tâche du premier ministre, is lui-même e semblé, parfois, ne pas mesurer l'ampleur du désaccord. Après que le bureau exécutif du PS se fut prononcé, il est curieux qu'un homma si soucieux de la tradition socialiste sit cherché à obtenir un avis contraire du groupe parlementaire, quand le règle veut que les élue doivent sance au parti. Conflit ou partage des tâches?

Cette tentative ne pouvait que nourrir la rumeur d'une bataille entre le gouvernement et le PS, et donc entre leurs chefs, MM. Pierre Bérégovoy et Laurent Febius. Le refun du premier ministre de rappeler à l'ordrs publiquement les membres ds son équipe qui critiquent sechement le perti ne pouvait que renforcer cette impres-sion. Tout est donc en place pour que la volonté affichée de M. Bérégovoy d'être le ecoordonnateur s de la majorité présidentielle lors de ls campagne législative ne soit prise pour l'amorce d'un remake du conflit qui e opposé MM. Lionel Jospin et Laurent Fabius en 1985, quand déjà le premist secrétaire du PS et le chef du gouvernement sa disputaient. l'honneur de mener les socialistes à la bataille,

A la direction du PS, on dément une telle analyse, assurant qu'il y eure un sain partage des rôles. Que cela soit vrai ou non, M. Bérégovoy a bien l'intention de prendre toute sa place dans la betaille à venir, Au moment où il s'étonne de voir certains élus déserter le combat, il est bien décidé, lui, à rendre coup pour coup à la droite. Son discours à l'Assemblée nationale, lundi, dens la discussion de la motion de censure l'e démontré. D'abord, parce qu'il e défendu le bilan de la geuche depuis 1988, encore qu'il eit semblé le réduire au hon état des finances publiques ou à la bonne situation économique. Il s'agit plus là du bilan personnel du ministre de l'économie et des finances ou'il paraît par bien des aspects être resté en accédant à Matignon. Cet espect-là ne devrait guare mobiliser les mili-tants socialistes, qui voient dans la politique de edésinflation compétitive s la cause da l'enterrement dse réformes auxquellas ile

En revanche, quand M. Bérégovoy n'en prend rudement à la droite, il ne peut que satisfaire ses stes. Le premier minis tre e vite mesuré le danger de la volonté des chiraquiens de se prénenter comme le parti de la réforme. Lundi, il e donc com mencé à leur faire comprendre qu'il n'est pas suffisant d'user du mot, qu'il faut aussi préciser ce qu'il recouvre. Un tel langage n'a pu que remplir d'aise les députés socialistes qui l'ont entendu. Aussi le premier ministre e bien l'intention de le renouveler avec force à toutes les occasions. A la tête d'un couvernement composé pour il estime que c'est à la majorité présidentielle tout entière d'entrer dene la batailla, et, comme il en est le chef naturel, il na peut âtre un simple élément de la stratégie de son parti.

Pour que la bataille ne soit pas une déroute, M. Bérégovoy engage en fait un double pari : pari sur l'intelligence des électeurs, en espérant qu'ils préféreront ele courage et la vérité» à ela démagogie»; pari sur la possibilité du PS de mener cette batailla dans l'unité. Pourtant, le combet des législatives portant forcément sur l'ensemble de l'ection de la gaucha depuis 1981, checun s'efforcera de défendre son bilan personnel, et le premier ministre actuel ne pourra prétendra être la saul porte-drepeau de tout ce qu'ont fait les socialistes depuis douze ans. Entre un jeune premier secrétaire responsable de l'avenir du parti à long terme, un «candidat natural» qui ne pourra que chercher à se mettre dans la meilleure situation possible pour la prochaine présidentialle et le chef actuel de le majorité présidentielle, il faudra toute la force de «l'amitié», dont M. Fabius assure aujourd'hui qu'elle règne entre ces trois hommes, pour

éviter les tiralllements.

lées dans l'Allier. - Le tribuoal administratif de Clermont-Ferrand e anoulé les élections de MM. Joseph Biethon (div. d.) et Bernard Faureau (div. d.) comme conseillers généraux des cantoos de Cusset-Nord et de Hérisson. Il reproche au premier, élu avec cinquante voix d'evance sur le sortant communiste, d'avoir diffusé un tract après la clôture de la campagne et au second d'avoir dépassé, selon la Commissioo oetionale des comptes de campagne, les sommes M. Durafour critique le Mouve-ment des réformateurs. - M. Michel Durafour, président fondateur de

EN BREF

l'Association des démocrates qui, avec France unie, de M. Jean-Pierre Soisson, et Performance et partage, de M. René Ricol, vient de constituer le Mouvement des réformateurs, a critiqué, dans un communiqué publié lundi 26 octobre, cette initiative. L'ancien ministre rappelle qu'il était favorable à une fédération des formations de la majorité prési-dentielle autres que le PS, mais à condition qu'il y ait « respect d'une èthique et d'une morale, refus de toute collusion avouée ou clandestine avec le Front national, renouvellement des instances dirigeantes. extension à tous de cette politique de

Le Monde DOSSIERS WE OCCUMENTS

Novembre 1992 (8 pages)

MAASTRICHT, AVANT, APRÈS

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F



és à Wes

1'00 FOR chat de la

servatent

ander i la

iotrare Onsisteral Olitique la i doit ite

ECCH

re d'une-

de comp

3 6 6

(A....)

n de îs

1 70 0

......

1 [10]

٣ ندي:

iliga

ızııt

;lave

S COURSE )

1013= 1 3

su e reculem Buch pour la future susces Freedom (2,1 milliards de collèrs approuvés pour 2,25 milsum allout Al' mulions de dollars a a construction de l'accélérateur de particular grant SSI. La Maison Manufer Avant demande 650 millions in dellar mais maigré cet abattetraces has takee comme une victoire car an promitteure d'un projet qui. charge menace d'annulation.

Mais vette générosité subite a, prodern, one autre explication. |... renne re cause de ces grands peners frapperan de plein fouet la Calimeter Etar electoralement important. pour se SSC. Les années à veoir A sortient bien, quel que soit le eschipies revisions idechirantes 2 cet

#### Le poids des militaires

Fa tait, l'avenir de la recherche militaire reste le seul domaine seren-résion et technique où MM. Bush et Caratra se démarquent franchement.

a premier veut poursuivre le defense stratègique la guerre des runder on thems une sersion, certes singer a, rossa encore grande dévis west de credite Le second, en an auche, prissione un rééquibrage An returches civiles et militaires in ameneral le ratio setuel de mi & en faveur de la détense à un representative MA Mr. Use interstable return series our democrack muchque 7 milmente de dellars pays ant, cutime Bill Butten ter grase ere å des preprompted programmes committee Morrilles out estimate ou les trans-

Ce plant of he sant semble de pur des une et vite periode de fin de poerer femde. Mais la recherche mintage and title line concerne Aus gemeren ife recherche Constitution presentation of the con-Lipson by Lingrinary, terilables Magrages de matière grier qu'il medical action than broken life plus enmarque un expert, le transfers evers in reschercibe cavilly wanted diffisign gra Businester, they against bought milecourse resigne the net pass a application of authors statement the fit asserted, largers plus principules, postraient bier separature sons sie cette mourcie

MUCHAN ARTICLE

Santé : un ayatème sous perfusion Bank . per Serge Merti

pri à la solidarité internationale e l'épreuve de l'hiver

la population the Common avec le retout, en 1982, de sa million de réfugies remaind du Pakustan me d'Iran, cel anada en faite de l'hiver ouer

agregate som provident pour des M. Moumente destande de four-est du la neuersture, des abres, du fact of whe senstance médicale aux inte déstactes per les compapulations depletion par la circorganess-tions induite par la goerre.

Seles le gouvernement afghan. anner militare de personnes cont deser lumina d'une side alimen-lines, deut un militar à Kaboul. Lu obsetton et apprevir per le depa-rition de l'aide de l'en-Likess, co-teurnissels annualisment ministr manuflement 230 000 me de bié, 100 000 toanes de were of 130 000 towner de fire.

L'Acabie mandile, l'Iren et le Pakings and disk seconds use side Poor of part, in HCR (Hant-Code respondent pour les réfugiés de 1 DNUS réclame d'argence 130 000 convenients. (3 000 tomés de 213 par talents. - 14/7)

8 Le Monde • Mercredi 28 octobre 1992 •

### La droite est divisée à Nice face à M. Le Pen

L'UDF et le RPR ont manifesté l'intention d'organiser une « primaire » à Nice, aux prochaines élections législatives, contre M. Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national, qui avait confirmé il y a deux semaines qu'il serait candidat à Nice le Monde des 19 août et 13 octobre), e indiqué, samedi 24 octobre, qu'il se présenterait dans la troisième circonscription des Alpes-Maritimes, dont le député sortant, M. Rudy Salles (UDF-PR), entend se représenter. Mais le RPR envisage de présenter également un candidat.

de notre correspondant régional

La troisième eirconscription des Alpes-Meritimes, dans laquelle se présentera M. Le Pen, s'étend, géographiquement, du nurd à l'uuest de Nice. Soeinlogiquement très diversifiée, avec une alternance de quartiers résidentiels et de grands ensembles d'bebitatinn, elle est eussi celle nu le Front netional e réalisé son meilleur score oux der-nières élections réginnales (30,47 %). Sur les quatre cantons (30,47 %). Sur les quatre cantons qui la composent, deux d'entre eux, le huitième et le dixième, sont détenus par le RPR, un, le onzième, par l'UDF et un, le treizième, par le maire PC de La Trialié, M. Louis Broch. En 1988, c'est M. Jecques Peyrat, alors député sortant, qui avait représenté le Front national. Il avait obtenu 24,69 % des suffrages au premier tuur contre 34,90 % à M. Rudy Salles, UDF-PR, evant de se retirer entre les deux tours, perse retirer entre les deux tours, per-mettant à M. Salles de l'emporter facilement sur le candidat socialiste avec 58,13 % des voix.

Conseiller municipal de Nice et ancien attaché parlementaire de M. François Léotard, M. Salles a estimé que la candidature de M. Le Pen « Interdit toute fantaisle et oblige l'opposition à s'unir dès le premier tour ». Cette mise en garde vise, directement, le RPR, qui a manifesté l'intentinn de provoquer une primaire dans cette circonscription en donnant son investiture à M. Bernard Asso, conseiller général du dixième canton. A gauche, outre le candidat communiste, M. Broch,

M. Le Pen eura pour edversaire M. Jean-Hugues Colonna, conseiller technique auprès du ministre de l'intérienr et ancien député socialiste. M. Colonna avait été élu en 1989 conseiller municipal de Nice à la tête d'une liste d'union de la gauche, mais il avait démissionné gauche, mais il avait demissionne aussitôt de son mandat pour protester contre l'insuffisance du soutien financier du PS et annoncé sa décision de ne plus briguer de mandat électif. e Je n'ai pas le droit, a-t-il expliqué pour justifier son revirement, de déserter le combat politique dans une période où le PS connaît des difficultés.»

#### Plusieurs primaires à droite

Le contentieux qui oppose l'UDF et le RPR dans la circonscription que brigne le président du Front national n'est pas le seul qui divise le droite parlementaire dans le département. Ainsi, dans le deuxième circonscription (Nico-IV, V, VI et VII), qui fut le fief de M. Jacques Médecin et où le candi-dat du Front national sera M. Pey-rat, M. Didier Linotte (PR), ancien recteur de l'académie de Nice, envisage d'entrer en lice, mais M. Chris-tian Estrosi, député RPR de la cin-quième circonsciption, songerait lui-même, dans la perspective des élections municipales, à se présenter dans cette circonscription, plus «niçoise» que celle dont il est l'élu. Le député sortant est Ma Martine Daugreith, ex-RPR.

Dans la quatrième circonscrip-tino, le maire CDS de Mentin, M. Jean-Claude Guibal, e annonce sa candidature contre le député sortant RPR, M. Emmanuel Aubert. De même, M. Hervé de Fontmi-chel, maire UDF et conseiller général de Grasse, a émis la volonté de se présenter dans la neuvième cir-conscription (Grasse, Le Cannet), maire RPR du Cannet, dont il est

Au sein de l'UDF, enfin, M. Michel Mouillot, maire PR de Cannes, paraît décidé à affronter le député sortant CDS de la buitième eireonseriptinn (Cannes), Mª Louise Moreau, maire de Man-delieu-La Napoule, dont il devait, primitivement, être le suppléant,

**GUY PORTE** 

Les tensions internes au Parti socialiste

### M. Fabius dénonce les «flagellants» et les «cracheurs dans la soupe»

M. Laurent Febius, premier et que le service public soit paupésecrétaire du Parti socialiste, dénonce, dens un entretien à Libération daté du 27 octobre, « l'association des flagellents et la congré-gation des cracheurs dans la soupe » qui « prospèrent toujours en période difficile ». Evoquant les récentes déclarations de Mª Marie-Noëlle Lienemann et de MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélanchon, M. Fabius déclare : « Le débat d'idées, bravo l Mnis l'urticaire du camarade X et les vapeurs du camarade Y. non!» L'encien premier ministre ajunte que « c'est un étrange moment d'ettaquer les siens » alors que, à cinq mois des élections législatives, «le PS est en situotion dangereuse ». Il estime toutefois que «ce n'est pas par des procédures disci-plinaires que ces questions se règient», préférant soulever le pro-blème des prochaines investitures. « Peut-on, veut-on, s'interroge-t-il, à lo fois critiquer systèmatiquement un parti et ses orientations et lui demander son soutien lors des élec-

M. Fabius évalne à « quaire ou cinq ans» le délai « pour faire ou refaire ce parti» sous la forme de « la grande force progressiste, socialiste, européenne dont la gauche e besoin». Dans l'immédiat, préciset-il, le parti s'emploiera à défendre « un bilan de réformes impressionnant», « plus large encore que celui des gouvernements de 1936 et 1945». L'autre axe de la campagne spejaliste. indique pegne sneialiste, indique M. Fabius, sera la critique de « l'imposiure des réformes » prônées par la droite, qui, selon lui, sou-baite que « l'argent envahisse tout

Le Monde

MÉDECINE

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT

risé et appauvri ».

A propos du calendrier présidentiel, le premier secrétaire du PS assure que M. François Mitterrand est « très déterminé à continuer son mandat » afin d'« assumer sa mission » qu'il résume à un triple objectif: « Parfaire la construction européenne, franchir une nouvelle étape économique et sociale et, selon des formes que je ne connais pas encore, accomplir une réforme démocratique des institutions.»

O M. Queyranne (PS) ne voit pas d'uppositien estre M. Fablus et M. Bérégovoy pour la direction de la campagne. – M. Jean-Jack Quey-ranne, porte-parole du PS, a déclaré, lundi 26 octobre, que la direction de la management fériele ive direction de la campagne législative « n'est pas un facteur d'oppasition entre le premier ministre et le premier secrétaire » du Parti socialiste muer secretaire » (in l'arti socialiste.

« Le rôle de chocun est blen
défini », a souligné M. Queyranne,
qui a précisé que « le PS accorde
les investitures, propose un contrat
de législature et recherche les
accorde possibles accorde les accords possibles pour assurer une majorité au gouvernement » et que la « campagne menée est nécessaire-ment commune ».

a. M. Ramback vent défier. M= Stirbois (FN) à Drenx. -M. Roger Bambuck, ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports de M. Miehel Rocard, e demandé le soutien du Parti socialiste pour se présenter à Dreux dans le deuxième circonscription d'Eure-et-Loir, nà M. Marie-France Stirbois (FN) l'avait emporté à l'occasion d'une législa-tive partielle, en décembre 1989. En septembre 1983, à Dreux, la droite l'avait emporté sur la municipalité socialiste sortante de l'épo-que avec le soutien du parti d'extrême droite de M. Jean-Marie Le Pen. Depuis, le Front national a toujours réalisé des scores imporitants dans cette ville.

### «Affaires» d'outre-mer

Dans les DOM-TOM, l'affairisme et le clientélisme se nourrissent souvent des effets pervers des régimes de décentralisation

Les «affaires» n'épargnent pas les départements et les territoires d'outre-mer. Si la présomption de corruption se mesurait au nombre des élus inculpés par rapport au nombre des électeurs ces anciennes colonies décrocheraient même, en ce moment, le pompon national...

La palme de l'«exotisme» en la matière revient assurément à la matière revient assurement à la Polynésie française. Peut-on imaginer, en métropole, que le chef du gouvernement ait été condamné à six mois de prison avec sursis pour ingérence et continue à gouverner comme si de rien n'était? C'est ce qui se passe à Papete dans l'indifférence quasi générale.

Si la lni d'amnistie de 1988 ne jouait pas en sa feveur, le président du gnuvernement territorial, M. Gaston Flosse, ancien député RPR, encien secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique Sud dens le gnuvernement de M. Jacques Chirac (1986-1988), risquerait en effet d'être bientôt «déclaré à jamais incapable d'exercer aucune fonction publique », en application de l'article 175 du code pénal qu'il a bafoué, selon le tribunal correctionnel de Paris qui l'a condamné pour ingérence, en evril, à six mois de prison avec sursis en réprouvant les conditions dans lesquelles il a agrandi sa résidence de Si la lui d'amnistie de 1988 ne quelles il a agrandi sa résidence de Tahiti par l'intermédiaire d'une société civile immobilière constituée société civile immobilière constituée par sa femme et son fils (le Monde dn 3 avril). Devant la nnzième chambre de la cour d'eppel de Paris, où M. Flosse plaidait, lundi après-midi 26 octobre, contre ce jugement, l'avocat général a réafirmé que tous les déments do délit étaient constitués

étaient constitués. Peut-on imaginer, à Paris, que pendant ce temps, l'ancien premier ministre, le président en exercice de l'Assemblée nationale et deux des plus proches collaborateurs de celui-ci soient eux eussi poursuivis par la justice? C'est ce qui se passe en Polynésie.

Le président de l'assemblée territoriale, M. Jean Juventin, ancien député, maire de Papeete, vient d'être à son tour inculpé d'ingérence. Il est soupconné d'avnir confindu l'intérêt public et ses intérêts personnels au moment de la créatinn d'une usine de traitement des ordures ménagères. Son ancien directeur de cabinet et l'un de ses anciens conseillers out été incarcé-rés eprès avoir été inculpés, pour leur part, de corruption, ective et passive et de trafic d'influence dans une autre affeire où une clinique locale aurait bénéficié indûment d'nne mesure de défiscalisation (le Monde daté 11-12 octobre). Rien de tout cele ne semble pourtant contrarier le fontinnnement du législatif local...

Quent eu prédécesseur de M. Flosse à la présidence de l'exé-cutif local, M. Alexandre Léontieff, député non inscrit, il s'attend d'un mnuent à l'eutre à connaître un sort analogue dans le cadre de l'ins-truction nuverte depnis qu'un conseiller territorial proche de M. Flosse a déposé une plainte

accusant la Centrale d'approvisionnement à l'habitat, créée sous son
gouvernement, d'avoir multiplié les
cadeaux en nature aux électeurs à la
veille des élections de 1988 et
1989... comme M. Flosse l'avait fait
lui-même lors des élections précédentes, à une époque où l'ingénn
sénateur centriste local, M. Daniel
Millaud, soupirait : « Cela fait des
années que je signale qu'il n'y a pas,
chez nous, assez de magistrats, pas
assez d'agents de la police nationale,
trop de gaspillage des fonds publics
comme cela fut le cas avec l'argent
répandu après le cyclone de 1983
par l'agence territoriale pour la
reconstruction qu'il n'inalement
reconstruit et réparé beaucoup plus
de maisons qu'il n'y en avait eu de
détruites... » (le Monde du
17 novembre 1987). accusant la Centrale d'approvision-

#### Des systèmes propices

Pour caricatural qu'il soit, le cas de la Pulynésie combine parfaitement les ingrédients qui font des DOM-TOM, dans ce domaine aussi, des terres «spécifiques», Aux phénnmènes post-coluniaux de clientélisme, accentués par l'ampleur de l'illettrisme et du chômage, qui placent les électeurs à la menci de collectivités locales d'autant plus souversines qu'elles constituent les souversines qu'elles constituent les souveraines qu'elles constituent les principaux employeurs de main-d'œuvre (1) se sont superposés des systèmes institutionnels dont le fonctinnnement se révèle propice aux dévoiements. Qu'il s'agusse des aux devolements. Qu'n s'agisse des régimes d'outonomie interne en vigueur dans les territoires de Polynésie française et de Nouvelle-Calédonie, ou des lois de décentralisatinn adaptées aux quatre départements de Guyane, Guadeloupe, Martinique et Réunion, le pouvoir central a octroyé aux élus locaux à la finis des prérogatives xorbitantes et des ressources abondantes et, en l'absence de contre-pouvoirs - l'éloignement géographique confortant souvent un sentiment d'impunité et favorisant l'expression des connivences. - ce mélange accroît fatalement les risques de dérive en tout genre.

institutiuns est confiée à des apprentis pressés d'engranger des résultats économiques et financiers mais exposés à toutes les manipu-lations. On l'a vu récemment en latinns. On l'a vu récemment en Nouveile-Calédonie evec l'affaire » de la SODIL (Société de développement et d'investissement des îles), la société d'économie mixte constituée sous la présidence de M. Richard Kaloï, président indépendantiste de la province des îles Loyenté, coupable d'ingérence caractérisée, sans le savoir II a caractérisée... sans le savoir. Il a fallu un rapport confidentiel établi par un commissaire délégué de la République, relayé jusqu'en métropole, cet été, par une campagne politique et une plainte avec constitution de partie civile du président du mouvement LKS (Libération lanak socialiste), M. Nidoish Nais-

Surtout quand la maîtrise de ces

scline, pour qu'on finisse par com-prendre que M. Kaloï s'était sans doute fait piéger à la fois par un notaire de Nonméa, qui avait retenn sans broncher, dans un acte, que le chef de l'exécutif des îles Loyauté et denx de ses vice-présidents puissent devenir à titre personnel actionnaires et administrateurs de ladite SODIL, sur laquelle ils exerçaient leur tutelle politique, et par deux de ses plus proches collaborateurs européens, décrits ensuite par ledit rapport confiden-tiel comme « les véritables promo-teurs de tous ces montages juridico-financiers illégaux (...), animés par le souci constant de réaliser des opé-rations profitables ».

Dans les départements d'outremer s'ajoutent aux particularismes insulaires, d'une part, la coïnci-dence des limites communales et cantonales, qui alourdit le camul des mandats locaux en favorisant le métange du service public et des intérêts privés, et, d'autre part, la coexistence sur le même territoire du conseil régional et du conseil général, qui engendre des compéti-tions fâcheuses là où les majorités politiques s'opposent

#### Inventaires...

Les inconvénients du premier type sont parfaitement illustrés par l'inventaire des «affaires» en cours à la Réunion. Quatre notables y sont actuellement poursuivis pour

Un député non inscrit : M. André Thien-Ah-Koon, maire du Tampon, poursuivi pour avoir fait réaliser pour le compte de sa commune des travaux d'électrification par une société dont il est actionnaire.

Un conseiller général divers droite : M. Nicolas Moutoussamy, transports en commun, soupconné d'avoir tiré profit d'une subvention de 1 million de francs accordée par le conseil général à un groupement d'intérêt économique, dont il est membre, après avoir invoqué des «difficultés de trésorerle» fictives.

Un ancien conseiller général divers droite, associé et complice divers droite, associé et complice du précédent dans le même dos-sier: M. Samuel Carpaye, qui avait déjà séjourné en prison, il y a deux ans, après evoir été surpris en fia-grant délit de tentative de corrup-tion (le maire de Salazie, qu'il vou-lait «acheter» pour obtenir le marché local du transport scolaire, avait caché des policiers dans les placards de son burcan...).

In maire divers droite, celui de

Un maire divers droite, celui de accusé d'evoir fait acheter à se commune un terrain appartenant à sa famille pour un prix huit fois supérieur à celui négocié par l'ancienne municipalité, alors dirigée par le Parti communiste réunion-

En Guadeloupe, le cas du maire RPR de Baie-Mahault s'inscrit aussi dans cette rubrique : M. Edouard

Chamongon, ancien député, vice-président du conseil régional, impli-que dans physieurs «affaires», doit comparaître le 14 décembre devant le tribunal correctionnel de Fort-de France (Martinique) sous l'inculpa-tion de « corruption commise dans l'exercice de ses fonctions» pour s'expliquer sur l'existence de deux chèques, totalisant 60 000 F, qu'il aurait reçus d'un promoteur en contrepartie de la délivrance d'un permis de construire.

Les inconvénients du second type trouvent aujourd'hui une éclatante frouvent aujourd'hui une éclatante démonstration en Guyane où le nouveau président du conseil régional, M. Antoine Karam, secrétaire général du PSG (Parti socialiste guyanais) a hérité en mars de son prédécesseur et adversaire politique, M. Georges Othily (ex-PSG), sénateur rattaché administrativement au groupe socialiste, une grosse ardoise (447,3 millions de francs de déficit) consécutive à des investissements intempestifs et agrémentée de bizar-reries qui connaîtront vraisembla-blement des suites judiciaires. Les rapports d'audit rendus publics, lundi 26 octobre, à Cayenne, par M. Karam, font état, dans vingtrois dossiers impliquant au moins sept sociétés bénéficiaires de marchés publics, de surcoûts, surfacturations et malversations diverses. Deux exemples : une subvention de 3,7 millions accordée à l'Unité technique de production agricole (UTAP) aurait servi à l'acquisition d'un domaine qui n'apparaît pas dans la comptabilité de cette agence régionale; les comptes de l'Agence régionale ; les comptes de l'Agence régionale pour le développement cultorel (ARDEC) feraient apparaître un détournement de 40 000 F (prêt non remboursé) au profit du président de cet orga-

Comment remédier à ces errements ancrés dans des pratiques anciennes que seules l'institution territoriales des comptes et l'indépendance retrouvée de certains magistrats éclairent désormais sans

Il y a une semaine, le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pen-see, affirmait la nécessité que l'ou-tre-mer « soit partie d'un Etat de droit ». Ce lundi, à Paris, le maire d'Arue, M. Boris Léontieff, frère du député, constitué partie civile contre M. Flosse, se posait en champion du renouveau civique polyné-sien. An même moment, à Cayenne, le nouveau président du conseil régional, M. Karam, souhai-tait que, outre-mer, « le couperet tombe sur les corrompus aussi rapi-dement que dans l'Hexagone...»

> **ALAIN ROLLAT** lavec le concours des correspondents locaux du Mondel

(1) Lire Les DOM-TOM, de Jean-Luc Mathieu, conseiller à la Cour des comptes, qui fut directeur des affaires économiques, sociales et culturelles de l'outre-mer de 1981 à 1986 (PUF, 1988).

BERTRAND POIROT-DELPECH

#### DIAGONALES

EDOS-légume. Un piald enveloppe ses genoux morts. Muriel Robin la pousse en feutauil cruisert vare le compe de en fauteuil roulant vers le rampe de l'Olympia. Elle reconte comment la paralysie e pétrifié son communisant de mari. Ca l'n pris aux bras, le jour du rapport Krouchtchev. Avec les chars russes à Prague, les jambes ont suivi. L'ex-militant ne peut même plus faire oui-oui de la tête. Face turnéfiée de gros bébé berné, sa bouche pend : indigestion de couleuvres, overdose de désiliusions. Moralité : qui en s bavé bavera.

La salle rit aux lermes. Elle approuve ces adieux muets à la politique, confirmés par le renoncement de Bedos à sa vacherde revue de presse. Il y aurait tant à redire i Ce serait trop facile; ou trop navrant. Noue n'evone pas perdu au change, puisque noe deux clowns reviennent, en maîtree, au pur comique. Mais leur spectacle de la rentrée 1992 aura marqué, mieux que les sondages, un deuil. La réforme socialiste marche donc aussi mal que les révolutions communistes, l'injustice et le tout-fric triomphent : mome bilan !

Jean Cau, lui, ça le fait plutôt rigoler, ces erédulitée en miettee. Privilège des sceptiques : il est de ceux qui vous l'avaient était assez seul, faut avouer. Avoir eu raison contre et avant tout le monde, cela vaut bien la rire en coin d'un petit pamphlet de derrière las deux magots (l'ivresse des intellectuels, Plon,

L'encien secrétaire de Sartre était pourtant exposé au virus ecompagnon de route», avec un patron pareil et l'entourage, aux hamiétiques to be or not to be coco. See origines populaires et paysannes l'ont sauvé de le mau-

### **Deuils**

à la majorité des germanopratins leur nais-sance bourgeolea. Son catharisme de buveur d'eau e fait le reste. A d'autres, la casuistique de sympathisant consolé au whisky l

Si Cau s'était résolu à trinquer, c'eût été plutôt nu pastis, façon Blondin. Les sports virils que fétait le hussard des zincs ont survécu eux débâcles de belles causes, depuie quarante ans, au lieu que la question douloureuse du « bout de chemin » avec le PC a rejoint le sexe des anges, au chapitre des problémati-

Deux petits oublis, excusables chez qui ne es sacule qu'à la polémique : Biondin et ses potes de droite, pas si non-violente ni anars que ça, ont pris le temps, vers 1960, d'arrêter leurs apotables et de pétitionner la prison pour leurs cent vingt et un copains de gauche hos-tiles à la guerre d'Algérie. Autre détail : la victoire provisoire de l'ENA sur la Rue d'Ulm et le désaveu de quelques palabreurs avinés de regard de l'Histoire, que « l'énorme capital de générosité qui n été géché» (dicit Georges Charpak, prix Nobel de physique et encien enmmuniste de Dechau, à «7 sur 7», le 25 octobra).

Le capital du bon cœur, l'humanité n'est pas près d'en faire son deuil. Parions que d'autres chimères vont poindre, que d'autres illusions

neront encore. N'espérons pas que les morts re

comme le souhaite Bedos eu moment des saluts. (Tent qu'à rêver de nouveau, pourquoi ne pas hisser le barre jusqu'au ciel I) N'attendane plus une vulgete taute faite styla ennées 30-50, blen que l'Intelligentsia francaise en eit contracté le goût - c'est son excusa - depuis la fondatinn, en 1215, de l'université de Paris, qui faisait obligation à ses doctes de concocter une « théorie systématique du monde s (voir Un passé imparfait, de Tony Judt, Fayard, 404 p., 160 F). On imagine plutôt une généralisation de l'élan d'espèce, cet instinct humanitaire qui e réussi, après tout, à mener Sartre chez Giscard d'Estaing, pour plaider la cause des boat-people en compagnie de « ce chien d'anticommuniste » eppelé Raymond Aren I

Que la révalution violente et le réforme démocratique aient échoué ne signifie pas que la planète et la France es scient converties pour l'éternité à l'humanisme de la COB ou de Guy Sorman. Les hoquets de la rue Saint-Benoît vers 1956 n'ont pas disqualité à jamais la mauvalse conscience. Nietzsche la créditait des plus grands événements spirituels, et de la beauté même (Généalogie de la morale, citée dans le Pensée politique, chez Larousse).

Pas question de revenir à Fourier ou à Proudhon contre Marx. Mais pourquoi ne pae rendre les pensées de l'avenir à leur élément : ls rencontre de l'Autre? C'est toute la question posée par Lévinas (Humanisme de l'autre homme, Fate Morgana, 1972) et reprise par Miguel Abensour dans la numéro de Lignes sur l'Utopia (octobre 1992, éditions Hazan).

Se tromper jusqu'eu crime inclus, personne n'y sera plus tenu, espérons. Mais accepter de paraftre candide et ridicule, il le feudra toujours.

aurait reçus d'un promoteir a contrepartic de la délivrance de

Les meansenrents du second pe

trouvent aujourd hus une edante

démonstration en Guyane de nouveau président du conseil rès nai, M. Antoine Karam, serrime genéral du PSG (Parti Sociale)

teur rattache administrativement

groupe socialiste, une grosse mos (447,3 millions de francs de désign

consécutive à des investissement intempestris et agrementée de los

intempestits et agrementee de lon reries qui connaîtront vraismb blement des suites judiciaires le rapports d'audit rendus princ jundi 26 octobre, à Cavenne pr

M. Karam, font etzt, dans mg

trois dossers impliquant au non sept sociétés banuficiaires de que

chès publica, de surcaus, suita rations of malversations dome

Deux exemples une subventing 3.7 millions accordee à l'Un

technique de production agraci

(LTAP) aurait cere : l'ames d'un domaine qui n'apparit

dem la completible de comp

regionale : les tomple de l'a-

colture! JARDECI HEE

apparaitre um defournement

profit du president de ette

Comment francis: 1 thm

ments aneres was des ante-

anciennes que seules l'indi-terente des aboniers tenente territoriales des complet el s

pendante tetreuves de ma

magettati editioni daemite

His is one semanal to me dea UNIM-TAUM | 56, Load key

wer, all'ettant in tretable da's

free mer a so t partie a cr Al-drairy. Co fand. ... Pem I m I Arne. M. Bent Lection into

depute, committee partie area

Priori de renouveur divina 7/2

tien to mime mentil t

L'avenue le moutete protecte

convert reported, M. Kunta sta

see to southerts Export ou morning

Mic (Tare) the harden to a court to the

so pen fessie in Oute 1052- 2- 27 1272 done plus with wardain to the title state

10000 30 50, Date Qui

Turorinate do Para que facal en para assi

Sector de poncocter une site en electronic

Formy Judy Payard 4.04;

photo use placeduation and analysis

an employ framewhere the series and the

& mores Carre Cher Gerre . State

de a co cheen of anticome and a south fair

wider to times des States in the

Class to retroduction and control of the

the de monde to their to proceed the second

tes an air comments

wee + deput is facast in a lot a

temperature and Hearts

ALAIN ROLL

HEVER le communat

correspondants ಪಡ

40 000 F igid non remicing : )

permis de construire.

Chamougon, ancien député, vio. président du conseil régional, impliqué dans plusteurs «allaires», du comparaitre le 14 décembre dens le tribunal correctionnel de Fords France (Martinique) sous l'insultant de « corraption commis dus l'exercice de « soi jonctions » par s'expliquer sur l'existence de dan chêques, totalisant 60 000 F. of aurant reçus d'un promoteur a contrepartie de la délité. of H. Kalof s'était sans me H. Kalof s'était sans pages à le fois par un remin, qui avait from her dam un acte. were de ses sociordesares desent a titre perdestine et administraent les totelle politique, un de ses plus proches furs européens, décrits a seid repour confiden-a est versalles promomas in mountaines juridicamirror to the distant descript Manager V. general ou FSS (Farti sociales guyanas) a herite en mars de in predécesseur et adversaire politique M. Georges Othilly (ex.PSG), sin

as Advantuments d'outresteer aux perfecularismes i des part le coinci-i les les communales et les alounds le cumul es amount en favorisant le de ser ne public et des pr. er. er. Cautre part, in e reguest et du conseil between it was been manufictes H P SHIPLINGS

STREET,

severente du premier d gurigorowat diederfe par um der aufgemen e en cours estade. Gustre mutables the properties of posts

street his secure and research de Anne maint de l'ampon, tamble of an interment des BANK OF THE BUTTONSTONE

insperitue states divers Show Fame antroprise de had the impression productions allowed the Messack accounts of parand product a me groupement. M. Actopionopol, Stude il dat " minde Kraie marentas des ale alle popularent e factions.

decision communica bangari summent at combine. one Carperd, one Stant det mereral set the MINE OF COLLAD in panel ubifener te

fine schitter 2 ve

to the de ment

Stepper and the Total Control of the Fig. Scenage List forgett sk were 1866 to prot par distant Number Consulation ( ) Section ( ) the plan grants from tremes misms comments of the second the question do reserve wee Mars Mars the par Learner NY BOX SALE PARK PROPERTY.

I non broom

Un colloque organisé par l'ARPE et « le Monde »

## L'Europe pénale, du pluriel au singulier

Sous le haut patronage des Communautés européennes, l'Association da recherches pánales européennes (ARPE) (1) et le Monde ont organisé, vendredi 23 et samedi 24 octobre, à la fondation Royaumont (Vald'Oise), un celloque intitulé: « Quelle politique pénale pour l'Europe?». Après avoir constaté l'hétéroganéité « des » politiques pénales européennes, les participants ont énoncé dix principes directeurs qui pourraient fonder clas politique pénale de l'Europe de demain. En dépit des discours et des pro-fessions de foi en faveur de la cobé rescans de los en ravers de la cons-rence, la politique pénale européenne se conjugue enjourd'hui au pluriel. Pluriel des lieux où ces politiques s'élaborent, qu'il s'agisse des douze de la Communanté, des vingt-sept du Conseil de l'Europe, des huit de

ichengen ou des treote-sept de la Cooférence pour la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Pinriel du contenu de ces politiques pénales, qui sont le plus souvent définies au gré des impératifs et des compromis du moment. Dans cette Europe pragmatique qui se construit parfois à tâtons, les politiques rénales se croisent, se combinent et enchevetrent dans un maquis que les juristes eux-mêmes ont du mal à

> Un ordre supranational

« Supposons que je sois un juge national appelé à statuer sur une vio-lation du droit communautaire, s'interrogeait ainsi M. John Vervaele, professeur à l'université d'Utrecht, aux Pays-Bas. Je dois appliquer les lois nationales et les principes fondatots nationales et les principes jonda-mentaux du droit de mon pays, je dois égulement respecter la Conven-tion européenne des droits de l'homme, et je dois enfin appliquer le droit communauplre et la jurispru-dence de la Cour fie justice des Com-munautés européennes de Luxem-bourg o It s'arrêtait alors un instant syant de concluire dans un sounir : avant de conchire dans un sounir « Comment faire?» A la tribune, le juge français de la Cour européenne des droits de l'homme, M. Louis-Edmond Petiti, sonriait longuement avant de prendre le micro et de répondre en riant : « Il ne vous reste plus qu'à vous faire hara-kiri!»

La politique pénale européenne essemble en effet à un véritable écheveau où les textes se mélangent et, parfois, se contredisent. Les sources sont extremement diverses aux textes voulus par les Etats que sont les conventions d'entraide ou le traité de Maastricht s'ajoute pes à peu on ordre juridique subi, qui esquisse discrètement ses contours au

européennes. Cootrairement sux apparences, les textes les plus discrets sont souvent les plus déterminants. « Paradoxalement, plus le processus est invisible, plus la contrainte sur les Elats est forte, soulignait M. Mireille Deima-Marty, professeur à l'univer-sité Paris-I et présidente de l'ARPE. Les conventions ouvertement adoptées dans le champ pénal se limitent ainsi à la seule coordination des ordres répressifs nationaux et n'affectent pas la souveraineté nationale, tandis que le droit communautaire ou la Cour e arost communataire ou la Cour-européenne des droits de l'homme, qui n'affichent pas d'emblée la cou-leur pénale, imposent progressivement aux Etats une véritable subordination de leur politique pénale à un ordre supranational.»

Si les Etats avancent puis reculent au gré des circonstances, c'est sans doute parce que la définition d'une politique pénale européenne est à la fois nécessaire et difficile. Nécessaire parce que la libre circulation désor-

une délinquance «trans frontières» contre laquelle il faut lutter ensemble. Difficile parce que la politique pénale est l'un des lieux privilégiés de la souveraineté nationale. Partagés entre le désir d'aller de l'avant et la volonté de ne pas toucher de trop près aux domaines «réservés» que sont la sécurité publique et les libertés, les Etats préférent donc avancer à pas comptés. Le débat sur les fraudes ous intérêts de la Communanté, qui représentent 10 à 20 % du budget en matière agricole, illustre ce pas de deux qui rythme depuis des années la construction européenne : dans ce domaine, la Commission et le Parlement voudraient se voir reconnaître des pouvoirs répressifs one les Etats leur refusent au nom de absence de compétence pénale de la

En dépit de ces flottements et de ces contradictions, la politique pénale «des» Europes o'est pas dénuée d'efficacité. «Tout cela me fait penser

mais établic entre les Douze entraîne aux ordinateurs de l'époque héroïque, une délinquance «trans frontières» d'où partaient des multitudes de fils de toutes les couleros et de toutes les formes et qui se dirigeatient dans des directions mystérieuses, notait M. André Potocki, chef du service des affaires européeanes et interna-tionales du ministère de la justice. La lègende indiquait cependant : Et pour-tant, ça marche!» Il détaillait alors les conséquences pratiques des multiples conventions d'entraide judiciaire sur le travail quotidien des magistrats et des policiers: une perquisition demandée par uo juge d'instruction français peut aujourd'hui être exécu-tée aux Pays-Bas, un témoin demeu-rant en Allemagne peut être appelé à comparative devant une juridiction répressive espagnole, et une personne condamnée dans un Etat ayant ratifié Convention européenne sur le transférement des personnes condamnées peut exécuter sa peine dans son pays, « Tout a été fait pour répondre plus rapidement et plus efficacement aux déplacements géographiques de la

Des espaces de liberté

Melgré la référence obligée eux droits de l'homme, cette Europe plus efficace, mais aussi plus opaque et plus complexe, e parfois négligé d'of-frir de oouveaux espaces de liberté aux justiciables et aux citoyens, La Coux de institue des Compuneutés Cour de justice des Communautés européennes de Luxembourg et la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg affirment veiller au grain, mais ce pan de la constructioo européenne progresse moins vite que son volet répressif. «Si on réécrivait aujourd'hui la convention europeenne des droits de l'homme, on la rédigerait sûrement autrement, car elle n'est pas toujours satisfaisante, reconnaissait le juge français de la Cour de Strasbourg, M. Petiti. Je crois cependant qu'il

l'e espace Schengen», mais aussi afin de freiner l'afflux des deman-

deurs d'asile (400 000 prévus en

1992, contre 30 000 en France),

Confrontée à la pression migra-

toire, l'Europe communautaire est

tentée de rejeter à l'extérieur de

ses fromières le traitement du pro-

blàma. Elle inflige désormais des

emendes eux compegnies

aériennes qui embarquent à l'autre

bout du monde des passagers

sans papiers en règle, au risque d'entraver la fuite des persécutés

politiques. Elle reconduit en

cui attise la xénophobie.

délinquance», résumait Mª Renée faut se garder de toucher à cette Koering-Joulin, professeur à l'univer-sité Robert-Schuman de Strasbourg. l'Europe, je ne suis pas sur qu'ils le ratificraient!»

Le pari de ce colloque était cependant d'imaginer, au-delà de ces poli-tiques pénales parfois contradictoires, une politique pénale pour l'Europe de demain. Faut-il pour cela s'enga-ger dans le voie exigeante de l'unification, qui impose la définition de règles communes appliquées par tons les Etats-membres, ou se contenter d'une harmonisation plus souple. foodée sur le simple respect de « principes directeurs »? Entre ces deux voies, l'Europe n'a pas encore véritablement choisi. Au fil des textes et des compromis, elle hésite entre une unification qui aurait l'avantage de la clarté et une harmonisation qui laisserait aux juges un grand pouvoir

A l'issue de ces discussions, la pré-sidente de l'ARPE, Mes Mireille Delmas-Marty, et le procureur général de la cour d'appel de Paris, M. Pierre Truche, se mootraient toutefois fidèles à leurs travaux sur la procédure pénale française (2) en préconi-sant uoe harmooisation fondée sur les dix principes directeurs délinis il y a deux ans par la commission «Justice pécale et droits de l'homme». «Le formalisme ne règle pas tout, et ce n'est pas toujours un certificat de bon respect des principes, notaient-ils. Une détention décidée dans les formes et les délais de la loi mais utilisée comme moyen de pres-sion n'est pas attaquable en la forme, mais elle est contestable au regard des droits de l'homme. » Il y a à peine quinze jours, les dépotés refusaient d'inscrire ces dix principes directeurs en tête du oouveau code de procédure pénale. M= Delmas-Marty et M. Truche espèrent qu'ils trouveront un jour une nouvelle jeunesse dans un cadre européen.

(1) ARPE, 28, rue Saint-Gaillaume, 75007 Paris. Tél : (1) 42-22-35-90 ou (1) 42-22-35-93.

. (2) M= Mircille Delmas-Many était la présidente de la commission « Justice pénale et droits de l'homme» et M. Truche y participait. Les dix principal directors définis en la commisse directors définis en la commisse directors définis en la commisse directors de la commisse de la commission della commission de la commission de la commission della commi cipes directeurs définis par la commission étaient répartis en trois groupes : ceux qui garantissaient la prééminence du droit - la légalité, l'égalité entre les justiciables et la garantie judiciaire; ceux qui garantissaient la protection des personnes - le respect de la dignité de la personne humaine, la protection de la victime et la présomption d'innocence de l'accusé; enfin, ceux qui garantissaient la qualité du procès - le respect des droits de fa défense, l'équilibre entre les parties, la proportionnalité et la célérité de la procédure. Les travaux de cette commission ont été publiés en 1991 à la Documentation française, sous le titre la Mise en état des affaires pénales (29-31, quai Voltaire, 75344 Paris Cedex 07).

Flux migratoires et droit d'asile

#### « Plus étrangers que d'autres » seulement pour s'intégrer à

L'Europe de l'immigration sera-telle une forteresse ou une passoire? Au-delà des caricatures, la question reflète une problématique réelle pour qui réfléchit aux conséguences de la construction européenne sur le droit des étrangers au sejour, au travail et à la circulation. Le colloque de Royaumont s'est ouvert sur ce débat, Des intervenants om souligné le danger consistant à inclure la question des étrangers dans un colloque sur le droit pénal, au risque d'ancourager les amaigames déjà fré-quents entre délinquence, terrorisme et immigration. Mais l'évidence l'e emporté : la légiste tion et la réglementation sur les étrangers sont en elles-mêmes porteuses d'infractions pénales travall cau noirs, séjour irrégulier, refus d'embarquer) non négligee-bles, juridiquement et politique-

La marcha des Douze vers l'unification les e conduits à distinguer plusieurs catégories d'étrangers, dont certains sont «plus étrangers que las autres », a equigné M. François Julien-Laferrière, proeur à l'université de Limoges. A la différence de statut entre Atrancers «convinuositaires» et cnon communautaires a s'ajoutent les nombreuses distinctione consécutives aux accords particuliers entre la CEE et certains Etats.

Alnsi, les Polonais, Hongrois et consacrées par le convention d'ap-Tchèques visitant l'Europe riche plication des accords de Schensont desormeis dispensés de vise, tancis que les Turcs établis dans la Communauté bénéficieront en 1996 de la libre circulation. Mais le Marocain établi en France aura, kii, besoin d'un viez pour se rendre à Bruxelles, même eprès l'a ouverture des frontières » de janvier 1993.

> La tentation de la forteresse

Ces nouvelles fronçères entre « dehors » et « dedans », stigmati-sées par M- Denièle Lochak, pro-fesseur à l'université Paris-X, ne sont que l'une des conséquences de la construction européenne, La coopération au sein de la CEE s'est déjà traduite per le renforcement des contrôles de l'entrée des étrangers non privilégiés (visa, cer tificat d'hébergement, garantie de repatriement), par une suspicion généralisée à l'égard des demandeurs d'asile, compensée, si l'on peut dire, par l'octroi d'un statut permanent et sûr oux étrangers également installés.

Ces évolutions, enalysées par M. Julien-Laferrière, sont le fruit du travail de groupes interpouvernementaux informels travaillant en dehors des instances communeutaires. Elles ont cependant été

plication des accords de Schen-gen, signée par huit des douze pays de la CEE, et qui prévoit, dès janvier prochain, le suppres-sion des contrôles aux frontières, compensée par un renforcement de le surveillence eux frontières extérieures. «Passoire» pour les citovens de la Communeuté, y compris les trafiquents et les terroristes, l'Europe risque d'apparatre comme une forteresse pour les étrangers les moins chovés.

L'évolution de la pretique européanne du droit d'asile est appe-rue comme le symptôme le plus achevé de ces réalités nouvelles. La refus opposé à un demandeu d'asile per l'un des pays de la CEE vaudra pour les aurres signataires des conventions de Schengen et Dublin. Les règles adoptées pour déterminer l'Etat responsable de l'instruction du dossier sont pratiquement inapplicables et risquent réduire encore la portée du droit d'esile, a souligné encore M. Julien-Lafernière, qui e cependant reconnu que l'Europe n'étalt pas la seule responsable de cet

Comme l'a indiqué M. Heike Jung, professeur à l'université de Sarrebruck, l'Allemegne est conduite à réviser sa Constitution

ultra-libérale en la matière, non

Pologne les Tziganes qui y ont transité avant de pénétrer illégalement en Allemagne. «La Pologne joue le rôle de gendarme de l'Europe, a constaté Mª Eleonora Zielinska, professeur à l'université de Versovie. Un rôle al capable de jouer. > Si l'Europe ene peut pas accueil-

fir toute la misère du monde ». encore doit-elle en accepter «toute part », e eegement conclu M. Paul Bouchet, conseiller d'Etat, en pronent, bien eu-delà du droit pénal, « d'autres formes de coopération pour que les plus melheureux ne prennent pas le chemin de

PHILIPPE BERNARD

RELIGIONS

En ouvrant l'assemblée plénière des évêques à Lourdes

### Mgr Duval déplore que le langage de l'Eglise soit « mal compris et mal accepté »

LOURDES

de notre envoyé spécial

Ouvrant l'assemblée plénière de l'épiscopat français, mardi 27 octobre à Lourdes, Mgr Joseph Duval, archevêque de Roueo et président de la conférence des évêques, a évoque el'agressivité anticatholique enracinée dans notre histoire nationale». Le président de la cooférence des évêques s'est plaint des critiques adressées au pape, au Verican, aux évêques, dont le langage, a-t-il affirmé, est « mal compris, mal accepté». «Les recommandations faites par l'Eglise pour défendre l'homme contre lui-même

apparaissent comme des intrusions dans le champ de la liberté individuelle », a regretté Mgr Duval.

Ces « assauts anti-institutionnels s viennent aussi de l'intérieur de l'Eglise. Mgr Duval s'est élevé contre « la complaisance dans la critique et le ressentiment rampant ». « Je regrette, a-t-il ajouté, que la dérision souvent abusive dont on use avec les hommes politiques et les institutions de l'Etat s'introduise aussi dans l'Eglise. La solidarité avec l'Eglise dont on est membre n'est pas du même ordre que la solidarité avec les gouvernants du pays auquel on appartient. lovoquant l'esprit du coorde

*LE MONDE* diplomatique

PREMIER VOLUME de la NOUVELLE COLLECTION "SAVOIRS"

### LES MERS, AVENIR de l'EUROPE

132 pages en couleurs - 48 francs

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Vetican II. ouvert il v o trente ans. Mgr Duval a appelé l'Eglise de France à uo « effort de lucidité », pour lutter cootre l'aindifférence dans laquelle vit une grande partie de nos contemporains», contre des pratiques médicales a qui utilisent l'embryon humain comme un objet» et coatre l'evortement « qui est aussi une manière de traiter l'enfant en objet à jeter », enfio pour renforcer l'effort de solidarité vis-à-vis des étrangers, des réfugiés, des pays décimés par la famine et

Le Père Bernard Lagoutte nouvean secrétaire général

H. T.

La cooférence des évêques a choisi comme secrétaire général le Père Bernard Lagoutte pour succèder ao Père Reoé Wasselynck,

décédé le 5 septembre dernier, Né le 21 juillet 1934 à Saint-Martin-le-Bouillant (Manche), le Père Bernard Lagoutte a été ordonné prêtre en 1960, il a été professeur à l'école Germain, puis au grand séminaire de Coquances, avant de devenir, de 1970 à 1978, supérieur du grand séminaire de Caen. A partir de 1979 le Père Lagoutte devient vicaire général de son diocèse. En 1991, il était déjà entré au secrétariat général de l'épi-scopat à Paris comme adjoint chargé des squestions pastorales.]



10 Le Monde • Mercredi 28 octobre 1992 • •

La catastrophe de la gare de Lyon devant le tribunal correctionnel de Paris

## La sécurité et l'« esprit banlieue »

M. Jecques Fournier, président du conseil d'administration de le SNCF, e déposé iundi 26 octobre, devant la 14 chambre correctionnelle de Paris qui juge depuis le 19 octobre trois cheminots et une vovegeuse inculpés d' a homicide involontaire » après la catastrophe ferroviaire de la gare de Lyon, le 27 juin 1988 (56 morts et autant de blessés). Alors que les débats proprement dits s'achèvent, sa déposition, reçue à sa demande, a pris la forme d'une sorte de plaidoirie en faveur du transport ferroviaire, «giobalement beaucoup plus sûr que

Le président Jean-Claude Antonetti le présente comme le ccivilement responsable », car l'implication de M. Fournier ne saurait eiter eu-delà. It e remplacé M. Philippe Rouvillole en eeptembre 1988 à la tête de la SNCF et II expose volontiers toutee les maeures décidées dans l'entreprise nationele à pertir de cette date. Ainsi la banlieue a-t-elle été mieux traitée sur le plan des investiesements, des eutomatismes ont été installés pour éviter les erreurs humeines et des efforts eccrus ont porté sur la formation ou le menagement. Mais M. Fournier n'eccuse pas pour autant la geetion de son prédécesseur. « Quelle que soit l'action menée, le bataille de la sécurité n'est jemais gagnée», relàve le président de la SNCF,

ble, il n'est pas possible de tout

Pour eutent. Il admet que la conception souterraine de la gare de Lyon avec une arrivée en forte pente constitueit incontestable-ment un élément de risque supété éliminé, car un dinpositif eutometique permet maintenent d'aiguiller vers une voie libre un train entrant dans le gere à trop grende vitesee. Toutefois, M. Fournier précise : «Il est clair éfaillance dans l'organisation de l'entreprise, dont le président doit assumer la responsabilité. »

Un autre signal d'alarme dans une autre voiture

Quand les avocats des familles des victimes et de le défense font porter la débat sur des res-poneeblités plus préciees, M. Fournier devient plus prudent : «Il n'y e jamais une seule cause», plaide le président de la SNCF. Et. sl les avocats insistent, il répond seulement : « Ce n'est pas à l'entreprise de déterminer les responsabilités pénales. » Der-rière lui, la hiérarchie de la SNCF défile à la barre. A ce niveau, il n'est question que de générali tés, et il faudra attendre la témoignage de M. François Lacote, enclen reeponsable régional du matériel, pour en revenir au pro-

Lui eussi coneldère qu'il y e «une responsabilité évidente de l'entreprise ». Mein, sur un point précis, il dégage le responsabilité de Mr Odile Mirroir, prévenue

avoir tiré le signel d'elarme à Vert-de-Melson. Cette jeune femme e tiré trois fois le signal d'elarme avant d'obtenir un résultat. Aussi demande-t-on à ce responsable du metériel ni ces manœuvres à vide pouvaient s'expliquer par le déclanchement d'un autre signal d'alarme quel-ques secondes avant, dans une eutre volture. Sane hésiter, M. Lacote epprouve. Ce n'est done pas M. Mirroir qui e provoqué l'errêt du train dont elle e'est elle-même accueée en ee présentent spontanément eux

Un source apparaît eur son visage, mais les experts n'ont pas le même regard que le res-ponsable du matériel. Dans un discours parfois confus et hésitant, les spécialistes soutiennent que la traction successive de deux manettee d'alarme «ne joue pas sur la duraté». Ils ont capandant constaté que la poignée tirée par Mª Mirroir était très dif-ficile à manœuvrer. «Nous avons dû tirer très fortement », remarque l'un des deux experts, en mettant cette difficulté sur le compte d'un « mécanisme très compliqué ». En revenche, c'est certain, un autre signal a bien été tiré dane la seconde voiture. « C'est me conviction intime ». précise un expert.

Cette conlonction aurait troublé le conducteur, M. Daniel Saulin, lors des manœuvres de réarmement qui l'ont conduit à manipuler un robinet de conduite générele euquel il ne pouvait pes toucher sene priver de freins le totalité du convoi, à l'exception

lin e en outre vidangé le système de freinage eu lieu d'effectuer une simple purge. Pour M. Fran-cis Talifanter, directeur des trans-ports à le SNCF, tout cela ne serait pas arrivé si M. Saulin avait respecté les consignes précises contenues dans les ouvrages mis à sa disposition. A chaque question, M. Teillanter oppose un texte précis. C'est l'erticle 312, le 360 ou même le 431.

Mais que ce soit le Guide du dépannage ou les Prescriptions aénérales concernant les mécaniciens, la littérature confiée aux conducteurs e réponse à tout. Mais il faut lire soit l'un soit l'aucroise les deux procédures... Elles n'ont pas été faites pour ça , edmet M. Taillanter. «S'il est reparti, c'est qu'il y e eu dépannage. » Car, selon les règlements, M. Saulin ne devait pas repartir, il devait essentiellement demander du secours et attendre d'être dépanné. Alors, on reparle de l'esprit banlieue». De cette notion écrite nulle part, mais qui semble gravée dans les esprits. Il faut eller vite, il y e un convoi derrière, les trains sont en retard, le réseau est perturbé et les conducteurs eubiralent catte pression invisible mals permanente qui les emènerait à tout faire pour rétablir rapidement le trafic. Mais M. Taillanner reste de marbre. Il faut respecter lee textes. Et puis, con peut hêter un dépannage tout en le faisant de manière sécuritaire.

**MAURICE PEYROT** 

#### MÉDECINE

### L'irrésistible flambée du paludisme

Suite de la première page

Pour l'essentiel, l'épidémie frappe en Afrique tropicale, où l'an compte 275 millions de porteurs du parasite (sur une population de 530 millions de persones) et où l'on estime que cette maladie, dans les régions rurales, tue un enfant sur vingt evant l'âge de cinq ans. Les conséquences financières directes et indicates et l'ordinate de l'échapte de cinq ans. indirectes de l'épidémie étaient estimées en Afrique à 800 millions de dollars en 1987. Aujourd'hui, cette estimation se situe à 1,8 milliard de dollars.

Aux données connues, il faut en ajouter de nouvelles concernant la pro-gressinn d'épidémies dans différents pays. C'est par exemple le cas en Afghapays. C est par exemple le cas en Augua-nistan, où, conséquence de la guerre, on est passé de 12 000 cas à 320 000 cas. En Ethiopie et à Madagascar, une épi-démie a, en 1988, tué 20 000 personnes, certaines estimations faisant état d'un nombre plus élevé encore de victimes (le Monde daté 12-13 février 1989). An Cambodge, on dénombre 500 000 nouveaux cas chaque année, ainsi que l'apparition de phénomènes très graves de résistance du parasite aux médicaments antipaludéens (le Monde

L'Amérique latine, en particulier le bassin de l'Amazonie, est, depuis quel-ques années, un nouveau et important foyer d'infection, conséquence directe des activités minières multiples et des des activites maneres multiples et des entreprises de déforestation, ainsi que des déplacements incontrôlables de populations (le Monde du 6 mai). Sur ce continent, le nombre des cas est passé de 60 000 en 1930 à 1,1 million en 1990. A hii seul, le Brésil est passé de 66 000 cas en 1974 à 560 000 en 1990. La Chine, l'Inde, l'Indonésie, Sri-Lunke la Troffende et le Vietnem Ser-Lunke la Troffende et le Vietnem Ser-Lanka, la Thaillande et le Vietnam figu-rent également sur la liste des pays les plus touchés.

Cette recrudescence épidémique généralisée ne permet plus d'entretenir l'équivoque : l'éradication n'était qu'une vue de l'esprit. Elle impose également de faire un bian très critique de l'ac-tion menée depuis la fin de la seconde guerre mondiale, lorsque l'usage à large échelle d'insecticides (DDT) contre les moustique moderne et la discourse les moustiques-vecteurs et la découverte de médicaments antipaludéers de synthèse permirent de programmer, pensait-on, la disparition du fléau.

« L'idée de l'éradication du palua Liace de l'éradication du pani-disme, lancée pour la première fois dès 1916, a ressurgi après la seconde guerre mondiale, à la sulte des ravages causés par les épidémies dans les régions dénas-tées du sud de l'Europe, explique le docteur José Antonio Najera-Marondo division de la lutte coatre les maladies division de la lutte coatre les maladies division de la lutte contre les maladies (division de la lutte contre les maladies tropicales-OMS). L'insecticide DDT mait alors semblé efficace non seuloment pour maîtriser ces épidémies mais aussi pour répondre au paludisme dans des régiuns endémiques comme le Guyana (alors Guyane britannique), Taïwan (alors Formose), et le Vene-zuela. Tnutefois, l'Afrique tropicale et certaines régions du Sud-Est posaient des problèmes très différents, compte tenu de leur très grande endémicité, de leur état de sous-développement et de leur manque de ressources humaines et

«Dans de nombreux pays tropicaux, il s'est avéré impossible de conserver les acquis des programmes d'éradication, expliquo-t-on aujourd'hui à l'OMS. Le développement des services de santé de base, qui était considéré comme une condition sinc qua non de l'éradication du paludisme, n'a pas été aussi rapide que prévu. De plus, dans de nombreuses régions du monde, les moustiques se sont montrés ou sont devenus résionais. regions du monde, les moustiques se sont montrès ou sont devenus résistants à l'action des insecticides puivérisés à l'intérieur des habitations, et les para-sites du paludisme ont acquis une résis-tance au développement.» En d'autres termes, les caractéristiques propres de cette infection parasitaire, l'adoptation des moustiques-vecteurs et les dimen-sions économiques et écologiques du fiéau étaient telles que l'on ne pouvait durablement agir efficacement contre

#### Une approche commune

rourquoi une reconnaissance aussi tardive par l'OMS de la réalité épidé-mique et de la nécessité d'une modi-lication des stratégies de lutte antipa-ludéenne? « C'est sans doute qu'il est très difficile d'abandonner le concept d'éradication d'une métadle, reconnaît d'éradication d'une métadle, reconnaît le docteur Raiph Handerson, sous-directeur général de l'OMS. Certains experts se refusent encore aujourd'hui à l'abandonner, estimant que les résultats positifs observés ici ou là pourraient parfaltement être obtenus sur de plus vastes échelles.»

échelles, »

La «déclaration mondiale» d'Amsterdam (2) se fonde sur une nouvelle stratégie de lutte couvrant la période 1993-2000. Deux objectifs sont fixés : en 1997, 90 % des pays impaludés devront evoir mis en œuvre des programmes appropriés de lutte, et en l'an 2000 la mortalité devra être réduite d'au moins 20 % par rapport à 1995. Tout en recomaissant le caractère multiforme de l'épidémie, les experts parient sur l'efficacité d'une approche commune, incluant notamment le diagnostic et le traitement rapide, la planification de mestres de prévention durables (parmi lesquelles l'usage des moustiquaires imprégnées d'insecticide semble pouvoir fournir de notables progrès) et la réévaluation régulière des sente potroir donné de incases pro-grès) et la réévaluation régulière des situations épidémiologiques nationales incluant les déterminants écologiques, sociaux et économiques de la maladie.

On ne parle plus aujourd'hui que d'« objectifs réalistes» et d'une « réduction de la morbidité et de la mortalité». Outre la volonté politique qui semble cufin s'exprimer (55 ministres de la santé de pays impaludes étaient présents à la conférence d'Amsterdam), ce programme devrait rapidement bénéfi-cier d'un soutien financier plus impor-tant. Les investissements sont estimés aujourd'hui entre 100 et 150 millions de dollars annuels (dont 50 à 70 mil-lions au titre de programmes nationaux, bi ou multilatéraux, et 12 millions au titre de l'OMS), et l'on espère atteindre au plus vite une somme comprise entre 250 et 300 millions de dollars. L'effort principal devrait être accompli par les ebailleurs de fonds » traditionnels que sont les pays industrialisés (3).

Cette uouvelle approche plus réaliste sera-t-elle plus efficace? A l'heure de la pandémie de sida, la lutte contre le paludisme peut-elle encore mobiliser les énergies scientifiques, médicales et poli-

JEAN-YVES NAU (2) La conférence ministérielle sur le (2) La conférence ministérielle sur le paludisme a cu lieu à Amsterdam, les 26-27 octobre. Cette conférence présidée par M. Pascal Lissouba, président de la République du Congo, a réuni des représentants gouvernementant de quatrevingt-dix pays où la maladie sévit sur un mode endémique et de douze pays industrialisés impliqués dans des programmes de luite contre le paludisme.

tiques? L'issue du combat que l'espèce humaine mène depuis un siècle contre le parasite en dépend.

(3) M. Marcel Deburge, ministre fran-çais de la coopération et du développe-ment, a précise à Amsterdam qu'un proment, a precise a Amsterdam qu'im pro-gramme mobilisateur de lune coatre le paludisme, doté de 20 millions de francs, avait été décidé en France. Ce pro-gramme est axé sur la formation, la recherche opératioanelle, la lutte anti-vectorielle et Faide à la définition de programmes nationaux dans les pays de l'Alrique subsabarienne.

La réforme du système français de transplantation

#### Mise en place d'un comité de sages pour les greffes et dons d'organes

M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, a rendu publique, lundi 26 octobre, la composition du Comité de transparence, une nouvelle instance consultative créée par un arrêté du 23 octobre dans le cadre de la réforme du système français de transplantation d'organes et de tis-sus, annoncée le 9 juillet dernier (le Monde du 10 juillet). Sous la présidence de M- Colette Même, présidente du Conseil supérieur deu hôpitaux depuis 1985, le Comité réunit dix-huît praticions et huit personnalités, dont le docteur Louis René, président du conseil de l'ordre des

«Existe-t-il trop, ou pas assez, de centres de greffes?» « Doit-on faire des campagnes en faveur des dons d'organes?» Le ministre de la santé d'organes?

Le ministre de la sante dispose à présent de vingt-sept conseillers pour lui répondre. Après le rapport de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) qui mettait an jour certains dysfonctionnements dans le domaine des transmens dans le domaine des trans-plantations d'organes en France (le Monde du 4 juin), la réforme globale du système, annoncée le 9 juillet, sa poursuit. Nouvelle étape du dispo-sitif : la mise en place d'un Comité de transparence, créé officiellement par un artêté du 23 octobre, « Ins-tance de conseil et d'évaluation com-pètente en matière de préférement et pètente en matière de prélèvement et

d'utilisation thérapeutique des organes, des tissus et des cellules d'origine humaine, à l'exception du a origine humaine, a l'exception du sang et des gamètes », ce nouveau comité de sages se compose de vingt-six membres dont « les fonc-tions (...) sont gratuites », nommés pour un mandat de trois ans renou-velable une fois.

Sous la présidence de Mes Colette Même, qui fnt chargée de mission au cabinet de Mes Simone Veil, alors ministre de la santé, et qui préside depuis 1985 le Conseil supérieur des hépitaux, dix-huit praticiens répartis dans neuf spécialités et buit « personnalités qualifiées », dont le docteur Louis René, président du conseil de l'ordre des médecins, M. Gérald de Bruyne, président de la Fédération nationale d'aide aux insuffisants rénaux, et Mes Chantal Bloochi, représentante du personnel Bicocchi, représentante du personnei infirmier, sont désormais chargés d'élaborer le cahier des charges des associations concernées, de mettre au point des «Instruments d'évaluaau point des «instruments d'edita-tion» pour l'homologation des cen-tres de greffes, de saisir le ministre sur toute question préoccupante et de remettre chaque année un rap-port d'activité. Le directeur général de la santé et le directeur des hânitant ou leure professitants hôpitaux ou leurs représentants assistent aux séances du Comité et disposent chacun d'une voix consul-

Le Coînité de transparence devrait bientôt disposer de locaux au siège du Réseau national de santé publique (RNSP) (le Monde du 19 juin), à Saint-Maurice (Val-de**POLICE** 

An ministère de l'intérieur

#### M. Robert Broussard est chargé de coordonner la lutte contre le trafic et l'usage de stupéfiants tion, de motivation et de valorisa

Le ministre de l'Intérieur, M. Paul Quilès, a annoncé, tundi 26 octobre, avoir chargé le préfet Robert Broussard de coordonner la kutte contre le trafic et l'usage de stupéfiants auprès du directeur général de la police

Figure populaire des brigades «anti-gang», habitué des négociations evec les preneurs d'otages, médiatisé lors de la fusillade du 2 novembre t979 au cours de laquelle Jocques Mesrine fut tué, créateur de l'anité d'élite de la police nationale (le RAID), «patron» des polices urbaines sept années durant, oprès un parcours sans feute de commissaire de la République délégué en Corse, le prefet Robert Broussard a l'habitude des missions difficiles. Et la mission confiée par M. Quilès le

A cinquante-six ens, le préfet Broussard est, aux yeux du minis-tre, « la personne la plus apte à conduire cette mission de coordina

tion» en raison de «sa carrière, son expérience et de l'estime que his porteni les policiers». Il représentera le ministère de l'intérieur au plan international comme au plan natio-nal ainsi que dans les contacts avec les ministères de la justice, de la santé, de la jeunesse on des finances. «Il y a eu 411 morts par erdose en France en 1991 et 50 % des délits de voie publique sont, en banlieue parisienne, liés à la drogue, u déclaré M. Broussard, Il nous faut conduire une stratégie tous azimus: dissuasion, prévention, information notamment à l'égard des parents, et répression ». .

La déléguée générale à la lutte contre la drogue et la toxicomanie, Mª Georgina Dufoix, s'est réjouie de cette nomination qui e marque bien l'engagement et la détermina-tion du ministère de l'intérieur, » La nomination de M. Broussard est le prélude d'un mouvement policier plus général qui devrait notamment toucher la direction centrale de la police territoriale et l'inspection nérale de la police nationale (le Monde du 20 octobre).

#### **EN BREF**

Deines de prison ferme pour des responsables de l'Union des avengles de Paris-les Cannes bianches. - Dix-huil responsables ou fournis-seurs de l'Union des aveugles de Paris-les Cannes blanches (UNA-PIF) ont été condamnés, vendredi 23 octobre, par la 13 chambre du tribunel correctionuel de Paris pour des irrégularités financières, portant sur 14 millions de francs, depuis trois ans. Arrêté à l'eudience, Rémi Staub, conseiller technique de l'UNAPIF depuis de prison dont dix-buit mois evec sursis et 100 000 francs d'amende. Le président de l'association, Raymond Hardy, lui-même aveugle, a rété condamné à trente mois de prison dont vings deux avec sursis et 100 000 francs d'amende. Seize autres personnes ont été condam-nées à des peines plus légères qui vont jusqu'à 60 000 franes

L'Iriandais Stophen King inculpé à Paris et remis en liberté. - L'Irtandais Stephen King, âgé du trente-huit ans, interpellé, jeudi 22 octobre; dens le Morbihan (le Monde deté 25-26 octobre), e été inculpé, lundi 26 octobre, d'association de malfaiteurs en relation nvec une entreprise terroriste par M. Roger Le Loire, juge d'instruc-tion parisien agissant en l'absence de M= Laurence Le Vert, chargée d'enquêter sur des réseaux d'hébergement de Basques, militants pré-sumés d'ETA. Une trentaine de sumés d'ETA. Une trentaine de Français, résidant essentiellement en Bretagne, ont en droit eu même chef d'inculpation. Hubitant le Morbihan avec sa compagne française et exerçant la profession d'électromécanieien, M. King conteste l'accusation qui repose sur la saisie d'un papier où figurait son nom et son adresse lors de l'arrestation, en juin dernier à Paris, de Miguel Gil-Cervera, fournisseur présumé de l'ETA en explosifs. présumé de l'ETA en explosifs. M. King est l'un des trois «Irlan-dais de Vincennes», victimes en août 1982 d'un «montage» et lavés de tout soupçon après leur arrestation par des gendarmes du

o M. Geremek au Collège de France. - Par décret signé du président de la République le 20 octobre 1992, publié au Journal officiel du 24 octobre, M. Bronislaw Geremek, professeur à l'Académie des sciences de Varsovie (Pologne), est nommé, pour l'année académique 1992-1993, professeur associé au Collège de France (chaîre internationale).

Rugby : la tournée des Springboks contestée: - Le Congrès national sportif (NSC), un organiame proche du Congrès national africain (ANC) de M. Mandela, a annoncé, dimanche 25 octobre, qu'il retirait son soutien à la tournée actuelle des Springboks et à trutter des fittues espectates lette toutes les futures rencontres inter-nationales de l'équipe sud-africaine, demandant aux gouverne-ments étrangers de reprendre le boycottage international du rugby sud-africain et de s'opposer à l'orsud-atricain et de s'opposer à l'or-ganisation de la Coupe du monde 1995 en Afrique du Sud. Le NSC a cependant ajonté qu'essayer d'arrêter la tournée actuelle des Springbois n'aurait e pas de sens». Le NSC entend surtout protester contre le fait que le programme de développement en faveur des com-mnnutés défavorisées n'a pas

encore été mis en place par la fédération sud-africaine.

u Une femme sélectionnée pour la prochaine mission spatiale francorusse. - Le CNES a annoncé, lundi 26 octobre, les noms des deux cosmonautes désignés pour le qua-trième vol spatial franco-russe à bord de la station Mir, prévu conrant 1993. Jean-Pierre Haigneré quarante-quatre ans, titulaire, et Claudie Andre-Deshays, trente-cinq ans, suppléante, commenceront jours. Responsable des programmes de physiologie et de médecine du CNES, Claudie André-Deshays est le première femme désignée en France pour un vol spatial, mais son titre de suppléante ne devrait lui permettre de voler qu'en cas d'indisponibilité de dernière minute de Jean-Pierre Haigneré.

 Manifestation de transporteurs de déchets. - Treize camionneurs, employés de l'entreprise Freymuth à Metz (Moselle) et spécialisés dans le transport de déchets ména-gers, se sont installés vers 4 b 30, mardi 27 octobre, sur la place de l'Etoile, à Paris. Ils ont été inter-pellés peu après par les forces de l'ardre pour entrave à la circula-tion. Une demi-heure plus tôt, six transporteurs routiers avaient déjà été interpellés dans des circonstances et pour des mobiles identi-ques. Les camionneurs ont vouln ques. Les camionnents ont vouln manifester leur opposition au décret de Mª Ségolène Royal, ministre chargé de l'environnement, qui vise à réguler le dépôt des déchets dans les décharges publiques. Ils eraignent que les producteurs de déchets ne remettent en cause les posterts qu'ils entre en cause les posterts qu'ils en tent en cause les contrats qu'ils ont signés uvec seur entreprise et qui ne devraient expirer que dans deux

décédé au Chili a été récapéré. - Le corps de Jean-Claude Vinconneau (et non Jean-Claude Vincent comme indiqué dans nos éditions du 27 octobre sur la foi d'une dépêche erronée), a été récupéré, lundi 26 octobre par une dépêche erronée), a été récupéré, lundi 26 octobre, par une patrouille de secouristes chiliens. L'alpiniste est décédé, vendredi 23 octobre, lors de l'ascension du volcan Ojos del Salado, à la suite d'une chute sur la tête. Jean-Claude Vinçonneau, ingénieur de cinquante-quatre ans, était membre du comité directeur de la Fédération française de montagne et d'escalade.



COL



### Robert Broussard est chargé coordonner la lutte contre afic et l'usage de stupéfiants

es de l'intériaur. oncė, kurd aveir charge le présweet de coortes le traffe et Mit mytrig du námi de la police

populare des brigades su limbitud des négocia-MR SCENEURS d'Olages. ers de la faciliade du ter : 177 au cours de m Mesenne ful too, de l'ante Jente de la him diefreten auchtenen zeut pricours of the base our a de combinantire de la me débègué en Corse le mer drawant a l'habiusigen defficies. Et la montier par M. Quités le

pastantia ant le préfet dett bes seek da ftiefelprogram id glas dels d their section of the sections.

s de proces farme paur des Mas de l'A scoil des aven-Pento-les Canaga bésochus. de managementales que l'engrain-Canner Masches (UNAde continues vendred: encoccionale de Paris unancionale l'autroires, une 14 pullejes de france. trees and Arrive & l'au-

Mous Stauk, conseiler ar de CUNAPIF deput that successiveness is comic and the title breach and and done de Competed sed, Ray-lands, des andres desimple, A monad à Landon moise de pri-THE PERSON NAME AND BE A Street Concesse. Saise promises and gld consider. par minima print laptres qui patrit & 40 000 feares

reasin on literat. - Life. toophee King by de pr dom insignate, produ in dam by Morbiban che Many 11 to members, a std their 24 octobre d'asso-THE PROPERTY OF PERSON the distribute chaldreds bet THE PROPERTY AND A PROPERTY. tanne agineme en l'absence L'agenteir le l'art, chargée Mer me det idetter d'infte di Compute, metrepate pri-ETTA Ver trentaine de the semiliar committellerein te, des que detest que endente me Habitant le has note in confugaçõe franmargant is profession Proportion & King with dust respond that an Cun popler on Squean ton de part decour à Paris, de and de l'Ella en explosife and Flore des trees a Irige. The Commence victimes on

tion, de motivation et de valorig tion a to raises de la carriere de tion a en raison de la caméra de un expérience et de l'estime que la partent les politiers de l'intérieur le manistère de l'intérieur au plus de manistère de l'intérieur au plus de manistère de l'intérieur au plus international comme au plan maio nai aunsi que dans les contacts are les ministères de la justice, de la santé, de la justice, de la justice par la ju mandese en Francisco 1991 et 804 des dellas de vote publique sont et basilieux particente, des à la droge a déclaré M. Brodissed, il nois foi a déclaré M. Brodissed, il nois foi combure une abuleste lous acimat

> La deleguee generale à la bate contre la drogue et la toxicomais Mes Georgina Dufoix, s'est rijons de cette nemination qui s'morps blen l'engagement et la determin tion du ministère de l'intéreur, à la gomination de M. Brossard et le prelude d'un mouvement police plus géneral qui de rait notamme toucher la direction contrair deb police ternionale et l'inspezie Monde de la police nationale le Monde du 20 enforce

dissuitson, provenier information

Mosamment à l'actual des parents e

encore eté min en glace par la Big.

ration sud-afficality

" L'un femme selectionnée pour le prochaine mission spatiale fran russe. - Le CNES a annonsi := 26 octobre, les noms les demes monautes designes pour la ca-trième sol spatial francomus bord de la station Not process rant 1997. Jenn-Pierre Hagen quarante-quatre uns, titulant (Jaudie Angre-Dermys, treated ans, suppleonic, commenters. gentrainer en Rustie cant quen jours Responsable Les progra de physiologie et de mesanati CNES, Claudie Anore-Debtes la premiete lemme . . . . . . . France pour un ver traight won the de supplearte ne de dendenpartite de seler mitte minute de Jean-Plette Hage

.. Manifestetica de transporte employes de collegate entre 4 Mete (Moralie) et ependia dans le transport Le Letters res mardi 2 october the cars 478 Percele. 4 Paris 18 and 18 in pelies peu aries per es forma l'ordre pour entrare . . . . . . . . . teen the derintent The fire transporteurs of their and the ete interpelles auch en imis tances et peur un marin des manifester imit eppestit # decret ar bim Ser flene Sitmioistic thatic is the ment, qui site à la cont d'age des dechets auf in antiel publiques. In the state of the producteurs ar arrante er ffer tent en cause les partires and signes aven tent tutteballe tie ne destaunt erpret der

decode an Chali a etc recuper. comme indigue dans net tans The second of the second depts he cris Lapinate of the straining of the straini voices they do Acres and d'unt chult de sprinte de la calculation d lient francis at &



THÉATRE

## Porte ouverte à Madrid

Un festival international et décentralisé, une section « alternative », le début de l'Europe culturelle

de notre envoyée spéciale

Comme Paris, Madrid a son Festival d'Automne - le neuvième cette année - qui de septembre à décembre rassemble dans diffé-rents lieux de la capitale musique, théâtre, danse, cinéma, expositions. Avec, plus encore qu'à Paris – les théâtres y sont moins nombreux, la théâtres y sont moins nombreux, la traditioo moins ancienne, le chemin plus long à parcourir, — l'ambition de lancer la saison, un sonci d'aélitismes dans le meilleur sens du terme: haut du gamme et découvertes. Avec également une valonté de cohérence: ainsi cette année un pringramme anglais, l'Eventail de Lady Windermere d'Oscar Wilde dans une version commole et sutant le Rosel Shaespagnole, et surtout la Royal Shakespeare Company, qui a donné trois epectacles. En 1993, l'invita-tion doit être faite à la France, présente déjà avec, en avant-pre-mière, Impressions de Pelleas par Peter Brook. Enfin, un programme latino-américain, Christophe Colomb oblige.

En l'honneur de Christophe Colomb, *Tirano Banderas* d'après Valle Incian, créé à Paris par Lluis Pasqual, n tourné en Amérique, va parcourir l'Europe et se joue encore à Madrid Le festival, dirigé par un politique, ex-scénariste, Agustin Tena, est finance par l'Etat, la Communante de Madrid et quelques sponsons. Cette année, les subventions affectées à la célébration des voyages de Christophe Culomb et à l'Exposition universelle de Séville ont permis de faire venir – avant Paris, à l'Odéon, en septembre 1993 – le Piccolo Teatro et le Baruffe Chiazzotte que

Ginrgin Strehler a monté pour la première fois en 1964. Il le reprend dans une nouvelle mise en scène en l'honnenr de l'année Goldoni, la folie des célébrations a parfois un

Nouvelle, la mise en scène? Pourquoi le serait-elle? L'nnion Strahler-Goldoni est si étroite, si parfaite qu'elle ne peut sensiblement évoluer. On éprouve une sen-sation rare de plénitude en recon-naissant le ciel à la fois lumineux et laiteux sur lequel les silhouettes se découpent en contre-juur, nubres fantnuatiques aux contours nets, personnes en même temps que personnages, fictinn et réel mêlés : le théêtre.

> L'ontrisme de Bob Wilson

Ce parti pris n'est pas seulement esthétique. Plus qu'une comédie de caractère, la pièce de Goldoni est un enchaînement de sketchs pittoresques autour d'une intrigue-pré-texte. Prétexte à raconter la vie d'un petit peuple de marins, à retrouver leur langage — plus proche de l'espagnol que l'italien classique. Manière de faire entendre leur différence, de faire comprendre leur identité, en les oppopent à un meierret un housessie. sant à un magistrat, un bourgeois de Venise. La mise en scène part d'une sorte de oéo réalisme, qui progressivement se ritualise. Ce que l'un vnit alors est une épure stylisée de comportements nussi évidents que des dessins racontant um monde disparu. Les hommes et les femmes se déchirent en cher-chant le bonheur, futtent pour survivre, et c'est en vain. Ils appartiennent un passé, le bonheur est une illusion. « Dansons, amusons-



e Le Baruffe Chiozzotte » de Cario Goldoni, mis en scène par Giorgio Strahler

nous maintenant que notre mariage est fixé », dit la jeune héroine, et c'est le bal final, dans le crépuscule où les uns et les antres se fondent, se confondent. Dureté et mélanco-lie : le moode de Strehler est là, intact, une bouffée de beauté, d'intelligence, de plaisir.

Moins international que celui de Paris, le Festival d'Autnmne fait largement appel aux auteurs espagnois: Fernando Fernan Gomez. Pedro Almodovar, Agustin Gomez Arcos... Et Vicente Mnlina Foix qui a écrit Don Juan ultimo, mis en scène par Bob Wilson, dont les

Madrilènes ont pu voir Einstein on the Beach. Un triomphe, alors que le Don Juan déconcerte et n'attire pas grand monde. En fait, les spectateurs semblent c'adapter sans difficulté à l'onirisme de Bob Wilson, à soo monde irratinanel, à son bumour naif, et même à ses lenteurs, à son hiératisme. Mais peut-on demander à des acteurs espagnols de prendre des poses figées, de rester impassibles, de dire un texte sans intonation, sans émotion, sans expression? Cela paraît tout à fait impensable. Si bien qu'ils décalent l'image wilso-

nienne sans parvenir à se l'appro-prier comme le font les comédiens allemands qui jouent actuellement allemands qui jouent actuellement Docteur Faustus Lights the Lights à

Il y a évidemment des scènes splendides, des éclairages sanglants, la vertigineuse superposition d'une jeune fille qui passe au loin et d'un paysage, d'un visage filmé en gros plans géants... Senlement le specta-ele paraît bybride, bizarrement maladroit. Parfois il est drôle et quelque chose de plus inattendu encore : de la tendresse, maigré la vision d'un séducteur victime de ses conquêtes, pris entre un père qui ressemble à un eunuque et une mère grandiose comme une diva

> Famille flamenco et danseurs indiens

Prévoir l'attente des différents publics n'est pas plus simple à Madrid qu'à Paris nn ailleurs. Pourquni pareille réticence à l'égard d'un spectacle finalement plus espagnol que wilsonien? Pourquoi, alors que le Baruffe Chiozzotte a été ovationné tous les soirs pendant un bon quart d'heure, la salle du Théltre de la Zarzuela où salle du Théâtre de la Zarzuela où il c'est dunné, n'a-t-elle pas été pleine? Pourquoi, en revanche, un tel enthousiasme pour la confronta-tion entre une famille flamenco et des danseurs indiens? Il s'agissait de montrer les origines communes, des deux groupes puisqu'il est admis que Gitans et Tziganes sont partis de l'Inde il y a des siècles. Physiquement les artistes auraient pu être cousins. Dans la pratique de leur art, les liens étaient mnins frappents. De toute façon la situatinn était trop artificielle pour convaincre. Peu importe, il v avait les musiques, et la danseuse

Le Festival d'Automne ne reste pes dans Madrid, il décentralise certains de ses spectacles et, pour la quatrième fois, annexe une sec-tion dite Festival alternatif, « une alternative nu vide culturel ». Une sorte de « off », mais sélectionné, canalisé, et dont les productions sont présentées dans des conditions nussi professionnelles que celles du «in». Il y a quarante-cinq compagnies, une limite à ne pas dépasser. Les salles, les équipements techniques, la publicité sont offerts par le Festival.

Les troupes, pratiquement toutes nationales, travnillent régulièrement dans l'ensemble du pays. On en dénumbre environ sept cents, dont les conditions de travail et le financement correspondent à ceux des compagnies indépendantes en France. Et, comme en France, elles manquent cruellement de salles pour diffuser leurs spectacles. Elles se sont regroupées en une associa-tion qui va tenter d'organiser des

En plus vaste, le travail de ce Festival alternatif se rapproche des expériences menées par Théâtre en Mai à Dijoo, par le TNB de Rennes avec Emergences, ou par le Manège de Maubeuge. Il s'agit là d'un vrai besoin du théâtre, et si les uns et les autres parviennent à communiquer, on pent songer à la mise en place d'un espace européen ouvert aux artistes.

COLETTE GODARD

### Balasko et elle seule

Nouvel exemple d'une pièce sans enjeu sauvée par son interprète

SOLO" au Théâtra du Gymnase

Le théâtre privé parisien est de longue date rodé au recyclage des pièces de boulevard à succès écrites eo Angleterre ou aux Etats-Unis. C'est le cas de Solo, monologue de l'Anglais Willy Russell, qu'une de nos actrices fétiches, Josiane Balasko, a adapté avec Dominique Deschamps, mis en scène (seule) et interprète chaque soir - et pour Inngtemps - sur la scène du .Theatre du Gymnase.

Pour longiemps, car sa démons-tration est, au plan du jeu, irrépro-chable. Pendant une beure et quarante-cinq minutes, elle parvient à nous faire croire au personnage de Solange, M= Tnut-le-mande de quarante-deux ans, qui o'en peut plus de s'ennnyer avec son mari, Lassée de parler avec le mur de sa enieine (la scule idée nn peo cocasse de l'auteur), elle décide sur un coup de tête de partir pour Cor-fnu avec nne amie. Là-bas, elle redécouvrira les charmes de l'amour dans les bras d'un bistro-tier qui saura la combler. C'est

Personne en France, depuis le déclin de Barillet et Grédy, ne sait construire ce genre de machine parfaitement huilée, fruit de patientes recherches plus ou moins « marketing » d'écrivains en phase, dit-on, avec l'époque. Mais, hélas, oos producteurs n'en finissent pas d'arpenter le West End londonien et les rues adjacentes de Broadway pour acheter les droits de ces spec-tacles, des lors qu'ils oot passé l'épreuve de la critique et le cap de la 200 représentation.

Que des acteurs de la trempe de Josiane Balasko entrent dans cette ent commerciale, c'e triste. Oo n'imagioe pas qu'elle accepte jamais de toarner dans une de ces siscoms diffusées à la télévision après le dernier journal, à senle fin de respecter les quotas d'« œuvres de création française ». Pourtant, Solo ne vaut pas mieux que ces séries aseptisées. Le théêtre aime la comédie, la vraie, Josiane Balasko aime la comédie, la vraie; elle a su par le passé la servir et la

Mais c'était avant la mort de son copain Coluche - dont elle retrouve parfnis en ecène la gouaille effrontée, le maniement en virtuose d'une vulgarité salvatrice; c'était avant que la dictature télévicuelle ait tué Ginette Lacaze. héroine que l'amuseur public numéro l'avait écrit pour elle, et pour nous. Cétait au milieu des années 70, années d'impertinence nù l'humour pouvait encore déplacer des montagnes.

OLIVIER SCHMITT Du mardi zu samedi à 20 h 30. Matinén le samedi à 17 heures. Tél.: 42-48-79-79

#### MUSIQUES

### Tubéreuses catalanes

Carles Santos et ses chanteurs floraux surprise du Festival d'Automne

C'est un spectacle total, comme ques. Pianiste classique avant de on disait dans les années 70, dooné trois fois seniement au Festival d'Antomne. Un spectacle bien loin du thélitre musical expérimental, à mille lieux de l'opera, une serie d'ainstallations » comme on en voit dans les galeries d'avant-garde, mais dan-santes, musicales, éclairées à ras ou de biais, une magnifique suite de tableaux théâtraux.

Sur le thème de l'énergie vocale et de la gestualité naturelle qui découle de la voix, une succession d'objets sonores et animés, douze variations chantées et dansées par des corps en liberté surveillée, dirigées sans baguette mais à partir d'une vraie partitinn par Carles Santos, l'auteur, le concepteur plutôt.

Enragé Catalan. Peut-être nos talgique du théâtre vociférant d'Artand, des interjections let-tristes, des fulminations dadaistes. Agacé, sirement, par le zapateado, les trépignements fré-nétiques du flamenco et autres coutumes récurrentes.

Menant ses traupes (einq solistes et les trente-cinq choristes du Chœur de Valencia) comme un lieutenent des marines l'entraînement. A coups de gueule (Santos chante aussi), le poing serré, le bras véhément, il main-tient la cadence, il joue en force le maître de chant et de danse.

Danses géométriques, cannns rythmiques frappes à mains nues, chaînes interminables de syllabes et de mots, de plus en plus lon-gues, de plus en plus imbriquées, de plus en plue polyphnniques, rappées fartissimo, nn pbrasées piann comme des thèmes mélodi-

passer à la musique-spectacle, Carles Santos a pris des lecons, cela s'entend, chez les répétitifs américains. Poussaot le quadrille jusqu'à l'épuisement, il est donc mécanique, binaire irréductible et quelque peu diabolique dans son costume de ciré noir et ses bottes couleur sang.

> Messe noire

Mais Carles Santos ne serait

pas catalan s'il maintenait ce diapason machinique sans dérisinn. Tramuntana tremens est and messe noire anti-espagnole, peutêtre, avec Vierge manstrueuse portée à dos d'homme comme an Vendredi saint et scène de torture dans la baignoire sans cesse recommancée, an détriment de Santne Ini-même, par une effrayante femme bottée au sourire figé. Mais les officiants roulent des fesses imperceptiblement, les femmes-fleurs se retrouvent en pots. Le chef lui-même, mis en boîte, bat la mesure dans le vide, ses musiciens dans le dos.

Le premier opéra de Carles Santos, Asdrubila, a été donné cet été nux Jeux olympiques de Bareeline. Si l'oo en joge par l'ab-sence de continuité dramatique qui caractérise ce premier spectacle parisien, nn se demande si le musicien a vraiment les moyene de ses ambitione lyriques. Mais na aimerait voir l Et oo ndmire qu'avec des chnristes semi-amateurs le Catalan ait composé une revue de « pros ». Les costumes de Marin Elena Roque, les Inmières d'Erie Tennis, sont des cuyres en soi.

ANNE REY Prochain concert du Festival d'Automne, œuvres chorales de Lucieno Berio à la Bestille, mer-credi 28, 20 heures, Tél.;

u Elektra annulée les 2 novemb et 25 janvier. - La direction de l'Opéra-Bastille n décidé d'annuler, pour des raisons d'emploi du temps, deux représentations d'Elektra, de Richard Strauss. Les réservations qui ont déjà été enregistrées paur les snirées du 2 novembre et da 25 janvier seront reportées sur d'antres dates initialement prévues par la production. Les personnes concernées en seront averties par courrier.

### Alpha Blondy, rastafari, houphouëtiste

Tournée française du pionnier du reggae africain

renoue avec le succès commercial. sada (EMI), le dernier album de l'Ivnirien Alpha Blondy, sorti en janvier dernier, est disque d'or en France et en Grande-Bretagne. Alpha Blondy, ex-enfant terrible da reggze africain, maestro en dreadlocks, est devenu le parrain des béritiers de Bob Marley au sud du Sahara. Sa tournée française le ramène au Zénith avec son groupe

de toujours, le Solar System.

Il se définit en deux phrases : e Je me sens un carrefour musical à moi tout seule et a J'ai langtemps navigué à vue ». Son album est entré dans les hit-parades européens? « Dieu merci!» Car Alpha voit le divin partout. Les dieux qui président nu reggae sont fertiles. « Quand j'ai plante l'arbre du reggue en Afrique, on m'a dit : il va mourir. Non, il a grandi. Ismael Isaac [Sénégalais], Lucky Dube [Africain du Sud], font aussi partie de mes fiertés, même si je n'ai rien à voir awe eux directement. Le resgne est un langage universel, un espoir divin qui enseigne à ne pas garder lo tête basse. C'est la première démocratie, un compte-rendu du guntidien, où l'on neut nussi bien dire : c Hier, j'ai fume un joint, mais il n'était pas bon » ou « les nazis sont des crapules ».

Pas de musique sans idées. Des idées simples et directes : e sci, en Afrique, il faut souvent dire les choses au premier degré, les répéter. Cn n'enlère rien nu fond, mais, pour un Occidental, ça a l'atr naïf. » Moralisateur, Alpha Blondy, qui fut un petit voyou, un gibier de rafle, avant d'être star? e J'ai été élevé par ma grand-mère. Il m'en est reste une envie instinctive de moraliser, de conseiller. Je dis nux gens, en les amusant : ne te suicide pas, ne le décourage pas, etc.

» Dans mon prochain disque, qui sortira en 1993, j'aborderai les problèmes de succession. J'ai écrit une chanson qui s'appelle la Tour du pouvoir, où il est question du sang verse pour prendre le trône à la place du roi. » Les Ivoiriens savent de quoi il s'agit : la succession du président Houphouet-Boigny, au pouvoir depuis 1960, n'est to pas réglée. Elle fait peur à la Côted'Ivoire et à son chanteur national : « On dlt que je suis devenu autourd'hui uo houphoue-

Entrafoé par uo tabe léger - tiste aveugle. C'est faux. Simple-Rendez-rous, - Alpha Blondy ment, le préfère encore l'ordre aux renoue avec le succès commercial. injustices. Houphouët-Boigny n su cholsir la paix, il l'o maintenue depuis l'indépendance, Bravo I La Côte-d'Ivoire reste une oasis dans le désert politique africain. La fin des dictatures continue d'y amener de nouveaux réfugiés. Les problèmes se sont multiplies : l'insécurité, mais c'est un peu normal quand on peut, grace nux trafiquants internationaux, acheter un kalachnikov au Liberia pour 500 francs français; le sida, qui touche aujourd'hui plus d'un million de jeunes ivoiriens

#### « Le multipartisme est venu trop vite »

séropositifs. »

La contestation étudiante, la erise économique, la fin du parti unique? e On laisse les étudiants s'nmuser ovec le zouglou [la nouvelle danse qui fait fureur à Abidjan, le Monde dn 15 septembre 1992] – et ils ont un humour que j'adore, – sachant qu'ils n'ant pas de perspective de travail, pas de vrale place à l'université et que trop sont en sursis, car séropositifs. Je crois que le multipartisme est venu trop vite, sans transition. Il n'était saisi que par une minorité d'intellectuels, y compris ceux, ministres ou autres, qui ont tissé autnur d'Houphouët les fils du culte de la personnalité.

Lui reproche-t-on de toumer le dos à la Côte-d'Ivoire pour vaquer à ses occupations internationales, de tnurner sa veste vers un conservatisme de bon alni, qu'Alpha Blondy rétorque : e Si je n'étals pas mortel, je pourrais perdre du temps à plein de choses, jouer à la guerre, etc. Mais... » Dernière application pratique : l'achat le mois dernier, à Los Angeles, lnrs de la tournée nméricaine dn Solar System, d'un studin vingt-quatre pistes qui devrait arriver sous peu à Abidjan, et la constitution d'une société de productioo qui portera le nom d'Alpha Blondy : « L'idée est de produire des jeunes Ivoiriens, de leur donner les moyens de se mettre à un niveau international »

Propos recueillis par **VÉRONIQUE MORTAIGNE** ▶ Le 27 octobre, à 19 h 30, au Zénith, porte de Pentin, Paris (19-).

#### Légendes de la forêt viennoise

Nous conseillons sout bonnement de se précipiter à cette représentation Enlouissante.

Une belle pièce, un dispositif peu benal. Cest wes been. fr Monde Un enchantement de tous les

le quotidien Une grandeur qui est celle de la creanté et de la bétise.

LE FIGARO Une distribution éblouissante dont les compositions resteront dans les TATERNER

De loin le spectacle le plus intéressant de la rentrée.

On rit, on s'ément, on se glace tout à coup. Une distribution qui fait feu des LACROIX quatre fers. Un livre d'images somptueux et

Une représentation éblouissante de bout en bout. TAP ERIS

Que demander de plus ces joors ci? Digital talks

traversée d'aptès ALONSO ALEGRIA 'Un des plaisirs du Festival "Off" d'Avignon." Libération "C'est du très bon théâtre!" "Original, puissant, bien ecrit. bien joué." L'Humanité "Un spectacle reussi. Une

PETIT MONTPARNASSE CHARLE DULING bonne soirée assurée." Figaroscope do mardi vo samedi 21H-dim.15H30

بي

OPERA DE PARIS BASTILLE mercredi 28 Octobre

**LUCIANO BERIO** CANTICUM NOVISSIMI TESTAMENT

CALMO - OFANSM **ORCHESTRE DE LA RAI TURIN** RASCHER SAXOPHONE QUARTET **LONDON VOICES** NEW LONDON CHILDREN'S CHOIR ESTI KENAN OFRI, LUISA CASTELLANI VOIX

DIRECTION LUCIANO BERIO LOCATION 44 73 13 00 LE ROND POINT THEATRE RENAUD-BARRAULT

lundi 9 novembre

JEAN-CLAUDE ELOY JUNKO UEDA VOIX, SATSUMA-BIWA ANNE LISA NATHAN, SOPRANO LOCATION 42 56 60 70

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

novembre 12 h 45

MIDIS MUSICAUX Le 2 : Ilya ITIN Plano BAUER, CHOPIN SCRIABINE Le 4: Alain GAMPEL

Plano MOZART, CHOPIN SCHUBERT Le 6 : SIMPLE SYMPHONY MENIAWSK HAYDN

AUDITORIU CHÂTELET ZIEGLER SCHUMANN, WOLF

AUDITORIU CHÂTELET Udo REINEMANN Baryton RUDOLF JANSEN SCHUBERT EA.

AUDITORIUM MENESES Mercred Jean-Louis STEURMAN

Piano SCHUMANN R. STRAUSS LES MUSICIENS BASTILLE de l'Orchestre de l'Opéra Bastille et LA MUSIQUE Tarif: 95 F de CHAMBRE

Loc. Tél. 44-73-13-00 SCHUBERT, WEBER (p.e. Valoud L-ML FOURNEER PRODUCTIONS « ACTION MUSICALE PHILIP MORRIS » GAVEAU LE CONCERT

ROYAL
LA CANTATE FRANÇAISE
AU XVIII- SIÈCLE OPÉRA-BASTILLE CONCERT **PROQUARTET** Quatuor PARIS 44-73-13-00

MILHAUD, AM' BEETHOVEN LUNDIS MUSICAUX J.-M. Fournier Prod. GUNDULA GAVEAU

JANOWITZ Charles Spencer BRAHMS, STRAUSS

THÉÂTRE Alexis ÉLYSÉES WEISSENBERG SCHUBERT BRAHMS Tél. Rens. 49-52-50-50

EDITIONS Album du FESTIVAL D'AVIGNON 1991

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Les condoléances seroni reçues à son domicile, na 72, boulevard Flandria. Paris-16. le mercredi 28 et le jeudi

M= Wadad TAWIL,

**53 वादेग्द**.

survena à Beyrouth.

29 octobre 1992, à partir de 16 heures.

CINÉMA

## Sexe, mensonges et vidéo

Le Festival du nouveau cinéma de Montréal ne filme que ça

MONTRÉAL

correspondance

Agé de vingt et un ans, le Festival Agé de vingt et un ans, le l'estrval du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal est le plus encien du Canada. C'est aussi, paradoxalement, le plus «branché». Loin des mondanités, il privilégie l'esprit d'indépendance, d'aventure et d'expérimentation (d'où l'inclusion de la vidéo) de créateurs qui, plus tard, feront l'affiche des « grands» festivals. Créateurs qui hu reavoient l'ascenseur. en teurs qui lui renvoient l'ascenseur, en présentant à Montréal leurs œuvres en première nord-américaine sinon mondiale, tel Wenders avec Jusqu'à la fin the monde, l'an dernier.

D'une sélection très large (cent-vingt films et vidéos, longs et courts métrages, provenant des États-Unis, du Québec, mais aussi de Finlande, d'Iran, du Kazakhd'Iran, du Kazakh-stan, de Hongrie), deux thèmes se dégageaient : le sexe et l'image – l'image travaillée et retravaillée par la technique de la vidéo, manipulée à des fins politiques, déterminée par l'irruption de la caméra dans la réalité. Le sexe était partout, et d'abord dans les films que présentait l'importante section gay: Dieu merci, je suis lesbienne ou l'Heure bleue (mélodrame psychologique classique sur un call-boy). On pouvait également voir The Sluts and Goddesses Video Workshop, de Maria Beatty et Annie Sprinkle, parodie d'une vidéo aérobieme de Jane Fonda. que de Jane Fonda.

Des sourires et des hommes s'af-firmait comme «la première vidéo firmait comme a la première vidéo québécoise importante sur le sida », mais les Américains ont déjà fait du chemin. Voices from the Front, le documentaire de Sandra Elgear, Robyn Hutt et David Meleran, tente de rendre compte, de manière anssi exhaustive que possible, des mouvements activistes de luttre contre le side aux Estas-Unis. Le film s'en normé à la médigence du souverne. prend à la négligence du gouvernement et aux pratiques mercantiles des grands laboratoires pharmaceuti-ques. On y voit un homme attendre neuf jours dans un couloir d'hôpital, étendu sur un lit de fortune, et mou-rir quarante-buit heures après sa sortic. A Washington, l'administration

traîne les pieds pour homologuer les nonveaux médicaments. A Harlem, l'un des quartiers les plus atteints de New-York, on « ferme » un hôpitai (pas rentable dans une communanté aussi démunie). Cru et violent.

C'est plus précisément à la comminauté noire que s'adresse Marion T. Riggs. Dans Non, je ne regrette rien (en français dans le texte), cinq hommes noirs, homosexuels et séropositifs, parient de leur sida, de leurs difficultés, personnelles et sociales, qu'ils abordent avec panique, colère, résignation. Riggs est un vrai cinéaste, l'agencement des vnix (poèmes et entretiens) est presque musical et la mise en images proche d'une chorégraphie qui dit le soula-gement, amon la joie, de pouvoir enfin parier.

Sur les quarante vidéos présentées (de toutes durées, tous standards et tous styles), certaines se détachaient nettement. L'Enjer de Dante, de Raul Ruiz, d'après les chants 9-14 de la Divine Comèdie. «Un film politique. Aussi politique que l'auvre de Dante», dit Raul Ruiz dans le catalogue du

Festival - nons le croirons sur parole. Darwin, de Peter Greenaway, a été co-produit par la France. La vidéo poursuit le travail entamé avec Prospero's Books. C'est aussi un fabu-leux cours magistral sur le théoricien de l'évolution des espèces.

Mais la vidéo et, par extension, la caméra (vidéo et cinéma) étaient caméra (vidéo et cinéma) étaient aussi le catalyseur, parfois même le sujet de plusieurs œuvres. Jusqu'à bêtir un film sur ce que la caméra refuse de filmer: 1989: le wai pou-voir de la télévision détaille les diffé-rents types de censure en Hongrie alors que le conflit fait rage en Rou-manie. La Manufacture du consente-ment, de Mank Achbar et Peter Wintonick, traite des rapports de Noam Chomaky nvec in presse écrite et audiovisuelle. Pamphlet dynamique et partial sur la manipulation des images et le contrôle idéologique qu'exercent les médias sur l'opinion publique sux Etats-Unis, la Manufac-ture du consentement est, malgre sa manvaise foi, presque une entreprise

HENRI BÉHAR

### CARNET DU Monde

- Georges Gumpel et sa fille Magalie, Mª Marie Pinot, Décès

ı mère, M≕ Lisette Gumpel,

n belle-mère, M= Germaine Gumpel,

Henri et Claudine Moss

et leurs enfants. Gilbert et Michèle Gasem

survena le 26 octobre 1992.

8 h 45.

78, avenue Laferrière, 94000 Créteil.

Madeleise GUMPEL,

Un hommage lui sera rendu dans la

On nonmage in the chapele Saint-Louis de l'appital de la Sarpèti de la S

La cérémonie religiouse et l'inhuma-tion auront lieu le même jour, à 15 houres, à Préveranges (Cher).

Le présent avis tient lieu de faire-

Le laboratoire de neurobiologie

cellulaire, moléculaire et clinique de l'INSERM (unité 134), a la douleur de faire part du décès du

docteur Madeleine GUMPEL,

directeur de recherche au CNRS,

de l'Association pour la recherche

sur la selérose en plaques (ARSEP), lauréat de l'Académile des sciences,

Ses travaux remarquables et de pion-nier sur la réparation du système ner-

veux ont ouvert un nouvel espoir thé-rapertique dans le traitement de la sciérose en plaques, et lui ont valu une renoumée internationale.

- Lyon. Paris. Mexico. Pretoria.

Monique et José-Marie Bordonaba, Leure-Alnoba, Elise-Oibandi.

Jean-Clément, Luz Maria Rose Tulia Damien et Valérie Rose,

M. et M. Jean Buschaert, leurs exfants et petin-enfants, Les familles Vitry, Backe, Verney,

pet la douleur de faire part du rappel à

Laure-Alaoba, Eliso-Oihandi, Pierre et Brigitte Gestin, Autoine, Stephane.

Jean-Paul et Conchita Gustin.

Hélène et Christian Masset,

Pascal et Pascale Gustin,

survenu le 26 octobre 1992.

Unité 134, INSERM,

M~ Michel Gustin

hôpital de la Salpétrière, 47, boulevard de l'Hôpital, 7565t Paris Codes 13.

Et toute sa famille,

- Yvonne Aeschimann, Claude, Mireille, Annick

Jean-Hagues, Eric, leurs conjoints, Ainsi que toute sa famille, font part de la mort de Geneviève AESCHUMANNI

survenue accidentellement le 23 octobre 1992 à Lyon.

-L'Inhumation a eu lieu mardi 27 octobre, à Saillans (Drôme).

5, allee Ho-Chi-Minh, 69700 Givors. - M= Mathy Meecy,

El toute la famille. ont la tristesse de faire part da décès de Maya DVOLAITZKY,

directeur de recherche an CNRS. survenu le 25 actobre 1992.

L'inhumation se fera le jeudi 29 octobre, à 15 heures, an cimetière du Père-Lachaise. Rendez-vous porte Gambetta.

16. avenue Reille,

Et collègues du laboratoire de chi des interactions moléculaires an Cal-lège de France, ont la tristesse de faire part du décès de

Maya DVOLAFTZKY,

turvenu le 25 octobre 1992.

L'inhumation se fera le jendi 29 octobre, à 15 heures, su cisactière du Père-Lachaise. Rendez-vous porte Gambetta.

Pierre-Gilles de Gennes, Et tous les personnels du laboratoire de physique de la matière condensée (URA 792). 2). volent de l'aire part du décès

Maya DVOLATTZKY. le 25 octobre 1992.

Collège de France, 11. place Marcellin-Berthelot. 75005 Paris.

Eric, Sylvie, Alain Gibert,
 Dat le très grand regret d'anno mort subite de leur père,

Roland GIBERT, chevalier de la Légion d'hor médaille militaire,

survenue le 19 octobre 1992 à Mont-pellier (Hérault).

L'inhumation a cu lieu dans l'inti-mité familiale le 27 octobre.

M. Michel GUSTIN, chevalier de l'ordre national da Mérite, officier des Pairces académiques. Le présent avis tient lieu de faire

survenu à Lyon, le dimanche 25 deto-bre 1992, à l'âge de suizante-dix-buit - Bassam TOURBAIL, directeur général du centre culturel Hariri en France, ancien premier conseiller

La cérémonie religieuse aura lieu le 28 octobre, à 10 heures, en l'église de la près de l'ambassade du Liban à Paris Rédemption de Lyon a la douleur de faire part du décès de

7. quai de Serbie. 69006 Lyon.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

M. Paul Kaeppelin. Marie-Claude et Jean-Paul Kaeppelin

Aurore Kacopelia. M. Paul Rabanit. ont la douleur de faire part du décès de Me Paul KAEPPELIN,

Catherine et Ollvier Kaeppelin

en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux (Hauts-de-Seine), le jeudi 29 octobre 1992, à 15 h 30.

L'inhamation num lieu au cimetière

Nicole Klementiel, Yuri Klementiel, Anne et Olivier Klementielf, Tous leurs parents, Leurs proches et leurs intimes ont la douleur de faire part du décès de leur père fils, époux, frère, oncle et am,

Alexis KLÉMENTIEFF. consul de France,

inhumé dans l'intimité à Lévis-Saint-Nom, dans sa maison de famille, le vendredi 23 octobre 1992.

Le présent avis tient lieu de faire-

Famille Klémentieff, 

- Mer Jean Lartison. Tous les parents Et alliés, ont la doulour de faire part du décès du

Jean LARTIGAU, commandeur de la Légion d'honne croix de guerre 1939-1945,

survenu à Nice, le 24 octobre 1992, à

Les obséques seront edictrées le mer-credi 28 octobre, à 10 h 15, en la cha-pelle de l'Athanée de Nice, 42, avenue Saint-Augustin.

Ce présent avis tient lieu de l'aire-

61 bls. comiche Fleurie, -

- Taus les collaborateurs de la société RFR ont le regret de faire part du décès de M. Peter RICE, directeur de la société RFR.

ingénieur, ne en 1935 à Dublin, Irlande,

survens to 25 octobre 1992 à Londres M. Ricc était membre de l'Institu-

tion d'ingénieurs civils, membre de l'Institution d'ingénieurs irlandais. Les obséques privées seront célébrées e vendredi 30 octobre en Angleterre.

Il est demande par la famille de n'adresser ai fleurs ni couronnes, mais lout don pent être adressé à The Bristol Cancer Help Centre, Grove House. Clifton. Bristol.

BSS 4PG.

- Mª Aloyse Metzinger, M~ Françoise Greff,

Les docteurs Denis et Claire Krause et leurs enfants. Patrice et Marie-Claude Tailla

Christiane Metzinger ies neveux, nièces, petit-neveu et ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Mgr Lucien METZINGER.

de la congrégation des Sacrés-Cœurs, premier évêque d'Ayaviri, secrétaire général de la conférence épiscopale péruvienne (1971-1982). ancien président de l'OCIC, nucien déporté de la Résistance,

of the state of the order

Les obsèques ont eu lieu le 26 octo-bre, à Lima, et l'inhumation le 27, à

Une messe sera célébrée le le novembre, à 18 heures, en l'église Saint-Antoine d'Œting (Moselle), sa paraisse d'origine.

675, rue du Général-de-Gaulle, 57600 Œting. - On nous prie d'annoncer le décès

Claude POISSON-QUINTON, nocico resistant. croix de guerre.

survenu la 19 octobre 1992, dans sa

De la part de Son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Et les familles Paisson, Monod-

scheiter et Hallier. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion dans le caveau de famille ont eu lieu au milieu des siens, à Loches-sur-Ource, le 22 octobre.

Anniversaires Il y a un an, le 28 octobre 1991.

Joille, Marie-Gabrielle CURAN. lanocente victime des « responsables mais pas coupables », laissant

Dominique, Antoine et Mallys. « Il n'y a pas d'autres paradis que les paradis perdus, »

- Le 28 octobre 1984. Alain GUEZ, docteur en physique, nous quittait.

Oue ceux qui l'ant conna et uimé Soutenances de thèses

- Université Paris-X (Nanterre), le jeudi 29 octobre 1992, à 9 à 30, salle des Colloques, bût. C-26, M. Kamel Saidi : « Coullit entre la loi française et le statut personnel des Algéricus musul-mans. Du conflit interpersonnel au conflit international ». Doctorat d'Etat en droit, sous la direction de M. le pro-

Nos abounts se nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priès de bien vouloir nous com-

Deux disparitions Le danseur Jerome Andrews.

Le danseur et chorégraphe Jerome Andrews est mort le 26 octobre à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-

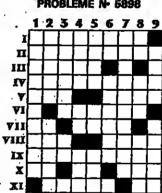
Américain, établi à Paris au début des années 50, figure mythique de la danse contemporaine, Jerome Andrews a eu en France nne influence considérable. Il fut l'élève des pionniers Ruth Saint-Denis et Ted Shawn, puis seul homme à sui-vre les cours de Martha Graham. Interprète du Sacre du printemps de tha Graham, on le retrouve ensuite chez Doris Humphrey, Hanya Holm, et Jose Limon. En France, il travaille avec ceux qui tentent d'imposer une danse différente, inspirée de l'expressionnisme allemand : Jacqueline Robinson, Karine Wachner, Françoise et Dominique Dupuy. Choregraphe, il e appris à danser plusieurs générations de danseurs. De 1970 à 1975, ses stages et ses leçons lors des rencontres du Jardin de la danse, à Avignon, ont marqué

et le chanteur Roger Miller.

Le chanteur et compositeur de country Roger Miller est mort le 25 octobre à Los Angeles d'un cancer de la gorge. Il avait cinquante-deux ans.

Né dans l'Oklahoma, Roger Miller était arrivé à Nashville à la fin des années 50. Multi-instrumentiste (il a joué du violon evec Minnie Pearl, de la batterie avec Faron Young, de la basse avec Ray Price), il s'impose très vite comme enteur à succès. Il écrit pour Price, George Jones, Ersnest Tubbs. En 1964, il commence une carrière d'interprèta et connaît un énorme succès avec King of the Road (1965), suivi de Chug a Lug: Engine, Engine No 9 et Englas Swings, qui se classent en tête des hit-parades country et pop. En 1964 et 1965, il accumule onze Grammy Awards (équivalent musical des Oscas), record jusqu'ici inégalé. Sans années 60, sa carrière se poursuit à la télévision, au cinéma et au théâtre.

PROBLÈME Nº 5898



HORIZONTALEMENT I. On les essuie avant de les laver. – II. Les cultiver, c'est une façon de faire du commerce. – III. Un ensemble de lignen. – IV. Sert dans les ordres. - V. Circulent à l'étranger. Fixa étroite-ment. - VI. Est dangereux à ceuse des ergots. - VII. Préposition. Pré-sent quand il est petit. - VIII. Peut passer sous une porte. Nom donné à la petite «souris». - IX. Pas obs-curs. - X. Le Dieu de la Bible. Une nappe. Présent au futur. -Xt. Relevé comme par le chef. Mot d'enfant.

VERTICALEMENT

 N'est pas lourde quand elle est de campagne. – 2. Comme un pied quand on attend. Ouand elle est de garde, on y connett la chan-son. – 3. Presque épuisén. Pro-nom. – 4. Poignée de mains. Pro-nom. Plat. – 5. Faire sauter. Princesse. Retourne partout où il passe. - 6. Conjonction. Met à 'sise partout où il rentre. -7. S'arrête près des trous. -B. L'étain. Fleur. Peut se mettre dans un tube. - 9. Lit au salon. Assez vulgaire.

Selution du problème se 5897 Horizontalement

I. Sulfateur. - II. Arloso. NI. -Inséminée. - IV. Se. Holà. -V. Inde. Os. - VI. Nid. Etat. - .: VII. Sornettes. - VIII. Erre. -IX. Neste. - X. Ici. Toute. - XI. Bu. Larmes.

Verticalement

1. Salsons. Nib. - 2. Urne. lo. Ecu. - 3. Lis. Idrisi, - 4. Foehn. -5. Asmodée. Eta. - 8. Toilette, Or. - 7. Na. Atrium. - 6. Une. Oter. Ta. - 9. Riens. Semés.

**GUY BROUTY** 

H's a serial oror te for a 



### Deux disparitions Le danseur

Le dames et chartering the name is controlle sur Elimits de Pater Grandway, asspanding par in France. La passant is based estante avac uv disable C'est name un fabo-nat marietant un la thick-

Americain, étable à Panjeré
des amires 50, s'Este myliqué
dance contemporaine, les
Andrews à éta en France
influence considérable il finit
des mouveurs Ruth Samille des promoters Ruth Campe Ted Shaan, puts seed homest are let cours de Marika Co Misso le vidité or, par enteracon, le senies (reddie et electure) étavent me le estationer, parfois suitate le pet de glaciment travest. Juaqu'à isor un lièm var et que le contrera font de filma: 1989 le vois pou-ur de le glifoloire détaille les cieffe-ur de le glifoloire détaille les cieffe-Interpretar do Store do pro-Leonido Mantina dos com esthe Graham, on le retroit he the Gramm, the school of the cher Doris Hamphry, B. Holm, of Jose Limes, E. F. is afficient dessite to corre-post de esense en Hongre-ne je emilie hit rape en Reu-Le Blendfectur de comenza-te blenk Achter et Pour Win-malie des emporte de Norm des ever le presse donte et maille. Pamaldet dysecuque trevaille avoc sein qui temeli poter une danne different de de l'expressionne allement queine Robinson, Kanne We Françoise et Demanique De Choregraphe a 2 3975 2 de plasicurs générations de dus De 1975 o 1975, ses staps de la danse, à 10 5000, CER tons cont qui le ce girà

etad amie . Nomidenbe ABSECT SA MANUFACTURE

the delication of these best on camper y

instaint attenues de la comférence instaint attenues de la comférence Statem printed to ICK'K supporter supporter for the first new or

nil war in theoretica

HENNE BÊHAR

Link affection over my logic by JA raction

Christiane Michigan.

par . Mengua, materia, peris mercu pi

Me Ludes SELTZINGER,

at it promprigations that Vacabul Matri.

Spen. & A sette.de. att 6' sandkindengelation by 4'2. A steament never celebrate in Money is to Money's to 1 defent income of this top, to 1 defent to the top of the

Jerome Andrews

Andrews or man is of one Paris Il cicit des de gentes

locane lors des mesones de

...et le chanteur Roger F.

Le chanteur et sompete country Roger Main 20 72 octobre a La Assaulte in garge II aveil anguartes. Ne dans (10) alterna, Rogel

mer de min and Marin in Marteria aver Faren Yang: base sont der Primite 100 1:10 ...... Sint 2001 dens pour l'ens Garaghe ered Tuble fo 1214.1 == une sain éte ." Tirritte : un energy rouse marke Renal (1971) to a m Cur Engine, July to Vist Savette de la constitución hat paradir country of popi-# 19th Awards 1444 14 273 Tax Charles a traced depoint an netrouset . tuest form genedet to a secondary to per Michigan In the Tari

PROBLEME N SE

40412017 1.22ET Top of the time of time of time of the time of TV Seri Add 15 127 PROPERTY OF STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPE

. Er 24.357 Pronte 128

La puissance du regard

Une exposition exemplaire pour présenter les liens de l'art et de la médecine en Ethiopie

SALOMON ET LES MATTRES DU REGARD au Musée des ans d'Afrique et d'Océanie (MAAO)

« Tous les paysages sont habi-tés», indique un cartel à l'entrée de l'exposition. Le visiteur traversera donc, à ses risques et périls, une grande maquette paysagère nvaot de pénétrer dans les salles consacrées nux « maîtres du regard ». Car les habitants invisibles qui hantent le bord des rivières, le coin des bois ou des champs, prêts à fondre sur le passaot, sont des démons, vecteurs da toutes les maladies. Le but de l'exposition est de montrer quelles sont, pour un Ethiopien traditionnel, les voies de la guérison.

D'abord l'utilisation d'une pharmacopée, à base de plantes, que l'on peut se procurer sur le marché. Quelques échoppes copiées sur celles du Mercato d'Addis-Abeba ont été reconstituées avec leur contenu. Si ces remèdes ne font pas d'effet, c'est qu'un esprit malin est tepi dans le corps souffrant. Pour l'expulser, ou l'amadouer, trois voies s'offrent alnrs an patient. D'abord la médecine spirituelle, la prière, l'exorcisme prati-qué par un prêtre – on est ici en pays chrétien. Le vieux fonds de paganisme africain ouvre une autre possibilité: la réconciliation evec les «esprits», les zar, par le biais de la possession. Une troisième piste peot être explorée par le malade : celle qui est offerte par

Ces lettrés, des clercs - ayant souvent recu les ordres mineurs, fabriquent pour lui un talisman. Sur une lungue bande de parchemin, décoppée dans la peau d'un enimal sacrifié et de la taille du destinataire, le scribe recopie uo texte sacré, edapté ao cas qui lui est soumis, et l'accompagne de figures de saints, de symboles éso-tériques ou d'un réseau de lignes, d'entrelacs, d'où ressortent toujours des yeux grands ouverts. Le malade la portera sur lui, sous forme de rouleau! Sur l'un d'entre cux, oo lit: « pulssant médica-ment». Et l'un de ces clercs note: « Certains talismans sont comme des ciseaux coupant la maladle.» Effectivement, ces rouleurs, par-

**Découvertes** 

A côté du «Roi Salomon et les meitres du regard », le Musée des arts d'Afrique et d'Océenie (MAAO), qui s'apprete à faire peau neuve, proposa deux autres exposi-tinns. « Reo Pnlynéeies » cnncerna l'aira du Pacifiqua. Les navigateure français de la fin du dix-huitième et du début du dix-neuvième aiècla, da Bougainville à Dumont d'Urvilla, evalant ramené da leurn périplea d'importantes collectinne d'objeta divers : eculpturee, bijoux, tieeus ornée, poteries, instruments de musique, armes. Longtemps axpo-sées, elles furent peu à peu reléguées dans les réserves, à Saint-Germain-en-Laye notammant. Roger Boulay, responsabla den arts océaniens au MAAO, vient de les tirer de la poussière. Parmi les piècas présantées, la célèbre effigie an bois du dieu Rao (les Gambier) at una étatuette da l'archipel des Tringa qui figura longtemps dans le cabi-net de curiosités de Vivant Denon, l'organinataur du

Pierre Gaudibert, chargé de l'art contemparain au muséa da la porte Dorse, a fait venir da Libreville les œuvres da qualquas sculpteurs. Parmi celles-ci, on remerquare les blocs - bnis nu piarres - vignurausement traitén de Pépin Antanlo, qui nubliant toute référence africanisante, et Un homma qui marche de Christian Ndong Menzamet. La Revue noire, indispansable à qui s'intéresse à l'art vivant en Afrique, a d'ailleurs consacré son numéro 5 eux plasticians gabonais : un constat en demi-

▶ « Rao Polynésies », Jus-qu'au 1- mars 1993. ➤ «Sculpturn gnbnnainn

contemporaine ». 4 janvier 1993. ▶ Revue noire, 8, run Cels, 75014 Peris.

avant tout, des remèdes dont l'efficacité est fonction de la science de leur anteur. Sur un sujet qui peut paraître aride, destiné aux seuls spécialistes, Jacques Mercier, chercheur au CNRS, qui fréquente assidûment

l'Ethinpie depuis une vingtaine d'années, a construit une passionnante exposition. Ce n'est ni une bavarde leçon d'ethnographie ni un parcours esthétisant bâti autour de quelques belles pièces mamiscrites, mais l'illustration intelligente d'une réalité encore vécue aujourd'hui. Et surtout une plongée dans un univers qui nous est totalement

Grâce à la scénographie de Char-les Marty, le visiteur est confronté à un monde d'objets qui s'adresse d'abord à ses sens avant de requérir une explication. Que ce soit le clin d'œil hyperréaliste des boutiques du Mercato, ou l'impressionnant rempart de croix, qui renvoie à la prière du même nom utilisée au cours des exorcismes, et derrière

lequel on découvre des instruments beaucoup plus prosaèques. Ceux du Père Waldu Tensae, moine thau-Pere Waldn lensae, moine inau-mnturge qui draine toujours des finnles en Ethinpie. La «vnie palenne» est l'occasion de rendre hommage à Miehel Leiris qui a longuement analysé ses rites. Les scènes de possession photogra-phiées par Marcel Grianle, m cours de la mission Dakar-Djibouti défilent à un rythme cinématographique, accompagnées d'extraits de l'Afrique fantôme.

> Talismans contemporains

«La voie des lettrés» permet an scenographe de donner la mesure de son savoir-faire. Les rouleaux magiques (1), fixés sur des lames triangulaires, sont disposés de telle sorte que le visiteur n'en a jamais une vision frontale. Ils se dévoilent soudain à celui qui traverse cette structure labyrinthique comme la maladie elle-même. L'exposition n'est guère faite pour les groupes :

sa visite est une expérience sulitaire - encore un trait commun avec la maladie.

Sur les pièces présentées, les figures de Dieu ou des saints se réduisent souvent à des yeux. Symboles de la lumière et de la beauté, ils penvent également porter la mort. Ces yeux veillent sur la personne qui regarde l'image. Organe de l'action à distance, ils repous-sent les démnns. Les regards, omniprésents, fmissent par quadriller l'espace d'uo réseau obsession-nel. Ce face-à-face avec les rouleaux déployés explique, mieux qu'un long discours, le rôle de l'objet où la forme devient regard, où l'image n une action sur la vie, où l'acteur caché, le moi maléfique, est la cible de ce regard. De ce va-et-vient répété naît la sensation

d'une transe muette. Mais ce voyage à travers nne pratique thérapeutique singulière n'empêche pas les nuvertures très nombreuses vers des horizons bien différents. Esthétique : confronta-

pien; mythologique : avatars de la Gorgone égarée en pays ambara.

tion de l'iconographie des rouleaux uvec celles des icônes éthiopiennes, parallèle entre le géométrisme de la part des talismans et le modelé italianisant du réalisme religieux en vogue à Gondar au dix-huitième siècle, comparaison entre les styles des images du quinzième au ving-tième siècle (les plus récentes tirant du côté de l'art brut); historique : spécificité da christianisme éthio-

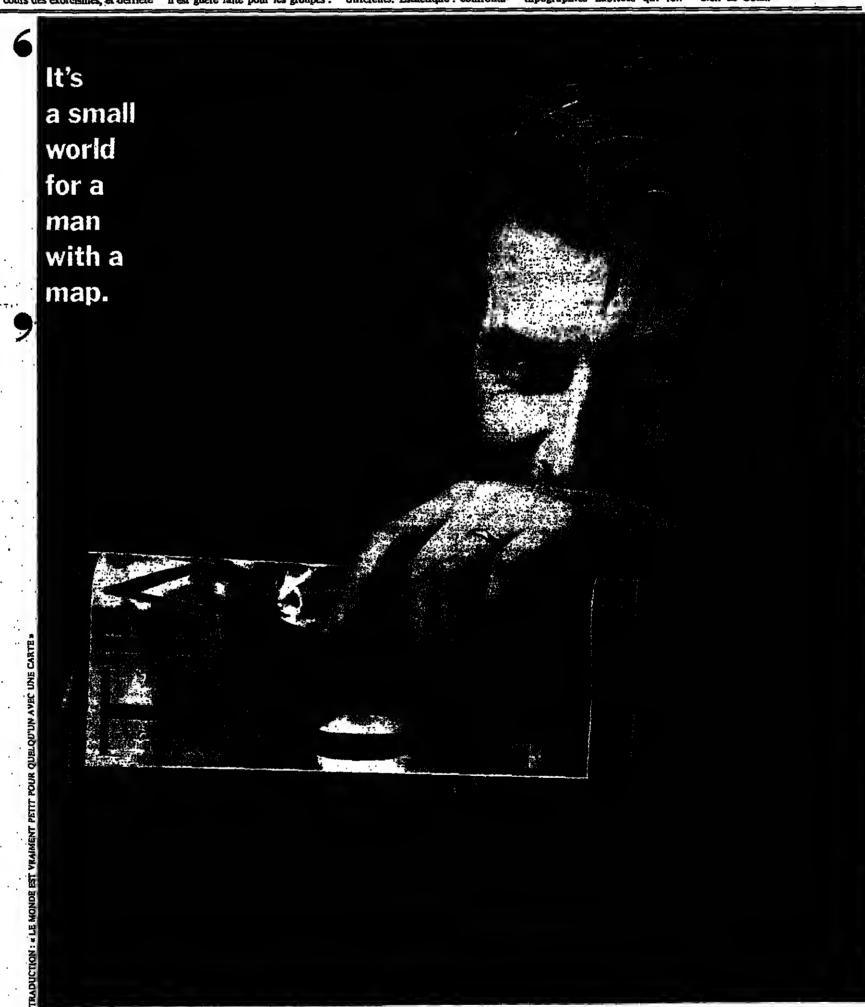
L'exposition se termine par un apercu de la production talismanique contemporaine à travers les travaux de deux clercs. Gera et Gedewon. Les œnvres du premier, sèches et géométriques nu début, finissent par se colorer et se rami-fier en grandes figures symétriques. Les talismans du second évoquent des mondes gronillants, au milieu d'entrelacs labyrinthiques, mis en tension par des couleurs placées la où rien ne les justifie apparemment. Certains sont de véritables tnpographies habitées qui renvnient nu plan-relief dn début de

l'exposition. Gedewon a rencontré le peintre Matta, à Paris. On lui a demandé de commenter un dessin de l'artiste sud-américain. « Cela ressemble aux choses d'autrefois. On trouvait de telles figures dans les grottes servant d'étables », a déclaré le clerc éthinpien, visiblement peu impressionné par uoe œuvre qu'il trauve un peu archaīque. Mais n'est-on pas toujours le primitif de quelqu'un?

**EMMANUEL DE ROUX** 

(1) Jacques Mercier a fais don au MAAO, sous réserve d'usufruit, d'une centaine de rouleaux magiques. La plupart figurent dans l'exposition.

Munée des arts d'Afrique et d'Océenin. 293, avenue Dau-mnunil, 75012. Tél.: 44-74-84-80. Jusqu'au 25 jenvier 1993. Catalogue 170 p., 230 illustrations, 300 F. diffusion Le Seuil.



### Le casse-tête de la dette russe

C'eet une Ruseie considérablement appauvrie qui doit se présenter mercredi devant ses créanciers réunis au Club de Paris. Ses réformes économiques piétinent, tandis que ses comptes extérieurs continuent de ee détériorer. Moscou e moins que jamais les moyene de rembourser le service de sa dette extérieure.

de l'ex-URSS, qui evoisine 70 milliards de dollers (350 milliards de francs), représente un véritable casse-tête pour les négociateurs du Club de Peris. Tnut d'ebord, qui est le

véritable détenteur de le dette contractée par l'ex-URSS? L'en demier, les Occidentaux avaient réussi à abtenir un engegement conjuint de -preeque - toutes les Républiques à rambourser les sommes, la Russie e'engageant à assurer 61 % du montant tatal.

Or cet eccord est aujourd'hui caduc puisque Moscou e demandé à ses partenaires de la CEI, sans pour l'instant obtenir de réponse, de prendre en charge la totalité de la dette, en gardent en échange tous les biens et actifs financiers de l'ancienne URSS. La Club de Paris n'est donc pas tout à fait certain de l'identité de son - ou de ses - partenaires. De plus, les négociateurs russes pourraient devoir passer prochainement la main, compte tenu des immenses difficultés politiques euxo gouvernement de M. Gaïdar. :Autre casse-tête : définir les montants que l'ex-URSS est effectivement capable de rembourser. Moscou estime que sa capacité de paiement ee limitera l'an prochain à 3 milliards de dollars seulement, sur les 20 milliards dus. Le Club de Perie tentere certainement de relever un peu les

remboursements, mais sers contraint d'accepter un important report des paiements d'intérêts, comme l'e fait savoir. lundi 26 octobre un responsable Alors que, depuis plusieure années, les difficultés

économiques de l'URSS ellaient en s'accroissant, les pays occidentaux avalent tenté de retarder au maximum le rééchelonnement de la dette de l'URSS, estimant qu'une telle annonce achèverait de détruire la confiance des investisseurs Fin 1991, ils avaient finalement

consenti un report du remboursement du capital. Ils s'approtent aujourd'hui à mettre en place un étalement du paiement des intérêts. Compte tenu des retards et de la faiblesse des eutres formes d'eide occidentale, le report de la dette pourrait bien être la forme d'assistance la plue importante octroyée cette année per l'Occident à l'ancienne puissance

FRANCOISE LAZARE

#### INDICATEURS

#### GRANDE-BRETAGNE

e Salaires : raientissement au trolsième trimestre. - En Grande-Bretagne, les salaires de l'industrie cantinuent de décélérer. n'augmentant en rythme annuel que de 4,2 % au troisième trimestre contre 5.1 % durant la même périade de 1991, seion les statistiques pubilées par le patronat britannique (CBI). Le glissement ennuel des prix de détail est de 3,5 % (entre soût 1991 et août 1992).

Les négociations de l'Uruguay Round

### Un compromis sur l'agriculture semble difficile avant l'élection américaine

La réunion des ministres de l'agriculture des Douze a confirmé, lundi 26 octobre, que les Douze maintiennent leurs réserves vis-à-vis des exigences américaines et que la France est moins isolée qu'on ne l'e dit.

LUXEMBOURG

de notre envoyé spécial

M. Jean-Pierre Soissoo était en droit de se féliciter de l'échange de vues que les ministres de l'agriculture des Douze ont consacré, lundi 26 octobre, eu valet agricole de l'Uruguay Round: la position traditionnelle de la Communenté en faveur d'un accord «équilibré» (c'estadire où elle ne serait pas la seule à dire de des communes de de communes de des communes de la commune de des communes de destador de des communes de des communes de descripción de des communes de de des communes d faire des concessions) e été maintes fois répétée et, à aucun moment, la France, en première ligne dans ces négociations, ne s'est trouvée isolée.

Cependant, à l'issue de cette réucependant, a l'assie de ceue rei-ninn, la perspective de vnir MM. Frans Andriessen et Ray Mac Sharry, les deux commissaires qui négocient au nom de la CEE, revenir jeudi de leur prochain rendez-vous evec l'équipe ministérielle américaine-munis d'un projet d'accord pratique-ment beuelle et embarges en rour lement bouclé et embarrassant pour les Français, n'en e pas pour autant dis-

Telles sont les impressions contras-tées qui se dégagement à l'issue d'un échange de vues dont la «visibilité», qu'on prétend maintenant assigner aux travaux communautaires, est res-

Pour ses premières joutes commu-nautaires, M. Soisson e accompli un «sans-faute», établissant une relation

de confiance dimanche à Paris evec quelques-uns de ses collègues, prati-quant en séance un ton modéré du meilleur effet, qui tranchait heureusement evec les cocorions maladroits qu'evaient suscités les jours précédents, de sa part ainsi que de celle d'autres membres du gouvernement, les difficultés de la négociation transatlantique. Surtout, il est parvenu, sans heurter personne, à faire redé-marrer le débat alors que M. John Gommer, le ministre anglais qui pré-side les travaux des Douze, ainsi que le commissaire Mac Sharry, invo-quant les bienfaits de la discrétion (a tout ce que vous direz ici, les Américains en seront immédiatement informés», répétait M. Gommer), s'étaient employés à l'escamoter. Peu ou prou, ce qui a été dit, en particu-iser par M. Ignaz Kiechle, le ministre allemand, et qu'il aurait certainement préféré ne pas entendre, limitera la marge de manœuvre de M. Mac

#### Subventions, oléagineux et rééquilibrage

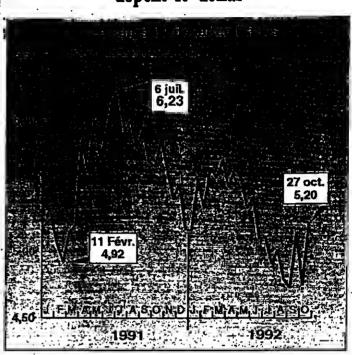
Il est de notoriété publique que celui-ci, fort d'avoir obtenu ce qui est le plus important pour les paysans-d'Irlande, son pays (l'assurance que les versements payés aux agriculteurs pour compenser les baisses de prix de la réforme de la politique agricole commune n'auvort nes à être dinicommune n'auront pes à être dimi-nués en cours des années à venir), souhaite conclure et se montre irrité par les obstacles que dresse notam-ment la France sur la voie d'un arrangement. La plupart des intervenants out souligné leur souci de ne souscrire face eux Etats-Unis qu'à un

accord équilibré dont les conséquences n'alourdiraient pas les contraintes de la réforme de la politique agricole commune (PAC), ni ne menaceraient la cohésion des Douze. Des propos certes généraux, mais dont il sera difficile pour le négocia-

M. Kiechle a été plus précis posant trois conditions à la conclu posant trus conditions à la concis-sion d'un arrangement avec les Amé-ricains. Premièrement, il convient, a-t-il expliqué, que la réduction des exportations subventionnées auxquelles s'engagera la Communauté soit supportable à long terme; aure-ment dit, qu'elle n'aille pas au-delà de ce qui résultera à coup sûr de la réforme de la PAC. Deuxièmement, le conflit ayant trait à la production et aux échanges d'oléagineux devri trouver une solution. Troisièmement faut régier une fois pour toutes problème du « rééquilibrage », c'est-à dire le droit pour la CEE de freines ses achats de produits de substitution des céréales qui entrent libres de tous droits sur les marchés des Douze et

Le ministre allemand touchait du doigt les points sensibles sur leaquels butest les pourpariers. Qu'il s'agisse du statut de la production des oléagisseux ou du rééquilibrage, rien n'inclique que l'administration Bush, surveillée par ses iobbies, soit en mesure de bouger pour rendre un accord possible. Si bien que le report de la conclusion de l'Uruguay Round audelà du 3 novembre demeure l'hypothèse la plus plausible.

### Les espoirs de baisse des taux en Europe dopent le dollar



Plusieurs facteurs se combinent depuis quelques jours peur faire remonter la cours du dollar, tombé début septembre à 1,3895 mark, son plus bas cours historiqua vis-à-vis de la monnaie aliemande, et à 4,73 francs. L'assouplissement des taux d'intérêt observé dans plusieurs pays européens et attendu en Allemagne allmenta les aspoirs de réduction de l'écart entre le loyer de l'argent en Europe et aux États-Unis;

De plus, les opérateurs anticipent une légère reprise de l'économie américaine, et réagissent pour l'instant positivement à la possibilité de l'élection du candidat démocrate, PHILIPPE LEMAITRE M. Bill Clinton, à la présidence des États-Unis.

La marche sur Madrid des «hommes de fer»

### Les sidérurgistes espagnols manifestent contre la suppression de 9 700 emplois

Après dix-hoit jours de marche, sept cents métallurgistes sont errivés, lundi 26 octobre, à Madrid. Parties du Pays basque et des Asturies, deux colonnes se sont retrouvées aux portes de la capitale pour une manifestation qui a rassemblé environ 40 000 personnes contre le projet de reconversion de la sidérurgie.

MADRID

de notre correspondant

La « marche de fer » partie d'Oviedo (490 km) et de Bilbao (418 km) ne fut pas une partie de plaisir. Le froid et la pluie ont rendu plus difficile cette longue randonnée entreprise et achevée, comme l'a dit l'un des marcheurs, « avec une détermination intacte ». Les familles, les camandes de travail sont venus se camarades de travail sont verus se joindre, pour les derniers kilomètres dans la capitale, à ces «hommes de fer». Tous ont défilé au cœur de Madrid, au son des sifflets, des pétards et des slogans («le Pays basque et les Asturies ne seront jamais valneus»), jusqu'au ministère de l'in-

En tête, nae banderole : « Ensidesa et AHV (hauts fourneaux de Biscaye) ont un avenir» et, decrière, Biscaye) ont un avenir's et, derrière, des marcheurs fourbus, casques couverts d'autocollants sous les bannières rouges de l'UGT (Union générale des travailleurs) et des Commissions ouvrières. e Le futur de la sidérurgie, c'est notre but s, proclame un calicot noyé au milieu des nombreux drapeaux du Pays basque et des Asturies. Le seul fait d'évoquer le nom du PSOE (Partisocialiste ouvrier espagnol) soulève des sifflets et des cris hostiles. «Nous devous nous sacrifier pour le pain de nos enfants», a dit un orateur. Le combat n'est-il pas perdu d'avance?

Après une demi-heure d'entretiens evec le ministre de l'industrie, M. Claudia Aranzadi, la délégation est ressortie plutôt pessimiste. est ressortie pintôt pessimiste. Certes, des négociations vont débuter dès jeudi pour étudier les conditions dans lesquelles 9 707 emplois seront supprimés, mais les responsables syndicaux ont acquis la conviction que le plan du gouvernement sera difficile à modifier. Cette reconversion vise à réfluire le production annuelle de 5,2 millions de tonnes à 4,5 millions, prévoit le démantélement de quatre des six hauts fournesses et la fission d'Ensidera et neaux et la fusion d'Ensidesa et d'AHV, les deux entreprises sidérurgiques espagnoles. Le gouvernement a débloqué 300 milliards de pesetas (15 milliards de francs) pour indemniser ceux qui vont perdre leur emploi, soit le tiers des effectifs.

Ces réductions de postes de travail et la disparition de ces sites industriels perturbent fortement ces deux régions. Les syndicats accusent

le gouvernement espagnol de céder devant « les bureaucrates comme nautaires o et de subir la pression des eutres producteurs européens.

« Dix mille licenciements dans la sidérurgie; c'est cela l'Europe de Maastricht », disait un calicot. De son côté, M. Aranzadi estime qu'on ne peut pas ne pas tenir compte de la baisse sensible de demande d'acier et que le plan de reconver-sion proposé e est la meilleure solution possible», qu'il ne sera pas modifié mais qu'il est prêt à en dis-cuter les modalités.

Une aide communantaire de 28 milliards de francs

Tout sera décidé à l'unanimité le 24 novembre, lors du conseil euro-péen des ministres de l'industrie à Bruxelles. Le 21 octobre, la Comintermédiaires, ce qui revensit i supprimer huit cents emplois. M. Aranzadi doit donc se battre

M. Aranzadi con contra se battre sur deux fronts. Face aux syndicats, qui l'accusent d'aécrire l'épitaphe de la sidérurgie espagnole a, et face à Bruselles, pour que le plan de restructuration de la sidérurgie intégrale, comme ou l'appelle, qui doit donner maissance à une nouvelle attraverse le Concession de la sidé. entreprise, la Corporation de la sidé-rurgie intégrale (CSI), ne soit pas plus dracomen. Il lui reste un petit mois pour convaincre ses collègnes européens. Sur l'ambre feont, les syn-dicets affronce que la granche de

MICHEL BOLE-RICHARD

mission européenne a estimé que le réajustement proposé par les autorités espagnoles était « viable et constructif», mais qu'il devait être « amélioré», c'est-à-dire qu'il devait diminuer davantage la production pour pouvoir bénéficier des aides à la reconversion, soit 558 milliards de pesetas (28 milliards de francs). M. Leon Britten, commissaire euro-péen, avait suggéré de se pas inettre en place l'acièrie de Sestao, devant produire 900000 tonnes de produits

européens. Sor l'autre front, les syn-dicats affirment que la « marche, de fer» n'est que le début de la middi-sation contre le « dépuenirement de notre industrie». Le secrétaire géné-ral de la fédération des mitulios de l'UGT, Manuel Fernandez, « Lito», a everti le pouvoir que, « sains un accord avec les syndicate, il me seru pas possible de mettre sur pled un plan pour la sidérargie. Il faut que l'on se mette bien cela dars la tête».

me grère le 28 octobre. - Le syndicat CFDT d'Air France appelle à une journée d'action et à une grève de vingt-quatre henres mercredi 28 octobre pour s'opposer notamment «aux licenciements secs et aux modifications du statut du personnei ». L'organisation syndicale demande « l'ouverture de négocia-

a Air France : la CEDT appelle à : tions afin de mettre en place des procedures de départs voluntaires, dégagements et préretraites », s'élève contre le blocage des salaires pour 1993 et la remise en cause de certains acquis sociaux. Air France prévoit 1 500 suppressions de postes en 1993 qui s'ajouteront eux 2 500 déjà prévus pour la période 1992-1993.

Evincé de la présidence de General Motors

### Robert Stempel serait remplacé par l'ancien PDG de Procter & Gamble

pour le remplacer par M. Jaba Smith, l'ancien patron des activités

européennes du groupe, nommé « président » de GM, soit l'équivalent

de directeur général, avec pour mis-sion d'appliquer ses talents de redresseur de résultats au réseau aord-américain. Dans le même

nord-americam. Dans le meme temps, M. John Smale, l'ancien pré-sident de Proeter & Gamble, était porté à la présidence du comité exé-cutif de General Motors après avoir

Très seconé par ces attaques, le président était hospitalisé le 13 octo-

bre pour cause d'hypertension et sa

sortie de l'établissement, deux jours plus tard, ne parvenait pas à faire

taire les rumeurs sur sa prochaine

démission. Conveince d'avoir perdu la partie, M. Stempel s'est incliné le

26 octobre, « dans l'intérêt de la

Après avoir avoir passé saule-ment vingt-sept mois à la tête du numéro un mondial de l'automo-bile, M. Robert Stempel, cinquante-neuf ans, a remis le 26 octobre sa démission au comité exécutif de General Motors. Son remplaçant pourrait être, à titre provisoire, M. John Smale, l'ancien PDG de Procter & Gamble, qui fait pertie de ce même comité. A la Bourse de gressé à l'annonce de ce change-ment. New-York, l'action GM a pro-

NEW-YORK ...

de notre correspondant Quand on his demandait, bien Quand on lui demandait, bien avant son éviction, combren de temps avait duré sa période de golce à la tête de General Motors (GM), M. Robert Stempel apportait invariablement la même réponse : « Une seule journée. » En succédant le 1= août 1990 à M. Roger Smith, un financier selon la tradition de GM, et qui laissers pour principal souve-nir les 10 % de parts de marché perdues en dix ans sans que l'étatperdues en dix ans sans que l'état-major réagisse, M. Stempel enten-dait bien utiliser son expérience d'ingénieur et ses trente années pas-sées sur les chaînes de montage puis dans les bureaux d'études du géant de Detroit pour redresser à la fois l'image et les finances d'un masto-donte désormais synonyme d'immo-bilisme et de mai-faire.

Trop pen, trop lent

cam de General Motors apres avoir siègé pendant dix ans au conseil d'administration de la société, il devenait ainsi le patron bis de Gene-nal Motors. Après la mise sous double surveillance de M. Stempel, désormais cantonné au rôle de président et privé
de toute, activité de direction génénale, la seconde étape du coup d'Etat
ett intervenue à la mi-octobre lorsqu'une campagne de déstabilisation
du PDG a été entreprise par le tandent Snale-Smitte. D'abord au sein
du comité exécutif, ensuite à l'extérieur de cet organisme et dans la
presse. Un premier article paru dans
le Washington Post attribusit clairement à ces deux membres du comité
l'infention de remplacer M. Stempel,
accusé de manquer de caractère, Mais l'actualité ne lui en aura pas laissé le temps. Le 2 solit, les charsde M. Saddam Hussein franchissaient la frontière koweltiente et les Etats-Unis s'enfonçaient dans la crise économique la plus longue que le psys sit contue depuis la seconde guerre mondiale. On commaît la suite : l'effondrement des dépenses de consommation et donc des achats de voitures neuves, une nouvelle de voltures neuves, une nouvan-glissade face aux concurrents japo-nais qui ont relégué à 33,7% la part de marché de GM à la fin septem-bre dernier et l'eveu, su titre de l'exercice 1991, d'une pesse de 4,5 miliards de dollars, la plus imporaccusé de manquer de caractère, d'hésiter à trancher et de ne pas avoir encore dressé la liste des éta-blissements à fermer et des person-

bante qu'aucune compagnie ait jamais osé annoncer. Un résultat qui ausait été sans doute aggravé sans le secours des ventes en Europe et sans de rester aux doubles commandes jusqu'à ce qu'un successeur ait offi-cicliement été désigné, vraisemblales bénéfices des filiales extérieures blement le 2 novembre lors de la su secteur de l'automobile. An cours des années 1990 et 1991, le groupe aura perdu au total plus de 12 mil-liards de dollars en Amérique du réanion du conseil d'admini Wall Street a aussitôt réagi favorablement à ce changement qu'elle

attendait depuis longtemps à la tête d'un groupe de t23 milliards de dol-lars de chiffre d'affaires annuel et Face à ce désastre, M. Stempel avait annoncé en décembre 1991 son intention de tailler dans le vif qui emploie encore 750 000 per-sonnes dans le monde. Le cours de en décidant la fermeture de vingt et une usines sur les trente-huit que le l'action a gagné près d'un point, à 34 l/8 dollars, et les spéculations vont bon train sur les nouveaux groupe exploite en Amérique du Nard et le licenciement, d'ici à licenciements, que certains analystes estiment inévitables. Selon M. Jack Kirnan, l'un des spécialistes de Salo-mon Brothers, il faut encore suppri-mer 20 000 «cols blancs» en sus 1995, de 74 000 salariés (54 000 1995, de 74 000 salariés (54 000 ouvriers et 20 000 cadres) sur les quelque 360 000 employés. Dans le même temps, l'ancien ingénieur-mécanicien qui a passé tous ses congés d'étudiant dans un garage de Bloomfield (New-Jersey) décidait d'examiner tous les modèles du groupe et de réorganiser les différentes divisions. Trop peu, trop lent, devait décider le comité exécutif qui, en avril dernier, déposait le numéro deux de General Motors, M. Lloyd Reuss, pour le remplacer par M. Jubn des 20 000 qui vont déjà partir avant la fin de l'année prochaine. L'épreuve de force avec le syndicat UAW

20 27

7:17

Sec. 25.

2.54

2:00

200

ERTOAR

JA .:

-

=7.

4

34.

0

The state of the s

M.

KI MY

海海

4

MOBILIER

Pour les milieux financiers, ce qui complique un redressement énergique est le contrat salarial pa l'United Auto Workers (UAW), dont la renégociation va intervenir à l'au-tomne 1993. En prévision de cette partie de bras de fer engagée avec un syndicat – qui a vu ses effectifs baisser considérablement mais qui fait encore preuve de combativité, – vont jusqu'à envisager le recours au chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites, qui permettrait à GM de repartir sur des bases nouvelles. Avec moins de salariés

Cette difficile négociation ne sera plus l'affaire de M. Stempel, qui, à cinquante-neuf ans, passe la main. Elle reviendra dans un prenier Elle reviendra dans un premier temps à M. Smale, lequel, en raison de son âge (soirante-six ans), pourrait passer rapidement le relais an dauphin qu'il semble avoir déjà désigné, M. John Smith. En attendant, le mot de la fin revient à M. Ross Perot, qui, de sou quartier général de Dallas (Texas), où il poursuit ann offensiere sur le Meires. poursuit son offensive sur la Maison Blanche, a adressé l'épitaphe qu'il destinait à M. Stempel, qu'il a en le temps de connaître lorsqu'il siégeait au conseil d'administration de General Motors avant de lui vendre la société qu'il evait bâtie, EDS, et de claquer la porte d'une entreprise qu'il jugeait impossible à réformer de l'intérieur, « Bob est un type merveilleux et un grand ingénieur, a-t-il déclaré. Il cède la place quand la plupart des dégâts, qui ne hui sont pas tous imputables, ont été accomplis. Il n'avait qu'un tort : se accomplis. Il n'avait qu'un tort : se accomp nu mauvals endroit au mauvais

SERGE MARTI

dollars l'an dernier, Ikea, qui emploie 22 000 personnes dans le monde, est une entreprise prospère. Bénéficiaire en France, Habitat vivote an Royaume-Uni. « Pour regiesser Habitat

tat en Grande-Bretagne, Ikea va devoir beaucoup investir pour que la

firme retrouve une bonne sante », estime le consultant Richard

Hymans, président de Verdict

Depuis le début de la grave réces-

sion de l'économie britanzique, en 1989, la distribution insulaire a été complètement bouleversée par la baisse de la demande, la crise de

baisse de la demande, la crise de l'immobilier et une guerre des prix entre grandes surfaces laminant les marges bénéficiaires. L'arrivée en force de groupes venus d'ailleurs, comme Ikea, Renom (Japon) ou Dickson Concepts (Hongkong), partis à l'assaut de ce secteur en crise, a également modifié la donne. Face à cette rédistribution des cartes, la resude maiorité des entreprises bri-

grande majorité des entreprises bri-

tanniques ont réagi en redéfinissant leurs stratégies. Ainsi, la vente d'Ha-bitat devrait permettre à Storehouse

de recentrer ses activités sur le com-

merce grand public. Sears, qui pos-sède notamment le grand magasin Selfridge's et qui vient de racheter à Storehouse les magasins de mode féminine Richards, a également

vendu ses boutiques de chaussures.

Quant aux enseignes traditionnelles comme Marks & Spencer ou Sains

bury, elles ont résisté en réduisant

leurs effectifs et en se concentrant sur

les articles de base d'un bon rapport

MARC ROCHE

### es taux en Burope dollar



binant dequis qualques fottra s doller, sembé début septemnet cours historique vis-à-vis 4 4 73 Annes L'accouplisserue done plusiours pays ourone allemente has espoira de iyer de l'ergent en Europe et

popent une légère reprise de ant pour l'instant positius du condidet dimeorate to thee Etwes-Links.

### remplacé Gamble

Cur genege de ) 23 millende de del

## **ECONOMIE**

ÉTRANGER

largé

ntre

fiants

de salorise de carrière de restime que la l'représente au plan nation de l'unitaris de l'ustre de l'este d

SSE On del 11 morts per 1991 et 50 5

le à la la

inciconaii s est repre jui « marge z determine

Herieur.

notammen mtrale de h "inspection tationale ju

par la 🚉

ince pour le cale france

neo-rang

Harper Holore

inche:

10SPORTE

4 

2 2222

12 222

4.2.25

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

La restructuration de la distribution britannique

### Habitat dans le giron du suédois Ikea

LONDRES

La vente, par le groupe Store-house, de la chaîne d'ameublement Habitat à la société suédoise Ikea s'inscrit dans le profond bouleverse-ment du paysage que connaît la dis-tribution britannique (le Monde du 27 octobre).

En rachetant, le 26 octobre, les activités curopéennes de la société de décoration intérieure Habitat, Ikea cherche à se piacer sur le créneau de l'ameublement de qualité. L'acquisition d'Habitat par la Ikea Foundation, basée à Amsterdam, et non pas par la société commerciale Ikea proprement dite, illustre aussi la volonté de son président-fondateur, M. Ingvar Kamprad, d'offrir m label plus commanautaire à une compagnie originaire d'un pays candidat à l'adhésion à la CEE. La société Ikea, fondée en 1943, présente aujourd'hui dans une vingtaine de pays, ne réa-

#### REPÈRES

BUDGET

Déficit français de 180 milliards de francs en 1992

« A deux ou trois milliards da francs prèsia, le déficit budgétaire sera de 180 milliards de francs en 1992, a déclaré M. Martin Malvy, ministre du budget. Le déficit inltialement prévu pour catta année lorsque fut votée fin-1991 la loi de finances pour 1992 était da 89,9 milliards de francs.

La Bundesbank a dépensé 92 milliards de marks durant la crise

La Bundesbank a dépensé 92 milliards de deutschements, soit l'équi-valent de plus de 300 milliards de france, dans des interventions desti-nées à stabiliser les monneies faibles ou attaquées au sein du SME (systeme monétaire européen) pendant la crise monétaire de septembre. Cetta précision a été fournie lundi, 26 octobre, à Madrid, per M. Otmar lasing, membre du directoire de benque centrale allemande.

La Bundesbank a fait ce qui était nécessaire pour sauver le SME en appuyant le franc français, a ajouté M. lesing lors d'une conférence de presse donnée en merge du congrès mondial des cedres supérieurs des finances. M. Issing a ajouté que la France avait déjà rendu une partie de l'argent engage par l'Allemagne. lise plus qu'un quart de son chiffre d'affaires en Scandinavie. Bien que très bien implantée aux États-Unis, lkea n'a pas repris les activités amé-ricaines d'Habitat, fortement défici-taires.

en France

Pour Habitat, dont le premier magasin a ouvert aes portes à Lon-dres en 1964, passer sous le contrôle du pionnier suédois du memble en dres en 1964, passer sous le contrôle du pionnier suédois du meuble en prêt-à-monter constitue en quelque sorte un retour sux sources. En 1981, cette chaîne fondée par M. Terenoe Consan avait fusionné avec Mothercare (équivalent britannique de Prénatal), auquel, en janvier 1986, venaient s'ajouter les grands magasins BHS, donnant naissance au groupe Storehouse. Terence Conran a abandonné ses fonctions à la tête de Storehouse, en proie à de graves difficultés, il y a trois ans, pour se consacrer à son grand projet, le luxueux magasin Cnnran Shop. « Comme Habitat à ses débuts, lices sent bien ce que veut le client. La gestion financière, le contrôle des stocks sont d'importants abuts. Ilea travaille en circuit clos, de la conception à la construction et à la vente des objets, comme l'avait fait Terence Conran à l'apogée de su réussile », souligne Judith Ramshaw, analyste du secteur auprès de la banque Mor-par Straley. Le segment le nius souligne Judith Ramshaw, analyste du secteur auprès de la banque Morgan Stanley. Le segment le plus important de la clientèle des deux firmes se situe d'ailleurs dans la même tranche d'âge, les vingt-trentocinq ans, essentiellement des jeunes couples qui s'installent. Avec des ventes dépassant les 2 milliards de

#### COMMUNICATION

Dans l'éventualité d'un financement public

qualité prix.

### Les conditions de M. Lang pour une chaîne éducative

suel (CSA) doit examiner début novembre les douze projets déposés en réponse à l'appel à candidatures clos fin septembre pour l'occupation pendant la journée de l'ex-réseau de La Cinq, en complé-ment de la chaîne culturelle Arte. Le ministre de l'éducation et de la culture, M. Jack Lang, a écrit au président du CSA pour lui préciser les conditions d'un éventuel finance-ment public pour la chaîne éducative qu'il appelle de ses vœux.

Dans son budget pour 1993, M. Lang a prévu 265 millions de francs. Le ministre évoquerait un financement public allant jusqu'à 450 millions, en ajoutant les contributions possibles d'autres ministères - travail et formation professionnelle,

Le Conseil supérieur de l'audiovi- agriculture. Mais il pose des conditions : absence de publicité, structure d'économie mixte associant des partenaires privés, émissions pour les jeunes en âge scolaire ou pour les adultes en formation, liens avec les éditeurs de livres ou de produits multimédias, mise à disposition de programmes libres de droits. Ces ressemble beaucoup - est-ce un hasard? - à ceini préparé par M. Jean-Louis Missika, avec l'appui notamment des chaînes publiques france 2 et France 3. Mais elles o'ex-cluent pas forcément le financement d'autres projets. Le CSA, après avoir auditionné des candidats, n'est pas obligé d'en choisir un, s'il estime qu'aucun projet n'est viable.

#### SOCIAL

Aux « Journées prospectives » du « Monde »

#### M. Bérégovoy réaffirme la nécessité d'un partage du travail

Le premier ministre, M. Pierre Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a inauguré, mardi 27 octobre, les quatrièmes « Journées prospectives» organisées, les 27 et 28 octobre à Paris, par le Monde. En introduisant la première journée consacrée aux « Assises de l'emploi», il a rappelé les raisons qui, selon ini, explique la dégradation du marché de l'emploi : un taux de croissance plus faible dans les pays industrialisés que celui des «trente giorieuses»; des gains de productiglorieuses»; des gains de producti-vité importants, surtout en France; une augmentation continue de la population active, en raison notamment de la progression du tanz d'ac-tivité des femmes; enfin, l'écart entre l'offre et la demande de quali-

fications, malgré l'aeffort de moder-nisation de la formation ». Rappelant la nécessité du programme des oeuf cent mille chômeurs de longue durée, le pre-mier ministre a insisté sur la persmer ministre a insiste sur la pers-pective d'un partage du travail, « exigence de la modernisation » seule capable, scion lui, de passer « de la société de plein emploi d'hier à la société de pleine activité d'au-jourd'hui ».

> Des besoins estimés à 62,9 milliards

#### Le Fonds de solidarité des retraites sera pour partie financé par la CSG

Pour financer le Fonds de solida-rité des retraites, dont les besoius sont estimés à 62,9 milliards de francs, M. René Teulade, ministre des affaires sociales, envisage d'uti-liser en partie le produit de la CSG (contolistics sociales de des listés) iser en partie le produit de la CSU (contribution sociale généralisée). Celle-ci, qui participerait pour 33,6 milliards, ne serait pas augmentée, puisqu'il s'agit d'une redistribution des charges avec, notamment, la Caisse nationale d'assurance-vieillesse (CNAV) et la Caisse d'allocations familiales (CNAF).

Créé en juillet, le Fonds de soli-darité doit financer l'ensemble des dépenses qui relèvent de la solidarité nationale à partir do le janvier 1993. Il complètera le minimum vicillesse pour lui permettre d'atteindre 3 035 francs par mois pour une personne seule et 5 445 francs pour un couple.

Ce mouvement sera «glob nentre » pour le régime général de la Sécurité sociale. Il se traduira par un déficit ramené de 20,8 milliards à 4,2 milliards pour la CNAV en 1992, et par un solde négatif de 5,4 milliards pour la CNAF.

#### **AFFAIRES**

Le sort du groupe Ciments français

#### Paribas et Italcementi règlent leur contentieux financier

Le conseil d'administration de Ciments français devait se réunir mardi 27 octobre sous la prési-dence de M. Bernard Laplace, qui a remplacé à ce poste le 7 octobre M. Pierre Conso. Ce dernier avait du remettre sa démission après que les principaux actinunaires du groupe, l'italien Italcementi et la banque Paribas, curent découvert qu'il s'était vraisemblablement livré, sans avertir le conseil d'administratinn, à des opérations occultes et hasardeuses de « portage de titres». Il s'agit d'achats, effec-tués par des sociétés extérieures pour le compte du groupe et qui n'nnt pas pu être revendues au prix escompté (*le Monde* dn 9 octobre et des 11-12 octobre). L'objet officiel de la réunion du

conseil est l'établissement des comptes dn premier semestre 1992 mais la toile de fond, et donc le dossier le plus important, est le règlement du différend financier entre Paribas et le nouvel actionnaire majoritaire du groupe, Italeementi. Avant cette réuninn, un

accord était intervenu entre les principaux protagonistes, Italcomenti. Paribas et la banque d'affaires Mediobanca. Paribas a accepté de diminner de 500 mislinns de francs (6 milliards de francs au lieu de 6,5) le prix demandé an groupe italien, an printemps dernier, pour acquérir la majnrité de Ciments français. De plus, Italcementi et Paribas apporteront chacun 300 millions de francs sur trois ans afin de renforcer la trésorerie du fabricant de ciment (au troisième rang mondial) mise à mal ces derniers temps. On attendait enfin l'issue de la

réunion du conseil d'administratinn pour savnir quelle serait la nature de la plainte que Paribas a l'intentinn de déposer contre l'ex-PDG de Ciments français. Quant à la COB, elle a ouvert une enquête sur cette affaire. Mardi, la cotation des actions Ciments français était suspendue en début de matinée dans l'attente de la publication

#### M. Florio Fiorini reste en prison

#### Le Crédit lyonnais cherche à sortir du guêpier de la Sasea

Le Crédit lyonnais n'en finit pas de payer la folie des grandeurs de sa filiale néerlandaise, partie en 1990 à la conquête de la MGM (Metro Goldwyn Mayer) aux côtés du finan-Goldwyn Mayer) aux côtés du finan-cier italien controversé Giancarlo Parretti. Depuis, la banque a d'ail-leurs «remercié» M. Parretti et teste, vaille que vaille, pour récupérer plus de 5 milliards de francs de prêts, de redresser MGM, dont elle se trouve malgré elle actionnaire principal. Mais elle reste également embarquée dans le naufrage de Sasea, uoe société financière genevoise, action-naire à 49 % de MGM.

Ce holding suisse est la propriété de M. Florio Fiormi, principal asso-cié de Giancarlo Parretti pour le rachat de la Metro Goldwyn Mayer. Une opération dont la Sasca ne s'est inmais remise. Depuis deux ans, le holding cherche désespérément à assainir ses comptes, porté à bout de bras par le Lyonnais. Ce que, semblet-il, la banque du boulevard des litaliens n'est plus disposée à faire.

Dans cette optique, la justice gene-voise vient de prolonger lundi 26 octobre et pour trois mois la détention provisoire de M. Florio Fiorini, afin d'éviter de le voir fuir la Suisse en raison de la mise en faillite a imminente » de son groupe. Lors de

l'audience, le procureur a fait état d'une lettre de la filiale néerlandaise du Crédit lyonnais, datée du 19 octo-bre, affirmant « passible » la faillite de la Sasea, il a affirmé que le Lyonnais et la Banque populaire de Novara pourraient retirer leur soutien au plan de financement de 700 millions de francs suisses (plus de 2,6 milliards de francs français) mis sur pied à la fin 1991.

Le 22 octobre (le Monde du 25 octobre), M. Fiorini avait été ioculpé de fraude et écroué pour avoir dissimulé certains de ses biens à la justice lors de la procédure ayant permis en août l'ajournement de la faillite de son groupe.

Le passif de la société financière pourrait dépasser 1 milliard de francs suisses (3,8 milliards de francs), selon et 1,5 milliard de francs suisses pour les parties civiles. Si les engagements de la Sasea dans MGM représentent 50 % de ses actifs, le reste n'est pas plus brillant, que ce soit l'immobilier ou de a graves déconvenues » au Yémen depuis la guerre du Golfe. La faillite de la Sasea pourrait être déclarée d'ici à la fio de la semaine

#### REPRODUCTION INTERDITE

J.-JOFFRIN

Récent 94 m² + belcort. Park. Possibilité agrandissement. Ouplex 148 m² avec terresses 1 380 000 F Immo-Marcadet. 42-51-51-51

. X .

#### Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes Locations Seina-et-Marne NATION 2 P. MARNE-LA-VALLÉE
NOISIEL
Part. vand 3 plèces, 83 m²
100 m spre REE, 30° Opera.
Sájour 25 m², sol plancher
glace marale, cuisine siquipé
en chêne, 2 chambres, salle
de beins 8 m², perti bureau,
porte bilindée, box es a/sol.
Proviente tous commerces. 16- arrdt AUTEUIL MAISON Besuccip de charme, 190 m habitables à rénover + jardin + sous-sol eménagesble 48-04-84-24 du 9 h à 18 h. 92 Hauts-de-Seine BOULDENE 18- arrdt

Proximité métro
Mercel-Sembat
Livraleon Immédiate
PCES 103 m². 3- éts
seba a.g. 45 m². 3-c
Prèx : 2 890 000 F BREGUET 47-58-07-17

tens le 8-, 16- ou 17- arrondi 20 bureaux minimum. Ecrire en journet es réf. 5002 Le Monde Publiché 15-17, rue du Col.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 18. DOMICILIATIONS 43-65-17-50.

bureaux

Recherche 600 m² de

CT. ERREN (ERRE) A STEURE . - LES ALLUES-12/14 per-cense, hant standing-us-

Le Monde **AGENTS IMMOBILIERS** 

Renseignements Tél.: 46-62-75-13 • 46-62-73-43 Aujourd'hui dans

Le Monde

**OPÉRATION SPÉCIALE** OFFRE D'EMPLOIS

**INGÉNIEURS** 

### **CARRIÈRES** INTERNATIONALES



#### juristes/linguistes

(traducteurs)

de langue allemande (CJ 3/92) de langue espagnole (CJ 1/92) de langue grecque (CJ 2/92)

La Cour de justice des Communautés européennes à Luxembourg recherche des juristes linguistes (traducteurs) de langue allemande (CJ 3/92), espagnole (CJ 1/92) et grecque (C) 2/92) par voie de concnurs sur titres et épreuves pour la constitution d'une réserve de recru-

De plus amples renseignements ainsi que l'acte de candidature obligatoire peuvent être abtenus sur simple demande écrite (carte postale) (réf. journal Officiel des C.E. n° C 273 A du 22 octobre 1992) à la Cour de Justice des C.E., Division du Personnel, L-2925 LUXEMBOURG.

La date limite pour le dépût des candidatures est: Concours CJ 3/92 (de langue allemande) le 23 novembre 1992 Concours CJ 2/92 (de langue grecque) la 27 novembre 1992 Concours CJ 1/92 (de langue espagnole) le 11 décembre 1992.

LA COUR DE RUSTICE DES COMMUNAUTES EUROPEENNES À LUXEMBOURG

THUNDI DES

### CARRIÈRES INTERNATIONALES

### EUROPE de l'EST et COMMUNAUTE des **ETATS INDEPENDANTS**

Vous mesurez les enjeux et les difficultés de la transition des économies centralisées vers l'économie de marché.

Société Internationale de Conseil, nous travaillons en Europe, en Afrique, en Extrême-Orient... Pour faire face à un fort développement dans les PAYS de L'EST, nous recherchons des

### NSULTANTS

dans les domaines suivants .

- A Finances publiques : Budgétisation, Contrôle, Programmation des investissements
- Services financiers : Banques centrales, commerciales, d'investissement, Crédit rural.
- Politique agricole : Prix et marchés,
   Législation, Réforme foncière, Statistiques.
- D Agriculture et élevage : Conseil production, Organisations professionnelles.
- E Agro industries : (lait, viande, céréales. Transformation, logistique, distribution.
- K Ingénierie de formation pour cadres dirigeants, ingénieurs et fonctionnaires Création de centres de formation de cadres, conception de programmes de formation.

Vous êtes bilingue Françals-Anglais, titulaire d'un titre universitaire èlevé (Bac + 5) ou d'un diplôme de grande école, et avez acquis une expérience professionnelle confirmée (5 ans ou plus) dans un des domaines cités. La connaissance de la langue d'un des pays de la zone sera appreciée (principalement le russe).

Vous êtes prêt à vous expatrier ou à réaliser de nombreuses missions depuis Paris.

CV et une lettre de candidature manuscrite à PUI 27 Route des Gardes - 92190 MEUDON en spécifiant celle(s) des rubriques (A à K) qui vous intéresse(n1).

CONSTRUCTIONS NAVALES cherche pour Paris (m/f)

## INGENIEUR DE PROJETS EN CONSTRUCTIONS NAVALES

Privatisation, Restructuration,

-Gestion de Grande Entreprise : Direction financière, Système d'information comptable.

Promotion du secteur privé : P.M.E.

Joints-ventures, Investissements étrancers.

Organisation - Ressources humaines Réorganisation des administrations.

Politique et gestion de l'emploi ; Re-conversions, Système de protection sociale.

Réorganisation d'entreprises.

☐ Direction de tous les aspects techniques des projets de cons-

☐ Environ 40 ans; connaissance de l'anglais; formation ingénieur impérativement expérimenté dans secteur naval; capable de concevoir plan d'ensemble de baseaux (barges) pousseux); connaître compartiment machine & ensemble propulsit, avoir de la grandité propulsit de la grandité propulsit de la grandité de la grandité propulsit de la grandité de la grand Adressez votre candidature détaillée, prétentions et photo à

A.M. CONSULTANTS, drève Plotoresque 33A, 1180 Bruxel

CONSEIL EN RECRUTEMENT ET RESSOURCES HUMAINES

## PARTENAIRE

Nous sommes un groupe français de 20 consultants à forte notoriété, qui opère par approche directe et par

Nous développons notre réseau européen. Nous sommes implantés à Barcelone et à Madrid : votre mission est d'élargir potre clientèle composée essentiellement

d'entreprises européennes implantées en Espagne. Notre intention est de faire de vous un partenaire associé qui conduit les affaires apportées par notre réseau et bien sûr capable de générer lui-même du "new business".

Votre expérience - technique et commerciale - qui s'est affinée en Conseil ou en Entreprise, vos langues (anglais, français), votre goût d'entreprendre, sont pour nous les garants les plus sûrs de la réussite de notre partenariat.

Pour préserver la confidentialité, merci de nous adresser votre CV sous référence LEL 1052 M à Sources, 108 rue Saint-Honoré 75001 Paris, qui transmettra.



recherche ur

Filiale du Groupe PINAULT (65.000 personnes; 70 milliards de Francs de C.A.), la CFAO (7.000 personnes; plus de 5 milliards de Frs de CA) renommée par son activité de distribution de biens de consommotion courante et d'équipement, entre autre en Afrique, étend son activité en Europe de l'Est.

Directeur de filiale pour la **Pologne** 

Il gêre une activité de distribution de produtts de grande consommation et développe de nouvelles unités industrielles et commerciales.

Autonome sur le terrain, participant

à la définition de lo strotégie du Groupe en Pologne, responsoble des investissements, de lo politique commerciale et des résultats économiques, il aborde également les aspects Juridiques et rend compte à la Direction Générale. Il encadre un persannel

essentiellement constitué de palanais. Pour ce poste, nous souholtons rencontrer des candidats d'origine polonalse, ayant acquis une formation économique (Ecoles de Commerce; MBA ...) en Europe ou Amérique du Nard et présentant une expérience de gestion de filiale ou gras centre de profits, à dominante commerciale.

Polonais bilingue: anglals courant,

POSTE BASÉ À VARSOVIE

211



Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo Département Ressources Humaines GERP 18 Rue Troyon - 923 16 SEVRES CEDEX



#### LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

engage un Im/f)

#### **ACENT TEMPORAIRE OUALIFIE**

(catégorie A - niveau A7/A6 - réf. 66T/92/I)

Direction Générale: Relations Extérieures.

avec les autres institutions.

Fonctions: préparation et suivi des dossiers de la politique méditerranéenne, y compris les secteurs agricoles et de la péché-eotamment dans le cadre des relations avec d'autres institutions, y compris le Parlement européen.

Qualifications requises: ☐ être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes; ☐ avoir accompil des études universitaires compiètes, sanctionnées par un diplôme; 🛘 avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau universitaire appropriée à la fonction d'au moins deux ans; 

connaissance des politiques communautaires, et notamment de la politique Méditerranéeme; 

posséder une connaissance parfaite d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance approfondie d'une autre de ces langues; 

étre né(e) après le 30 juin 1956.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage viver féminimes.

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en considération.

Le contrat sera proposé pour une durée minimale de trois ans et aura une durée maximale

Les candidats Jugés les mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués à un entretien. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, dactylographié (4 pages maximum), accompagné de photocoples des pièces justificatives telles que diplôme et attestations des employeurs au plus tard le **20 novembre 1982**, (le cachet de la poste faisant

foi) à l'adresse sulvante: COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES, Unité Recrutement - 66T/92/1-SC 41, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles, en mentionnant la référence 66T/92/L:

### DIRECTEUR FINANCIER

Rattaché à la Direction des Opérations Internationales, vous êtes le représentant permanent du Groupe OCP en Pologne. Vous êtes chargé de mettre en place et de suivre un compôle de gestion rigoureux ainsi que des procédures comptables. Vous supervisez les flux financiers en veillant à juguler les pertes de change et les risques de dépréciation.

Jeune diplômé d'une École de Commerce ou de Gestion, vous avez entre 25 et 30 ans et vous bénéficiez d'une première expérience du contrôle de gestion de 2 à 5 ans. Vous avez déjà fait le preuve de votre souplesse d'adaptation, de votre disponibilité et vous possédez une personnalité affirmée. La mission que nous vous proposons doit vous permettre d'accéder rapidement à des responsabilités plus importantes au sein du Groupe.

Pour ce poste, basé à VARSOVIE, la pratique courante de l'allemand est impérative et l'anglais doit être correct.

Rémunération inicitative et avantages en nature.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. M90 à OCP - Recrutement/Suivi des Carrières -24 rue des Ardennes - 75019 Paris.



Le Groupe OCP, 60 sociétés en France et à l'étranger, 6 000 personnes, 35 milliards de CA (titres négociés au marché hors cote de la Bourse de Paris) est spécialisé dans la distribution de produits de santé. Notre expansion nous amène à rechercher pour notre filiale en

effets pervers

re le 14 décembre devat correctionnel de Fonde

corruption committe des

r sur l'existence de den otalisant 60 000 F del us d'un promoteur et lie de la délivrance d'u construire.

myenients du second in myenients du second que mjourd'hui une échting ition en Guyane où le résident du conseil du résident du conseil du

ntoine Karam, section u PSG (Parti socialise

a hérité en mars de m

ur et adversaire possine is Othily (ex.PSG), she he administrativemen a

ialiste, une grosse ardos lions de francs de défici

ls et agrémentée de bia-connaîtront vraisemb

es suites judiciaires le

d'audit rendus public octobre, à Cayenne per

t. fort état, dans ving-ers impliquent au mon

les bénéficiaires de ma es, de surcous, surco malversations dimes

nples : une subvenien à ins accordée à l'Uni de production agres

aran servi à l'acquair

nplabilité de cette and

les comples de l'App pour le développer (ARDEC) letan

on detoursement :

president de ret ap

of remedier 3 to to très dans des prints que seules l'institu-

s chambres regiones rs des comples et la retrousée de lon

TOM, M. Long Liver in the case in the case of the case

Boris Leonicii, imi mstitue punie avez CONCURCIO CARCO DES is meme married in considerate members of the constant of the

HI COMME THE THE

levec to concours de

correspondants insu

e da et de la companya de la company

ರೂ ನೂರ್ಬಿಕ್ಕಾ ನಿರ್ದಧನ asquiación Nation

fe toute tote 50% • Sinte grassian

ie god: - z est sat ,

idation (- izis a)

12.521 00-501-00 ) 95

e theme systems n passe \_\_\_\_\_\_\_

n 26 11.2 2 21730 AR S TALLE SCIES INC.

STRICK O BOTA TO TOUR

-1- see : 1552 ? far.)

pierto in a state)

ue ne same pasan

ARTO 25 3 LE SET

785 C 25-2 19 3 2-35

ants spring state 74 CC 2 mgrad 238

e à Fourte de 3 post

period - TES

WW 2 K. (2-6: 2) 1.851 - 1.16 13 2.1853 1

were sine as are

19 - 30

י אנייקיי אי ביייני פי

men and process rom was assessed to

2882 LT 20 555

Netracia desaria

ALAIN ROUN

du Mande

e à des investisse

artinique) sous l'inci

de ses fonctions,

Ser State of the color e Contiem transplion A CONTRACT WINESE THE CHIMICALOGRAP

TO ITIOTEQUE OU e doeroom e To the at postique \* THE POST OCCUPA-WALL THE CHORCE to 3 to Description \*\* P4-30004 to 34 polonos. hs highs priseer (544 ST XXX IN

TOUT TO NORD # profession and Michigan THE COMPANY OF \* Frank Courter

W JW COMMINGE

p "- practiffe. CV.

FRANÉ À VANCOVIE



### LE MONDE DES CADRES

Pour répondre aux besoins de tous,



La Poste a besoin des compétences de chacun



Dotée aujourd'uni d'une plus grande autonomie et d'une réelle souplesse de gestion, La Poste, pour s'engager sans réserve sur tous ses secteurs d'activités, réforme sa politique des ressources humaines. Chefs de file de cette formidable politique d'expansion : les cadres sopérieurs.

A tons les niveaux, dans tons les domaines, La Poste est une entreprise qui change. Une excellente idée pour votre avenir. Pour en savoir plus sur nos différents métiers,

composez notre numéro vert.



LA POSTE 🥭

# Directeur Régional

rgunisme professionnel dans e domaine de Shabitat social

recherch

Berdeaux charge d'assurer l'animation et le développement du réseau professionnel en Aquitaine.

De formation supérieure (Urbanisme, Economie, Gestion) complétée par une expérience de l'habitat social, vous devrez avoir le sens de la négociation et du contact, une bonne connaissance technique des dossiers, une capacité à animer ainsi que de fortes motivations pour le secteur professionnel.

Si vous vous senten concerné par ces enjeux, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), sous référence 44247, à ORGANISATION ET PUBLICITE - 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

CENTRE DE RECHERCHE DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE Propose un poste de

Formation exigée : Enseignement supérieur : diplôme de 3ème cycle ou grandes écoles

Expérience professionnelle :

2 ans minimum souhaité

Aptitudes : Formation appronfondie en économie (ou sciences de gestion) et en statistiques : ouverture souhaitée sur l'analyse empirique des logiques de fonctionnement des entreprises.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, prétentions à HCA 19/21 Bd Gambetta 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX.

ORGANISME DE PROMOTION INDUSTRIELLE assurant la liaison entre les Pouvoirs Publics et les Entreprises pour la mise en œuvre de programmes nationaux de diffusion des technologies

#### **CONSULTANT Paris**

An sein d'une équipe de consultants, vous participerez à la gestion administrative et financière des programmes et assurerez le savi des dossiers d'estreprises. A ce time, vous surez de nombreux consacts avec les Pouvoirs Publics et avec les Entreprises, ce qui implique un circellent consact humain, des qualités relationnelles et l'habitude de pavailler en équipe. De formation appétieure option gestion, vous disposez d'une expérience acquise, si possible, se consect des P.M.I. Méthodique et rigouretes, vous avez le goût des chiffres, une grande runiorité intellectuelle, de solides qualités d'amilyse et de synthèse qui permeteront une gestion efficace des programmes.

Peur nous rejoinaire, merci d'adresser votre dossier de candidatere (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous la référence 301 à C.K.7, rue Robert Le Coin 75016 Paris



### LES DIRIGEANTS

Direction Générale Direction Générale Adjointe - Secrétariat Général



Directeur d'Agence réhabilitation... Le groupe immobilier 3F - leader en Vous curez des construction, et gestion de logements locatifs (+100 000

logements gérés) vous propose, le poste de Directeur d'Agence de l'une de ses agences lie de France. De formation BOC+4/+5 (IEP / ESC / Ingénieur Généraliste) alliée à une solide expérience du management, vous animerez en relation avec le Directeur de la Gérance lle de France une équipe d'environ 30 collaborateurs. 100 gardiens et employés d'immeubles, parmi lesquels des spécialistes qui vous assisterent dans la réalisation de vos actions: l'élaboration et le suivi de budgets liés à la gestion

relations commerciales et sociales avec les locataires. les entreprises, les autorités locales et les organismes sociaux. Etant également représentant de notre Groupe auprès des collectivités locales, vous serez à même de développer auprės d'elles le consell et le partenariat dont elles auront besoin. De votre aptitude à prendre rapidement des responsabilités et enthousiasme. dépendra le succès de cette entreprise. Adressez votre dossler de candidature sous réf, DA/75 à groupe immobilier 3F - DRH 159 rue Nationale

75638 PARIS CEDEX 13.

### LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA VIENNE

d'immeuble, la

maintenance et la

## H/P -

Capable de faire éclore les talents et de dynamiser vos équipes, vous connaissez l'âm du monde rural et savez écouter.

A la fois conseiller des élus et manager de l'entreprise, votre énergie, votre formation et votre expérience feront de vous un acteur de poids pour le développement socioéconomique de notre département.

Merci d'envoyer d'urgence votre lettre et votre dossier de candidature à Claude SIREYX, Adélie Associés, 3 rue Pierre-Corneille, 79000 NIORT.



Notre entreprise, basée en Val-de-Loire, filiale d'un puissant groupe industriel,

est leader mondial sur son marché (280 personnes - CA 150 MF dont 75 % export).

Elle recherche son

## Directeur commercial Marchés internationaux

Vous serez chargé d'entretenir les bonnes relations que nous avons développées avec de grands groupes spécialisés dans les biens d'équipement manufacturés (principalement aux USA et en Europe), de détecter et de concrétiser de nouveaux marchés.

Vous encadrez des équipes commerciales (sédentaires) et techniques (BE/Labo) expérimentées ; avec le concours de nos agents locaux vous assurez ainsi le lien avec nos clients pour le développement et la commercialisation de nos produits.

De formation supérieure technique lingérieur A & M ou équivalent), vous avez une expérience d'au moins 10 ans dans la vente de produits ou de services techniques et souhaitez résolument orienter votre carrière vers l'international (bien sur vous parlez couramment anglais, peut-être des langues

Garant de notre image de spécialiste mondial sur notre marché, vous êtes un homme de rigueur et de communication, prêt à vous investir fortement dans un poste qui requiert de nombreux déplacements, le sens du service et le goût de l'excellence.

Qui, nous sommes exigeants mais nous saurons reconnaître votre valeur. Merci d'adresser votre dossier (lettre de motivation et CV), sous réf. MO/1043, à notre conseil PG Consultants, Centre d'Affaires du Lac de Maine, Immeuble Hermès, 49000 Angers.

ANGERS-BORDEAUX-NAMTES-PARIS-RENNES-TOULOUSE-TOURS

### DES ENTREPRISES

Recapitalisation bouclée aux Etats-Unis, difficultés en France

### Bidermann sur le fil

La pluie sauvera-t-elle Bidermann? En favorisant les achats de vêtements, le temps de Toussaint permettra-t-il au premier groupe français d'habillement de finir l'année mieux qu'il ne l'a commencée? La question est d'autant plus sérieuse qu'après une mauvaise année 1991 (120 millions de francs de pertes pour 4,36 milliards de chiffre d'affaires, contre 138,7 millions de francs de bénéfice et 4,44 milliards de chiffres d'affaires en 1990) le PDG du groupe, M. Maurice Bidermann, avait himème annoncé au printemps dernier une recapitalisation de sa société. Début septembre, il s'était ouvert de ses difficultés au minis-tre de l'industrie, M. Dominique

L'opération devait se faire en deux étapes. La première est bouclée et a permis d'apporter 53 mil-lions de dollars (265 millions de francs) d'argent frais à la filiale à 66 % du groupe nux Etats-Unis, Bidermann Industries. Une aven-ture entamée fin 1989, lorsque le

français n repris trois des principales divisions de l'américain Cluett Peabody. Après une restructuration sévère, la fermeture de cinq des neuf usines et la suppression de plus de 7 000 des 12 000 emplois, Bidermann Industries, recentré autour de ses deux fleurons – les chemises Arrow et les chaussettes Gold Toe – devrait réaliser un chiffre d'affaires de 530 à 540 millions de dollars en 1992. « Nous serons encore en perte aux Etats-Unis, reconnaît le vice-président du groupe, M. Georges Jolles. Mais nos résultats sont conformes à nos prévisions.»

#### · « Des rumeurs infondées »

Plus confuse, en revanche, est la situation en France, où doit s'effec-tuer le deuxième volet de la recapitalisation. « Toutes les rumeurs de ces dernières semaines sont infon-dées, assure M. Maurice Bider-mann. L'augmentation de capital est aujourd'hui bouclée pour un

montant de 170 millions de francs. » Bouclée? L'affirmation laisse perplexe ses actionnaires minoritaires. Et notamment le pre-mier d'entre eux, le groupe Elf-Aquitaine, qui détient près du quart du capital. « Nous avons suivi aux Etats-Unis, dit-on dans l'en-tourage du PDG, M. Loik Le Floch-Prigent, un ami de longue de date de M. Bidermann. Mais pour In France, nous n'avons été saisis d'aucune proposition précise. » La réponse est in même aux AGF -10 % du capital environ, - où l'on assure n'avoir « reçu aucune sollici-tation précise, dossier à l'appui.»

Avec des frais financiers s'élevant à 5,1 %, Bidermann International aurait pourtant bien besoin d'argent frais. « Ils sont dans une zone vulnérable, note un observateur. Mais n'enterrons pas trop vite un groupe qui semble bien avoir bénéficié de la reprise de la consommation. » Le temps de Toussaint, toujours...

PIERRE-ANGEL GAY

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### CRISES

 Volkswagen snpprimera
 12 500 emplois d'ici à lá fin 1994.
 Le constructeur automobile allemand Volkswagen prévoit de sup-primer 12 500 emplois d'icl à la la lin de 1994, a indiqué lundi 26 octobre un porte-parole du groupe. VW avait déjà annoncé des suppressions d'emploi de cet ordre de grandeur, sans toutefois préciser à quelle date elles devalent intervenir. Commentant les affirmations dn mensuel Manager-Magazin, le groupe a, en revanche, démenti tout projet de porter les réductions d'effectifs à 25 000 d'ici à 1996. Ces suppressinns d'emploi seront obtenues sans licenciements grâce à des départs négociés et le non-remplacement des départs.

Diltish Steel annonce une réduction de 20 % de sa production. — Le groupe sidérurgique britannique British Steel réduira sa production au dernier trimestre de cette année afin de faire face à la diminution de la demanda en la companda de la demanda de de la demande au Royaume-Uni et à l'exportation. La réduction atteindra jusqu'à 20 % de la quan-tité d'accer produite l'année dernière à la même période, a annoncé British Steel dans un communiqué. British Steel a enregistré une perte avant impôts de 55 mil-lions de livres (490 millions de francs) en 1991. Les effectifs ont été réduits de l'ordre de 7 000 personnes et l'effectif total de British Steel, actuellement de 44 000 salaries, devrait passer sous la barre des 42 000 à la fin de l'année, après la fermeture des aciéries de Ravenscraig, en Ecosse.

D Sabena licencie 250 employés. -La compagnie aérienne belge Sabena a licencie, lundi 26 octobre, 250 employés dans le cadre d'un 250 employés dans le cadre d'un plan de restructuration qui n provoqué un préavis de grève pour vendredi 30 octobre. Selon un communiqué de la Sabena, les 250 licenciés e reçoivent un accompagnement social important : assistance ou reclassement social et maintien de leur rémunération nette neulont un any

□ Mazda renonce anx 24 Heures du Mans et à un projet sur les voitures de luxe. – Mazda se serre la ceinture. Le constructeur automobile japonais a décidé de sus-pendre pour au moins deux ans sa participation à la conrse des 24 Heures du Mans et de renoncer à la création d'un réseau de distri-bution de voitures de inxe aux Etats-Unis. Mazda a motivé son retrait partiel de la compétition par les coûts croissants que cette parti-cipation occasionne et par le marasme auquel est confrontée actuellement l'industrie antomobile. Le constructeur japonais utili-sera les ressources ainsi économisées pour « développer sa technologie » et ses actions de recherche-développement en matière d'environnement et de sécurité», précise le communiqué de la firme diffusé landi 26 octobre. Premier constructeur japonais à avoir rem-porté l'épreuve du Mans, en 1991, Mazda est aussi le second en deux mois à annoncer son retrait de la compétition à haut niveau. En sep-tembre dernier, Honda Motor Corp. avail annoncé qu'il suspen-dait ses activités dans la formule I.

#### RÉSULTATS

Toshiba : recul de 39 % du bénéfice semestriel. - Toshiba Corp. a enregistré une baisse de 38,9 % de son bénéfice imposable semestriel (avril-septembre) à 23,5 milliards de yens (990 millions de francs). Les ventes non consolidées du numéro deux japonais des équipe-ments électriques derrière Hitachi, ont reculé de 1,2 % à 1 518 mil-liards de yens (87,5 milliards de francs) par rapport à la même période de 1991. Toshiba impute la baisse de ses profits à la stagna-tion des marchés mondiaux de semi-conducteurs, d'ordinateurs et du matériel andio-vidéo. An Japon, le groupe déplore le manque d'en-train des firmes à investir et une consommation des ménages sans grand dynamisme. Il ajoute être tonjours affecté par le ralentissement de la croissance aux Etats-Unis et en Europe.

O Hitachi : baisse de 53 % du bénéfice semestriei (37,5 milliards de yeas). – Hitachi Ltd, premier groupe japonais d'industrie électrique lourde, a annoncé, mardi 27 octobre, à Tokyo une baisse de 53 % de son bénéfice imposable à 37,5 milliards de yens (1,56 mil-liard de francs) pour le semestre terminé le 30 septembre dernier. Sur cette période, ses ventes non consolidées ont aussi reculé de 6 % par rapport aux six mois correspondants de 1991 pour atteindre 1 895,6 milliards de yens (79 milliards de francs).

□ NEC : chute de 71 % du bénéfice imposable semestriel (15,12 mil-liards de yens). – NEC, numéro un mondial des semi-conducteurs, n annoncé mardi 26 octobre à annonce, mardi 26 octobre a Tokyo, une chute de 71 % de son bénéfice imposable semestriei (avril-septembre) à 15,12 miliards de yens (630 millions de francs). Les venles non consolidées du groupe japonais ont aussi reculé de 7 % par rapport à la même période de 1991 pour atteindre I 360 milliards de yens (56,5 milliards de

□ Fujitsu dans le rouge pour la première fois de son histoire. — Le numéro deux mondial de l'informatique Fnjitsu Ltd a annoncé, mardi 27 octobre, la première perte nette consolidée de son his-toire. Celle-ci atteint 19,2 milliards de yen, (805 millions de francs environ) nu terme du premier semestre de son année budgétaire 1992 (avril-septembre). Le groupe japonais attribue cette contre-per-formance et la refereir contre-performance « au ralentissement économique mondial, à la baisse des marges due à une concurrence accrue, à la morosité persistante du secteur des semi-conducteurs et à l'appréciation du yen». Le chiffre d'affaires consolidé de Fujitsu est en hausse de 6,7 % par rapport à la même période de 1991 à 1 695 milliards de yens (71 milliards de francs), dont un bond de 30 % ponr les ventes à l'étranger qui assurent désormais 34 % des revenus de Fujitsu. Les ventes de systèmes de communication de ujitsu ont reculé de 7,7 %, celles de semi-conducteurs et composants de 3,4 %, mais celles d'ordinateurs ont augmenté de 11 %, le reste des activités progressant également de 14 %.

#### CONTRATS

□ Merlin-Gérin : contrat d'équipement électrique su Vietnam. - Mer-lin-Gérin, société du groupe Schneider spécialisée dans l'équipescanedor specialisee dans l'equipe-ment électrique, a signé avec le ministère de l'énergie du Vietnam un contrat pour l'équipement d'one ligne électrique très haute tension de 1 500 kilomètres de long qui permettra d'alimenter le sud du pays à partir d'électricité produite dans le nord, indique un communiqué du groupe publié lundi 26 octobre. D'un montant d'environ 550 millions de francs, le contrat prévoit la mise en service de la première tranche du contrat

en mars 1994. La fin des travaux devrait intervenir en septembre de la même année,

□ Coflexip : un contrat de 555 millions de francs en mer du Nord. — La compagnie pétrolière norvé-gienne Coflexip vient de confier à Coflexip, société contrôlée par Elf et l'Institut français du pétrole (IFP), la fourniture de 43 kilomè-tres de conduites flexibles destinces à équiper le gisement gazier de Troll, en mer du Nord norvé-gienne. D'un montant de 555 millions de francs, le contrat, annoncé le 26 octobre, prévoit le démarrage des premières fournitures à partir de février 1994. Les équipements seront fabriqués par l'usine Coflexip du Trait, en Seine-Mari-

#### **RACHATS**

Darnal dépose une optien d'achat sur Pier Import. – Darnal Expansion, détenue à 69,4 % par la famille Touret, a déposé nne option d'achat sur plus de 50 % du capital et 49,94 % des droits de vote de la société Pier Import. La famille Touret détenait déjà directement et indirectement (à titre personnel et non à travers Darnal) environ 70 % de Pier Import depuis février. Mais, elle n décidé de rapprocher les deux sociétés pour laire jouer les synergies commerciales, logistiques et finan-cières. L'option est concine au prix de 39 francs (cours dn 23 octobre)

CaranadMetalbox (emballage)
rachète Anchor Hocking Packaging
aux Etats-Unis. — Pen implanté en
Amérique du Nord, le leader européen de l'emballage CarnandMetalbox prend pied dans le conditionne me nt a l'ime ntaire
ontre-Atlantique, avec l'achat
d'Anchor Hocking Packaging
(800 millions de francs de chiffre
d'affaires dans les cansules). Le d'affaires dans les capsules). Le montant de l'acquisition – qui sera entièrement autofinancé – n'a pas été révélé. La cession sera finalisée début 1993, les nutorités américaines devant encore donner leur caines devant encore donner leur fen vert. Avec trois sites de pro-duction aux Etats-Unis et un au Canada, Anchor Hocking Packa-ging est spécialisée dans le bou-chage métallique et plastique et contrôle 17 % du marché des cap-sules pour l'alimentaire en Amérique du Nord. Cette acquisition va permettre à CamandMetalbox d'at-teindre 2 milliards de francs de chiffre d'affaires dans les capsules

#### CAPITAL

bre.

O Air France va augmenter son capital de près de 2 milliards de france. - Les actionnaires d'Air France devrait entériner le 9 novembre, à l'occasion d'une assemblée générale extraordinaire, l'intégration d'une partie des réserves de la compagnie à son réserves de la compagnie à son capital social qui passera de 3,78 milliards de francs à 5,66 milliards de francs en plus). Cette somme correspond à 1,36 milliard de francs de réserve spéciale de plusvalues à long terme (produit de cession d'actifs) et à 528 millions de francs de réserves générales produit de cession d'actifs) et à 528 millions de francs de réserves générales prode francs de réserves générales pro-venant de bénéfices antérieurs. L'assemblée générale des actionnaires, le 9 novembre, sera également l'occasion d'arrêter les comptes de la compagnie en vue de la fusion avec UTA. Les comptes d'Air France seront arrêtés an 30 septembre 1992 et fixée du 1= octobre an 30 septem-

### MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS, 27 octobre Indécise

La tendance était à l'indécision merdi 27 octobre à la Bourse de Peris. Après un début de séance plutôt faible, l'effittement a cédé la place à une timide hausse, avant que la tendance ne revienne fiirter sutour du point d'équilibre. En repli de 0,23 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 effichait aux alentours de 13 heures un gein de 0,05 %. Plus lard dans la séance, peu avant l'ouverture da la Bourse de New-York, les valeurs françaises a appréciaient en moyenne de 0,11 %.

beisses spectaciones de lors résultant semestriels (entre 50 et 73 %), notamment dans le secteur informatique. En Alemagne cinq instituts de conjoncture a attendent à une crossance de 0,5 % à 1 % l'en produite actification

du pays.

Du côté des valours, à le mi-ééance, SFIM reculeit de 6 %, Finextel et Spep de 5 %. A la reprise de cotation, Ciments français cédait 2,8 % avec seu-lement 25 titres échangés. Pariblas abandonnait 4 % dans un murché de 66 000 titres après le décision de la banque de réduire de 500 millions de français à l'inséen taleamenti. Paribles va également apporter 300 millions de francs aux Ciments français, qui accu-sent une parte semestrélle de 740 millions de francs, contre 113 millions un an plus tôt.

### NEW-YORK, 26 octobre

#### Poursuite de la hausse

Poursuité de la hausse

Wall Street a poursuivi son mouvernent de hausse lundi 26 octobre, accentrant netternent ses gains en fin de journée grâce à une série d'achsts sur programme informatique. L'indice Dow Jones des valeurs vadettes e terminé à 3 244,11 points, en hausse de 36,47 points, soit une progression de 1,1 %. Le volume des transactions a été moyennement élavé avec quelque 187 millions de titres échangés. Les valeurs en hausse ont dépassé celles en baisse dens un repport de 3 contre 2: 1 094 contre 698, alors que 579 actions sont restées inchangées.

Selon des analystes, les investisseurs suivent de près les sondages électoraux, qui font état d'une pro-gression de la popularité du candidat gression de la popularité du candidat indépendant Ross Perot au détriment surtout du candidat démocrate 88 CLinton, ce demier restant néarmoins an l'ête. « Cette semaine sout le monde se condentrera str' les élections et des mouvements bizarres pourront se produire [à'Wall Street] », a estimé Jay Donnaruma, analyste chez First Albany.

VALEURS.	Cours do 23 oct.	Cours de 26 oct.
Alcoa	68 1/2	69 1/8
ATT	43	4 14
Soving	36 5/8 23 1/4	35 3/4 24
Do Port de Nangues	47	47 3/8
Ensterne Kindale	42	42 1/4
E000	62 1/4	61 7/8
Ford	39 7/8	40 1/8
General Electric	75 7/B	76 7/8
General Motors	33 1/2	34 1/4
Goodyear	67 5/8	69 3/4
EM	69	67. 1/2 86 3/8
Mobil (N)	63 3/8	63 3/4
Pitzer	72 1/2	74
Schlamberger	66 1/2	663/8
Teresto	61 7/8	62 1/2
JAL Corp. ex-Allegia	120 3/8	121 1/2
Jaion Carbide	13 3/4	13 7/8
Inited Tech	44 7/B 12 5/8	45 12.5/8
Westinghouse	77 14	78 1/4

### LONDRES, 26 octobre

La Bourse de Londres a repris son souffie lundi 26 octobra après les gans importants de la semaine précédente. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en baisse da 8,1 points, soit 0,3 % à 2 661,6 points après avoir perdu jus-qu'à une douzaine de points, en cours da séence. Les échanges ont porté sur 452,4 milions d'actions contre 584,5 millions vendredi.

La tendance a été affectée per des prises de bénéfices ainsi que des informations perues dans la presse selon lesquelles le premier ministre, M. John Major, n'hésitereit pas à pro-voquer des éfections anticipées si le traité de Meastricht n'est pas ratifié par la Chambre, des Communes. Le per la Chambre des Con la situation politique, a égal déprimé la cote.

#### TOKYO, 27 octobre

#### Reprise technique

Les valeurs nippones ont term en heusse, merdi 27 octobre, grâce à des factours techniques, maigré une série de mauvais résultata d'entreprises. Au terme des échanges, l'in-dice Nikkei a gagné 173,83 points, soit 1,02 %, à 17 185,26 points. Le volume des trensections est resté très faible, avec environ 160 millions de titres échangés contre 130 mil-Sons la veille, nombre d'investisseurs étant restés à l'écart pour attendre d'une assemblée de la Banque du

VALEURS .	Course du 25 oct.	Comes de 27-oct.
Afficientes Dickpastore Choot Fuji Bash Honde Montes Blottenting Stock Manufathi Hanny Sony Carp Toyota Montes	1.250 1.110 1.250 1.760 1.250 1.250 4.030 1.350	1280 1 120 1 250 1 870 1 140 1 400 1 400

## **PARIS**:

Second marché (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Alcate Cities  B A.C.  Borso Verons  Borsos (Lyon)  C.A.Lde-Fr. (C.C.L.)  Cablerson  Cardir  C.E.G.E.P.  C.F.P.L.  C.N.I.M.  Conference  Conference  Conference  Creeks  Dauphin  Damachy Worms Ce.  Descripty	4400 23 70 570 517 236 830 210 767 155 258 50 . 935 - 256 . 935 - 110 173 . 990 329 529	4380 670 510 229 900 200 789 155 10 258 90 990  112 176 	Ismob. Histolikas Istome. Computer LP.R.M LOGENIE Metal. Connel Michael	1000 109 51 90 70 295 70 140 780 372 308 82 152 297 328 320 245 95 604	49 35 758 366 150 330 50 320 233 97 50 669
Devile	100 110 200 161	100 110  164	LA BOURSE	SUR M	INITEL

36-15 TAPEZ LE MONDE

#### MATIF

400 140

140

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 octobre 1992 Nombre de contrats estimés: 130 745

COURS	ÉCHÉANCES				
	Déc. 92	Mars 93	Juin 93		
Peraier	110,40 110,74	110,96 111,28	111,50 111,10		
	Options sur	notionnel			

OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE Mars 93 Déc. 92 Mars 93 Déc. 92 0,90

#### CAC40 A TERME (MATIF)

COURS	Oct. 92	Nov. 92	Déc. 92
Précédent	1743	t 760 1 785.50	1 800

**CHANGES** 

#### Dollar: 5,2140 F

Le dollar se maintenait à des nivenux élevés mardi 27 octobre, toujours dans l'attente d'une diminution des taux d'intérêt en Allemagne. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 5,2140 franca, contre 5,2250 francs lundi au cours indicatif de la Banque de

FRANCFORT 36 oct. 27 oct. Dollar (ca DM) \_\_\_ L544 L5385 TOKYO 26 oct. 27 oct. Dollar (cn year). 121,62 122,28

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (27 oct.)... 9 7/8-10 % New York (% oct.) ... 3 3/16 %

#### **BOURSES** PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

23 oct 26 oct Valcurs françaises \_ 100,40 Valcurs étrangères \_ 84,60 t00,80 85,70 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 469,30 4 466,16 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1 766.41 1 779,74

**NEW-YORK (Indice Dow Jones)** . 23 oct. . 26 oct. . 3 207,64 3 244,1t LONDRES (Indice « Financial Times »)
23 oct. 26 oct. 2 669,70 2 661,60 I 981,70 1 976,20 76,30 77,60 93,41 93,28 Mines d'or.... Fonds d'État... FRANCFORT 1 526,82 TOKYO

Nikkei Daw Junes 17 011.33 17 185.26 Indice sénéral 1 288,70 1 297,53

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Ere Deutscheunerk France sulsun Live kullenne (1000) Live sturfing Peptin (1000)	5,2030 4,2548 6,6450 3,3921 3,8012 3,9098 8,1671 4,7550	5,2060 4,2591 6,6500 3,3926 3,8063 3,9180 8,1771 4,7622	\$2830 \$3185 \$6,6382 3,3984 3,8538 8,2039 4,7855	5,2890 4,3257 6,6492 3,4015 3,8410 3,8769 8,2243 4,7195

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN	ZION	<u>TROIS</u>	MOIS	SIX	AOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yea (100)	3 1/8 3 13/16 10 3/16 8 13/16 5 15/16 14 3/8 8 3/4 13 3/8 9 3/4	3 1/4 3 15/16 10 5/16 9 1/16 15 1/8 9 7/8	3 7/16 3 5/8 19 8 11/16 6 1/16 14 7 5/8 13 3/8 9 5/8	3 9/16 3 3/4 10 1/8 8 7/8 6 3/16 14 1/2 7 7/8 13 7/8 9 3/4	3 1/2 3 9/16 9 1/2 8 3/16 6 15/16 13 1/2 7 13 1/4 9 5/16	3 5/8 3 1 1/16 9 5/8 8 3/8 6 1/16 14 7 1/4 13 3/4 9 7/16
C '- 1''C						

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



EN VENTE EN LIBRAIRIE

<u>:</u>:--

.1

## MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES FINANCIERS	
BOURSE DU 27 OCTOBRE	Cours relevés à 13 h
Compant valeurs priorid. Cours prior	Cours Pressier Demier cours
Control   Cont	nd. 272 80 291 291 30 50 815 80 30 50 815 82 67 63 70 63 55 88 20 255 80 353 70 352 335 47 50 47 50 48 47 90 255 250 257 60 30 30 30 30 30 320 320 324 325 3870 360 390 311 50 70 68 20 68 50 1256 387 90 324 325 387 61 55 61 50 10 59 90 59 10 277 80 155 114 60 14 40 14 40 32 40 52 10 51 11 50 10 51 10
1140   Compt Mod.   1160   1170   1166   +0.52   315   Lation   314   315   315   +0.32   570   St. Rossignet   605   500   602   -0.62   199   Food More   202 20   209 50	106 20 106 106 3 90 3 99 3 90 3 90
% % du Cours Dernier Cours Dernier Cours Dernier Emission Rachet Emission Rachet	VALEURS Emission Re
Obligations CLTRAM 88 2800 Poster 388 50 398 Francisco Action 189 17 184 11 Frace-Associations 36 58 36 58 Privi	/Assectations, _ 30581 3058 ficas
Forcing 1948 1.5 1.3 0	J
Berry Outst   100	regul Rendement . 1469 18 1422 mack . 981 55 653 mo-Gan . 5390 42 5183 mor Pais . 1351 48 1338 or Trinteemel . 1054 28 1043 on . 5215 50 5146 hwestssement . 413 30 388 Accrots France . 568 28 545 Act Select . 531 76 570 Aedificandi . 513 54 485
Marché des Changes     Marché libre de l'or   Gebot S.A.   45   Gy begrena   358   Gy b	Alrefi 205 53 198 Alro Scav 163 96 168 Moyen Terme. 146 55 141 Pramere Cat. 11326 28 10918 Associamons. 127 22 127 Forncer 1142 79 1742 Forncer 127 127 127 Begons 1221 92 1192 Begons 224 43 244 Best Actions 1186 53 1157 Bris Obegotions 1799 94 1756 Fig 2128 32 2126
Espagne (100 pee)	cominu

THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

7 - 5 M. N. 788

LI MONDE

The market of the section of the sec

PASES

15 M 17 T

10 d 20

46 D. 17. 4

: White ... 244 1

150.00 L MC 25

187 4

1 (1500) 2 (1500) 2 (1500) 3 (1500) 5 (1500) 6 (1500) 6 (1500) 7 (1500)

25 15 14

MONNAIES

. . . . . . . . 5 DEVISES

18 Committee Committee

**6** 3

2.1

le debar Contra Darrage ( Maastricht -1-1

> lifie servateurs rtement evoquês à Wes

nement and a subject of sections to deposit of a uniton the state of the scatter has defended by the scattering partitions a conservation of deposits of the scattering of evernement : pour prora-clarie. La manage d'elecontre, La manare d'élec-norraises est répendant missure du la premier de poet pas demandérale e du dis obters la Cham-a sissement du forma. idispose par de seusea-le - de un parti.

ther in stree pointique que to fer pressions se mello de pression se mello de par ordiger de Major e her se polition intrans בשלמונים ביות ובקקבלים e sa substance pointiquele de 4 novembre Cena pute relétarie de traité à

> LAURENT ZECCHIM

11. : une quincaine d'antans une affaire de comp fescane, — ; —; « sinaa; mial law per traces in Ch. en de la regle de foi ent eta proble 1460 tra dans le coder file sur la gerinalità d'in tius affaelt in Game. la poster fint err. In ident de it reger de l'i-Mario Mircett, «de te a da PDS de pri-tira les parsers despir Super Stude Tours of the region of the property of the control of the contro

Milliand applying at In this approximation of the con-teres are perfectly to the con-tent of the content of the connhardemert i ff 17. 3 e of the area in an area of n feid och i er d Vieren ber 1 17772

the control of the Co a structures of PONUM ! \$

semblent-clies pas im et trop peu effeties" er trop pen e moutes

constitute of the constitu

the first of the control of the cont per fillel ser as dear in

The same of the sa greg \*\*\* \*, z. = (1.7) LISABETH -ULLADWINA &

ort d'Ante Ciliga incien dirigeani u PC yougoslave A Spring To Secretary of the Control of the Control

A distance of the second of th

Territoria (Control Control Co

Tend To a service state of the data of the

2.00

157 475

attleger under der " - der men der

A comment

### **CINÉMA**

### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI Histoire permanente du cinéma : Séence du théâtre optique E. Reynaud, 14 h 30 : Mandy, v.f.), d'Alexander Mackendrick, 16 h 30 ; Eugenlo (1980, v.o. a.t.f.), de Luigi Comencini, 21 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

MERCREDI Rétrospective Satyajit Ray: l'Expédition (1962, v.o. a.t. englais - treduction simultanée), de Satyajit Ray, 16 h 30.

### GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-76-37-29)

MERCREDI
Le Cinéma mexicain: Peregrinacion e
Chalma (1922, v.o. traduction simultanée), de Miguel Othon de Mendizabal,
Industria del Hierro en Mexico (1922,
v.o. traduction simultanée), de Fernando
Crozco y Berra, Mexico industrial (1922,
v.o. traduction simultanée), de Fernando
Crozco y Berra, Mexico industrial (1922,
v.o. traduction simultanée), de Charles
Amador, El eniversario del fallectririento
de le suegra (1613, v.o. traduction
simultanée), 14 h 30; El Compadra
Mendoza (1933, v.o. a.t.f.), de Fernando
de Fuentes, 17 h 30; Susana le perverse (1951, v.o. s.t.f.), de Luis Bunuel,
20 h 30. MERCREDI

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Seint-Eustache, Forum des Halles (40-76-82-00)

MERCREDI
Le Rue : Rue Git-le-cœur : Bande
arnonce : Corps à cœur (1976) de Paul
Vecchiel, Nuit et Jour (1991) de Chantal
Akermen, 14 h 30 ; Fauilleton :
l'Abonné de la ligne U (1964) de Yannick Andrei, 16 h 30 ; Carte blanche à
Jean Couchet : Danz les rues (1933) de
Victor Trivas, 16 h 30 ; le Dialogue des
drudiantes (1970) de Jean Douchet,
Paris vu par... (1965) de Jean-Luc
Goderd, Eric Rohmer, Jean Douchet,
Jean-Daniel Pollet, Claude Chabrol, Jean
Rouch, 20 h 30. MERCREDI

#### Rouch, 20 h 30. LES EXCLUSIVITÉS

AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) : Lucar-

raire, 6- (45-44-57-34).
ALIEN 3 (7 (A., v.o.) : Images d'aileurs,
5- (45-87-18-09) ; George V, 6(45-62-41-46-36-65-70-74) ; Grand
Pavois, 15- (45-54-48-85).
L'AMANT (Fr. Hill, y.o.) \* Sept Pamassiene, 14- (43-20-32-20) ; Grand
Pavois, 15- (45-54-48-85).
LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) ;
Ciné Geaubourg, 3- (42-71-52-35) ;
Cenfert, 14- (43-21-41-01).
ANTIGONE (Fr. ALL) : Epée de Bois, 5(43-37-57-47).

ANTIGONE (Fr. All.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). L'ARCHITECTURE DU CHAOS (Su., v.o.): Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). L'ARME FATALE 3 (A., v.o.): UGC Triomphe, 6- (45-74-93-50) 36-55-70-78): v.l.: UGC Montpar-nasse, 6- (45-74-94-94-38-65-70-14): Peramount Dpére, 9- (47-42-56-3): 36-65-70-16); Pathé Clichy, 16-(45-22-47-94). BALLRODM DANCING (A., v.o.): Lucerneire, 6- (45-44-57-34): George V, 9- (45-62-41-46-38-65-70-74). BASIC INSTINCT (\*1) (A., v.o.): Forum

V, 8: (45-62-41-46 36-65-70-74).

BASIC INSTINCT ("1) (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26
36-65-70-67); UGC Rotonds, 6(45-74-94-94 36-65-70-73); UGC
Triomphe, 6: (45-74-63-50
36-65-70-76); Grend Pevois, 15(45-54-48-85); v.f.: UGC Opérs, 9(45-74-95-40 38-65-70-44).

BATMAN, LE DÉFI (A., v.o.): Denfert, 14- (43-21-41-01); v.f.: Saint-Lambert, 15- (45-32-61-88). 15- (45-32-61-68).
SEETHOVEN (A, v.f.): UGC Triomphe,
8- (45-74-93-50 36-85-70-78); Gaumont Gobelins (ax Fauvette), 13(47-07-55-86); Gaumont Alésia, 14(36-65-75-14); Las Montparnos, 14(36-65-70-42); Grend Pavois, 15(45-54-48-65); Saint-Lambert, 1545-32-81-68

(45-32-61-68). BEIGNETS DE TOMATES VERTES

(45-32-81-88).
BEIGNETS DE TOMATEB VERTES
(A. v.o.): Forum Orient Express, 1(42-33-42-25-38-85-70-67); Cinoches,
6- (48-33-10-62); UGC Rotonde, 8(45-74-84-84-38-85-70-73); UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40-36-85-70-81);
UGC Opéra, 6- (45-74-65-40-36-65-70-44).
LA BELLE ET LA BÈTE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1- (45-08-57-57-36-85-70-83); UGC Odéon, 6(42-25-10-30-38-85-70-72); UGC Normandle, 6- (45-63-16-16-36-36-70-62); Gesmont Grand Ecran
Grenelle (ax Kinopanorama), 15(43-08-50-50); v.f.: Forum Horizon, 1(45-08-57-57-38-65-70-83); Rex 6Grand Raxi, 2- (42-35-63-93-36-86-70-23); UGC Odéon, 6(42-25-10-30-38-65-70-72); UGC Normandla, 6- (45-63-16-16-16-36-86-70-31); UGC Odéon, 6(42-25-10-30-38-65-70-72); UGC Normandla, 6- (45-63-16-16-16-36-86-70-31); UGC Gobelina, 13(43-43-04-67-38-65-71-33); UGC Lyon
Bastille, 12- (43-43-01-59-36-65-70-41); Geumont Grand Ecran
Grenalia (ax Kinopanorama), 15(43-08-50-50); UGC Convention, 15(43-08-50-50); UGC Convention, 15(45-79-40); (96-60-016-38-66-70-81); Pathé Cilchy, 18- (45-22-47-94); Le
Gambatta, 20- (48-36-10-98-38-65-71-44); BoB ROBERTS (A., v.o.); Ciné Beaubound 2- (42-15-2-281); Internatice 8442-71-52-281-(Internatice 8442-71-52-281-(Internatice 8442-71-52-281-(Internatice 8442-71-52-281-(Internatice 8-

tot. 17\* (40-66-00-16 36-66-70-61); Patité Citchy, 18\* (45-22-47-94); Le Gambatta. 20\* (48-36-10-98 36-65-71-44). BOB ROBERTS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Lucemeire, 8\* (45-44-57-34). BOOMERANG (A., v.o.): George V, 8\* (45-88-83-93 36-65-70-23); Light Cherry (43-26-33); UGC Odéon, 8\* (42-23-68-393 36-65-70-23); Light Cherry (43-26-33); UGC Odéon, 8\* (42-36-83-93 36-65-70-72); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Geumont Marignan-Concorde, 6\* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16 38-65-70-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-76-79-79); v.f.; Rex, 2\* (42-36-83-93 36-65-70-23); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16 36-65-70-43). LA CITÉ DE LA JOIE (A., v.o.): Geumont Concorde, 6\* (43-25-59-83); Geumont Concorde, 6\* (43-25-59-83); Geumont Concorde, 6\* (43-26-38-93); Geumont Concorde, 6\* (43-26-38-93); Geumont Concorde, 6\* (43-26-38-93); Geumont Concorde, 6\* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16 36-65-70-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-76-79-79); v.f.; Rex, 2\* (42-36-83-93 36-65-70-23); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9\* (47-42-66-31 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9\* (47-42-66-31); UGC Lyon Bastilla, 12\* (43-43-01-58); UGC Lyon Bastilla, 12\* (43-43-01-58);

mont Marignan-Concorde, 6-(43-58-62-62); Gaorge V, 6-(45-62-41-46-38-65-70-74); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16-36-65-70-61); V. f. Rex, 2-(42-35-63-83-36-65-70-23); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Beetills, 12-(43-43-01-56-36-570-48); Las Montparnos, 14-(36-65-70-42); Mistral, 14-(36-65-70-41); Geumont Convention, 15-(48-23-42-27); Pathá Clichy, 18-(45-32-47-94); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96-36-571-44). DELICATESSEN (Fr.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71); Cinochas, 6-(46-33-10-62); Seim-Lambert, 15-(45-32-91-68). LE DERNIER DES MOHICANS (A...

LE DERNIER DES MOHICANS (A. v.o.) : Forum Orient Exprass, 1-(42-33-42-26-36-65-70-67) : George V 8- (45-52-41-46-36-65-70-74) : v.f. Les Montparnos, 14 (36-65-70-42).
DES SOURIS ET DES HOMMES (A. DES SOURIS ET DES HOMMES (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26 36-65-70-67) : UGC Oddon, 6- (42-25-10-30 38-65-70-72) ; UGC Biarritz, 6- (45-62-20-40 36-65-70-61) ; Escuriel, 13- (47-07-26-04) ; v.f. : UGC Montparnassa, 6- (45-74-94-94 36-65-70-14) ; UGC Opers, 9- (45-74-65-40 38-65-70-44). LA DOUGLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Epée de Boie, 5-

LA DOUGLE VIE DE VERONIQUE (Fr.-Pol., v.o.); Epée de Boie, 5-(43-37-57-47); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34), LES ENFANTS VOLÉS (ft., v.o.): Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); Gaumont Hautefeuille, 6-(46-33-79-36); La Pagode, 7-(47-05-12-15); Gaumont Ambessade, 6-(43-59-19-06); Gaumont Grand Ecran (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran

Nous publicas le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Speciacles » du mercredi (daté jeudi).

Wepler, 18: (45-22-47-94); La Gardbetts, 20: (46-38-10-96 38-65-71-44). LE MIRAGE [Fr.]; Europa Parithéon (exfedit Parithéon), 5: (43-54-15-04); Les Trois Brizac, 6: (45-51-10-60); Sept Parrassiens, 14: (43-20-32-20).

OMORES ET BROUILLARD (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34).

5- (43-54-42-34).

LA PESTE (Fr.-6rit.-Arg., v.o.):

Croches, 6- (46-33-10-82).

LA PLAGE DES ENFANTS PERDUS
(Mar., v.o.): (magas d'ailleurs, 5(45-87-16-09); L'Entrepôt, 14(45-43-41-83); L'Entrepôt, 14445-43-41-83); L'Entrepôt, 14-

(45-43-41-63); L'Entrepot, 14-(45-43-41-63); PROSPERO'S 600KS (Brit.-Hol., v.o.); Ciné 6esubourg, 3-(42-71-52-36); Denfert, 14-(43-21-41-01).

(43-21-1-32-30); Denrert, 14-(43-21-41-01).
RESERVOIR DOGS (\*) (A., v.o.); Ciné
Besubourg, 3- (42-71-52-36); UGC
Rotonde, 5- (45-74-64-94
36-55-70-73); George V, 6(45-82-41-46 36-65-70-74),
RETOUR A HDWARDS END (Brit., v.o.); Epée de Bols, 5- (43-37-57-47),
SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.); Ciné
Besubourg, 3- (42-71-52-36); Studio
Gelende, 5- (43-54-72-71).
SEXES FAIBLES (F.); Ciné Geachourg,
3- (42-71-52-36); UGC Montpermasse,
6- (45-74-94-94 35-65-70-14); UGC
Odéon, 5- (42-25-10-30 36-85-70-72);
Geumont Marigner-Concorde, 8-

Geumont Marignari-Concorde, 6 (43-59-92-82); UGC Giarritz, 6 (45-82-20-40 38-55-70-61); Para-mount Opéra, 6 (47-42-58-31 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12-

36-65-70-18); UGC Lyon Bestile, 12-(43-43-01-56 36-85-70-84); UGC Gobeline, 13- (45-61-94-65 36-85-70-45); Miranjar, 14-(36-55-70-41); Gestriott Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Waptari, 18-(45-22-47-94).

LE SILENCE DES AGNEAUX (") (A.,

(45-54-48-85): THE LONG DAY CLOSES (Brit., v.o.): Reflet Logos I, 6- (43-54-42-34): Sept Parriessiers, 14- (43-20-32-20). THE PLAYER (A., v.o.): Studio des Ursulines, 6- (43-26-19-09).

THE UNGELIEVABLE TRUTH (A. v.o.): Espace Saint-Michal, 5: (44-07-20-49); Bysées Lincoln, 8: (43-59-36-14); Sept Parrissiens, 14: (43-20-32-20).

14 (36-65-70-41); Montpernasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40) 38-65-70-47); Pethé Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gambette, 20 (48-36-10-96) 38-85-71-44). KAFKA (A., v.o.) : Lucemeira, 6-(45-44-57-34).

(45-44-57-34).
L 627 (fr.): Forum Oriant Express, 1-(42-33-42-26 36-65-70-67): Bretagna, 6-(36-65-70-37); UGC Champa-Elysées, 8-(45-62-20-40 36-65-70-88); UGC Opéra, 6-(45-74-95-40 36-65-70-44); UGC Gobelinz, 13-(45-61-94-95 38-65-70-45); Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14); 14 Juillet Beaugrandia, 15-(45-75-76-79); Pathá Clichy, 18-(45-32-47-94); Le Gambetta, 20-(46-36-10-98 36-65-71-44).

LASYRINTHE OES PASSIDNS (Esp., v.o.) : Ciné 6 asubourg, 3-(42-71-52-36) ; Studio des Ursulnes, 5-(43-26-19-09).

LOIN DU 6RÉSIL (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6. (45-33-67-77 36-65-70-43) ; L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63).

LUNA PARK (russa, y.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26 Express, 36-65-70-67).

# Parassiens, 14 (43-20-32-20). MORTELLE JEUNESSE (Fr.) L'Entrept, 14 (45-43-41-63), NIGHT ON EARTH (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Images d'aileurs, 5- (46-87-18-09). LES NUITS FAUVES (\*) Fr.): Geumont Opérs, 2- (47-42-60-33); Gaumont Heutsfeuille, 6- (46-33-79-36); Gaumont Heutsfeuille, 15- (48-33-79-36); Gaumont Heutsfeuille, 15- (48-75-79-79); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 19- (48-22-47-84). OBSESSION FATALE (\*) (A., v.o.) LEOLO (\*\*) (Can.) : Utople, 5-(43-26-84-65). OBSESSION FATALE (\*) (A., v.o.) : Gaorga V, 6 (45-62-41-46 36-65-70-74).

LUNES DE FIEL (\*) (Fr., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26 36-65-70-87) ; Gaumont Opéra, 2•

#### LES FILMS NOUVEAUX

LA FEMME DE L'ÉPICIER, Film Espace Saint-Michel, 5- (44-07-

L'INCONNU DANS LA MAISON. L'INCONNU DANS LA MAISON. Film français de Georges lauther ; Fonum Horizon, 1" (45-08-7-57 36-65-70-83) ; Res. 2" (42-36-83-93 36-65-70-23) ; 14 Juillet Oddon, 6-(43-25-59-83) ; Gaumont Haute-pariasse, 6" (46-74-94-94 36-65-70-14) ; Gaumont Merignen-Concorde, 8" (43-69-82-82) ; Saint-pariasse, 64-43-97-25-82) ; Saint-pariasse, 64-43-97-25-43 26-6 Concorde, 8º (43-59-82-82); Saint-Lazare-Pasquier, 6º (43-87-35-43 36-65-71-88); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40 36-85-70-81); Pathé Fran-çaia, 9º (47-70-33-86); Paramount Opéra, 6º (47-42-56-31 36-85-70-16); Les Nation, 12º (43-43-

04-67 36-85-71-33); UGC Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-56 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95 36-65-70-45); Gaumont Alésia, 14 (38-65-75-14); Montpar-nasse, 14 (43-20-12-06); 14 Juliet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40 36-65-70-47); Pathé Wepler, 18-(45-22-47-94).

ISABELLE EBERHARDT. Film franco-eustralien de lan Pringle, v.o. : Cané Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Elysées Lincoln, 8- (43-58-36-14) ; Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20). OLIVIER OLIVIER. Film français d'Agnieszka Holland : Gaumont Les Halles, 1" (40-28-12-12) ; Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) ; Publicia

FAIS COMME CHEZ TOII (A., v.o.): UGC Triomphe, 6. (45-74-63-50 36-65-70-76).

3e-00-70-75), HOOK (A., v.f.) : Cinoches, 5-(48-33-10-82) ; Grand Pevols, 15-(45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88).

HORIZONS LOINTAINS (A., v.o.) : George V, 6 (45-62-41-48 36-85-70-74).

36-65-70-74).
IMPITOYABLE (A., v.o.): Gaumont Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82): Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40); Grand Pavois, 15- (45-64-46-85).
IN THE SOUP (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-7): 36-65-70-43); Elyséea Lincoin, 6- (43-59-36-14); Sapt Parnessiens, 14- (43-20-32-20).
INDOCHINE (Fr.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34).
JF PARTAGERAIT APPARTEMENT (\*\*) (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1-

J F PARTAGERATT APPARTEMENT (\*) (A. v.o.): Gaumont Les Helles, 1: (40-26-12-12); Cinoches, 5: (46-33-10-82); Gaumont Ambessade, 8: (43-59-19-08 38-85-75-08); Gaorge V, 3: (45-82-41-46 38-85-70-74); Gaumont Parnesse, 14: (43-36-30-40); v.f.: Pattle Françale, 9: (47-70-33-88); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13: (47-07-55-88); Monxparnasse, 14: (43-20-12-06).

Saint-Germain, 6- (42-22-72-60); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08-36-65-75-08); La Bassile, 11-(43-07-48-60); Gaurnont Gobelins (ax Fauvette), 13- (47-07-55-88); Gaurnont Alésie, 14- (36-65-75-14); Blenvanue Montpernasse, 15- (36-65-70-38); Gaument Convention, 15- (48-28-42-27).

LA PETITE AMIE D'ANTONIO, FIM français de Manuel Poirier : 14 Jullet Oddon, 6. (43-25-59-83). LE VOYAGE ETRANGER. Fam fran-

çais de Serge Roullet : Latine, 4- (42-, 78-47-86).

WAYNE'S WORLD, Film américain

de Penelope Spheeris, v.o. : Forum zon, 1• (45-08-57-57 36-65 70-83); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Danton, 6- (42-25-10-36 - 36-65-70-680; Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08 36-65-76-08); George V, 8- (45-62-41-46 36-65-70-74); 14 Juliet Bastille, 11-(43-57-90-81) ; 14 Juillet Besugre-naile, 15- (45-75-79-79) ; v.f. ; Rex. 2 (42-38-83-93 36-65-70-23); UGC Montparrassa, 6- (45-74-94-94-36-65-70-14); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31 38-65-70-18); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95 36-65 70-45); Miramar, 14 (36-65-70-39); Mistral, 14 (36-65-70-41); UGC Convention, 15 (45-74-93-40 36-65-70-47); Pathé Circhy, 18 (45-22-47-94) ; La Gambatta, 20 (48-36-10-96 36-65-71-44).

(47-42-60-33); UGC Denton, 6-(42-25-10-30 35-65-70-68); Gaumont Ambassade, 6- (43-59-16-06 36-65-75-08); UGC Normandis, 8-(45-63-18-16 36-65-70-82); Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (45-80-77-00); v.f.: Gaumont Aléais, 14-(36-65-75-14); Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Wepter II, 18-(45-22-47-94). Italie, 18 (45-80-77-00); Bianventie Montparnasse, 15 (36-85-70-38). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.): Images d'silieurs, 5. (45-67-16-06); Lucernairs, 6. (45-44-57-34); Club Gaumont (Publicis Matignon), 6. (42-56-52-76); Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68). L'ESPRIT DE CAIN (\*) (A., v.f.): Paramount Opérs, 6. (47-42-56-31 36-65-70-18). ET LA VIE CONTINUE (france, v.o.): Utopie, 5. (43-26-84-65); Les Trois Balzac, 8. (45-61-10-60); 14. Juillet Bestille, 11. (43-57-90-81).

MACAO, MEPRIS ET PASSION (Por v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-88). MAFIA CONTRE NINJA , v.f.) : Piz, 18- (46-06-58-60).

LA MAIN SUR LE BERCEAU (\*) (A. v.o.): USC Normandia, 8- (45-63-16-16-36-65-70-82); Grand Pavola, 15- (45-54-46-85); v.f.: Paramoum Opéra, 9- (47-42-56-31-36-65-70-18); Les Montpamos, 14- (36-65-70-42).

Sees, 6' (47-20-76-23); Max Linder
Panorsona, 9- (48-24-88-83); 14 Julier
Bestite, 11- (43-57-60-81); v.f.: Forum
Horizon, 1- (45-06-57-57
36-65-70-83); Geumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Rex, 2- (42-36-83-93)
38-65-70-23); Berstagna, 6- (38-65-70-37); Geomont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Geomont Grand Ecran Italia, 12- (43-43-01-59); Geomont Grand Ecran Italia, 13- (45-80-77-00); Geomont Grand Ecran Italia, 13- (45-80-77-10); Geomont Grand Ecran Italia, 13- (45-80-77-

Montparnos, 14 (35-65-70-42).

MAX & JEREMIE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): Rex, 2- (42-36-83-93-36-65-70-23): UGC Danton, 6- (42-25-10-30-38-65-70-68): Gaumont Marignan-Concorde, 6- (43-59-282): Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-67-36-43-36-65-71-88): UGC Biaritz, 6- (45-62-20-40-38-65-70-81): Pathé Français, 9- (47-70-33-88): Les Nation, 12- (43-43-04-67-36-65-71-33): UGC Lyon Baseille, 12- (43-43-01-59-36-65-70-84): Gaumont Gobelina (ex Fauvette), 13- (44-3-35-30-40); Miatral, 14- (36-65-70-41): Montparnassa, 14- (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27): UGC Mallot, 17- (40-68-00-18-38-65-70-61): Pathé Cichy, 19- (45-22-47-94).

1492, CHRISTOPHE COLOMB (A. 103-25-59-83) ; Garmont Hautefeuille, 6- (48-33-79-38) ; Publics Champs Bysées, 6- (47-20-76-23) ; Max Linder Pancreurs, 9- (48-24-88-88) ; 14 Juillet

(42-09-34-00) msr., jeu., ven., sam., dm., msr., de 11 h à 16 h.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Denfart, 14e (43-21-41-01) mer., jeu., sam., kr. 21 h 40, ven., dm. 16 h 30.

ASTÉRIX CHEZ LES 6RETONS (Fr.): Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., sam. 13 h 30.

BERUCHET DIT LA BOULLE (Fr.): Studio Gelende, 5e (43-54-72-71) mer. 14 h.

6IROV (A., v.o.): Studio Gelende, Fe.

14 h. 6(ROV (A., v.o.); Studio Galande, 5-(43-54-72-71) mar. 16 h. LES GRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.); [meges d'ellieurs, 5-(45-87-18-09) mar. 14 h. dim. 13 h 45. BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) (copie neuve) mar. 20 h, jeu., veo., sem, 16 h, dim. 20 h 10, km., mar. 20 h.

jeu., ved., sem., 16 h, dim. 20 h 10, hm., mar. 20 h.
CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42:71-52-36) mer. 10 h 35.
LE COBAYE (A., v.o.): Grand Pavols, 15º (45-54-46-95) mer., sem., hm. 18 h.
DARK CRVSTAL (A., v.f.): Escurial, 13º (47-07-28-04) mer., dim. 10 h 15, T.U.; 30 F, [16 F pour les de 14 ans]. LE DÉCAMÉRON (ht. v.o.): Accatone, 5º (48-33-86-86) mer. 16 h 06, jeu. 19 h 50, dim. 22 h 05, hm. 11 h 45.
LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Accatone, 5º (48-33-86-66) mer. 13 h 15, dim. 15 h 25, mer. 21 h 40.
OIÈN BIÈN PHU (fr.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer, 16 h 45, dim. 19 h.
LES OOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (fr.): Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-56) mer. 16 h 30, dim. 15 h.
DUNE (A., v.o.): Grand Pavols, 15º (45-54-48-85) mer. 20 h.
L'ENFANT SALVAGE (fr.): Les Trois Luxembourg. 6º (46-33-97-77 38-65-70-43) mer., ven., dim., mar. 12 h.
EUROPA (danois-Su., v.o.): Starifo des

Lixembourg, 6° (46-33-97-77)
38-65-70-43) mer., ven., dim., mar.
12 h.
EUROPA (danois-Su., v.o.): Statio des
Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer.
22 h 15.
FLESH (\*\*) (A., v.o.): Ciné Besubourg,
3° (42-71-52-36) mer. 10 h 55.
LES GORILLES DE MONTAGNE (A.):
La Géode, 19° (40-05-80-00) film mer.,
jeu., ven., sam., dim., mer., de 10 h à
20 h toutes les heures.
HAROUD ET MAUDE (A., v.o.): SaintLembert, 15° (45-32-91-88) mer., sam.
21 h. km. 18 h 45.
HENRY V (Brit., v.o.): Oenfert, 14°
(43-21-41-01) mer., jeu.,
tam. 13 h 50, dim. 10 h 30.
LES INCONNUS OANS LA MAISON
(Fr.): Reflet Médicis Loges salle LouisJouvet, 5° (43-54-42-34) mer., jeu.,
ven., sam., din., km. 12 h 15.
JIMI HENORIX (A., v.o.): Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85) (son SR) mer.
22 h 15.

22 h 15. LES LUMIÈRES DE LA VIE ) : La à Virgiri Mégaetore. MARY POPPINS (A., v.f.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) mer., sam., dim. 14 h 45.

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Cinoches, 6-(46-33-10-82) ; George V, 6-(45-82-41-46-38-85-70-74) ; Seint-Lambort, 15-(45-32-81-88), SIMPLE MEN (A. v.o.) : Geumont Les Helles, 1\*-(40-28-12-12) ; Pathé Impérial, 2\*-(47-42-72-52) ; Seint-André-des-Arta II, 6\*-(43-28-80-25) ; Publicia Chemps-Elysées, 8\*-(47-20-78-23) ; La Bestille, 11\*-(43-07-48-60) ; Geumont Gobelina (ax Fauvette), 13\*-(47-07-55-88) ; Gaumont Parriesse, 14-(43-35-30-40) ; Geumont Alésie, 14-36-65-75-14).
TALONS ARGUILLES (Esp., v.o.) : UGC MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné 6eau-bourg, 3- (42-71-52-36) (anglish subti-ties) mer. 10 h 30.

bourg, 3• (42-71-52-36) (anglish subtities) mer. 10 h 30.

LES MILLE ET UNE NUITS (ft., v.o.): Accatone, 5• (46-33-86-86) mer. 22 h, jeu. 15 h 20, ven. 21 h 30, sam. 17 h 40, hm. 13 h 45.

MORT A VENISE (ft., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5• (43-54-42-34) mer., sam., lm. 11 h 50.

MY GIRI (A., v.f.): Saint-Lambert, 15• (45-32-81-69) mer. 16 h 45, ven. 17 h.

NÉ DES ÉTO!LES ): La Céode, 19• (40-05-80-00) (film en 3 D) mer., jeu., ven., sam., din., mar., svec.

LES NUITS DE CABIRIA (it., v.o.): Accatone, 5• (46-33-86-86) mer. 16 h, dim. 20 h.

LA PTITE ARNAQUEUSE (A., v.f.): Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68) mer., ven. 16 h 45, sam. 16 h.

PICKPOCKET (Fr.): Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouvet, 5• (43-54-42-34) mer., km. 12 h 10.

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.): Accatone, 5• (48-33-86-86) mer. 12 h, dim. 14 h 05.

LE QUATRIÈME HOMME (\*) (Hol., v.o.): Accatone, 5• (46-33-86-86) mer. (30-05-75-14).
TAIONS ARGUILLES (Esp., v.o.): UGC
TRIOMPHS 6: (45-74-83-50
38-65-70-76); Grand Pavols, 15(45-84-48-85):

(43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14/43-20-32-20).
THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné éaubourg, 3- (42-71-52-36); Cinoches, 6-(48-33-10-82).
TONG TANA (desois, v.o.): Le Saint-Gernain-des-Prés, Saile G. de Beauregerd, 6- (42-22-87-23).
TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).
TRUST ME (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).
UN COEUR EN HYVER (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-67-57-36-65-70-83); UGC Danton, 6- (42-25-10-30-36-65-70-68); UGC Montpermasse, 5- (45-74-94-94-36-55-70-14); Seint-Lazzre-Pasquier, 8- (43-83-35-43-36-57-188); UGC Benritz, 8- (45-92-20-40-36-65-70-81); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); UGC Gobalins, 13- (45-65-70-81); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); UGC Gobalins, 13- (45-61-94-95); 15- (45-75-78-79); UN ETÈ SANS HISTOIRES (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-28-58-00); URE VIE INDÉPENDANTE (Fr. russe, v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-38); Recine Odéon, 5din. 14 h 05.

LE QUATRIÈME HOMME (\*) (Hol., v.o.): Accatane, 5- (46-33-86-86) mer. 20 h 10, ven. 19 h 40, sam. 12 h, dim. 16 h 15, hm. 16 h 30.

QUERELLE (\*\*) (Fr.-Ali., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) (version anglese) mer. 10 h 40; Studio Gelande, 5- (43-64-72-71) mer. 22 h 30.

ROCK-O-RICO (A., v.i.): Saint-Lambert, 15- (45-32-61-68) mer., jeu. 15 h 15, ven., dim. 13 h 30, sam. 15 h. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denlert, 14- (43-21-41-01) mer., jeu., sam. 15 h 30, ven., dim. 13 h 50.

LA RUÉE VERS L'OR (A.): Escurial, 13- (47-07-28-04) mer., dim. 10 h 15, T.U. 30 F (16 F pour les - de 14 ans).

SARRACUNIA (Fr. mauritarrien, v.o.): Images d'effeurs, 5- (45-87-18-09) mer. 16 h 10, mer. 16 h 40.

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): Studio des Ursufines, 5- (43-28-16-09) mer. 17 h 15, sam. 19 h 15.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-6el.): Saint-Lambart, 15- (45-32-91-68) mer. 15 h 15, sam. 13 h 30, jeu., dim. 15 h, sem. 16 h 40.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEH. (Fr.-8el.): Saint-Lambart, 15- (45-32-91-88) mer., ven. 13 h 30, jeu., dim. 15 h, sem. 16 h 40.

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-38) : Recine Odéon, 5-(43-25-19-58). URGA (Fr. Sov., v.o.) : Lucemaire, 6-CATA. 15 N, SAM. 16 h 40.
TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL
(Fr. 8al.) : Seint-Lambert, 15(45-32-91-68) mer. 15 h 15, sem.
13 h 30, cirpl 17 h.
TOTO LE HEROS (Bel. Fr. All.): Images
d'aileure, 5- (45-87-18-09) mer. 16 h,
ven. 22 h 10. URGA (rr. 300), (45-44-57-34). VAN GOGH (Fr.): Studio des Ursulines, 5- (43-25-19-09). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.):

LE TRIOMPHE ()E BABAR (Fr. Can., v.f.): La Berry Zabre, 11- (43-67-51-55) mer. 15 h 15, jeu., ven. 13 h 46, sem. 15 n.
TWIN PEAKS (\*) (A., v.o.): Images
d'allieurs, 5- (45-87-18-09) mer., iun.
17 h 40, mer. 19 h 50.
20.000 LIEUES SOUS LES MERS (A.,
11): The Samuel English Meris (A.)

20.000 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.l.): Cub Gaumont Publicis Metignon), 8° (42-56-52-78) mer., leut, ven.; sam., dim. 14 h, 16 h 30.

VOYÂGE A DEUX (Brit.; v.o.): Le Champo - Espace Jacques Tet, 5° (43-54-51-50) séances mer.; ven., dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h film 10 mm sorès.

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Dentert,

-14- (43-21-41-01) mer., sam. 17 h 10, van., dim. 15 h 30.

LES GRANDES REPRISES CASABLANCA (A., v.o.): Grand Action (ex Action Rive Geuchel. 5-(43-28-44-40 38-65-70-63).

DARK CRVSTAL (A., v.f.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). 6- (48-33-10-82).

OERNIERS RANGEMENTS (Fr.):
L'Entrepàt, 14- (45-43-41-63).

EN ERETZ (ter., v.o.): Galerie nationale
du Jeu de Paume, 1- (47-03-12-50). L'IMPOSSIBLE MR. 6ÉBÉ (A., v.o.) : Action Ecolea, 5 (43-25-72-07 36-65-70-64).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.) ; Grand Action (ex Action Rive Gauche), 6-(43-29-44-40 36-65-70-63) ; Mac-Ma-hon, 17- (43-29-79-89 36-65-70-48). L'INTENDANT SANSHO (Jap., v.o.) : Action Christine, 6 (43-26-11-30 36-85-70-62).

LA NUIT OU CHASSEUR (A., v.o.): L'Arlequin (ex Coemoe), 6, (45-44-28-80).

ORANGE MECANIQUE (\*\*) (Brit., v.o.): Choches, 8- (46-33-10-82).
OU EST LA MAISON DE MON AMI? (iranien, v.o.) ; Reflet Logos II, 5 . (43-54-42-34).
PANDORA (Brit.-A., v.o.) ; Action Ecoles, 5 (43-25-72-07 38-65-70-64).

2.0

ZI.

135

21.

7.5

LE ROMAN D'UN TRICHEUR (Fr.): Reflet Médicis Logos salla Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34): Les Trois Balzac, 8-(45-81-10-60); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20).

SARA (Fr.): Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9- (47-70-81-47). THE HARDER THEY COME (Jamaicain, v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07 36-65-70-84).

#### **FESTIVALS**

3° BIENNALE INTERNATIONALE OU FILM SUR L'ART, Centre Georges Pompidou, Cinéma du Musée, 4° (42-77-12-33), Apolimaire, Yves Bonnefoy, mer, 12 h 30; André Breton per André Breton, Max-Pol Fouchet, le voyageir à l'encre, jeu, 12 h 30; Minoteure, a revue à tête de bête, ven, 12 h 30; Peb l'Enchenteur, Entretiens sur la taille-touce, sem. 12 h 30; MINES ENWARDS. RICHARD OUINE

douce, sam. 12 h 30.

BLAKE EDWARDS, RICHARD QUINE
(v.o.), Action Christine, 6(43-29-11-30). Un sacré bordell, mer. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Lissons secrètes, jeu. à 14 h, 16 h 30,
16 h, 21 h 30; Une vierge sur canapé,
ven. à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h;
Deux rêtes folles, sam. à 14 h, 16 h,
16 h, 20 h, 22 h; l'Inquécante Dame en
noir, dim. à 14 h, 16 h 30, 16 h,
21 h 30; le Jour du vin at des roses,
km. à 14 h, 16 h 30, 16 h, 21 h 30; Micki et Maude, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

CARTE STANORE'S SERVICUAUDE GUIGUET, L'Entrepot, 14-(45-43-41-59). Les Belles Manières, (45-43-41-63). Les Belles Manières, mer., mar. 22 h. jeu., dim. 20 h. sam. 14 h.; Faubourg Saint-Martin, mar., ian. 16 h.; ven., 14 h., sam. 20 h., dam. 16 h. sam. 16 h. yen., 14 h., sam. 20 h., dam. 16 h. sam. 20 h. dam. 16 h.; Senso, jeu., dim. 22 h.; les Enfants du placard, mer. 20 h. jeu., 14 h.; ven. 16 h.; l'Archipel des amours, mer. 16 h.; l'Archipel des amours, mer. 16 h.; le Pont du Nord, jeu. 16 h. sam. 22 h.; Un enfant dans le fouls, sam. 16 h. lun. 14 h. mar. 16 h. 15; Qui trop embrasse, mer. 14 h., ven. 16 h.; le Champignon des Cérpethae, jeu. 16 h. 15, ven. 20 h. (suivi d'un débat evec le réalisateur); De brun et de fureur, sam. 16 h. cim., mar. 14 h. han. 16 h.; Copps à cur, lun. 20 h. (suivi d'un débat avec le réalisateur) mar. 16 h. CINÉ-CLUS (v.o.), Gaumont Gobelins

dabat avec le réalisateur mar. 16 h. CINÉ-CLU6 (v.o.), Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13- (47-07-55-88). Apocalypse Now, mar. 20 h 30. CINÉ-CLU6 (v.o.), Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12). Orange mécanique, mer. 21 h. CINÉ-CLU6 CLAUDE-JEAN PHILIPPE. (v.o.), Reflet Médicia Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). An angel et my table, dim. 10 h 45 T.U.: 29 F. CINÉMAS D'IBRAL (v.o.), Galerie nationale du Jau de Peume, 1-(47-03-12-50). Sinela, (st englais) mer. 14 h; Mol, Ahmad, Dérive, Doudou, qu'ast-ce qu'on va dire?, (st angleis) mer. 16 h; Derrière les barreaux, (stf mer. 17 h 15; Plus lent, Le Robe, [stf et anglais] jeu. 14 h; Courdenis, Tout s'arrangera, (st anglais) jeu. 16 h; Cu'est devenu Daniel Wachs?, (st anglais) jeu. 17 h 15; les Portes de la mer, (stf) ven. 14 h; le Traveil, ven. 16 h; la Lumière de nulle part, (stf et anglais) sam. 14 h; le Terre promise, (st anglais) sam. 16 h; le Fuell de bois, (st anglais) sam. 17 h 15; Psin, (stf) dim. 10 h 30; la Guetteur, Expulsion, The Night the King was Born, Mauveis Jours, Pucerons, (stf) dim. 14 h; Pionniers, (st angleis) dim. 18 h; lea Yeux plus gros que le ventre, (st anglais) dim. 17 h 15; Monologue de famme, (at angleis) mer. 12 h 30; Sauvez le mattre nageur, (stf) mer. 14 h. CINÉMAS D'IBRAL (v.o.), Galerie

mar. 14 h.

FESTIVAL DU FILM CULTE, L'Arlequin (ex Cosmos), 6- (45-44-28-80). Les Bronzée, ven. 23 h 15 T.U. - 40 F.

GEORGES FRANJU: MAGICIEN DU RÉEL. L'Entrepôc, 14- (45-43-41-63). Les Tête contre les murs, jeu. 14 h, 16 h, mar. 16 h, 20 h; les Yeux sans visage, sum. 20 h, dim. 16 h, km. 16 h, mar. 14 h; Thérèse Desqueyroux, ven. 14 h, dim. 22 h; Judex, mer. 16 h, 20 h, jeu. 22 h, sam. 16 h, 22 t, dim. 16 h, tun, 14 h, 18 h; Thornes l'imposteur, ven. 16 h, 20 h, sam. 14 h; le Feute de l'abbé Mouret, mer. 14 h, kun. 22 h; Pleina Feux sur l'assessin, mar., ven., mar. 16 h, 22 h, jeu. 16 h, 20 h, sam. 15 h, dim. 14 h, 20 h, len. 20 h.

HOMMAGE A JOHN CASSAVETES 16 h, dim. 14 h, 20 h, hm. 20 h, HOMMAGE A JOHN CASSAVETES (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-87-77). Shadows, mer. à 12 h, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Faces, lun. à 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Minnie and Moskowitz, ven. à 12 h, 14 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Meurtre d'un bookmaker chinols, mar. à 12 h, 14 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Une femme sous influence, dim. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Love Streams, jeu. à 12 h, 14 h 15, 16 h 35, 19 h, 21 h 30.

## RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

### La maison rouge

'EST une meison rouge, eccrochée à la colline. Nous evons peesé le week-end à la grille, sous la pluie, légèrement en contrebas. Levant les yeux, noue la voyons en contreplongée, maseive, silencieuse. Nous eommes dignee. Nous ne hudons pas au meurtre, nous ne coinçons pas le pied dans la porte. Nous sommes dignee, mais nous resterons le temps qu'il faudre. Samedi, dimanche, lundi, treize heures, vingt heures. Le temps est avec nous, avec le bon

Nous? C'est-à-dire les caméras qui, devant le maison de Boeton, eont comme notre ceil avancé. Elles restent dignes, en laisse,

FRANCE 2

0.25 Journal et Météo.

FRANCE 3

22,35. Soir 3-et Météo. 23,00 Megazine : Pégase, Lac de Come : l'hydreviation.

20.35 Cinéme : Les Meître

TF 1

cauft.

17.25 Jeu: Une famille en or.

17.55 Série : Premiers baisers.

18.20 Côté enfants (et à 22.40).

18.25 Feuilleton : Santa Barbara.
18.55 Magazine : Coucou, c'est nous l
Présenté par Christophe Dechavanne
19.55 Tirage du Loto (et à 20.40).

20.00 Journal, le sourire du jour et Météo.

20.50 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Fou-

22.45 Magazine : Ex libris.
Présenté par Patrick Poivre d'Arvor. Aux portes de l'étrange.

0.30 Magazine : Le Club de l'enjeu. Invité : André Benard, président d'Eurotun-

20.50 Cinéma : Papillon. # Film américain de Franklin J. Schaffner (1873).

0.40 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté per Michel Field.

20.45 Série : Les Aventures de Tintin.

Film eméricain de Roland Joffé (1989).

21.40 Magazine ; Faut pas rêver. 100 émission.

**CANAL PLUS** 

Magazine : Bas les masques, Présenté par Mireille Dumas, Je sors de pri-

comme si elles savaient qu'il en d'en faire un gibier perdu, esns contrepoint de le meison rouge, faut peu pour que la pitié bascule. La télé est une poêle à retourner la refuge, sollicitant la compassion à la grande foire aux émotions, dans pitié comme une crêpe. Celui qui pleure, celui qui craque, celui qui trébuche, décrochera immanquablevictimes d'hier. Dans la retenue des commenment son petit butin de compassion publique.

Hier ebsent de l'image, Michel Garretta n'était qu'un seleud ebstrait, aisément haïssable. La meison rouge eux fenêtree muettes, la meute des caméras à la grille, en font aujourd'hui un salaud traqué. Qu'on le voie demain, à Roissy, menottes aux poignets, ou sa femme, ou ses enfents en pleurs - ne se trouvera-t-il pas un

taires et la dignité des images, on sent comme une conscience obscure de ce denger de retourne-ment. Les télée posent des ques-tions à son avocat, c'est bien le

moins, meis sans achemement. On fait confirmer eu coursier qui sort de la maison rouge qu'il vient bien de porter un pli à «Michael Gar-retta», mais on réeiste à la ten-tation de lui demander d'où vient le pli.

ereality shows pour céder à cette Et pour tuer le temps, les et c'est l' tentation? – et le hallali risquera chaînes entretiennent l'aversion. En repent pes.

voici donc l'orgueilleuse enseigne d'une société américaine, evec un nom hermétique meie où tinte confusément la monnaie, Haemonetics. Voici des perticipations finencières, des organigrammes. On n'y comprend pas grand-chose, on en retient moins encore, maie on a tout de même saisi que Dracule e transformé en beaux dollars l'argent des enfants amaigris, des regards qui besculent - qui ne se souvient de ce petit, à «Envoyé spécial», eu printemps dernier? Qu'il continue ses affaires, comme si rien n'était arrivé. On en retient, et c'est l'essentiel, qu'il ne se

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles 
▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film è éviter ; « On peut voir ; « » Ne pas manquer ; » « Chef-d'œuvre ou classique,

### Mardi 27 octobre

TF 1	22.35 Flash d'Informations.
20 AE Claime . A la sourcide	22,40 Cinéma : L'Autre, a
20.45 Cinéma : A la poursuite du diamant vert.	Film franco-italien de Bernard Giraudeau (1990).
Film américain de Robert Zemeckis (1984).	0.10 Cinéme : Souhaitez
22.40 Les Films dans les salles.	ne jamais être invité. 🗆
22.50 Téléfilm : Menhattan connection. De Peter Levin.	Film canadien de Jack Lee Thompson (1981).

#### ARTE

20.40	Soirée thématique : Radio Day. Soirée proposée par Claus Josten et pr sentée par Claude Villers, Genevièv Ledouès et Jürgen Keimer.
20.45	Théâtre : Trop Jeune pour mourir. Pièce de Gusztav Hamos, avec Till von He seler, Iris Drisse.
21,20	Court métrage : Beck up the Mike.
21.40	Documentaire : Les Ondes sur les vagues, radio roc n'roll. De Théo Roos.
22.10	Documentaire : Le Pouvoir sans visage, De Balim Horvath et Mari Cantu.
22.50	Documentaire : Histoires de la radio,

M 6

20.35 Le Mardi c'est permis.

22.20 Téléfilm : L'Or des Viets.

0.00 Megazine : Culture pub. Spécial États-Unis.

20.30 Archipel médecine.

0.05 Du jour eu lendemain.

De Romano Scavolini.

20.45 Téléfilm : Pepa épouse memen. De Ronald F. Maxwell.

FRANCE-CULTURE

21.30 Grand engle. Le fichier juif. 1. Les voix d'en bas (rediff.).

22.40 Les Nuits magnétiques.
Visage, visages 1. Un petit opéra à la fralse.

FRANCE-MUSIQUE

Meternités différentes : naissances à domi-cia, allaitement.

20.30 Concert (en direct de le SACEM): Cloches d'adieu et un eourire en hornmage à Olivéer Massiaen, de Muraid, per Dominique My, pieno; Pièce pour piano, violon, violoncelle et clarinette, de Singier, par l'Ensemble Fe; Quetuor à cordes n° 2, de Hersant, par le Quawor Rosamonde; Involutive pour clarinette, de Mefano, et Orion pour clarinette seule, de Fenelon, par Alain Damiens, clerinette; Swan Song pour treize voix, de Ohena, par l'Ensemble Musicatreize, dir. Rotand Hayrabedian.

Hommage à Anita Cerquetti, soprand

### Mercredi 28 octobre

De Thierry Compain.

23.40 Documentaire:

	====	
i	40 20	Ca cartoon. Le Top. Flash d'informations. Magazine : Nulle part e illeurs. Présenté par Philippe Gildas et Amoine d
l	10.30	ça carcoon.
ı	18.50	Le Top.
ı	10.00	Cl. L. atl C
1	19.20	riash d'informations.
1	19.30	Magazine : Nulle part eilleurs
ı	10.00	Octoord on Ohilana Cildes or Asseins
1		Presente par Primppe Gildas et Antoine d
ı		Caunes.
۱	20.30	Caunes. Le Journal du cinéma.
ı	20.00	Co occiticat da calicatio.

De Klaus Kreimeier et Birgit Queetenberg.

Présenté par Michel Denisot, Spécial Jean-Paul Belmondo. 21.00 Cinéma : Desperate Hours. a Film américain de Michael Cimino (1990). 22.40 Flash d'informations.

22.45 Cinéma : Burning Secret. D Film britannique d'Andrew Birkin (1988)

#### ARTE

	— Sur le câble jusqu'à 19.00'
17.00	Megazine : Mégamix (rediff.).
18.00	Documentaire :
	Histoire parallèle (rediff.).
19.00	Documentaire : Terra X,
	la piste du laguer. De Gottfried Kirchner.
40 00	Of the Manney Dethon's Phina Circus
18.55	Série : Monty Python's Flying Circu
20.30	8 1/2 Journal.
20.40	Danse : Septett Extra. Chorégraphie de Hans Ven Manen.
	Documentaire :
	Les Musiciens du quatuor.
	De Georges Zeisel et Catherine Zins.
04 55	3. Largo desolato, l'exil.
21.55	Musique : La Nuit transfigurée. Sextuor à cordes op. 4 d'Amold School
	berg, par le Quatuor Schoenberg, Jan-E

œn-Erik Van Regteren Altena et Taco Kooistra. 22.25 Théâtre : La Vie de Galilée. De Benoît Brecht, mise an scène d'Antoine Vitez.

	M 6
	Jeu : Zygopolie.
7,35	Série : Campus Show.
	Série : Equalizer.
9.00	Série : Les Routes du peradis.
9.54	Six minutes d'informations, Météo.
0.00	Série : Medame est servie.
0.35	Magazine : Ecolo 6
0.45	Téléfilm : Interdit d'amour. De Catherine Corsini.
2.20	Téléfilm : Le Prix de le liberté. De Gene Reynolds.

#### FRANCE-CULTURE

20.30	Antipodes. Premiers romans frenco- phones. Avec François Samlong, Mahi Bine- bine, Sélim Nassib, Pierre-Robert Leclerc.
21.30	Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.
22,00	Communeuté des radios publiques de lengue française. L'art de vivre en santé : Images et racettes du Moyen Age.
22.40	Las Nuits magnétiques. Visage,

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Radio-France): Suite pour sept instruments op. 28, de Schoenberg; Symphonie pour ensemble de chambre op. 21, de Webern; Suite fyrique pour quatuor, de Berg, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Annick Minck. 22.30 Espace libre.

#### BELMONDO. GRAND RETOUR POUR UNE SORTIE.

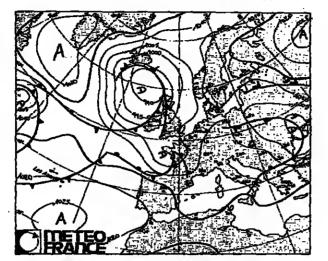
En clair. Mercredi 28 octobre à 20 H 30.

Michel Denisoi dans le Journal du Cinéma recevra Jean-Paul Belmondo à l'occasion de la sortie de son dernier film.

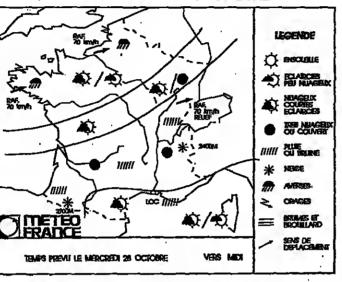
CANALT LA TELE PAS COMME LES AUTRES.

## **MÉTÉOROLOGIE**

SITUATION LE 27 OCTOBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 28 OCTOBRE 1992



Mercredi. - Au matin, de l'Aquitaine el du Poitou-Charentes jusqu'au nord-cei, le temps sera gris et pluvieux, avec des neiges sur les commets des Alpes du Nord el des Pyrénées occidentales. De la Bretagno au Nord-Pas-de-Calais, le ciel sera plus variable, avec des éclaircles et des averses.

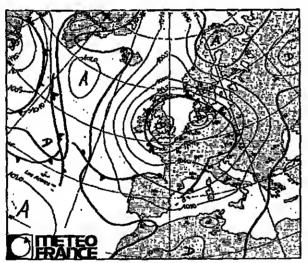
En cours de journée, ce temps varia-ble avec averses é étendra vers la Sud-Est, rejetant les pluies du sud de l'Aquitaine et de la Franche-Comté jus-qu'au pourtour méditerranéen, où elles serom plus épairses. Les pluies épar-

gneront la Corse. Ces orages se produiront en Manche sur les côtes bretonnes et normandes.

Sur le nord du pays, le vent d'ouest nord-ouesi soufflera à 60 ou 7D km/h.

Les températures du matin eeront comprises entre 12 et 14 degrés de l'Aquitaine à la Méditerrannée. B et 1D degrés ailleurs. L'après-midi, elles etteindrant 12 à 14 degrés sur le Nord, 15 à 17 degrés au sud, 18 à 20 degrés

#### PRÉVISIONS POUR LE 29 OCTOBRE 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES	ritmes relevées entre		emps ob le 27-10-		FRANCE 2
10 26-10-1992 à 18 hours T   FRANCE   AJACCIO	STRASBOURG   11   TOULOUSE   12   TOULOUSE   12   TOURS   11   ETRANGE   ALGER   27   AMSTERDAM   12   ATHENES   23   BANGEONE   31   BARCHONE   30   BELGRADE   9   BERLEN   5   STRELEN   5   STRE	2 B LIDS 11 N MAB 3 P MAE R MELA 12 D MON 5 N MOS 17 N NAW 11 D OSLO 6 N PALS 11 D PACE 6 PALS 11 B PACE	SMBOURG 38 RID 16 RAKECH 22 CO 20 N 19 TRÉAL 7 OBI 26 YORK 13	3 G 11 D 12 D 1 D 0 C -4 G 15 N 4 N	17.00 Magazine : Giga. 18.30 Le Jeu I 18.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 Téléfilm : Les Cahiers bleus. De Serge Leroy. 22.15 Visages d'Europe, 22.20 Prantière ligne. Autoroutes, documentaire de Christophe Picard, Jean-Michel Destang, Christophe de Ponfilly. 23.15 Journal et Météo.
LINGGES   12 8 P	LE CAIRE 27 COPENHAGUE 7 DAKAR 31 DELH 31 GENEVE 10	6 P 100-0 18 D 20M 6 D 22 D 5ENG 18 D 5ENG 4 P 5YD	E-HANEJEO. 25 E	26 - 15 C 12 C 24 C -5 N 15 C	23.35 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Reid.  FRANCE 3  17.05 C'est Luio!
PAU 16 12 N PERPICUAN 19 10 0 POUNTE A PITER 33 24 D REFORES 11 5 C ST-RTIENINE 12 6 P	JERUSALEM 23 LISBONNE 19	II D TUNK IS P VARS	70 21 S 27 SOVIE 4 SR 15 NB 12		17.55 Magazine : Une pēche d'enfer. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. Animé per Julien Lepers. 18.55 Un livre, un jour. Entretiens, de Francis Bacon. 19.00 Le 19-20 de l'Information.
A B C end convert	D N ciel numbers	O P	, -	neige	De 19.09 à 18.30, le journal de la région.  20.05 Jeu : Hugodélire.  20.15 Divertissement : La Classe.  20.45 Magazine : La Marche du siècle.
TUC = temps universel moins 2 heures en été ; h	coordonné, c'est-à eure légale moins	dire pour la 1 heure en his	France : heu	re légale.	

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météo

1

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

15.35 Téléfilm : Fureur douce. De Sheldon Larry. 17.05 Documentaire : Zèbres. De Dereck et Beverly Joubert. 18.00 Canaille peluche.

**CANAL PLUS** 

22.25 Soir 3 et Météo. 22.55 Mercredi chez vous. Programme des télévisions régionales

En clair jusqu'à 21.00

fra.

1 1 1 1 1 m April 12 6 50.

Consider the Consider

A STATE STATEMENTS (Fr.) istore politicale CT 12 MH

W-C 18 MG BEBE (A Ve) 41 75 77 07

Transfer of the State of the St

10 1 de ONEMAS - 12 1

Figure 25 25 analiseur (A. Chi)

13 to 87

78.977741 101 Actor

THE WAY THE TRICHEUR (F.

And the State Oracle Stand Oceas,

10'y COME (pantaza-

FESTIVALS

NEEDS ASSOCIATIONALE DE

2. 1 A27 on the Andrews Andrew

The second of the second of the second of

The second secon

Company of the second of the second of

THE STAN PRODUCT AND PRODUCTS

And Address of the Control of the Co

THE WAS TOWNED TO BE STORY

The second secon

STATE OF FIRM CULTE I AT 14

ANAGE A JUNN CASSAVETES

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The State of Marketine

PARTY ATMINISTRA HECHARD GUINE

of the introductions

odle koge denger ne Ralsec, Se ger nojena, 14-

The state of

(contag)

10 (Georgia) | 5-70 (GE) | May May 2 TU (GE) 70-430

étit,

rs... Jupeyroux

s. M. Ber

a commis-hargée de s anucor ne longue lon a pré-

insparence
ss revenus
Cr. qui va
d méme
ingre dans
diverses
de ceus

100. Sur.

LAIGUA QU

main, pa

A COUNSU!

des opter

пе реи

relienieni (Singrence

ಂಗಾರೀಕ ಈ

origine de

05 SCC4

2 10'S OF

, 6: ta:

Pu per

iu cays

Can s

ole ce

ie agt.

arence .

7.74

10105

150 St

-458

: 2.

. ... 1.00° 7.00° ......

----

. .

....

1 6-3

1 Set .te\* 1 -f1

...

. . . .c #

5 A

. . . . . :: 1 ::-1

S GRANDES REPRISES W- AWLS ... See Search Action

us is es at at 🦈

The second state of the se

42.7

, in 12, 47 d

15 1

Libéria : offeneive générale contre L'ermée israélienna a riposté avec eppella la pays à da nouvaaux Tadiikisten : plusieurs centaines de

morts à Douchanba ...... La situation au Kurdistan irakien.. 5 Désarrole américains : VII, -Recherche : la recession s'installe dane les labos...... 8

#### POLITIQUE

Le débat sur la motion de censura et l'analyse du scrutin ...... 7 

#### SOCIÉTÉ Un colloqua organisé par l'ARPE et

le Monde : l'Europe pénala, du pluriel au singulier ... La catastrophe de la gare de Lyon devent le tribunal correctionnal da Mise en piece d'un comité de sagas pour les graffas at dons

#### CULTURE

Théâtre : un festival international et décentralisé à Madrid............ 11 Musiques : Carles Santos au Festival d'Automns; la tournéa franCinéme : aexe, meneongee at vidéo à Montréal ..... 12 

#### ÉCONOMIE

Laa négociations da l'Uruguay Le merche eur Madrid dea chommes de fer ..... Habitat dens le giron du suédoie Las conditione da M. Lang pour

#### INITIATIVES

 Dosslar : ('administration an chantier e Expériences : managers de criaa : Les doublures das e trias; Les entreprises at le sida e Tribune : «Les illusions sur les amplois de damein », par Michel Godet e Les stages......... 23 à 40

#### Services

Abonnements..... Annonces classées .... 15 à 17 et 29 à 40 Marchés financiers ..., 18 at 19 Mots croisés ..... 12

La télématiqua du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM Ce numéro comporte un cahier

« Initiatives » folioté de 23 à 40 Le auméro du « Monde » daté 27 octobre 1992 a été tiré à 508 432 exemplaires.

Demain dans « le Monde » Trois suppléments : « Sciences-Médecine », « Education-Campus » et « Arts-Spectacles ».

#### Les suites de l'affaire du sang contaminé

### Le docteur Garretta a été radié par le conseil de l'ordre d'Ile-de-France

Le docteur Michel Garretta a été radié le 4 octobre par le conseil régional de l'ordre des médecins d'Île-de-France. Cette décision, qui e été notifiée per lettre recommandée le 22 octobre aux deux avocats d'hé-mophiles qui avaient déposé plainte contre l'ancien directeur général du Centre national de transfusion sanguine (CNTS) devant la juridiction ordinale – M. Aurélien Boulanger et M. Georges Holleaux – evait été prise le jour même de l'audience au cours de laquelle le docteur Garretta aurait dû comparaître devant le conseil résional de l'ordre des méde-cins (le Monde du 6 octobre).

Le docteur Garretta, qui se trou-vait déjà aux Etats-Unis, s'était fait représenter par ses deux avocats, M° Xavier Charvet et M° François Morette, Ces derniers avaient elaqué la porte de l'audience alors que celle-ci n'était pas achevée expliquant qu'ils n'étaient pas en mesure « d'assurer convenablement et décem-ment » la défense de leur client.

Les plaintes d'hémophiles avaient été déposées devant l'ordre des médecins en octobre 1991. Elles visaient des manquements aux règles de déontologie médicale, parmi les-quels les manquements à l'obligation de conseil et d'information et le fait rendu coupable d'avoir fait courir aux hémophiles un risque supérieur à celui inhérent au simple aléa thé-

Le fait que le docteur Garretta n'ait pas été présent le jour de l'au-dience lui donne le droit de faire opposition à ce jugement, toujours devant le eonseil régional d'Ile-de-France de l'ordre des médecins, dans un délai de trente jours après qu'il lui en eura été fait notification. D'autre part, le docteur Garretta peut également faire appel de ce iugement - dans le même délai, mais cette fois devant le conseil national de l'ordre des médecins.

On se refusait, mardi 27 octobre, au siège du conseil régional d'Île-denant ce jugement. Pour sa part, M' Boulanger nous a simplement déclaré que cette décision (ui paraisment ordinal concernant le docteur Sahman Habibi, ancien directeur scientifique du CNTS, n'svait pas été notifié à Me Boulanger, qui avait également porté plainte contre lui.

Ce jugement ordinal intervient alors que la polémique concernant la efuite » du docteur Garretta aux Etats-Unis bat son plein. Me Xavier Charvet a confirmé à plusieurs reprises que son client rentversit en France en milieu de semaine. En outre, M. Charvet s'en est pris directement au journal France-Soir qui, dans ses éditions du 26 octobre avait rendu publie le numéro de téléphone du docteur Garretta aux Etats-Unis. « Grace à France-Soir.

maison puisque nous avons à peu près un coup de fil toutes les deux minutes pour profèrer des menaces de mort à l'encontre du docieur Garrettar, a déclaré l'avocat. Le 23 octobre, France-Soir evait, sous un gros titre « Où est-il?» publié en une, sous la forme du Wanted des evis aux chasseurs de prime des westerns américains, une grande

Celui-ci, qui a jusqu'au 9 novem-bre pour faire appel de la condamnation à quatre ans de prison ferme prononcée contre lui par la seizième chambre correctionnelle, devait s'exprimer devant la presse, mardi ou mereredi, avant de s'embarquer

photo du docteur Garretta.

pour Paris. D'autre part, M. Robert Pandraud, député RPR de Seine-Saint-Denis, a demandé lundi 26 octobre eu garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, « d'étudier avec la grande chancellerie de la Légion d'honneur la situation du docteur Michel Garretta » dans l'ordre natio-nal de la Légion d'honneur. Dans deux questions écrites, l'encien ministre de la sécurité interroge M. Vauzelle, d'une part sur le « nom de la personnalité qui a reçu le doc-teur Garretta dans l'ordre national de la Légion d'honneur», d'autre part sur « la motivation du décret ayant permis de le nommer chevalier à titre exceptionnel».

FRANCK NOUCHI

Le trafic ferroviaire perturbé

### Les cheminots des Douze ont organisé leur première grève

Les cheminots se mobilisent pardelà les frontières : vingt-six organi-sations des douze pays de la Communauté économique européenne, plus l'Autriche et la Suisse, ont appelé à un mouvement de grève d'au moins un heure, mardi 27 octobre. Selon les syndicats à l'origine de cette action, la CEE encourage des politiques de libéralisation d'accès aux réseaux publics de chemin de fer, ce qui a des conséquences néga-tives sur la situation financière des

De leur côté, six syndicats francais (auxqueis s'est jointe la FGAAC-autonome) estiment que «la déréglementation et l'ultralibéra-lisme qui dominent la construction retenue par les autorités communautaires et celles des Etats membres remettent directement en cause la dimension, et le contenu de service public dans la plupart des pays euro-péens et entrainent une régression commissaire européen chargé des transports, M. Karel Van Miert, avait répondu à la ml-octobre aux inquiétudes des cheminots euro-

pcens. Le rail, qui n'absorbe plus aujourd'hui que 16 % du transport de marebandises communautaire contre 30 % en 1970, «n'est plus en mesure d'assumer le rôle majeur qu'il a joué autrefois», avait-t-il noté, et les mesures adoptées en juin 1991 par la CEE devraient permettre naux compagnies de renverser la vapeur par rapport aux autres modes

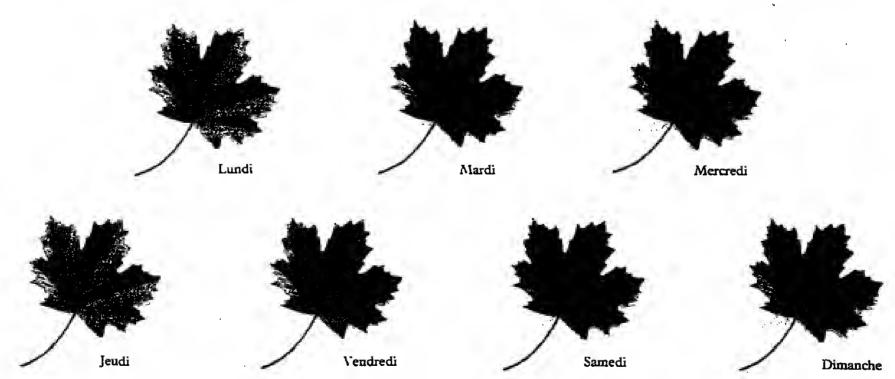
Ces mesures soot destioées à «régler la question de la dette historique» contractée par les compagnies, à «séparer du point de vue comptable la partie infrastructure de la partie exploitation commerciale» et « à ouvrir modérement et réciproquement les réseaux des compagnies à des opérateurs ferroriaires de la Communauté», avait déclaré le commissaire européen. Ainsi, les sociétés de transport combiné, qui allie la route et le rail, pourront emprunter les voies ferrées des les compagnies nationales de chemin de fer pourront profiter de cet accès. Les gouvernements britannique et

15 juillet une réforme de leurs chemins de fer. Le premier va au-delà des directives européennes puisqu'il s'agit de privatiser les chemins de fer du Royaume-Uni, Bonn souhaite séparer la gestion des infrastructures de l'exploitation des trains.

En France, la SNCF a annoncé des perturbations sur son réseau mardi 27 octobre. La circulation des trains de banlieue devait être affectée et les interconnexions avec les lignes A, 8 et D du RER suspen-dues. Le TGV Sud-Est devait subir d'importantes perturbations sur les axes Paris-Lyon-Marseille-Monpel-lier-Dijon-Chambéry. En revanche, la SNCF annougait un service normal sur le réseau TGV Atlantique. La circulation des trains de grandes lignes devait être perturbée sur le Sud-Est ainsi que sur les transversales reliant l'Ouest, le Sud-Ouest, el le Nord-Est au Sud-Est de la France. variables selon les régions pour les

MARTINE LARONCHE

Ce n'est pas à ceux qui voyagent pour affaires que l'on apprendra qu'il y a sept jours dans une semaine.



## Vols quotidiens Paris-Montréal et Paris-Toronto.

Parce que vous ne savez peut-être pas aujourd'hui que vous devrez être demain à Montréal ou Toronto, Air Canada vous propose ses vols quotidiens sur ees deux destinations.

Pour vous, qui voyagez en classe Affaires, nous vous proposons sur nos vols quotidiens des prestations qui ne font que confirmer la qualité des services Air Canada.

Voyager à bord d'un vol Air Canada c'est profiter de l'espace de nos cabines dans des sièges inclinables, dessines pour un plus grand confort. Toujours oour votre bien-être oous mettons à votre disposition un service qui vous permet de choisir l'heure à laquelle vous souhairez prendre votre repas. Vous pouvez aussi choisir nos menus Nutri Cuisine pour une cuisine allégée.

De plus, nous vous rappelons que tous nos vols sont non-fumeurs. Sachez enfin que vous pouvez aussi profiter de nos vols pour

Montréal et Toronto au départ de Nice Pour plus d'informations

téléphonez à Air Canada Paris (1) 43.20.12.00 à Air Canada Lyon 78.42.43.17. à votre agence de voyages, ou tapez 3615 Air Canada.



Property Andrews

### g contaminé

# seil de l'ordre d'Île-de-Fram

in dermit dans cette Par Nes Swatt & Dru 🕏 🐸 🚆 looker in delek e prosidere des menuces morne on whatever time. sectore l'aspeat. Le France Sere avail, mus ach must's public en forme de Mantel dei moteurs de prime des were and the Reaude

SECTION LANGUETTA in a page so I notem. ere sepei de la condam-Mar and de prison ferme disting his par la teleferne FREE CARRIE, SEVAN TEXstor is persect march on Fram 36 Cembarquer

ferroviaire perturbé

### ont organisé leur première grèn

\*\*\* \*\* \*\* \*\*\* theore plus \*\* \*\*\* \*\* \*\* da transport AND A WEST CONTROL PROGRAMMENTS the en are a rest place on Learner L. role majeur frei Er Webur b. availet-il messen särktetes en juin is the development permetcompagniore de renverser la carecti suit dutres mindre

was to wise desirates a E specialism de la dette hartransfer bet ien eratifit. the party of a great de var a merca arrestmenture de THE PROPERTY OF THE PROPERTY ASSESSED. the territories at the Plats. an anisation of the Committee of water the production of its sende asad declare in to of entercation wants, let in Themen Themen 1961 const et a rad, poursont is an inquie territor des ger ka invari Saber, reuler incident herapeta in the wings D buffingenen freiendur Ct to be ever summers and the

mms de fer. Le premier va des directives carepennes pres'agit de privatiser les chencel fer du Royaume-Uni. Bom se séparer la gestion des infrattre de l'explonation des trains En France, la SNCF a age

M. Muener aucente, su enque se la Grande chancellerie de la 182 d'honneur la situation du don

Michel Garretta - dans Forde

nal de la Legion d'honnent De

deux questions écrites, l'aix deux questions écrites, l'aix ministre de la sécurité intens M. Vauxelle, d'une part sur le 10

de la personnalue qui a repità

teur Garretta dans l'ordre national

la Legion d'horneur .. d'anne

sur a la mottration du décre a

permit de le nommer cheste

FRANCK NOW

des perturbations sur son me mardi 27 octobre La circulate trains de frantières devait est ièc el les interconnexions are lignes A, B c: D du RER 15 dues. Le TGN Sud-Est destes d'impartantes principations e axes Paris-Lyon-Marseille-Reher-Dijon-Chamber. En me Li SNCF annungent un series mal sur le réceau TGV sum La circulation des traits de pa lignes devait être penurene. Sud-En ainsi que sur les me sales reliant Churt, le Sui-Car de Nord-Est au Sud-Est de bie On s'attendad a des peninte variable, selen let regest per Equips express fug.ondus.

MARTINE LARGE and the representation of the second of the

### affaires une semaine.



Mercrods



s-Toronto.



# Le Monde

#### **≝L'administration en chantier** réaffirmée avec une grande actions de l'Etat » an détri-ment du « professionna-Depuis dix ans, les gouvernements essaient de moderniser le service public. Une révolution lisme vet des « processus de

en douceur qui se heurte à des résistances

constance depuis dix ans par chaque nouveau ministre de la fonction publique. Mais entre-temps la nécessité a changé de nature : il s'agis-sait d'abord de réduire le train de vie de l'Etat dans un contexte de crise économique tout en répondant au malaise grandissant de ses quelque 4,6 millions d'agents. Mais, progressivement, les été amenés à réfléchir sur les modes d'intervention de l'Etat dans une vie collective caractérisée par la réhabilita-tion de l'entreprise et l'émergence de contre-pouvoirs locaux et maintenant européens. «A l'heure de la construction européenne et du nivellement des économies occidentales, la différence entre les pays viendra de la qualité de leur service public», affirme aujourd'hui Michel Delebarre, ministre d'Etat en charge de ce dos-sier. Un bel enjeu qu'il reste encore à traduire dans les

Tant il est vrai que la France a jusqu'à maintenant fait prenve de la plus grande prudence dans sa façon d'aborder ce chantier. En donnant, en 1989, le véritabie coup d'envol à cette modernisation, Michel Recard, premier ministre de l'époque, « a délibérément choisi la méthode expérimentale pour la réforme de l'ad-

ministration: partant apparemment du principe que les freins-sociologiques ou-les obstacles réels étaient tels que des décisions radicales n'étaient pas possibles o, écrivent ainsi Bernard Brunhes et Nathalie Weil dans un récent rapport consacré à la modernisation du service public dans cinq pays d'Europe

Ce qui n'a pas empêché l'administration de commencer de se transformer, amême si usagers et fonctionnaires ont encore trop le sentiment que cela ne se voit pas», constate Michel Delebatre. Témoin de cette rénovation « de velours », le prochain forum consacré aux « Innovations du service public» organise dn 5 au 7 novembre au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris. Le but de ce forum - monté à l'initiative du ministère de la fonction publique et auquel participeront de nombreux ministères, établissements publics et entreprises nationales (SNCF, Air France, RATP, EDF-GDF...) - est, selon ses organisateurs, de faire «ressortir très concrètement la capacité d'adaptation de l'Etat » et de prouver que « la modernisation a pour finalité le service rendu aux usagers ».



récente. Elle ne s'est concrétisée qu'au mois de mars avec l'adoption d'un projet de charte des usagers censée améliorer les relations entre les administrations et ses «clients». Mais c'est déjà un premier pas pour obliger les 2,6 millions d'agents de l'Etat, habitués à ronronner en vase clos, à s'ouvrir vers l'extérieur.

Autre gros morcean de la modernisation auquel le gouvernement a décide de s'attaquer cet sion sur les décisions ». Les cadres de la fonction automne : la déconcentration vers la province de publique sont-ils eux-mêmes prêts à assumer une certaines missions exercées au niveau central. Pierre Bérésovoy, premier ministre, a ainsi demandé à tous les ministères de proposer d'ici à la fin du mois d'octobre un plan de réorganisation de leurs services, toutes les missions liées à la mise en œuvre des politiques de l'Etat devant être transfèrées en province sous l'autorité du préfet.

U NE telle responsabilisation des services exté-pre avec une pratique ancestrale de l'administra-tion : la circulaire par laquelle le niveau central transmet habituellement ses volontés au reste du La prise de conscience de cette nécessaire adapta-tion du service public aux besoins des usagers est prééminence du pouvoir politique et la cohérence des

production » des fonctionnaires, constatent Bernard Bruhnes et Nathalie Weil. Une telle approche ne risquet-elle pas, s'interrogent-ils, de perturber la nécessaire adaptation de la gestion des ressources humaines et de la production aux exigences de telle ou telle administration? L'idée même de gestion

des ressources humaines paraît quelque peu incongrue lorsqu'il s'agit de l'appliquer à nue fonetion emblique ancrée dans une gestion monolithique, égalitariste et centralisée de son personnel Si de réels progrès ont été accomplis depuis 1989 pour la formation professionnelle des agents, la flexibilité n'a pas encore réussi à bousculer les dogmes statutaires.

Aux antipodes de la ges tion française, Bernard Brunbes et Nathalie Weil ont pris l'exemple de la Suède, qui a réussi un véritable bond en avant depuis cinq ans en matière de modernisation de l'administration. « Les salaires sont mainte-nant fixès de façon libre par les responsables des unités locales, écrivent-ils. Les conventions collectives ne comportent plus de grille de classifications. Les augmentations annuelles sont cadrées

mais laissées à l'entière discrétion des responsables Une telle flexibilité appliquée à l'administration française déclencherait certes un véritable tollé. Or, poursuivent les auteurs du rapport, « cette souplesse ne heurte pas les organisations syndicales [subcloises] dans la mesure où celles-ci disposent, au niveau local, d'un véritable pouvoir d'influence et de pres-

telle responsabilité? Si la méthode expérimentale a rempli sa mission en engendrant une formidable attente tant du côté des fonctionnaires que de leurs «clients», elle ne peut plus anjourd'hui assumer les enjeux posés par cette modernisation. L'Etat va donc devoir sortir de sa frilosité en s'interrogeant, par exemple, sur la place du pouvoir politique dans cette démarche...

#### Valérie Devillechabrolle

(1) Ce rapport a été rédigé en mars à la demande de la Direction générale de l'administration et de la fonction publique et de l'Agence nationale pour l'amélioration des

Le discours et ses limites Les difficultés de la mise en prei par Valérie Devillechabi A Le changement au quotide L'administration des impôts se per Jam Menentecu Les embarras des syndicals

Des structures our doivers s'adentes par Pascale Krémer

al L'entreprise de La Poste Les PTF à l'heure de la compénsivité jine aforme réussie par Marie-Béatrice Bande i Les prélets découvrent le management

One formation de haut niveau par Cotherine Leroy in Thavailler autrement

Les recettes du changement par I Maine Delwasse

**SPÉCIALITÉS** ■ Manager de crise MÉTIERS

□ Les doublures des patrons MALADIES □ Les entreprises et le sida

page 24

□ Les illusions sur les emplois de d

page 28

#### 4" JOURNÉES PROSPECTIVES

Mardi 27 octobre : deux grands débats

Comment gérer les cadres
dans un environnement en turbulence?

La responsabilité sociale des entreprises

■ Mercredi 28 octobre : les tribunes des entreprises

par Michel Godet

Voir programme page 29 UNESCO, 125, avenue de Suffren, 75007 Paris Métro : Ségur

### Porte d'entrée sur les métiers de l'ingénierie de la communication

INGENIEURS ET UNIVERSITAIRES

Au sein du Groupe FRANCE TELECOM, CITCOM est un lieu de transfert de savoir et de diffusion d'expertises dans le domaine de l'ingénierie informatique et télécom.

Sa stratégie s'appuie sur un

réseau européen de centres. dont la pièce maîtresse est l'EUROMASTER. Ce programme, d'une durée de 7 mois, conçu par des professionnels prépare concrètement à l'exercice de responsabilités fortes dans les métiers de l'ingénierie informatique et télécom.

Vous êtes de formation scientifique (Bac + 4 minimum) et vous souhaitez apporter à votre potentiel la

valeur ajoutée qui fera la différence.

CITCOM, avec son programme EUROMASTER, se propose de vous fournir les moyens de dynamiser voire projet professionnel en y intégrant la maîtrise des systèmes de communication.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. LM/103 à : INT-CITCOM - Service Selection -83, Bd Vincent Auriol 75013 Paris.

CITCOM

GIE INT-CITCOM entre FRANCE TELECOM

PROCHAMES SESSIONS DIOCTORRE & MARS SELON LES CENTRES Montesulisa - Lieguene-Toulouse - Nanoy - Dunksroue - Paris - Lyon



S EVEREMENT frappée par une crise, une entreprise est generalement acculée pour survivre à prendre des mesures drastiques et à snider ses enmptes avec le passé : plans de licenciements, mais aussi mise sur la truche de certains responsables. réduction des dépenses et parfois suppression des privilèges qui sont nés dans le cocon de la

Ces periodes exceptionnelles et douloureuses suscitent tnujours de fortes réactions émo-tionnelles des salariés comme du personnel d'encadrement. En effet, souvent brutalement, la crise remet en cause les situations individuelles et crée un stress intense durant l'inévitable periode d'incertitude qui suit l'annonce des mesures. Pour réussir leurs périlleux plans de sauvetage, certaines entreprises n'hésitent pas à faire appel aux services de personnages communément appelés « managers de

Taillé comme un bûcheron, Bob Givens possède le physique de l'emploi. Appelé par les actionnaires ou la haute direc-tion pour assainir la situation, il débarque pendant quelques mois dans la société concernée et occupe par intérim une fonction bien précise dans la biérarchie (PDG, directeur général, conseil-ler du président, etc.) D'un tempérament vif et rapide, et, avec le recul que donne l'œil extérieur, on l'estime capable de « piger » les rouages d'une situadécisions nécessaires et de réorganiser les structures. Sans l'ombre d'une hésitatinn, il met le plus rapidement possible le personnel dans le bain de la restructuration, expliquant, dans un langage clair et direct, les enjeux de sa mission. A chacun de se déterminer. Une fois, sa besogne accomplie, il s'en va, sans rien demander à personne. Ailleurs, nn a besoin de ses services.

#### Conserver l'anonymat

Une véritable légende accomcommun. Les uns qualifient Bob Givens de «boucher» ou de mercenaire à la salde du grand capital, les autres l'encensent comme un sauveur. Lui se considère simplement comme un médecin chargé d'administrer en urgence une potion de cheval.

Bien sûr, l'bnmme n'est pas un tendre. Ce n'est d'ailleurs pas ce qu'on lui demande. Il est payé pour donner les coups de hache nécessaires et pour executer ce que certaines âmes sensi-bles rechignent à faire. Cependant, lui nnn plus n'est pas toujnurs épargné par les éventuelles rancœurs. Mais son tem-pérament de lutteur lui permet d'assumer cette partie ingrate de

En realité, ce metier d'action lui va comme un gant. «En période de crise, il y n une accèlération des décisions et de la prise de responsabilité. Or, je ne sois pas fonctionner dans le colme », dit-il avec un léger accent de cnw-bny américain, Tnut en ne manquant pas d'ajouter qu'il adore aussi les missions « positives » et exal-tantes comme les fusions-acquisitions, Mis à part ce trait de caractère, Bob Givens snrt du même sérail que n'importe quel consultant de haute volée. Il est en particulier bourré de diplômes (Miami University, Columbia University, Wharton

De leur côté, les entreprises qui font appel aux services des managers de crise cherchent à agir vite comme l'exige la situation. Elles préserent confier ces missions difficiles à des experts extérieurs plutôt qu'à leurs cadres supérieurs peu formés à ce type de besogne et susceptibles de ne pas conserver leur

fonction après la restructuration conscience, ces entreprises soubaitent en tout cas conserver l'anonymat. Transport, logistique, informatique, etc. Bob Givens n'en est pas à son coup d'essai. Par exemple, pour un transporteur terrestre réalisant un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs, il a, avec la casquette d'adjoint au directeur général, mené une restructuratinn compléte: rénrganisation avec réduction de personnel, réorientation stratégique vers des secteurs à forte valeur ajoutée, mise en place d'un plan rignureux de réduction des cnûts. vente nu arrêt des activités mar-

Un metier dur mais en or. Car les sociétés payent au prix first ces managers de crises. Les cansultants du cabinet de Bob Givens, Profit Development, gagnent annuellement entre 800 000 et 1,5 millinn de francs.

Catherine Lévi

### Les doublures des patrons

Une formation d'adjoint au chef d'entreprise a été mise en place pour les PME

U NE quarantaine d'universi-tés ont déjà répondu présent, mais c'est Paris-X-Nanterre qui est la plus avancée dans le prnjet, jnuant pour l'ensemble des universités d'Île-de-France, et avec leur accord, le rôle de pinn-

Depuis septembre dernier, la faculté a mis en place une formatinn d'adjoint de dirigeant de PME-PMI». Trois cents dossiers envoyés, soixante réponses, onze persnanes sélectionnées : sept salariés et quatre deman-deurs d'emploi. Une première promotinn un peu atypique, mal-grè tnut. Le cursus -900 heures de farmation sur deux ans à raison de trois demijnurnées par semaine - est en principe réservé à des salaries dans le cadre de la formation continue. Nanterre l'a déjà ouvert à des chômeurs. L'étape suivante devrait permettre d'accueillir des jeunes en formation initiale, le niveau requis étant celui d'un bac + 2 ou d'une experience équivalente pour le porter celui d'un bac + 4. Mais on

n'en est pas encore là.

Pour le moment, il s'agit
d'abord de faire vivre un projet qui remonte à juillet 1990. L'association Université et entreprise fait se rencontrer deux mondes plutôt habitués à doucement s'ignorer : les PME et les professeurs d'université.

> Manque d'esprit critique

Les premières, via leur organi-

satinn patronale, la Confédération générale des petités et moyennes entreprises (CGPME). ont une requête bien claire : avoir à leur disposition des diplômés qui puissent se substituer au patron, être comme eux « des hommes- orcbestres » réunissant les qualités de technicien, de commercial et de gestionnaire. Le terrain n'est certes pas vierge. Seulement, les étudiants des écoles de commerce sont souvent trop «chers» et préfèrent intégrer des grands groupes internatio-naux. Deux farmations universitaires existent aussi à des niveaux bac + 2 nu bac + 5 mais ne collent pas, visiblement, encore assez aux besoins expri-més. De réuninn en réuninn, la demande de la CGPME s'affine. " Nous ovons appris n écouter, dit Denis Abecassis, vice-président de l'université de Nanterre, chargé de la communication, et



l'un des porteurs du projet. Petit à petit, le partenariat o pris tournure. Deux ans de reflexion nous ont permis de donner farme nu

cursus ».

La formation «adjoint PME-PMI» est une sorte de fusée à deux étages : un tronc commun de 500 beures, avec des enseignements en droit, économie, comptabilité, fiscalité, finances, gestinn du personnel, et des modules d'approfondissement (400 heures) qui permettent au stagiaire d'adapter sa formatinn aux exigences précises de son entreprise. « Les besoins sont très importants.

par exemple en matière de fiscalité et aussi en termes de culture générale, explique René Grison, président des PME du Cber et membre de la commissinn enscignement-formation de la CGPME. Les patrons se plaignent souvent. du manque d'esprit criti-

que de leurs collaborateurs. » En réalité, toutes les PME ne devraient pas être intéressées par le prnjet. La cibie-type est la petite unité industrielle ou de service d'une cinquantaine de salariés nù la bonne vnlnnté du ou de la comptable ne suffit plus à régler les problèmes de person-

nel et de gestion. La présence d'un bras droit paraît, en revanche, mnins pertinente auprès des commerçants, qui reconnaissent «finalement encadrer très peu le personnel». La population des candidats devrait publis e recruter parmi les plus plutôt se recruter parmi les plus de trente ans, « des techniciens supérieurs », analyse Denis Abe-cassis, qui ont dix ons d'activité dans une entreprise et qui sont à la recherche d'un complément de

formation et de promotion ». Le coût de la formation a été évalué à 25 000 francs par stagiaire, a moins cher qu'une école de commerce», constate René Grison. Les sources de financement liées à la formation conti-nue peuvent être multipliées : entreprises, collectivités locales, organismes professionnels, etc. Nanterre a montré le chemin. L'université de Tours lance le cursus en janvier prochain. Bordeaux et Lille suivront dans la foulée. « Au total. d'ici à deux ans, précise René Grison, pres de 600 étudiants devraient avoir terminé leur formation, sanctionnée d'ailleurs, si elle a été poursuivie entièrement, par un diplôme d'en-seignement supérieur universitaire

Au-delà des chiffres et des diplômes, il semble que la portée de l'expérience lancée aujourd'bui soit plus importante qu'il n'y paraît. « Les PME qui se décident à investir dans la formation, c'est un grond pas en ovont, reconnaît l'un des membres de la sous-commission du projet. Celo

Denis Abecassis voit aussi un intérêt précieux à faire rencontrer, à travers cette nouvelle formule, patrons de PME et étudiants. « Ils ne se connaissent pas. Or, pourtont, ce sont bien les petites unités qui créent des emplois, quand, bien sûr, il y n encore création d'emplois. » La CGPME a, elle aussi, son idée derrière la tête. Certes, ces

nouvelles « doublures » vont permettre à ses adbérents, comme on le dit volontiers au siège de l'organisation, de « lever lo tête du guidon », mais elles peuvent ètre aussi une solution à un problème crucial: la transmissinn d'entreprise. Les chiffres sont éloquents : plus d'un tiers des chefs d'entreprise devront assurer d'ici à dix ans leur successinn, faute de quni les établissements disparaîtront et, avec eux, les emplois des salariés. Voici créé un vivier de dauphins potentiels.

MASTÈRES SPÉCIALISÉS





MALADIES

## Les entreprises et le sida

La Fondation de France et l'ANDCP ont interrogé les responsables du personnel sur la lutte contre l'épidémie dans le milieu du travail

L'ÉPIDÉMIE de sida a pris de telles proportions que la Fandation de France se devait d'etre partie prenante dans la hute contre la maladie e, explique Jean-Lnuis Vidana, l'ancien directeur des affaires sociales de cet organisme.

Dans une première phase, la Fundation de France, concernée par tous les problèmes de société, s'est contentée de financer la recberche médicale dans ce domaine. Puis elle a soubaité aller plus lnin. A son initiative. quatre associations se sont reunies pour étudier les formes que pourrait prendre nne action d'informatinn et de prévention. L'ANDCP (Association natinnale des directeurs et cadres de la fonction personnel), s'est immédiatement impliquée. Pour Patrick Béziers, son délégué régional, « l'entreprise est un lieu au les hammes vivent, elle ne peut ni ne doit fermer les yeux sur ce phénomene dramatique v. D'autant que la séropositivité va devenir de plus en plus visible et et la toxicomanie trouve tout poser des problèmes d'organisa-

tion du travail. Les entreprises mande du travail. Pourquai vont un jnur nu l'autre, inreque ce n'est pas déjà fait, être confrontées au maintien de l'emploi d'une personne séropositive, à l'absentéisme pour les soins, à l'aménagement des postes de travail et, plus encore, à l'inquiétude des cullègues. Il y a certes un débai sur le rôle que l'entre-prise peut et doit jouer dans la vie privée des gens. Certains nient qu'elle puisse intervenir dans ce qui regarde la santé publique. Pour d'autres, les pro-blèmes soulevés par le sida sont les memes que ceux que pose n'importe quelle autre maladie grave. Et il n'y a pas de raison de lui réserver un sort particulier.

Les bons interlocuteurs

A cela, le responsable de l'ANDCP réplique que l'informatinn sur le tabagisme, l'alcoolisme

celui-ci devrait-il ignnrer une maladie qui se répand, hélas, aussi vite, et provoque des réactinns d'exclusinn là nù un cancer, par exemple, éveille plutôt un mnuvement de solidarité. « A partir du moment nù l'an admet que l'entreprise-citoyenne foit partie intégrante de la nation, qu'elle est un lieu d'épannuissement et d'intégration des salariés, il est naturel qu'elle participe à la lutte contre l'épidémie», affirme un directeur des ressources

Quatre niganismes - la Fonda-tion de France, l'Agence française de lutte contre le sida, la Caisse des dépots et consignations, et l'ANDCP - se sont done associés pour lancer une campagne de sensibilisation en direction des entreprises. Un questionnaire a été élaboré et envoyé aux quatre mille directeurs de ressources humaines adbérents de l'ANDCP. Le but était de déceler chez eux le besoin d'information sur le sida et de mesurer le degré de

Le taux de réponse est intéressant : 25 % ont renvoyé le questinnnaire, alors que celui-ci leur était parvenu en plein mois d'août. Preuve s'il en est que les responsables des ressnurces bumaines sont les interlocuteurs tout désignés pour mener à bien cette campagne et qu'ils sont prêts à jouer un rôle de relai d'information.

Les répanses sont en train d'être dépouiliées. A la fin du mois d'octobre, elles pourront ètre explnitées et feront l'abjet d'un bilan qui sera présenté le le décembre, à l'occasion de la Journée nationale contre le sida. L'enjeu est de taille : il s'agit de définir une typologie des actions à mettre en place en direction du milieu du travail

Autrement dit, de sortir le sida de son ghetto, de briser le mur opaque de l'ignorance, de la peur, des préjugés, de considérer enfin les malades comme des malades, pas comme des cou-

L D.

het d'entreprise ⊌r (as 9ME

d'un tra iroit parait e présent de l'entre de l'entre parait e partiare partiare de l'entre l'entre partiare de l'entre l'entre partiare de l'entre l'entre partiare de l'entre l'entre partir de l'entre l'en registration of tradement of population de l'andidats dens benter or to trater batmi les le de trente uns des lechmon des lechmon des lechmon des lechmons de lechmon de Carrier of the second and decimal data to the second and second s termation as promotion as to continue to formation as to continue to formation as to conduct to 25 to 1 francs par s Avaire. Pierre her qu'ane en Le comme constate Res ment here a in formation connue peavent etre multiplies entreprises collectivitis lees orkanisma, biojessionack a Nanterre a mentré le ches L'université de Tours lange cursus, en junt er prochain &. deaux et lain enviont das faules de lain die de and proude Rose Grant per 678 Malleton Arrain Serv THE ALL STREET, BUILDING Lander . . . . . . . the Name e tille to the fill of all all actiffe to walter them that every white-

Nordalle der Stifften ein diplomer, a centra que am de l'aspetter le latter tip d'hin soit plus in ponaine n's panet | 1 PME et al. dent a enterior den la tima , soft all otation (all state iccommit Cur. des minima MALESCOTTE COT 16 project migraphical surface. Demo Meranic (c) (22 interet president a Crista. trut of firmers bette course digital of the section of the policy of the

Control of the Contro dee derriers in felt C.Th. nonceller with those with general general betreicht der bereicht general ber matter wifer with crette at HALL AND STORES OF A STATE is analyzed Right for north of the did notion for in the १९५ का अभिन्न देश होता हो। Standard attended on the fire to the a confinely executive all the content of the and the tente beime ber fa eter auste ber eine auf The configuration of conservations before conservation of the conit the margin a right of the d'entreprise l'et et fichel. the tenderstand of PME of Sentenger Level 1921 the day god begeneres fire a ci e une terre mentione with the substitute and in the state of the state of the where the controlled and be disposalt of the and beif A man toutheatenant en Rinking, ein ermant bei genn

empress, et and indicate

; et le sida

is consecutive on a first sixty the time the state of the same of the same

लड्ड les responsables at cersons forts e milieu du travall

in the of the section of the section of the section is been

to the second general letter on the second of the second s Commence in the control of the first first from correct ducible pluster un ल्यान्त्रक देव स्थान्त्रशास्त्र मार्थ to any institute and a few address. Total designs for represent the statement of the section of the secti tragentatio de la matient, que clar at the a free-survement of सम्बन्धाः । तम् । व्यक्तिः । विश्व with participe a la latte

the forestente affieme diener des transfert tiger organismes i la Fondathe Property Agency française "anite of Suntignations, Cl THE RESERVE ASSESSMENT A STREET to become with commissions de moder de l' affer affend an direction des segreten fin questionnaire a de ser freit THE STATE OF STREET on der Actes of ressources SAME ADECOM & PANIXEP ber trait de decreter cheer eine malages ?-Active d'information sur le pable \* of the member is degre de

6 46 to 16 .

bamminer fant fer iga replana more district ène exploser a Pur that we Boutter Tall . Length of the fa Automorphism APPRILLED NO. Term of The

diel deus l'anginenties, la febrication et le tines simulacidade de piro de 20% per es, nes southeithes measurers mire accousion so larges a us pour unitre Agustor de l'aris un poule de :

Europe, Afrique de Hord

Remarbé en Carl de Zone, vous corez la responsabilité de divelopper les actions consentates et martentag de CO sur l'Escope et l'Afrique du Nord.
Foor de parte, issus santaglous concentrar des considers sonnen justifier de 3-5 sins il expérience (on équivalent) technico-commerciale deux le domaine de l'indicatio de Gas l'indicate au/ou dans le production d'imagin. Les condicats servant de formation septiment ocionifique on technique (grandes troites d'ingineurs au depoisson, septiment adomaires, en 8.5 ME) et malitious perfettement le longue suplaine. Les conductes consent des character de l'accommendate de la pouveix régiste et àvolunc de sette d'un grande se platon cirulesmois. Mobilisi géographique abbigs.

giographique shige. Marci de libre vecloir eduscui un dessier complet de condidators flottos, SV es Augleis et en Francis, photo et primutions) à . CONTROL COMPINENTS INC. CHI RP 240, 92955 PARIS LA TRETENSE qui l'ensuminare en toute confidentialité ou par

Control Components Inc.

#### Pour un Projet d'Envergure

Groupe Mondial, prestataire de services à haute valeur ajoutée, leader en France avec 1600 personnes et une clientèle composée d'entreprises prestigieuses, nous recherchons pour notre siège parisien notre :

### DIRECTEUR INFORMATIQUE

environ 500 KF

Responsable de l'ensemble des services informatiques de l'entreprise (Etudes, Production, Communication, Micro), vous définissez la stratégie et mettez en oeuvre le plan informatique.

A la tête d'une équipe de 25 personnes environ, vous supervisez, de façon plus générale, l'ensemble de nos systèmes d'information, dans un environnement VAX et

Agé d'environ 40 ans, de formation supérieure (Ingénieur, université, 3ème cycle...) complétée par une expérience réussie de Direction Informatique ou de Direction des Etudes, vous maîtrisez parfaitement les normes et méthodes et avez déjà mis en œuvre un schéma directeur. Gestionnaire avisé, animateur d'équipe, votre rigueur ainsi que vos qualités d'innovation seront vivement appréciées.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature : lettre et CV, sous référence C 368 M à Ernst & Young, 51 rue Louis Blanc, Cedex 75, 92037 Paris La Défense 1, qui étudiera votre dossier en toute confidentialité.

**ERNST & YOUNG** 

Pour evoluer, la vie quotidicone a besoin d'exploisent à des realisations qui changent en relondenc la qualité des opvrages et visent à mienes invegre, ams seur environnement Ceserent extreme richesse de projets et de metiers que mon ns fusitons a pactager, Deveney:

#### **INGENIEURS DES** TRAVAUX PUBLICS DE L'ETAT

(H/F - 10 postes par concours sur titre) M. M. M. M. Dies in the photoe 1993, your clea ingention the building thin D.E.A. ed.

· Physique

Mécanique Industrielle

 Géologie Biotechnologies

Nous vous proposons une réussite par étapes : chamen de votre dossier, entretien avec le jury, formation rémunérée de 3 mois as un service doesabonnel des Travaux Publics de l'Esat.

Au final : votre intégration dans un des bureaux d'études ou des laboratoires du réseau scientifique et technique du Ministère. Renseignements auprès du bureau du récrutement 244 Boulevard Saint Germain - 75007 PARIS. ·

Tel: (16.1) 45.49.53.00 Clôture des inscriptions le 27 novembre 1992

Ministère de l'Equipement, du Logement et des Transports







AGGLOMÉRATION

RECRUTE

# Ingénieur

District de l'Agglomération de Montpellier, 17 communes / 320 000 habitants Services Techniques, Direction des Transports Compétences du service ;

· Infrastructures voirie pour les transports en commu

#### GRADE

Ingénieur subdivisionnaire ou en chef

Sous la responsabilité du Chef de service :

transports comprenant la participation aux énudes et la résponsabilité des chantiers, les relations avec

les assorbes menicipaus et les contressionnaines | 1 ul |
Direction de l'équipe jalonnement comprenant la maturise d'eurre complète des travaux neufs (étude et réalisation) et le gestion du patrimoine.

Formation ingénieur diplômé TP ou Girne Civil souhaires, ou ingénieur débutant inscrit sur le liste d'aprimée au grade

en BEF ou conduite de chander.
Comulistances appréciées un information dans le fonctionnament d'une collectivie (geochtines administrations le fonctions administrations le fonction de la fonction d

# RGENIEURS

**Venez rejoindre** Un groupe pharmaceutique en constant développement

GROUPE PHARMACEURIQUE INTERNATIONAL (2000 solories, 2.7 milliones de F de CA) nove recherchors pour notre são de production Chimse Fine situe à LIMAY (50 km à

RESPONSABLE UNITE FERMENTATION

RESPONSABLE SECURITE ET ENVIRONNEMENT : Ref. 4083 8 Englishieur Chamiste, vous possidez une expérience de 3 à 5 cms ocquise en sile de production precisse adventure dans les domatines de la sécurité et de l'environnement.

RESPONSABLE PROJETS

Vous cherchez à conquiser vos compissances et vos idées.

Vous commez que la changement suit le codre de votre action

Notes sommes prés à rous occasillé dans note Groupe.

Merci d'adresser voire dosser de condidature (lattré CV, photo et prétentions) en précisant la référénce du poste choisi à ESIROMESSAGES - BP 80 - 92105 60ULOGNE Cedex, qui etro, on por minitel 3616 EUROMES Code 4083

### INGENIEURS SERVICE CLIENTS

basés en Région Parisienne

Au sein d'une équipe d'Ingénieurs et de Techniciens, en collaboration avec le superviseur du site, vous avez en charge un parc d'équipements fonctionnant en continu sur les sites de production de semiconducteurs. Vous gérez l'installation, la mise en service, la maintenance, l'analyse des performances et l'optimisation de nos installations. Votre position vous perfice. Sindustrie du semid'évoluer dans un environnement de haute technologiques exigeant où les équipements mettent en œuvre des techniques variées telles que l'électronique, l'automatisme, le vide et la

De formation Ingénieur ou équivalent, Physique, Electronique, Electrotechnique ou Chimie, vous êtes idéalement riche d'une Tère expérience acquise en maintenance d'Equipements ou activités en Europe du Procédés. Votre excellent sens relationnel ainsi qu'une parfaite maîtrise de l'anglais sont les atouts indispensables de votre reussite. Vous souhaitez saisir l'opportunité d'un secteur industriel dynamique à croissance rapide et d'un environnement de travail international. Vous bénéficierez d'une formation initiale de 3 mois. Rémunération attractive.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV à : APPLIED MATERIALS - Service des Ressources Humaines, 72 avenue des Martyrs - 38000 GRENOBLE.

Le Leader Mondial independant des fabricarus

d'équipements pour conducteur renforce sa filiale Applied Materials France pour

accompagner le développement de ses Sud en recrutant des Ingénieurs Service

Clients basés en région



APPLIED **MATERIALS** 

### Le discours et ses limites

Les fonctionnaires ne s'y retrouvent pas toujours

WNOUS summes d'accord diaires d'avnir à prendre initiapour tenter le coup mais jusqu'à quand et pourquoi?» Ce cri du cœur lancé par ce cadre de préfecture illustre bien les diffieultés an milieu desquelles se débattent les quelque deux millinns de functinunaires des services extérieurs de l'Etat (98 % des effectifs), essentiellement concernés jusqu'à présent par la mndernisatinn de l'administra-tion. Si tnns les discours exhnrtent ces agents à travailler mieux et de façon plus responsable, les Innrdenra administratives quntidiennes les placent en effet constamment en porte-à-faux par rapport à ces objectifs.

Des progrès unt certes été réalisés avec, par exemple, la globa-lisation, depnis 1991, des dépenses de fonctinnnement des administrations, la déconcentration depuis 1992 du tiers de leurs crédits d'investissements el l'allègement du contrôle financier central lors de la passatinn de marchés de faible importance. Si ces dispositions vont dans le bon sens, « les mesures qui auraient pu traduire dans les faits les prin-cipes [de la modernisation] ne sont actuellement pas envisagées, au moins de façon systématique », constatent Bernard Brunbes et Nathalie Weil dans leur rapport (1). Et de citer l'absence de remise en cause des procé-dures budgétaires qui réduisent l'autonomie des administrations. le non-relàchement des contrôles a priori. le non-assouplissement des modes de gestion des finc-

En nutre, «l'administration française, poursuivent-ils, parait marquée par une distance plus importante entre les hauts sonctinnnaires centraux et les cadres npératinnnels agissant sur le terrain ». Résultat, « un décideur local qui négocie avec ses syndicats locaux risque en permanence d'être désavoué par l'échelon national», relève ce responsable de service extérieur.

#### Travailler ensemble pour la première fois

Prenant l'exemple des avancements, ce dernier a ainsi pn constater que « l'échelon national tenait davantage compte des cri tères d'ancienneté que des avis de la commission administrative paritaire départementale». De toute façon, « les modalités de gestinn des personnels sont trop bureaucratiques et trop frustes pour permettre une évaluation intelligente des mérites de chaque agent », renchérit Alain Biriotti, associé dn graupe Bassard, chargé du secteur public.

L'incompréhensinn mutnelle entre les administrations centrales et leurs services extérieurs vient notamment de la nature de lenrs relations qui se limitent encore trop souvent à l'envni de circulaires. Celles-ci sont adressées par des directions nationales qui ne se préoccupent pas ensuite de les hiérarchiser entre elles. Cette négligence aboutit en province a un empilement anarchique des dossiers dits « prinritaires ». Ces circulaires sunt, de plus, suffisamment contraignantes pour éviter aux cadres intermétives ou risques inutiles...

De nuvelles politiques (RMI, politique de la ville, logement des plus défavurisés...) inhligent, en nutre, les finnetinnaires de terrain à travailler ensemble pour la première fnis et en relatinn avec des clients extérieurs. Non sculement ces acteurs n'nnt jamais été préparés à le faire, mais ils se retronvent de surcroît en permanence tiraillés entre les ennelusinns du travail mené en enmmun et les résistances affichées par leurs administrations centrales respectives.

Ces dysfunctinnnements entre échelons centraux et décentralisés devraient eertes tendre à disparaître avec, d'une part, le développement dn « pilotage par nhiectifs » et la déconcentration, d'autre part, des services de l'Etat vnulue par le gouvernement. A condition toutefnis que cette déconcentration se traduise par une véritable refonte des modes d'organisation de la fonc-

#### Meilleur affichage des choix

Reste que cette modernisatinn des structures fera long feu si elle ne s'accompagne pas d'une transformation du rapport do pouvoir politique à son administration. Car, pour l'heure, «la nouvelle liberté d'initiative des fonction-naires n'a pas encore été assumée par les politiques», souligne Alain Biriotti. Que ce soit dans le domaine de la définition des politiques, celui de la gestion des hauts fonctionnaires ou dans

celui de la régulation budgétaire. e Le pouvoir politique doit en effet afficher plus clairement ses priorités», reconnaît M. Michel Delebarre, ministre d'Etat chargé de la fonction publique. Cela afin d'éviter l'empilement des taches. Tel devrait être le sens des lettres de missinn annuelles que le premier ministre devra désormais envoyer à tous les préfets.

Par-delà ce meilleur affichage des ehnix gnuvernementaux, « une clarification s'impose entre ce qui relève du fonctionnement interne de l'administration et ce qui dépend des choix politiques». estime Alain Biriotti, Sous prétexte que tout citoyen a le droit de demander des comptes à son administration, le pouvnir politi-que a multiplié les garde-fous pour éviter les dérapages.

En matière hudgétaire, cette immixtinn permanente du pouvoir politique dans le functionnement interne de l'administration se double de la plus grande hypocrisie an moment des régulations. « Naus devons cesser de faire comme si rien ne s'était passé et tirer les conséquences de ces régulations dans la mise en œuvre des politiques », reconnaît M. Michel

Si cette clarificatinn des rapports aboutit, il n'en restera pas moins que le temps du politique ne sera jamais le même que celni

Valérie Devillechabrofle

.(1) Rapport cité dans le papier de

## Le changement au quotidien

A Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise), le centre des impôts fait peau neuve. Un recul du taylorisme pour une meilleure gestion des dossiers

N ON sans humnur, faisant référence à l'écule maternelle, elle appelait cela ses « trawaux d'évell». C'est ainsi que il y a tont juste un an, Francine Leray, jeune inspecteur du centre de impôts de Saint-Leu-la-Fnrêt (Vald'Oise), en réginn parisianne, dési-gnait les nnglets de couleur rouge, noire nu jaune qui marquaient le fichier annuel des contribuables dnnt elle a charge, snit environ I 500 personnes appartenant au milieu des professinas libérales. Un fichier qu'elle regarde aujunr-d'hui comme étant issu, seinn ses mots, de la « préhistoire », avant l'arrivée d'Amis, le système de gestian informatique mis au point par la Direction générale des

Dans le hurean vnisin, son collègne chargé de la fiscalité des entreprises parle du sentiment de afrustration» qu'il éprouvait il y a peu. Le traitement de textes était inconnu. La pointe Bie et le papier carbone prévalaient. Les retards s'accumulaient, eSe sentir submergé de ce tonneau des Danaides, ne pas avoir les moyens d'assurer un bon suivi administra-tis pour lequel j'étais rémunèré, vailà qui était vraiment insuppor-table. » Ce l'était d'autant plus que les PME du département, elles, possédaient depnis belle lurette une miero-informatique efficace. Et que l'écart, qui se creusait ainsi entre une administration traditinnnellement et eulturellement très imprégnée de la notion de service public et les redevables, étail on ne peut plus mal vécu par les

#### Lampes de bureau

sommes partis de zero il y a trois ans, souligne Serge Margossian, adjnint du directeur des services fiscaux du Val-d'Oise, Aujourd'hui nos onze centres répartis sur cina sites, untre direction générale de Cergy-Pontoise, disposent de 128 micros et de 400 écrans. Mais nous ne sommes qu'au milieu du guè. Grace à la mini-informatique, nous nous orientons en effet vers une déconcentration fonctionnelle totale, et il nous sera possible de mettre au point des connexinns entre les services.»

Dans ce département où l'administratina fiscale dispose d'environ mille agents, lesquels traitent



dossiers. Elle induit aussi un changement des compétences et un recul du taylorisme. « La micro a « C'est bien simple, nous permis de responsabiliser les agents, ajoute Serge Margossian. Ils maîtrisent aujourd'hui leur tâche de A à Z. Ils n'ant plus l'impression d'être dessaisis de leurs dossiers ». « Autrefnis, poursuit-il comme s'il s'agissait d'un lointain passé, le travail était fragmenté. Le traitement informatique était effectué par les centres régionaux d'informatique. » Ainsi fut en effet conque an niveau national, à l'ori-gine, l'informatique du ministère des finances. Une informatique de « cathédral« » comme l'écrivait l'inspecteur de finances Jean

Serge Margossian, également spécialiste de la législation fiscale, se doutait-il que le plan de moderun jour à exercer, selon son expression, un « nouveou métier »? Voici qu'aujourd'hui il prépare son budget 1993. A savoir qu'à travers le mot barbare de e déconcentration » se cache une véritable révolution. Il est à même de gérer des crédits de fonctionnement déconcentrés depuis 1990, multipliés par trois en un an dans son département. A lui de payer san imprimeur, l'Imprimerie natinnale en l'occurrence, ou, par appel d'offres, un prestataire privé. A charge pour lui, toujours à titre d'exemple, de négocier une locatinn d'immeuble. L'École des impôts ne l'ayant pas préparé à cet exercice, ane équipe technique

le seconde. Elle possède une liste des entreprises de peinture des lors qu'il s'agit de rafraîchir un local « Par là même. mus nous obligeons à créer l'amorce d'un contrôle de gestion, constate Serge Margossian. Paur l'heure, nous nous interrogeons sur l'élévation de nos dépenses téléphoniques.»

En avai, les centres des impôts erent aussi la dotatinn annnelle déterminée par la direction générale. « J'organise mes priorités, dit Sylvaine Tremet, chef du centre de Saint-Leu-la-Forêt. L'année dernière, les agents unt réclamé des lampes de bureau. Cette année ce seront des classeurs pour courrier. Ont été ciblés également le chauffage, les volets roulants, l'étancheité des fenêtres. » Toutes choses qui, autrefnis, relevaient

Autre prinrité définie par le plan : l'amélioration du service publie. La encore, la traduction locale est faite de micro-initiatives. Sylvaine Tremel n'a-t-elle pas rendu visite au maire de la commune afin qu'une desserte d'antobus favorise l'accès des personnes âgées an centre des impôts? Exisé que les agents sor-tent de leur anonymat en apposant leur patronyme sur leur Burean? Formé certains d'entre eux à l'accueil téléphomque? Créé une signalétique à l'intérieur du centre? Et disposé des bouquets de fleurs fraiches sur le comptoir da hall d'entrée? Une véritable « démarche de changement », selon l'expression en usage pour cette femme qui dit avoir connu «le poêle à bois » et des centres instal-

7

23.

lés dans des pavillons de banlieue. e Les fleurs ne doivent pas mas-quer l'essentiel, tient à souligner Serge Margossian. La véritable amélinration du service public, grace notamment à l'informatique, est que les dossiers de contentieux aient décru de 10 000 en 1991 par rapport à l'année précédente. En moyenne 92 % des dossiers de réclamations sont traités dans les trois mois. » Un satisfectit certes. mais qui en dit long sur des insuffisances somme toute pas si lointaines et non spécifiques au seul département du Val-d'Oise.

Jean Menanteau

(1) Au. 1" janvier 1991, les crédits informatiques annuels de la DG1 s'élevaient à 2,3 milliards de francs sur un budget du ministère d'environ

## Les embarras des syndicats

Entre l'approbation et l'adaptation forcée de leurs structures, la rénovation piétine

\[
\begin{align\*}
\begin{align\*}
\text{\$L\$ grand enjeu syndical de demain, une véritable}
\end{align\*}
\] rémiution à npérer » : Jean-Paul Roux, secrétaire natinual de la FEN, donne ainsi la mesure da changement que représente pour les syndicats la politique de modernisatinn du service public. Habitués depuis quarante ans aux grandes négociations sur la «sacro-sainte» grille de la fonction publique et aux rapports de forces créés au niveau national, les syndicats vont devoir trouver les recettes du débat régional, départemental et nême municipal « Les syndicats

unt toujours été très jacobins. Ils nous ne pourrons plus désormais. dence, c'est fini. » Autres griefs : le doivent désormais être plus proches du terrain, ce qui lés ressources », poursuit Jean-Paul Roux.

Choussat dans son rapport en

1989 sur la modernisation du

ministère, et qui n'apporta pas

Quitte en effet à revoir leur mode de fonctionnement, les organisations syndicales souhaitent que leur propre concertation avec les pouvoirs publics soit davantage décentralisée. La CGT et la FEN envisagent de modifier leurs structures afin de mieux les adapter à cette décentralisation. La CFDT et la CFE-CGC estiment l'avoir déjà fait. La FGAF (Fédération générale autonome des fonctionnaires) redy-namise ses représentations locales et veut multiplier ses unions régio-

#### La fin de l'Etat providence

«Les négociations au niveau local seront à l'avenir beaucoup plus décisives. Nous ne pourrons plus rien modifier au niveau national. Pour éviter que nos représentants locaux ne s'en laissent trop facilement compter par les préfets, ou s'écartent trop de notre politique nationale, nous formons donc mas-sivement; 500 délégués ont été formés depiás deux ans. Avec le taux èlevé de rotation de ces délégués locaix, qui n'exercent leurs respondantes CGC. Le gouvernement ne sabilités syndicales qu'à mi-temps, veut pas s'avouer aix, l'étal provi-

arrêter cet effort de formation», dit on à la FGAF (Pédération générale autonome des fonctionnaires). Cette nécessaire croissance du nombre de délégués locaux s'ennonce délicate en pleine période de

crise du recrutem Cependant, malgré les soucis qu'elle leur donne, les organisations syndicales admettent unanimement la nécessité d'une modernisation du secteur public. Bernard Lhu-bert, secrétaire national des fonctionnaires CGT, résume le sentiment général : «Il y a une crise évidente du service public. Fonctionnaires et usagers en pâtissent. Une réforme en profundeur est nèces-saire, à laquelle les usagers doivent être associés.»

Axe prioritaire de l'action rénovatrice du gouvernement, la déconcentratinn administrative est les syndicats. Si la déconcentration, l'amélinratinn des conditions de travail et des relations avec les usagers, ainsi que le développement de la formation continue recueillent l'accord de tous, d'autres aspects de la modernisation soulèvent des critiques. ell aurait fallu se poser en amont la question de l'évolution du rôle de l'Etat, estime Christian Chapuis, qui préside l'Union fedérale des cadres des fonctions publi-

budget dégagé pour la modernisa-tion est généralement jugé insuffi-sant. Mais, surtout, certains syndicalistes craignent que la rénovation soit prétexte à des réductions d'effectifs, et à une remise en cause du statut des agents de la function publique. «La rénovation met en danger la garantie de l'emploi pour les fanctionnaires. En ce qui concerne la négociation des rémunérations, on est en face d'une véri-table régression : dans chaque administration, on discute isolement des rémunérations, comme avant la seconde guerre mondiale», s'insurge Roland Gaillard. Pour Bernard Lhubert, «les administrations sont menacées de privatisation et d'être remplacées par des agences autonomes. L'autre danger est celui de la précarisation générale de l'emploi dans la fonction publique et de l'individualisation des rému-

nérations ». estiment que la rénovation avance trop lentement. Selon Jean-Pierre Gualezzi, de la FGAF, e la concertation se poursuit, mais les négociations piétinent, par exemple sur la catégorie A des fonctionnaires, ou sur les conditions et la durée du travail Le gouvernement craint sans donne les incidences financières de ces negociations».

**DEVENEZ EXPERT EN EVALUATION SENSORIELLE** 

L'UNIVERSITE DU VIN en Collaboration avec L'UNIVERSITE PIERRE MENDES FRANCE (Grenoble II) vous propose une Formation Supérieure Certificat d'Emdes Supérieures Spécialisées CULTURE ET PRATIQUE D'ANALYSE SENSORIELLE

ET DE DEGUSTATION Vous permettant d'exercer, à titre libéral nu au sein des entreprises et des opérateurs de la filière agroalimentaire, les fonctions relatives à :

\* L'organisation et le Traitement de Séances d'Analyse Sensorielle - Sélection de Jurys

\* Le suivi des Produits et le Conseil en Recherche et Développement

\* L'Etablissement des Profils Sensoriels des Produits pour leur Valorisation Commerciale

Sessions 1992-1993 : du 7 DÉCEMBRE 1992 au 9 JUILLET 1993 : Université du Vin Le Château, 26790 Suze-la-Rousse Tél. 75 04 86 09

## au quotidien

re des impois fait peau neuve gestion des dossiers



age 1/4 Terstminient suaple. mer erest de cie atten-

er bit Maria maiam, egalemient enginesis de la dissolutiva fractic. manuscui agus in plan de mindesgeneral to complain and par aitheors. weign & theretal, beloft bein THE POST OF STREET married Ribert and appropriate flux of CONC. W. OF SHEET PART & SANCET a chara m mai parhare de kan karamatan na nache une greater with best a might geren ner legelite de fertigeonne. ger bergeren der beie genten fiedi. with the state of m begenterment, & fue ife paert a . went mant | 1 Empremette STATE OF THE PRESENTATION OF THE PART pei, Entige, un prentataite were in the gener lies, trappert And desample, he negitier the and some a consequence of Fusike despopular die Carant das bechaft a comment who having technique

Autre priorite definie R plan : l'amélioration de a public. La encore la train locale est faite de miche

tives. Nylvaine Tramel say pas rendu visite au ming commune afer ga'ane de d'autobus tavense l'acidità sonnes agres at the impois? Eligit que les age tent de leur anonymat en sant leur patronime m bureau? Ferme tenzia e cux & l'accuert disphence". une signaletique à l'inche centre? Et dispose dei fic de fleurs fraiches sur la du ball d'entree ! Latie

a demarche de chargemen l'expression en usage par femme qui dit aveir in parte à bon et ca man les dans des pavillers den - Les fleum de Jerrad guer Centanteel, tions and Serge Margossion Lav

umenoration de con-Andre netamment a 1860 en que les dasacts de m alent decru de 19 ........ rappert a l'année relea-minionne 92 de la 12 neviamations was railed strate metals in La 2020 and fisances somme tons publishes et non specificas département de Val-OS

Jean Mezzi

177 Au in marier infant. entermatiques conces de s'elesaient à Comment de l' sat un hadget du minden it

# des syndicats

on forcée de leurs structures, r pienne denic con the Automotive budget desired and

pour se generales plus désermant profiser ses effect de formation à Soute à la POIAF (Federales généemmane des fonctionnuites) sere michaelie companier qu or afficient en plaint parties de ne de recretement syndicis. Copendant, maigré les soucis

rife from dance, his arpanisations missister d'une modernication mechelle gables, Mernard Line et, incréssere national des fontswast: all ye was inv up the service public. Finalists indices of southern on phisosopi. L'or-inglicent sin professione est néces-miss' à laquelle les magers dessent épur manifés » Ant generative de l'action feno-

that the property mentals by disconpercentad administrative est metamone parks independed per i lipindicata is la disconventation. ment des conditions de A RI WAS COMPANY THAT AND THE PARTY AND de tous. d'autres aspects a El attropt Julia er poure La apprison de l'évolution ment for procession of Procession for the Phillips antique Christian CUE Le gouvernement se

tion of programme Sate Main Surface among Called to the second state of the second sec factific of a late course made publicut AND THE CONTROL OF TH Label of the state Service of the servic Plus garatta amatta is said ed men. calculate a second

des contentes de possede men des contentes de peinture lors qu'il agui de rafraide Par is meme, non Margardian Pour Phone Constant not referred tempronques

En arei es centres de in gerent dessi la dotation au defermence per la direction p tale. "French chef die Saint-Leu-la-Forer. In derniere, it agents on the der lampe de barena Cette. des lampe de barena Cette. de acte ni des classeurs parel the r. On! who cibles egalena chautiace, les volets me exemple les mérites du dernier produit financier maison. Letancheste uer fenetres de choses qui autrefois, de de... Paris.

IBM ou Renault ....

A n'en pas douter, le changement est en route, officieusement depuis plusieurs années, nfficiellement depuis la loi fon-datrice du 2 juillet 1990, qui a consacré la séparation de La Poste et de France Télécom, et a fait voler en éclats l'ex-administration PTT:

à qualifier de « révulntion », concerne, a La Poste 300.000 agents, tous amenés à remettre en cause individuellement un fonctinnnement hierarchique basé historiquement sur l'ordre et la eirculaire. Et « ou, comme le dit à roix basse ce tudes et ses préférences. Le prosyndiomistet de déchaique du mier poste racent décidait de d'une prime de 450 francs pets
parapluie évitait à l'encadrement son affectation. Une absurdité environ, versée à chacun et

UN chef ennvaincu at

taille humeine (100 à .

1 000 personnes) som les

ingrédiente indispensables à

l'aboutissement d'un « projet

de aervice». Le prajet consiste à faire participer tout le personnel à une réflexion collective sur l'amélioration du

travail et du service rendu aux

usegars. Les objectifs fixés

après consultatinn générale

peuvent être modestes. L'es-

sentiel est que tout le monde

pulase perticiper, que les nrganisatinna syndicalea soient parties prenantes. Par-exemple, une aous-direction

d'un ministère s chaisi comme projet da service de

briser le cloisonnemant de

l'information. Une des réformes e consisté à suppri-

mer le pnnl de dactylos at à réintégrer celles-ci dans les

bureaux pour qu'elles partici-

pent plua étroitement à la

début de 1990. L'important,

aux yeux des promoteurs du système, n'est pas la quantité de projets impulsés, mala la

quelité des réalisations at

l'évolution des mentalités. On .

peut noter cependant que près de 600 prajats de sar-

vice ont d'aras et déjà été

recensés. On abserve égale-

ment que les ministères de

l'équipement et de l'industrie,

à forte culture technique et

souvent en enntact avec

l'usager, se sont plus impli-

qués dans les projets de ser-vice que les administrations à

tradition régalienne comme la justice ou l'intérieur.

Les contres de responsa-

bilités y visent, eux, à donner une plus grande autonomie

financière locale, condition de

l'autonomie morale. Finles les

demandes en cinq axem-

plaires pour l'achat d'une

agrafeuse ou d'une rame de

pepier, L'unité edministrative

concernée fixe avec son

administration centrala un

contrat pour trois ana et

Cette politique date du

marche de chaque service.

Travailler autrement

motivé et un service de un budget ginbal. En contre-le humeine (100 à partie elle s'engage à mettre 00 personnes) som les sur pied un contrôle de ges-

## L'entreprise de La Poste

Depuis le 1ª janvier 1991, la réforme est en marche. Sans trop de grincements...

S I l'un s'attache à le furme, certains indices ne trompent pas, et peuvent même faire sou-rire. Comme ce livre posé ostensiblement sur le bureau d'Aimé Perret, le directeur des ressources humaines de La Puste : Les 400 citatians pour le mana-ger. Ou le vocabulaire désormais employé. On ne parie plus de e mutatina » meis de « mnbilité », les «entretiens d'évaluation » ont remplacé la « nota-tinn » et les 100 000 facteurs sont aujourd bui « objectives ». Traduisez : nnt des objectifs commerciaux à réaliser, distribuer le courrier en vantant par

Depuis le 1ª janvier 1991, La Paste a rendu son tablier d'sdministration d'Etat, pour revêtir les habits peufs d'une entreprise publique dont le statut est similaire à celni d'EDF nu de la SNCF. Mieux. Aimé Perret explique tunt naturellement « avoir les mêmes préoccupations que ses confrères de Thomsan,

Cette réforme, que certains hommes du sérail n'bésitent pas

de prendre ses responsabilités ». L'opposé, en somme, des objectifs ectuels, qui visent à un management de proximité basé sur une réelle déconcentration des moyens financiers et de la gestion des ressources bumaines. Le recrutement, la mabilité, le promoting, vont maintenant se gérer localement

> Le modèle historique

Ce passage d'une culture à une cutre - c'est là l'nne des originalités du processus - est « negocie » étape par étape. La CFDT et la CFTC jovent pleine-ment le jen, FO module ses positions, tandis que la CGT, majoritaire, affirme beut et fart son opposition «à une attaque en règle du service public ». Pnurtant, le syndicat n'srrive pas vraiment à mobiliser, même dans les centres de tri, ses places fortes. Comme si régnait finalement un certain consensus. A la fédération CGT des PTT nn reconnaît volontiers e ne pas être des défenseurs inconditionnels de l'ancien statut, et que les agents, c'est prai, aspiraient à y mettre un peu d'ordre». Le modèle bistorique était en effet calqué sur celui des services de l'Etat, avec une logique de grades (cent quinze répertoriés) où chacun était rémunéré seinn le concours qu'il svait passé et unn pas selon la fonction occupée. Un agent reçu per exemple an concours de contrôleur, ponvait eussi bien se retrouver derrièreun guichet ou dans un centre de tri, quelles que soient ses aptitudes et ses préférences. Le pro-

obtient de functionner avec

tinn rigoureux et à l'assumer

pleinement. La cour d'appel

de Metz, per exempla s'est fixé paur tâche de réduira

progressivement en trois ans

les déleis de procédure de

dix-huit à dix mois. Pour le

formation du personnel lié à

l'informatication, entière liberté a été donnée à la cour

de gérer son budget. Sur l'initiative du saua-

préfet Jacquee Gérault, lui-

même assuré du soutien total

de son supérieur, la préfec-

ture du Loiret est, elle aussi,

devenue un centre de respon-

sebilité. Six groupes de travail

se sont mis en place sur des thèmes auesi divers qua is

farmation des egents, le développement de la commu-

nication interne nu l'accueil

des citoyens. Près du tiers du

parsonnel a participá (soit 100 parsonnes sur 350). Une

centaine de propositions ont été éleborées, assorties d'un

calendrier. Permi elles, la

créatinn d'un journal interne,

celle d'un service Minitel qui

répond en quarante-huit heurea à n'imparte quelle question efin da désancam-

brer le standard, et la mise en

plece d'un aystème maderne

de primes pour les plus mén-

tants. Toutes les propositions ont abouti sauf deux.

da responsabilités, la prélec-

ture du Loiret peut enfin ven-

dre directement ses enciens véhicules sans passer par les

Domaines, procédure habi-tuella, lente et inurde, qui

porte à un an en passant par

trois intermédiaires le recou-

vrament des sommes dues.

Une axpérience de recyclage du papier e soulevé l'adhésion

de tous. Et, pour économiser les deniers de la préfecture,

on fait à Orléans les photoco-

Liliane Delwasse

ples recto verso.

Grace à ce statut de centre

parmi d'autres. Les filières suivies pouvaient aussi Smener des agents titulaires de grades différents à exercer une même acti-vité, avec des rémunérations distinctes, parfnis dans des proportions nnn négligeables. Le 9 juillet 1990, trois syndi-

cats (CFDT, CFTC, FO) décidant de rompre avec cette logique signent un accurd social ministériel, qui s'applique donc aux deux nouveaux explnitants: La Poste, et France Telécom, et qui prévoit la mise en place pro-gressive, à partir de 1992, d'une nouvelle grille de classification. e Les agents, explique Antnine Lardna, secrétsire national CFDT de la fédération PTT, choisiront volontairement de hasculer sur une nouvelle échelle indiciaire basée sur la reconnaissance de leur fonction». Ce que Aimé Perret résume par une farmule un peu plus lapidaire : e La rétribution sera alars équivalente à la contribution effective du salarié».

> Ticket de bienvenue

Combien y aura-t-il de volontaires ponr faire ce grand saut? Pas de réponse ou d'estimatinn pour le moment, à cette questinn. Les filets de sécurité sont en tnut cas présents. Avant d'être volontairement « reclassifiés», les agents, assurés quni qu'il arrive de conserver lenr statut de functionnaire, unt trus été « reclassés ». Cette première étape a permis de mettre de l'ardre dans les grades en éliminant ceux qui devenaient vraiment «bidons», un passage assorti d'une prime de 450 francs pets

considérée par certains syndica-listes a comme le ticket de bienvenue à la réfarme». Quinze niveaux de functions ont été einsi élaborés, et, en juillet 1994, l'ensemble du personnel

eura du faire son choix. L'aventure ne fera alors que commencer. Nous souhaitans, insiste Antnine Lardon (CFDT), qu'un agent dont les compétences

sont reconnues puisse accèder à une fonction supérieure à sa reclassification. C'est un pari. Mais le système doit permettre de tirer ainsi les plus professian-nels vers le haut. » Une formatinn mienx edsptée aux demendes personnalisées, et done mains vendue sur catalo-gue, pourrait aider à réaliser ce projet ambitieux.

Amnaroux est depuis enut dernier « responsable de la communication au bureau central d'arrondissement, Ecole militaire ».

Des indices qui ne tromperont pas

A quarante ans. Luc Gargnier

#### Ce Stéphanois d'arigine, qui a derrière lui dix-neuf ans de maisnn, ossure a avair un bon contact avec ses collègues», ce qui l'a convaincu d'eccepter ce poste nnavellement créé, un maillan de la réforme destiné à informer les agents et à les ras-surer sur l'evancée du processus. « C'est vrni que beaucaup sant inquiets, que la mabilité des agents montés de province sur Paris, déficitaire en poste, sera plus fonctionnelle qu'auparavant.

Les collègues s'interragent en fail, el chacun pense à son pro-jet. » Luc Gargnier-Amnuraux, qui «n pris comme parti de par-ler vrai », et les vingt-cinq autres cadres du bureau Ecole militaire funt actuellement passer les entretiens individuels aux cinq cents agents e pour qu'ils s'y retrouvent dans les nauvelles fonctions répertariées ». Tout est pret aujourd'bni - un observatoire sociologique vient

d'être mis en place - pour assurer le suivi de la réforme. Aimé Perret sait déjà que certains indices ne tromperont pas : une engmentation du taux de satisfaction des agents eu travail, le beisse des arrêts maladie de courte durée et celle de le conflictualité mnntreraient que le changement est effectivement sur la bonne voie, ...

Marie Béatrice Baudet

### Le pari de France Télécom

ES principes de l'accord social sont les mêmes à La Paste et à France Télécom, esauf que, depuis longtempa, reconnett Jacquas Rande, adjoint au directeur des ressnurces humaines pour la réforme, nous n'avons ni la même activité ni la même organisation ». Franca

(115000 agents dont 22 000 cadres) a une culture de techniciens, « la logique des ingénieurs», comme aime cancaturer volontiers un représentant syndical. L'enieu de la réforme repose donc beaucoup, peut-être un peu plus qu'à La Poste mêma, sur la capacité de l'encadrement à se transformer en enimeteur d'équipes. Le gros chantler actuellement en cnurs visa donc, selon Jacques Rande, «à réorienter la formation, un catalogue jusque à très technique, où les selariés puiseient sans pouvair véritablement choisir des modules personnalisés ».

70 % des agents ont le niveau bac et plus. Et il est clair que ce sont les métiers les moins qualifiés qui vant disparaîtra dans les années qui viennent, e Pourtant, axplique Antoina Lardon (CFDT), les cadres intermédiaires de FT semblent daventage inquiets, doutent de leur reclassification, ont peur en fait de na pas trouver leur place dans une nouvelle organisation destinée en principe à privilégier la gestion des ressources humaines. » Un pari qu'il leur faudra pourtant tenir, surtout s'ils veulent faire face, en équipes soudées et de qualité, à un autre défi : celui de la concurrence. La déréglementation à venir du téléphona risque en effet de mettre à mal une situation de fait de monopole. La Poste e là une inngueur d'avance sur sa petite

France Télécom (FT) dispose

d'un atout capandant : plus de

M.-B. B.

## Les préfets découvrent le management

Le ministère de l'intérieur organise des stages pour ses cadres. De nouveaux outils pour comparer les expériences de terrain

NVITER les préfets à suivre 1 une formatinn au management était, a priari, une idée surprenante. Mais Inrsque la décision fut prise de maderniser l'administration, n'était-il pas normal, au finnd, de considérer les préfectures enmme des entreprises et les préfets comme des managers? L'affaire fut ron-dement menée. En janvier 1991, le ministère de l'intérieur décida de sensibiliser les préfets au management. Eu mai, les

premières sessions démarralent. Anjourd'hui soixante-quaturze préfets sont passés dans les centres de formatinn du ministère de l'intérieur à Marne-la-Vallée. Au printemps prachain, mus, nu presque devraient avoir subi ces stages de deux jours qui, sans être vraiment nbligatnires, sont plus que firtement recommandés, indique Régis Lambert, sous-directeur du recrutement et de la formatinn à la direction

nérale de l'administration. Par groupes de dix environ, les préfets développent, sous la houlette d'nn animateur, une réflexion sur la conduite du changement dans les préfectures. Vaste programme poor une session sussi courte.

Rôle des secrétaires généraux

En quarante-buit heures, ils passent en revue les divers ontils de management, se plangeant dans la démarche par objectifs et, surtout, comparent leurs expériences de terrain. Un aspect epprécié des intéressés, qui travaillent souvent de façon isolée dans leur préfecture : « Cela naus permet de prendre du recul par rapport au quoti-dien et d'entamer une réflexian collective très libre sur nos pratiques », explique Jean-René Garnier, préfet du Morbihen. Une distanciation d'eutant plus nécessaire que le système hié-

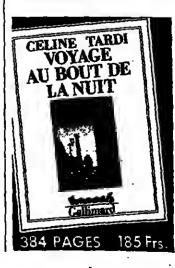
rarchique fsit que les préfets nnt relativement peu de retnur sur la façon d'exercer leur auto-

Le test d'évaluation proposé lars de la session permet à chacun de prendre conscience du type de management qu'il exerce (autoritaire, participatif) et de vnir comment il peut l'amélinrer, en tirer le meilleur perti. Cnncrètement, quelles retnmbées peut-nn espérer d'une telle expérience? Si certains s'interrogent encore sur l'oppor-tunité de tels stages, d'eutres se montrent extremement positifs, tel François Leblond, préfet du Var : « Le stage a validé des initintives que j'avais prises en matière de communication interne et m'a pousse à en faire plus, à mieux arganiser mes réunions paur les rendre plus effi-caces. Il m'a danné envie de développer encare plus le dialo-gue social.»

Si les préfets sant les stratèges, les hammes qui impaisent la politique de changement sont les secrétaires généraux qui gérent l'entreprise Préfecture au anntidien et concrétisent le chengement. Une formetion plus consistante (deux fois une semaine) s été mise en place à leur intention, permettant einsi de créer une meilleure synergie entre le préfet et son secrétaire général. Pour parachever le système, des formetions-ections sunt arganisées dans les préfectures à destination de l'encadre-

Catherine Leroy





legran le l'anna 

V

par Michel Godet

EPUIS 1975, le gâteau du reveou nstional a augmenté de près de 60 % en termes réels et le chômage a plus que triplé. La croissance continue malgré la crise, et l'emploi total en France n'eugmente plus que faiblement : dix fois moins dans les années 70 et 80 que dans les années 60 (100 000 emplois seulement cootre plus de 1 million). Le modèle dominant o'est olus celui du travail. Dans la France de 1990. les actifs réellement employés ne représentaient que 37 % de la population totale, et l'on peut sans risque avancer qu'au début du siècle prochain moins d'un Français sur trois sera au tra-

Cette quasi-stabilisation de l'emploi total masque de profondes redistributions. Dans les années 80, l'agriculture a perdu 600 000 actifs, soit le tiers de ses effectifs. Il y avait 900 000 agriculteurs en 1990, combien serootils eo 2010 ? Moitié moins, probablement. Dans la même période, l'emploi industriel a choté drastiquement : les pertes s'élèvent à 900 000 pour la France, 700 000 pour l'Allemagne (qui evait commencé ses restructurations

Si, globalement, l'emploi continue d'augmenter, c'est essentiellement grace sux services marchands. En effet, les effectifs de ce secteur ont augmenté de plus de 1 million en France et en Allemagne et de 13 millions aux Etats-Unis. C'est ici qu'apparaît la différence structurelle entre l'Europe et les Etats-Unis. Ces derniers, à croissance comparable et en raison de conditions sociales plus flexibles (mais aussi plus sauvages), créent beaucoup plus d'emplois dans les services non marchands. Mais comment interpréter ces évolutions? Quelle est la nature des emplois créés dans les services? Quels sont les besoins de formation correspondants? L'agri-

culture hier et l'industrie sujourd'hui subissent une loi d'airain : le progrès technique permet de produire de plus en plus de biens avec de moins en moins de personnes. Seul l'emploi dans les services progresse, il représente les deux tiers de l'emploi total dans la France de 1992 et devrait

et les quatre cinquièmes vers 2010. Ainsi, la chute des emplois industriels devrait se poursuivre et affecter des secteurs naguère encore considérés comme les plus porteurs de la dynamique écocomique. Rappelons que, ces dix dernières années, l'automobile a perdu 40 % de ses effectifs. Il paraît hautement probable que le même phénomène vs affecter l'ensemble des industries informatiques et électroniques dans les cinq à sept prochaines années (l'ajuste-ment serait plus rapide en raison des cycles plus

MAIS où sont donc les emplois de demain? La première réponse qui vient à l'esprit est la suivante : dans les services qualifiés, sous-entendu à haute intensité de matière grise, ingénieurs, techniciens, informaticiens,

Ce cliché est d'autant plus justifié qu'au palmarès du taux de croissance des emplois par métier, entre les deux recensements de 1982 et de 1990, on trouve des taux de 300 % à 400 % pour les ingénieurs technico-commerciaux, vendeurs, techniciens d'entretien (hors industrie), chess de produit, directeurs de marketing, ingé-nieurs informatique. Mais il s'agit de taux de croissance sorts sur des effectifs de départ faibles qui conduisent au mieux à la création de quelques milliers ou dizaines de milliers d'emplois, c'est-à-dire dix à vingt fois moins en masse que les métiers qui connaissent des taux de croissance plus faibles (50 % à 100 %) sur des effectifs de départ sensiblement plus impor-

Dans le palmarès des poids lourds de la créa-tion d'emplois, on trouve en tête les secrétaires (+ 256 000); la télématique devait pourtant les supprimer! Viennent ensuite les enseignants du secondaire (+ 145 000), il faut bien des entraîneurs pour la course aux diplômes, les ingénieurs informaticiens (+ 99 000), pour qui sonne le glas, les aides-soignants (+ 75 000), les nettoyeurs (+ 74 000), les représentants (+ 70 000), les gardiennes d'enfants (+ 70 000), ouvriers du tri et de l'emballage (+ 67 000), les serveurs de cafés et de restaurants (+ 66 000), les agents de services (+ 61 000), mais aussi les techniciens de maintenance (+ 60 000). Bref, pour l'essentiel, les poids lourds de la création d'emplois se trouvent dans le tertiaire non qualifié mais hautement professionnel. Cette tendance devrait se renforcer avec le développement des loisirs et le vieillisse ment de la société française. Le professionnalisme, c'est notamment bien faire ce que l'on a à faire. Pour cela, il faut des gens « bien dans leur peau » et noo pas des frustrés, des aigns et des laissés-pour-compte de la course aux

L'inadéquation des politiques, publiques. d'éducation, centrées sur l'enseignement général et supérieur, su détriment de l'enseignement professionnel, est flagrante. La maladie du diplôme constitue une véritable catastrophe nationale: à quoi bon accèder su niveau bac + 4, si c'est pour être au chômage ou gagner au mieux 7000 francs par mois dans l'adminis-tration, alors que les plombiers, les plâtriers et les bouchers font défaut et sont recherchés à plus de 10000 francs.

prime/R.V. Profil : bec + 3. Ecole

commerce ou communication,

connaissances marketing et techni-

ques de la communication (Edition).

Mission : soutier à la prospection clientèle, relance téléphonique, prise

rendez-vous, mise à lour bases de

données File Maker, mise en placa

journées d'informations, envoi et suivi

de mailings sur segments spécifiques

D Lieu : Paris. Date : immédia

Durée: 3 mois minimum. Ind.: 2 500

F/mois. Profil: bac + 2 minimum,

culture générale, langues, Mission

a Lieu : Région Ouest France. Date

immédiat. Durée : sur toute l'année.

Ind. : à définir. Profil : bac. Mission

pose de présentairs avec réassort de

bulletins dans les universités et

création, études marketing, 02661

de clientèle. 02554.

vcées. 02639

#### **ECHOS**

La gestion des ressources humaines

a Pour son troisième congrès sous le haut patronage de la FNEGE (Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises) l'Association française de gestion de ressources burnaines (AGRH) a retenu le titre suivant : La gestion des ressources humaines, avec ou sans frontières ». Ces journées, qui se tiendront à Lille les 19 et 20 novembre, permettront de se ivrer à des comparaisons, selon les types d'entreprises et selon les

► IAE de Lille. 1 bis, rue Georges-Lefèvre, 59043 Lille Cedex. Tél: (16) 20-52-

**Assises** européennes de l'insertion par l'économique

■ Les 19 et 20 novembre, à Beaune (Côte-d'Or), le Centre des jeunes dirigeants de l'économie sociale (CJDES) et le Monde organisent les « Assises européennes de l'insertion par l'économique » avec le concours de la Commission des communautés européennes. Ces journées permettront d'aborder, avec des responsables d'entreprises d'insertion, des sociologues et des chercheurs, tous les aspects de ces initiatives qui se sont développées en France comme dans de nombreux pays étrangers.

CJDES. 6, rue Mesnil, 75116 Paris. Tél. : 47-27-

tormation · avec l'armée

 La Fédération nationale des travaux publics (FNTP), les secrétariats d'Etat à la défense et à l'enseignement technique ont signé le 7 octobre une convention tripartite destinée à favoriser la formation et l'insertion professionnelle des jeunes se préparant aux métiers des travaux publics. Cela devrait permettre à ces jeunes, en formation, d'effectuer des stages en milieu militaire, dans le génie notamment. lls pourront également effectuer leur service national tout en utilisant leurs compétences. Enfin les entreprises de travaux publics DOUTONT TECNHER CAS SDÉCIAISTAS l'issue de leur service national. Cette convention donners fieu à des applications régionales. L'armée a établi que, chaque année, elle avait basoin de près de 1 400 de ces spécialistes, dont les entreprises de travaux publics

Nouvelle formule pour «Inffo Flash» ■ Le bimensuel du Centre Inffo (Centre pour le développement de information sur la formation permanente) vient de rajeunir sa formule, à partir de son 368 numéro. Inito Flash foumira désormais un panorama plus complet de l'actualité de la formation professionnelle. Ses rubriques habituelles seront développées, qui rendent compte des accords, des conventions, des habilitations de diplôme et de l'activité législative ou ... réciementaire.

manquent également.

Au cours de l'année 1993, le Centre Inffo, qui vient de changer de logo, transformera également son bimestriel de la formation permanente et ses fiches pratiques

Centre Inffo. Tour Europe Cedex 07, 92049 Paris-le Défense. Tél : 47-78-13-50.

#### Coquille

u Dans «le Monde Initiatives» du mercredi 21 octobre, il fallait fire que le colloque sur l'usure des travailleurs sociaux est organisé par la Fédération Santé-sociaux CFDT, et non anti-sociaux, comme nous l'avons publié par erreur.

#### LIBRAIRIE

Le Guide de l'emploi à l'étranger par Yves Rivoal

Editions Dunod, 308 pages, 168 francs. ■ L'ouverture des frontières et la libre circulation des hommes qui seront effectives à partir du 1" janvier 1993 vont peut-être permettre à ceux qui ont envie d'aller travailler à l'étranger de réaliser plus facilement leur rêve. C'est en tout cas la conviction da ce jeune journaliste qui pour aider les candidats à l'expatriation a décidé d'éditer un guide. Après avoir recensé les différences formes de travail à

l'étranger-des frontaliers aux fonctionnaires internationaux en passant par la coopération et les différentes formes de stages-l'auteur aborda les problèmes que pose le travail hors de chez soi : protection sociale, fiscalité etc. Enfin un « carnet d'adresses » indique les organismes à contacter dans les pays d'Europe at du reste du

Marchands de droit

par Yves Dezaley Fayard, 293 pages, 130 F.

■ Cet ouvrage, tiré da la thèse d'Etat d'un sociologue du CNRS porte comms sous-titre «La restructuration de l'ordre juridique international par les mutinationales de droit ». Il décrit les conséquences et les modifications qu'a apportées sur les pratiques et les structures des professions juridiques l'influence du modèle anglosaxon et des nouvelles technologies juridico-financières Il étudie notemment le développement des cabinets de champ des professionnels. Le regard d'un sociologue sur un secteur en plein bouleversement.

L'Enjeu des tuteurs par Paul Boulet

Les Editions d'organisation. 151 pages, 120 F.

■ Les difficultés de formation des jounes et les débats sur l'apprentissage ont récemment mis en valeur l'importance des tuteurs dans les entreprises. L'auteur reconte la manière dont le profession de la plasturgi s'est attachée à partir de 1988 à cette question. Il a'agissait à cette époque de préparer l'arrivée des tituleires du nouveau baccalauréat professionnel plastiques et composites. Ce livre donne des indicationa sur l'eccueil des eunes dans les entreprises et les relations avec les autres salariés, sur les systèmes d'organisation et d'évaluation qui permettent de réussir ces opérations. Une manière de réfléchir au rôle des entreprises dans la formation.

Vaincre le temps par George Stalk et Thomas Hout

Editions Dunod, 333 pages, 236 francs. ■ Du Japon, via les Etats-Unis, l'obsession du temps poursuit

les managers. Les deux auteurs, directeurs du Boston Consulting Group consacrent leur ouvrage i l'analyse de cet impératif et à l'importance qu'il revêt dans la conjoncture actuelle où la réponse rapide au client est une des clefs de la réussite. Fondé sur une anquête auprès de nombreuses entreprises, le travail des auteurs s'attache à démontrer le rapport entre ls temps et la compétitivité. Au-delà des théories du juste à temps déjà largement mises en application dans les usines, il s'agit d'étendre cette chasse su temps à tous les secteurs de l'entreprise afin d'être les premiers en matière d'innovation et de productivité. Plutôt qua de donner des recettes, les auteurs ont préféré citer des exemples incontestables sur les résultats obtenus.

# sur les emplois de demain

pius tôt) et 1,5 million pour les Etats-Unis.

STAGES

Le service des offres de est désorma

sible en tanant direc

tement: 3615 LEMONDE.

Les entreprises désireuses de

de consulter directement

cette association au

45-46-16-20. Les personnes

intéressées doivent contacter

STAG'ETUD, 12, av. Raspail,

94257 Gentilly Cedex, tél. :

COMPTABILITÉ

a Lieu : Paris. Date : immédiat.

Durée: 5 mois. Ind.: A définir. Profil:

bac + 2, BTS, DUT. Mission : comp-

D Lieu : Créteil. Date : janvier 1993.

Durée : 2 mois. Ind. : 1620 F. Profil :

bac + 2. BTS comotabilité. Mission :

tenue de journaire comotables, saisie,

PERSONNEL

gestion du personnel, AES. Mission :

sociaux (groupe et établissement prin-

cipal) et du rapport égalité profession-

sement et analyse des bilans

suivi de comptabilità. 02618.

49-08-99-99.

passer des offres sont priées

compter pour les trois quarts à l'horizon 2000

courts de ces activités).

prospects). 02473. vente. Mission : relance clientèle; suivi des salons, prospection dans la pro-

découpage de la force de vente.

#### COMMERCE INTERNATIONAL

n Lieu : Paris. Date : Immédiat. Durée: 2/6 mois. Ind.: A définir. Profit: bac + 3 minimum, espagnol parlé at écrit. Mission : assister le responsable dans l'organisation d'une D Lieu : Vélizy. Date : février 1993. mission tourisme au Venezuela, suivi Durée : 2 mais. Ind. : 2500 F à de dossiers sur l'Amérique latine. 4000 F/niveau. Profil : bac + 2/4,

VENTE

a Lieu : Marsellie. Date : novembre. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 2, Techniques commerciales on : participation à l'élaboration de l'action commerciale de l'entreprise. 02627 a Lieu : Parie. Date : immédiat.

Duráe: 3 mais. Ind.: 3 000 F/mais à mi-temps. Profil: bac + 3. Mission: contribuer su développement d'un cabinet de conseil en formation, prise de rendez-vous suprès des antreprises pour direction et consultants. 01813

D Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : 1 500 F + prime. Profil: Bac + 2, conneis de l'informatique si possible. Mission : Assistante service commercial: relancer par téléphone une clientèle déil contactée pour proposer des formations de courte durée, gestion d'une carte de fidélité mise en place, participer à l'organisation sur le plan admitratif du service. 02483. D Lieu: Saint-Ouen-l'Aumone, Date

Immédiat. Durée : 2 mois. Ind. 2 000 F. Profil : bac + 1/2. Mission : participation à la réalisation d'una base de données clients industriels (travail des métaux) par enquête téléphonique, saisie des données recuellies, analyse des résultats. 02435. Mission: étude sur les évolutions Durée: 2/3 mois. Ind.: 1 500 F + %.

actuelles de l'organisation de la com- Profil : bac + 1/2, force de vente, sion : saisle intelligente sur informeti. Travaux publics : pection commerciale/fichier déjà exisdes cadres: 02605 tant (création éventuelle de nouveaux D Lieu : Montrouge, Date : immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : 2 500 F +

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 2 mois, Ind.: A définir. Profil: bac + 2/3, commerce, force de motion des ventes, 01445.

INFORMATIQUE

D Lieu : Chatou, Date : immédiat. Durée: 3 mois, Ind.: 6 000 F. Profil: bac + 2/4. Informatique ou gestion, maîtriser Lotus 1.2.3. (Macros) et gestion. Mission : bâtir et tester sous tableur Lotus 1.2.3, un programme de calcul de marge brute et de rentabilité nette, rédiger le manuel/utilisateurs non informaticiens et le programme

documenté. 02629. a Lieu : Paris. Date : décembre. Durée : 3 mals. Ind. : 5 000 F minimum. Profil: bac + 3/4. Mission: mettre sur pied une base informatique de données à pertir d'informations fiscales. 02615.

COMMUNICATION

D Lieu : Villeurbanne. Date : immédist. Durée : 1 mois minimum. Ind. : à définir. Profil: bac + 1/2, communication, bonnes connaissances en infographie, venta. Mission: communication écrite avant puis évolution vers sion commerciale. 02595. a Lieu : Boulogne. Date : immédiat. Durée : 2 mois (temps partiel). Ind. : sur base SMIC. Profil : bac + 1. Mis**BIOTECHNOLOGIES** 

tieu : Pyrénées-Atlantiques. Date décembre. Durés : 1 mois. Ind. : à définir. Profit : bac + 1/2, IUT génie chimique. Mission : travail dans le domaine du génie chimique s'insérant dans un projet de stage. 02652.

SECRÉTARIAT

D Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 5 mois. Ind. : à définir. Profit : bac + 2, BTS secrétariat. Mission secrétaire commerciale. 02633.

### **UNE CHARTE POUR L'EUROPE** DE THOMAS MORE, LE "MONTESQUIEU ANGLAIS".

TEXTE INTÉGRAL, élucidé, commenté, traduit par André Prévost Docteur ès lettres, lauréat de l'Açadémie. Europe de More : anarchie, corruption, inflation, guerres.

Le Remède : L'Instrument utopique : les finalités, urbanisme, aconomie, vie de l'esprit, pluralisme religieux, relations internationales : Fédérations. UN LIVRE QUI ÉCLAIRE L'AUJOURD'HUI

UNE ÉDITION D'ART qui reproduit l'esthétique de l'original: titres or, illustrations par Holbein, signets. Custode relevée de portraits. Notes. Tables, Lexique, index 780 pages. LE LIVRE A OFFRIR: 250 F tranco.

Béoédis Paris et chez l'auteur. Par poste, commandes par C.C.P. A. Prévost 1462.61 Z LILLE ou par chèque ou eurochèque libellé en Francs Français à l'ordre de A Prévost, 16 avenue des Fleurs F. 59110 LA MADELEINE Livré par retour, emballage à toute épreuve. Pour envoi recommandé, ajouter 20 F. Tél 20,55,29,16. Dédicacé sur demande.

nelle homme/femme. 02640. Di Lieu : Cachan, Date : immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 30 % SMIC. Profil: bac + 2/3, gestion des ressources humaines at micro-informatique. Mission : participer à la mise en place d'un module de gestion de la formation et à l'élaboration du budget frais de personnel. 02295.

a Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 4 mois, Ind. : 2800 F à 3.500 F. Profil : bac + 1/2, bonne pratique du téléphone. Mission : télémarketing, remise à jour de fichiers clients, saisie informatique. 02515. a Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : à définir. Profit : bac + 2/3, marketing. Mission: ass tant du chef d'études de merché. 02813.

MARKETING

D Lieu : Paris. Date : novembre Durée : 3 mois. Ind. : 1500 F/mois. Profil: Bac + 5, connaissances an sociométrie et communication. Mission : participer à une analyse prospective par des contacts de haut niveau, 02638.

D Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 1 mois, Ind. : à définir, Profil : bac + 2/3, marketing, communication. Di Lieu : Gentally. Date : immédiat.

gration des « hors médias ». 02544. Lieu : Paris. Date : décembre.

Durée: 15 jours, Ind.: 810 F. Profil: Bec + 1/2, BTS marketing, communi-cation, commercial, Mission : réalisation d'études marketing auprès d'un réseau de distribution (libraires) secteur de l'édition, 02535.

d Lieu : Lyon-déplacements. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : A définir + prise en charge des frais de déplacement. Profil : Bac + 2/3, école de commerce. Mission : marketing/ vente : mesurer le potentiel actuel du parc machines copieurs de la marque sur région Phône-Alpas et optimiser

the de title 1 brs rue escopes Lefèrre, 59043 Lillo (fet : 116; 20 52)

#### V92.286 BRUINCENNES le Pasertion gar l'économique

FLAM TO A 200 TO LOW THAT IS manus Clarific a Consular STORES STREET OF A SPECIAL STANDARD THE STANDARD TO THE PARTY OF MARKET POLICE CONT. WHITEMATORS IN CONTRACT TOR THE PROPERTY OF A SHAPE OF A CHARLES OF Expension and the control of the contr THE DESCRIPTION OF THE PARTY AND ADDRESS. processification in allegate from grants, dern 1965年 (自然性 S. Den) 「 こっちゅうなかいからなっ Comparison of the contract of the factor manusarin into your pages to declarawhite were the second to proper print. dit inservice in entitles Sidne de-Sind of the design of the second

Tables & rue Meant. 75175 Paris 7A: 47.27

#### Travaux publics: freezemations. LAC AFTIME

ment of a soliton printer in this progen elected transport to the second of the के हैं। जिल्ला के मार्च के के बिना कर के लिए के Company the world frenthing at 30th higher A CONTRACT OF STREET any agent in Descriptions in Englangithed Linthan hagaranan yan it ya sagari siyan. the section are either those particles and ್ರಾರ್ಟ್ ಕಾರ್ ಎಂಟ್ ಗಳಿಸಿದ್ದಾರೆ ಮಾಡಿ ಪಡೆಯನ್ನು LEAVER AND PROPERTY CONTINUES & ing wanters for bearings, or the parties and the straight of the parties. raniari fara ir girid bilginimoni The construct of a parenteent of the task min begreen hat some had residenced マライナイン 日本の日本の日本の そのである 大田 THE PROPERTY AND A PARTY OF THE which the spirit property and addition. and the median diameter fine is ten grandelne transition 出一十一日 阿蒙古 中面 清水五社 क्षणकोत्र असेक अभागत जैलाकाला जेल द्वारीक होत and the man applicable to the state of the s MINISTER THE DO TOWNED CONTROL THE PROPERTY OF THE PARTY AND ADDRESS.

#### Neuvelle formule mair - inffo Flash -

Service and in distribution will for committee as in committee. company a water to some Sign morning bette flags formers The property of the state of th the statement of the last in maintain in the continue of the Sain ্বাস্থ্য করে এবং শিক্ষালয় করিবলৈ ক্লেক্সালী । प्रसम्बद्धाः स्टब्स्टिकः । स्टब्स्टिकः स्टब्स्टिकः Also amounts have conventioned one সংক্রমানভাগতার বঁল বঁ**র্জনীনাম হা** বঁল **展力学的 经济场的股份等 印料** Sales Sales of Marie All form to large 1993, in

्राम्य स्थान व्यक्तिक त्यात स्थापन के**व और व्यक्ति** केत राज्यात, राज्यामा विकास विकास विकास स्थापन sa a committe a formation Chite the second second in second

► Centre Inffu Tour Europe Corres 07 92049 Paris la Saturne 741: 47 78-12-50

#### Coquilie

a Cours d'il Maride recurrers e tha men greek . Outstand, i fillige en ger or replaced the larger details. meraliners according that exigences for Market Control A FIRST MAKEN STATES WARREN STOT 在京都 基本布置時候 医抗性的 如何 おいており かか ないかい

Le Guide de l'emploi à l'etranger  $\langle (a^{i_1})^{\dagger}, \dots, z_{i_p}\rangle_{\mathcal{S}_{all}}$ 

No. 6 / 1 E

Figure Francisco Societa Participation of the Control of the d a selfen .. 'SC. 6 - 14 15 21. SERVICE TO THE SERVICE pour de la contraction de Cartifornia ( \*CE) Contract Con HER THE STATE OF THE STATE OF former to trail 1 The state of the second of the Francisco de la constitución de 51.075 g Bernding ein aus mobe fe beit

THE STATE OF STATE OF THE STATE

section for a section of

No. Hall Confidence of the state of the stat The High Marchands de droit

But they Dessay Fage 17 | 12 | 12165 1217 寒さび いたが がけばけれ district of the special period (a.m. of the special sp Tenting Country of the proper 107 (17 4) 17 (17 47) 17 (17 47) 17 (17 47) Part of the same and that it is not there Ten profile to una una sua certain de la material See Sec. Sugar Service

testence in contradient. Videostick in community desemble in the second CONTACT CONTINUES anampia Libertine Le regient in this 2014 411 4641 powers --

L'Enjeu des to 164 (200 - 170 ) 164 (200 - 170 )

 Les est la relation But on the track at 1.47% Lagrance Company minute of the manager, systems to the process Eligateur in in dimension · 通道中的人的。 (14.7) pestations armitted Buttern American Apple commission in 1902s 180-180 - 180 - 180 - 180 E. remarks to 1.44.48 parter of the state of the stat projection of the P professional and security errow i ... in 12 1/2 Martin i ... in 1777 R. Charles St. Children çu (----- (1 -- :4-(1)))

monthly to the single a street pair to Corner with Vaincre le tenti

par George State er (5 -), -::: 1 2 3 CASE .... Durantina de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del compania de Mary Mary grecte, to a good? directed to a second of the se Large 20 1 the production of demonstration of the fi epponing 100 f out only in Apple Services 1-3825 7-1-

 $\Delta_{n_0} < \epsilon_{n_0} = 1$ 

e<del>grap</del>a desa P 3 Delta de la companya de la company 1000 44. 44.18 (4.18 p.) et on the same Charles Services

**BOSSARD CONSULTANTS** 

BOSSARD CONSULTANTS

"Bossard et les nouveaux territoires du conseil.

rédacteur en chef du journal de 13 h.

Salle I, de 16 h 30 à 18 h 30

- Métro

avenue de Suffren

Unesco 125,

992

octobre

28

qn

ogramme.

0

Philippe PEYRE, Directeur Général de Bossard Consultants. Alain DONZEAUD, Associé, Jacques JOCHEM, Associé, Pascal GREVERATH, Consultant, Bernard BIRCHLER, Consultant, Thierry PICO, Consultant, Frédéric BOBO, Privatisation Manager de la Société Générale. Débat anime par Jean-Jacques BOURDIN, journaliste à RTL,

Le monde du conseil explore aujourd'hui, au delà de l'entreprise et de l'amélioration de sa compétitivité, de nouveaux territoires. Les pays de l'Europe de l'Est sont engagés dans leur mutation économique. Les préoccupations des sociétés et des individus en matière d'envronnement créent des exigences nouvelles pour les antreprises et les collectivités locales. L'entreprise elle-même s'ouvre à de nouvelles voies de gestion du changement et du progrès.

BULL

"Passeport pour l'avenir ou comment faire évoluer la realité sociale en fonction d'une ambition technologique novatrice"

le redéploiement des compétences comme moteur.

Bull 🏚

Réseaux

et system

eif

d'inform

Salle II, de 9 h à 11 h

Alain COUDER, Directeur Architecture Distribuée à Bull Système Produits, "l'ambition technologique", Bernard HUVET, Directeur de la Formation Bull en France, "le redéploiement des compétences", Hervé HANNEBICQUE, DRH Bull en France, animateur de la Tribune.

Jean-Marie DESAINTQUENTIN, Co-Auteur de "L'informatique éclatée" Quai de mieux que la métaphore de la Formule 1 que sponsorise la Groupe

BULL pour illustrer les trois leviers de cette transformation ; le progrès du management comme système de pilotage, l'empowerment" ou l'art de redonner l'initiative aux salanés comme énergie,

ELF

"La gestion des hommes par famille professionnelle. Deux exemples : la famille des explorateurs et celle des juristes."

Salle II, de 14 h à 16 h.

aleccures GASANONA, Directeuroles Affaires Sociales du Groupe ELF, "Jean-Pietre DOLLA, responsable de la famille Exploration d'ELF -AQUITAINE PRODUCTION, Nicolas DAVID, Directeur Juridique du Groupe ELF.

CREDIT MUTUEL

\_Crédit A Mutuel \_\_

"Gestion des ressources humaines: un second souffie".

Salle I, de 9 h à 11 h

Renaud SAINSAULIEU, Professeur des Universités, CNRS Gérard CORTEY-DUMONT, HEWITT ASSOCIES Dominique THIERRY, Développement et Emploi Henri VACQUIN, Henri VACQUIN CONSULTANTS Jean-Bernard FORCADE, Jean-Claude ABGRALL, Pierre BERNARD, Roger HYVARD et Michel MAYER, membres de la Commission Sociale du Crédit Mutuel et des représentants syndicaux. Débat animé par Emile FAVARD, Les Echos

Des membres de la Commission Sociale du Crédit Mutuel, formée de dirigeants élus et de directeurs des ressources numeines, ainsi que des syndicalistes évalueront avec un chercheur et des experts, leurs pratiques des années 80 : relations sociales, gestion previsionnelle des emplois, politique de rémunération. Ils assaieront avec eux d'arralyser des expériences innovantes et d'identifier

quelques tendances qui émergent et qui deviendrant les axes de la gestion des

FRANCE TELECOM

ressources humaines des années 90.

\*France Télécom : le défi du changement

Salle II, de 16 h 30 à 18 h 30

Jean-Paul COTTET, Chef du Service des Ventes Christine JOMINET, Jeune recrutée Responsable des Ventes d'une Agence commerciale Daniele MALBEC, Responsable de l'Organisation du Recrutement et de la Gestion des Carrières

Jean PECRESSE, Directeur Général Adjoint de SOFRECOM Dominique SAINT JEAN, Chef du Service Développement des Ressources Humaines

Denis VARLOOT, Conseiller du Président charge de la Stratégie Débat anime par Jean MEDECIN, Directeur Adjoint des Ressources

Cette Tribune sera l'occasion de mieux connaître le projet de FRANCE TELECOM au travers de ses points les plus stratégiques : developpement commercial, avence technologique, nouvelle organisation, nouveau management.

**LA POSTE** 

LA POSTE

TELECOM

"La force de La Poste ; les Hommes

Salle I, de 14 h à 16 h

Aimé PERRET. Directeur des Ressources Humaines. Georges MATHIEU, Directeur du Recrutement et de la Formation, Georges LEFEBVRE, Responsable de la Gastion des Cadres Supérieurs,

Direction du Courrier Avec la participation de M. Jacques LENORMAND, Directeur Général Adjoint, Directeur des Clientéles Financières. Débat animé par Jean-François RABILLOUD, Rédacteur en Chef à EUROPE 1.

> Pour améliorer ses performances et encore mieux repondre aux attentes de ses publics, La Poste réforme sa gestion des ressources humaines en valorisant les compétences et le professionnalisme.

PRICE WATERHOUSE

Price Waterhouse

Le Monde • Mercredi 28 octobre 1992 29

Les Tribunes des Entreprises

Yves BRASSART, Responsable du Marketing et Développement à la

"Auditeur et consultant : recrutement. carrières et débouchés en 1993"

Salle I. de 11 h 30 à 13 h 30

Pierre COLL, expert comptable et commissaire aux comptes,

Jean-Emmanuel COMBES, DGA, Marketing et Communication, Fernand DUBOIS, responsable du Conseil Financier, Joël GARLOT, Directeur Genéral, PW Management Consultants, Associes, Price Waterhouse,

Avec la participation de Daniel JOUVE, Associé Gerant du cabinet de recherche de dirigeants Jouve et Associes et le tempignage de collaborateurs et d'anciens de Price Waterhouse.

L'environnement actuel des affaires modifie-t-il les fondements du recrutement et de la gestion des camères ? Quels sont les profils et les itineraires qui tavorisent les débouchés ? Comment se valonse l'expérience professionnelle acquise dans l'audit et le conseil ? La Inbune permettra au public de dialoguer aur des thèmes avec les responsables des metiers de l'audit et du conseil ainsi que des ressources humaines de Price Waterhouse et leurs mittés.

SNCF

"La SNCF : décentraliser et anticiper"

Salle II, de 11 h 30 à 13 h 30

Yannick MOREAU, Directeur General Adjoint Flessources Humaines Jean-Pierre HOUILLON, Responsable du Département Traction, Direction du Transport Daniel REBEYROTTE, Directeur de la Région de Dijon

Christian ANTOINE, Directeur des Ressources Humaines de la Region Metz-Nancy Pierre BOUTIER, Chef de l'Etablissement Exploitation de la Gare

de Paris-Nord Joël AUBRY, Chef de l'Etablissement Traction du Hainaut-

Sylvie DELOCHE de NOYELLE, Chargée de mission, Gestion Prévisionnelle de l'Emploi et des Ressources Humaines

### Les Rendez-vous des Métiers

Fédération Nationale des Travaux Publics



"Les travaux publics : quels métiers ? Quelles ambitions ?"

Salle IX, de 9 h 30 à 11 h 30

André CESSART, Administrateur de le Fédération Nationale des Travaux Publics, Directeur Territorial de la Direction Sud-Ouest de l'Entreprise Jean LEFEBVRE Christian CORDIER, Directeur des Ressources Humaines GTM - BTP

Georges VILAIN, Conducteur de Travaux à l'Entreprise GTM - BTP Maurice GUILLAUD, Responsable du Développement international de l'Entreprise SOLETANCHE Régis VALLEE, Directeur des Etudes à l'Ecole Spéciale

des Travaux Publics ESTP Michèle SALTIEL, Chargée de communication à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics

L'importance et la constance des besoins d'infrastructures font des travaux publics et du génie civil un secteur d'activités déterminant pour le pays. L'autonomie, la responsabilité, la diversité des fonctions et la variété des camères sont de nature à satisfaire les aspirations professionnelles des ieunes diplômés. Venez les découvrir.

Fédération Nationale du Bâtiment



"Profession Batiment"

Safle IX, de 14 h 30 à 16 h 30

Michel JACQUEMIN, Directeur des Ressources Humaines de GUERRA TARCY, Louis LENDORMY, Président-Directeur Général de GUILLAUME Patrick FOUASSIER, Directeur de l'Institut du Bätiment Gérard TROUVE

Michel MISSENARD, Président-Directeur Général de MISSENARD-QUINT CLIMATIQUE Jean-Paul ROBERT, Président Directeur Général de l'Entreprise

Le Bâtiment - premier secteur économique du pays - renouvelle ses cadres. Il offre aux ieunes diplomés de l'enseignement supérieur, ingénieurs et techniciens, un large éventail de fonctions et de responsabilités. Elles se caractérisent par le travail en équipe et des perspectives de carrière intéressantes combinant la promotion par l'expérience et la formation, des rémunérations motivantes et des avantages sociaux spécifiques à la Profession. Venez rejoindre le Bâtiment oui recrute aujourd'hui ses dirigeants de demain.

Temps Dense et le CIGREF



"Profession: informatique"

TEMPS Clenic Salle IX, de 17 h à 19 h

Pierre DELLIS, Delegue general SYNTEC Informatique Jean LHIAUBET, Responsable de la Mission - Communication et Ressources Humaines de la DSI de FRANCE TELECOM Brigitte MAUROIS, Directeur Ressources Humaines INFORMATIQUE CDC Roger PLANTIER, Délégation aux Systemes d'Information du Groupe AIR FRANCE - Animateur du groupe de travail -

Formation et Carrières du CIGREF Alain-Francois ROBERT, Direction des Informations ELF AQUITAINE Production Agnès CHAUVIN, Dirigeante de TEMPS DENSE

Le débat s'attachera à apporter des réponses aux questions suivantes :

L'informatique est-elle un métier de l'entreprise ? -Quels métiers les informaticiens exerceront-ils demain ? -Dans quel type d'entreprise ? -Comment leur carrière sera-t-elle géree ?

#### Le Débai

Vendeurs et commerciaux : comment combler le déficit ? Les enjeux de la formation des vandeurs de demain." Salle i de 19 h à 21 h

Françoise BERHO, Inspecteur général de l'Education Nationale Didier GRUMBACH, Directeur des Etudes à l'Institut Français de la Mode, Président de Thierry Mugler Yves NEGRO, Professeur à l'Université de Clermont-Ferrand I Louis-Claude SALOMON, Directeur Général des Ventes

de Procter et Gamble Christian VUILLIEZ, Directeur de l'Enseignement à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

Debat anime par : Frédéric GAUSSEN, Directeur du Monde de l'Education. • 3615 LM

Durant toute la journée du 28 octobre, Le Monde met à votre disposition son service télématique emploi pour :

taisser votre CV ou un message aux entreprises qui animent

- consulter librement toutes les offres d'emploi parues dans La Monde depuis un mois.

Salle des Actes

Avec la MNEF, deux animations permanentes :



6 conseillers d'orientation invités par la MNEF seront présents toute la journée pour aider les étudiants à mieux identifier les formations qui existent et a en connaître les débouchés.

Prendre rendez-vous à la banque MNEF dans le hall d'accueil.

Le Kiosque aux Stages

Les conseillers d'orientation

La MNEF vous offre la possibilité de consulter et d'accèder a toutes ses offres de stages en entreprise, dans tous les domaines et pour toutes les formations.



ŧ.,

20

Rétr (19 sim

## OPÉRATION SPÉCIALE

# INGÉNIEURS

Impliquez-vous dans la maîtrise d'œuvre de grands programmes spatiaux européens!

Deux missions som proposées au sein des equipes de la Division Eruries et Developpement à des Jeunes ingénieurs souhaltant valoriser leur première expérience (1 à 3 ans) :

De bonnes connaissances en mécanique, matériaux et mibologie sont nécessaites. Ref. 92/DLA/18

Voire première expérience vous à permis de conforter vos connaissances en thermique, transfert thermique, chimique, Réf. 92/DLA/22

La Sous-Direction Sol propose un détachement de 4 ans minimum en Guyane française, après une période de formation de quelques mois en France (Evry) :

5 ans d'expérience industrielle dans les systèmes informatiques (réseaux, remps réel. bases de données, microprocesseurs) vous permettront d'en prendre la responsabilité. Ref. 92/SD5/12

> Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence Centre Spatial d'Exp., Rond Point de l'Espace, 91023 Evry Cedex, Minifel 3615 code CNESPACE,





ENSI ou diplôme universitaire équivalent

#### **APAVE PARISIENNE**

MERINI THE PARTY OF THE PARTY O

WINN W. TAN

Avec plus de 1000 personnes (dont 2/3 d'Ingénieurs et Techniciens) et près de 400 millions de francs de chiffre d'affaires, nous sommes la plus importante entiré du leader de l'Assistance et du Contrôle

Dattenaire des Entreprises

Auprès des industries, du bâtiment et du tertiaire en matière de contrôle de sécurité - notre métier d'origine - nous dispensons notre savoir-faire en terme notamment d'Assistance Technique, d'Audit, de Formation Professionnelle et de Conseil.

Des domaines d'activité variés

Nous intervenons en fabrication des équipements, appareils à pression, installations électriques, levage et manutention, bâtiment et génie civil, thermique, prévention des accidents et maladies professionnelles, protection de l'environnent, maîtrise des risques techniques, qualité des organisations et des produits, sécurité des systèmes, énergie et fluides, contrôles non-destructifs, maintenance, machines et installations automatisées, essais et mesures...

Des carrières à paris et en province

La grande variété de nos métiers et les différentes façons de les exprimer conviennent bien à
des ingénieurs, généralement débutants mais aussi porteurs d'une expertise acquise au
cours de leurs expériences industrielles antérieures.

Des carrières de spécialistes dans une ou plusieurs disciplines, ou de managers, peuvent se
dérouler tant dans les services techniques centraux en région parisienne que dans le cadre
des agencés et bureaux locaux.

N'hésitez pas à nous contacter en précisent la région qui vous intéresse



**APAVE PARISIENNE** DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES (REFÉRENCE JPM/92)
17 RUE SALNEUVE, 75854 PARIS CEDEX 17.
FAX (1) 40.54.57.99





Icare, Léonard de Vinci, Clément Ader, Otto Lilienthal, le Petit Prince, Blériot, Gagarine, Armstrong







vous remercient de poursuivre l'aventure

I e u n e s diplômés. Donner chaque jour un avenir un plus vieux sêve de l'homme, quoi de plus ! Aerospatiale est le seul groupe européen à concevoir et mettre en œuvre une sussi vaste gamme de produits séronauriques er spatiaux à travers ses activités Avions, Missiles, Hélicopoères, Espace et Défense. C'est un groupe dont les Divisions et-Filiales sont à la pointe de la technologie et de la compétitivité, réalisant, avec 43 000 personnes, dans 115 pays, un CA de 43,6 milliards de francs. C'est un groupe qui investit en leader dans le domaine de la recherche et du développement et poutsuit une remarquable avancée d'innovation dans son Centre Commun de Recherche. Jeunes diplâmés, ingénieurs ou gestionnaires, spécialistes ou managers, an corur de la construction aéronautique et spatiale, rencontrer l'innovation, c'est aussi rencontrer l'émotion Aerospatiale, Direction des Ressources Humaines, 37 boulevard de Montmorency, 75016 Paris.

LE RÉALISME, C'EST D'ETRE EN AVANCE.



Sofrecom



### **D**irecteur Diplômé Grande École

Notre Groupe International, CA 12 milliards de Francs, est 3º mondial dans son domaine. Sa fillale, LA SOCIÉTE FRANÇAISE DES ASCENSEURS KONÉ, emplois 2 600 personnes, occupe 15 % du marché national et affiche une bonne rentabilité (> 5 %).

Une stratégie claire, des objectifs ambitieux, une place importante donnée aux hommes... Nous vous proposons un parcours à long terme dans uns entreprise qui anticipe les évolutions et se bat pour être la meilleure de son secteur.

Dans une première étape, vous serez rattaché au Directeur Général pour développer la politique d'acquisitions de la société. Au bout d'un an environ, vous prendrez la responsabilité d'un des secteurs d'activité de

l'entreprise et serez membre du comité de direction.

A 32-35 ans, une première expérience du milleu industriel ou second œuvre bâtiment vous s donné une pratique opérationnelle de la vente et/ou de la production et s développé vos qualités de "manager".

Nous cherchons avant tout une personnalité de fort potentiel, prsgmatiqus, mals aussi conceptuelle, créative, motivée par une évolution vers de plus grandes responsabilités. Anglais et mobilité indispensables.

Merci d'adresser CV, photo, lettre manuscrite et prétentions sous référence. LM 65Z à notre Conseil ARCO - 18 avenue de l'Opéra

**ARCO** 



APAVE PARISIENNE

Airec plus de 1000 personnes (dont 23 d'ingeneus et l'echniciens) et prés de 400 millions de francé chière d'affaires, nous sommes la plus importante ence du teader de l'Assistance et du Contrôle l'actinique en France.

ALS ENTREPLISES

Service et du tertiere en matière de contrôle de securié - note
service existe sevoir-faire en terme notamment d'Assistance
matière et de Conseil

es d'activité variés anon ten siculpaments appereils a pression, installations

The applications of present the present translations of participation of the present of the product of the prod

es d Datis et en province

menerale au afferentes becons de les experies conventent bes

au sellater mess auen porteurs d'une experise acquise au Her dans you is passeure disciplines ou de managers, pelvette Hast Sectionales confident en région paravenne que cons le code

geper me préciseré le région que utius inféresse.

APAVE PARISIENNE CHIECTION DEN RESSOURCES HUMANES (MEKEMBINGE JPM/92) 17 MLN SALMELTIE, 75854 PARIS GECEX 17. FAA (1) 40 54 57 99

CENTRE, NORD-EST, COTE D'AZUR, DOM

L'EFFICACITÉ NAÎT DE LA SIMPLICITÉ

INGÉNIEUR COMMERCIAL

**ZONE EUROPE** 

Adjoint du responsable de l'Europe vous aurez la charge d'un axe de développement : détection des opportunités, montage des

dossiers, négociation des contrats, suivi commercial des projets et

De formation supérieure, vous svez après 7 ans d'expérience une

solide pratique de l'export orientée vers des clients du Secteur Public et vous connaissez les problèmes posés par les financements

Vous maîtrisez l'anglais et l'allemand, une 3' langue serait un atout

Merci d'écrire sous référence M27/10 à Mme C. BOUTEILLIER,

SOFRECOM, 24 svenue du Petit-Parc, 94307 VINCENNES

des clients (ministères, administrations).

internationaux.

supplémentaire.

CEDEX.

Fillale d'EURIWARE, 2 grande promatique trançais rédité à l'industrie, INTELLITE MACEUNITONAL sobre le SGBD-O MATISSE et se place page le la places augustes augustes de la cette nouvelle génération de la page de la place de la page de la page de la place de la page de la page de la place de la page de la place de la page de la place de Notre développement i conduit à Intégrer un

REPRODUCTION INTERDITE

Votre mission est ducte

En amont des projet le la later en duces d'une technologie objet, vous certs de la later en proposent les solutions les plus adaptées de la conserva legiste.

• Vous apporterez une assissance accidente. Le la conserva de prototypage des

monde industriel ou pour l'Adm monde industriel ou pour l'annuaire maîtrisez au moins deux l'annuaire maîtrisez au moins deux l'annuaire maitrisez au mo environnements de développement

Adressez votre cendidature ea précisant sur l'enveloppe référence INTILMS à : INTELLITIC INTERNATIONAL 14, rue du Fort Saint-Cyr - BP 317 - 78054 Saint-Cyr - BP 317 - Odentin-en-Yvelines Cedex.



#### L'EFFICACITÉ NAÎT DE LA SIMPLICITÉ

Filiale d'EURIWARE, 2º groupe français de logiciels et services pour l'industrie, INTELLITE INTERNATIONAL édite le SGBD-O MATISSE, et se place parmi les teadets mondiaix dans cette nouvelle génération de bases de données. Dens le cadre de son implantation en univers nétérogène, nous commercialisons MATISSE directement où en pavers de pos pertenaires. Notre développement intensif en édition partenaire objet nous conduit à intégrar un

De formation supérieure accunique (grande étole ou De formation supérieure accunique (grande étole ou université), vous justifiez de 5 à 7 ans d'expérience commerciale en informatique dans un environmement de produits SGBD relationnels. Votre sevoir faire dans la vente directe ou indirect vous a permis de réaliser des performances commerciales significatives auprès de grands comptes industriels ou indirectives.

INTELLITIC vous propose de rejoindre ses équipes pour participer su développement de ses ventes. Homme de contect, proche du terrain, vos resultats vous permettront d'évoluer vers des fonctions d'encadrement commercial : nous saurons reconnaître et valoriser vos capacités de leader.....

Vous parlez couramment l'anglais et éles complètement mobile. Poste basé à Seint-Quentin-en-Yvelines

Adressez votre cendidature en précisent sur l'enveloppe la inférence INTILMS à : INTELLTIC INTERNATIONAL 14. rue du Fort INTERNATIONAL 14, rue du Fort de Saint-Cyr - BP 317 - 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex.

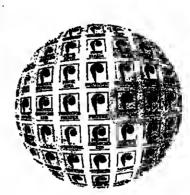


menchiciani d'une large giannimite, ionit assures fa prosperion, analyses les demandes des cliens, aépociez les offres et surrecola dealisation d'affaires importantes. Vous participez à la stratégie Mandring et prepares les plans d'actions export.

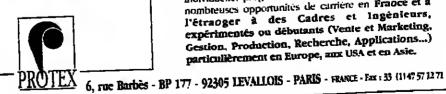
Mandring et prepares les plans d'actions export.

Conserve de lormanion ou diplômes d'une grande école de Souvierce, votre expérience réussie de présente années dans le commerce export, sous aismos publicamente et votre parfaire maîtrise de augustions permettrons de réposit dans son fonçueux.

M wous dans press à partager nos assistantes inerci de co ventre capitidature sons edificable LM/10 à juinfont - schnilliples infortstruit Direction des Remontors françaises 70, seignifical physiologistisses 20, seignifical physiologistisses 97058 PARIS LA DEPENS



LA CHIMIE RECHERCHE LA NATURE EXISTE



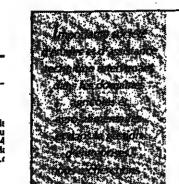
- PROTEX, fabricant de produits chimiques spéciaux 400 MF de CA, 350 personnes dont plus de 100 Ingénieurs et Cadres.
- 20 filiales en Europe, aux U.S.A. et en Asie. 70% des ventes réalisées à l'étranger.
- Une activité en plein essor dans des secteurs de pointe : Electronique • Biochimie • Traitement des caux Agro-Alimentaire et dans des secteurs traditionnels aussi diversifiés que : • Papeterie • Textile Parfumene • Matieres plastiques.
- Une volonté de croissance soutenue par de nombreux investissements contribuant à moderniser en permanence et à informatiser les unités de production avec comme objectif prioritaire : être écologiquement performant.
- Un budget de Recherche et de Découverte de 6% du chiffre d'affaires et un porteteuille de plus de 100 Brevets.
- Le dynamisme commercial et une forte innovation associés à une gestion rigoureuse et à la qualité de produits caractérisent la culture PROTEX.
- Pour concretiser son développement, PROTEX, suciété indépendante - destinée à le rester - très flexible, pleine de ressources chumaines, technologiques et financières; et attachée à certains concepts fondamentaux finitiative individuelle, progrès, réalisation de profits... i offre de nombteuses opportunités de carrière en France et à l'étraoger à des Cadres et Ingénieurs, expérimentés ou débutants (Vente et Marketing, Gestion, Production, Recherche, Applications...) particulièrement en Europe, aux USA et en Asie.

AEROSPATIALE

ELECTRICITE SANS TRONTIÈRES

## OPÉRATION SPÉCIALE

# INGÉNIEURS



- **ECONOMISTES**
- AGRO-ECONOMISTES
- **AGRONOMES**
- SPÉCIALISTES DES
  - AGRO-INDUSTRIES
- **GESTIONNAIRES**
- SPÉCIALISTES PRIVATISATION/ DÉVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manus., CV détaillé, photo et rémunération actuelle en précisant sur l'enveloppe la référence 904 LM à MEDIA PA 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX, qui transmettra.

ORGANISME
PROFESSIONNEL
NATIONAL
Quartier Etoile
recherche pour sa
Direction des Affaires
Techniques un

## Ingénieur Normalisation

Vous disposez d'une formation technique supérieure spécialisée dans le bâtiment et vous avez physieurs années d'expérience dans un bureau d'études ou dans la conduite de chantier.

Vos connaissances dans le domaine de la résistance des matériaux et votre expérience de l'organisation et des matériels de chantler font de vous un professionnel compétent et apprécié capable de prendre en charge :

- Le suivi de travaux de normalisation et l'animation de commissions en particulier dans :
- le gros oeuvre et les structures,
  Forganisation et le matériel de chantier,
- l'hygiène et la sécurité du travail.
- L'aide technique à nos services internes sur des dossiers de pathologie des batiments.

De courts déplacements en province sont à prévoir. Anglais technique souhaité.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 91458 à LTA/VITAE 31 8d bonne nouvelle 75002 Paris



## Un simple mouvement n'est pas toujours un mouvement simple

Le danseur donne à son geste la précision et la clarté de l'évidence. La perfection du mouvement masque l'étude, la recherche, la concentration et les efforts déployés. Chez SKF, nous comprenons ce travail discret. Dans son esprit, il est proche du nôtre. Derrière la simplicité epparente d'un de nos

roulements se cache une multiplicité de savoir-faire, de technologies, d'applications et de marchés.

Le groupe SKF implanté dens plus de 130 pays est le leader mondial du roulement avec 20% du marché soit deux fois plus que son concurrent le plus proche. Chaque jour,

45000 personnes déclinent à travers le monde le concept de qualité pour toutes les industries des plus simples aux plus sophistiquées qui font appel au savoir-faire, à la technologie et à le puissance industrielle SKF.

SKF France - 8, avenue Réaumur 92142 CLAMART - Tél.: 45.37.73.00.

**SKF France** 





Sûreté des Installations Fiabilité des Organisations Motivation des Equipages Qualité des Produits Retour d'Expérience Stratégie Industrielle

Pour accelérer notre développement dans le domaine du conseil en prévention des risques industriels dans les secteurs Energie, Transport, Collectivité, Agroalimentaire, Pharmacie..., nous recherchons des

GRANDES ECOLES

### UNIVERSITAIRES (BAC + 5)

Double formation recommandée (Organisation, Maintenance, Logistique, Qualité, Ergonomie, Sociologie...)

5 ans d'expérience dont impérativement 2 ans dans un cabinet de conseil en milieu industriel.

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo et prétentions)

EURISYS CONSULTANTS
14, rue du Printemps
75017 PARIS

CLINTEC NUTRITION CLINIQUE AFFILIATION A BAXTER HEALTHCARE CORPORATION

& NESTLE S.A.,
Groupe leader dans son activité, recherche pour son unité industrielle de MONTARGIS (45)

# INGENIEUR PRODUCTION INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

A 35 ans environ, vous êtes diplôme d'une école d'Ingénieur (type ENI), vous justifiez d'une expérience messactée, 3 à 5 ans dans un domaine industriel comparable.

Rompu à l'encadrament de production dans un environnement proche ou connexe (pharmacie, chimile, egro...), vous êtes rigoureux et pragmatique.

Véritable organisseur et animateur, vous contribuerez à l'optimisation des moyens de production et veilierez à l'amélioration des objectifs de coût, délai, qualité.

Homme de terrain, de menegement et de communication, vous saurez dynamiser et motiver vos équipes afin de valoriser rapidement vos

La pretique de l'anglais est vivement souhaitée. Si ce challenge vous séduit, merci de faire pervenir lettre de motivation, c.v. et prétentions siréf. IP/M à CLINTEC NUTRITION CLINIQUE, Etenne JONES, 8 rue des Frères Caudron,



off, merci de faire parvenir t prétentions s/réf. IP/M à CLINIQUE, a Frères Caudron,

78140 VELIZY.

ingenieur

populares motre développement dans le dema-

les secteurs Energie, Transport. Calletina

**INCENIEURS** 

**GRANDES ECOLES** 

INIVERSITAIRES (BAC+5

he formation recent that we

EUREYS CONSULTIVE

A rue du Printenipe

75017 PARIS

the votre density the 1212 2275

nati en présention des risques industriels

sere. Pharmacie..., while the latest the

**ormalisation** 

# INGÉNIEURS OPÉRATION SPÉCIALE

# Soft Side Story

"Un ordinateur sur chaque bureau et dans chaque foyer". Microsoft, numéro 1 mondial du logiciel pour microordinateur, continue de relever ce défi lancé par Bill Gates. Créé en 1983, Microsoft France a su s'entourer d'une jeune équipe de professionnels venus de tous les horizons pour se hisser au premier rang des filiales du groupe.



#### "Mériter la fidélité de ceux qui nous font confiance"

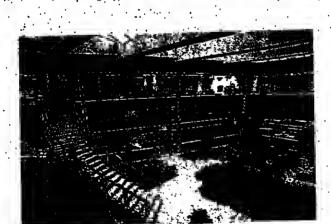
Pour répondre à cet enjeu, Michel Lacombe, Directeur Général Europe du Sud qui dirige Microsoft France, sait qu'il peut compter sur l'enthousiasme des 390 Microsoftees qui ont fait de leur entreprise le léader français du logiciel.

#### Le premier réseau de revendeurs du marché

Microsoft France c'est 1,250 million de produits vendus en 1991, un chiffre d'affaires de près de 1,5 milliard de francs... des chiffres qui en disent long sur l'efficacité d'une politique commerciale axée sur la vente indirecte. Les relations de partenariat établies par Microsoft France avec tous les revendeurs, grossistes et constructeurs, se voient renforcées par la mise en place d'agences régionales.

#### Une offre complète face aux grands comptes

Systèmes d'exploitation, applications, maîtrise des réseaux et des langages, Microsoft est le seul éditeur de logiciels à couvrir l'ensemble de la "chaîne" informatique. Grâce à Microsoft France, beaucoup de grandes sociétés peuvent aujourd'hui facilement intégrer la micro et ses outils dans leur schéma directeur informatique.



#### 38 nouveaux produits à lancer cette année

C'est le pari de l'équipe marketing. Mobilisé très en amont de la sortie d'un logiciel, Microsoft France a su faire de tous ses produits des bestsellers en adaptant les techniques les plus sophistiquées du marketing à des produits high tech.



#### LAN Manager, SQL Server,... ou l'intelligence distribuée

Nos ingénieurs mettent au service de nos partenaires grossistes, revendeurs, constructeurs, VAR, SSII toutes les compétences techniques et marketing qui permettent aux utilisateurs de micro d'accéder à travers LAN Manager et SQL Server aux fonctions jusque là réservées à l'informatique gros systèmes.

#### Les Services au Support Technique: 2500 appels par jour

Un formidable outil mis en place pour répondre avec le maximum d'efficicacité à la demande de nos clients et partenaires sur l'installation et l'utilisation de nos produits.

Les 130 ingénieurs et spécialistes logiciels, organisés par ligne de produits Applications et Systèmes, unissent leurs compétences pour apporter le meilleur service aux utilisateurs.

#### **Microsoft Consulting Services**

Nos consultants apportent l'expertise sur les développements de projets en environnement graphique (Windows), réseaux et bases de données et dispensent la formation nécessaire à l'introduction des nouvelles technologies logicielles dans les grandes entreprises.

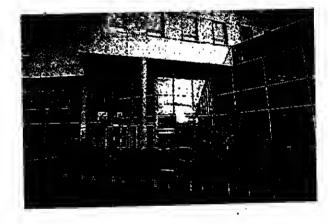


#### Le Service Clients: une priorité et une conviction

Sa vocation : apporter toujours plus de satisfaction à nos clients en répondant à toutes leurs demandes d'information. Une volonté partagée par le service logistique qui assure les livraisons

#### Un bâtiment en forme de papillon

Reflet du dynamisme et de la croissance de Microsoft France, le siège de Microsoft, situé aux Ulis, offre un cadre de travail lumineux où convivialité rime avec efficacité... avec bien sûr "un ordinateur sur chaque bureau".

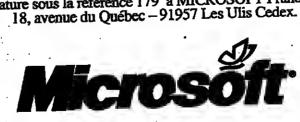


#### L'enjeu Ressources Humaines: 130 professionnels nous rejoindront d'ici juin 1993

Pour être toujours plus proche de ses clients. Microsoft France s'est fixé un double objectif: conforter sa position de leader et sa progression sur de nouveaux marchés. Ce challenge, c'est avec des femmes et des hommes animés comme vous par leur passion pour la microinformatique que nous voulons le relever. Ingénieurs commerciaux et technico-

commerciaux, professionnels du marketing, consultants, ingénieurs et spécialistes logiciels et administratifs, rejoignez-nous.

Merci d'adresser votre lettre de candidature sous la référence 179 à MICROSOFT France – Direction des Ressources Humaines



### **OPÉRATION SPÉCIALE**

# INGÉNIEURS

ÉCOLE DES MINES DE PARIS

jeun<del>o</del> diplômé en

### mécanique matériaux

Vous voulez valoriser votre diplôme, Grandes Ecoles - D.E.A.

#### l'école des mines de Paris

Vous propose de préparer une thèse centre de mise en forme des matériaux (Sophia-Antipolis - 06) triels européens (contrat BRITE) sur "l'optimisation d'un procédé de labrication de films polyéthylène".

Durée : 3 ans.

Envoyer CV détaillé + photo à Mme B. CAPITANT Ecole des Mines/Cemef -BP 207, 06904 Sophia-Antipolis

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURS-CONSEILS SPÉCIALISÉE DANS LE DOMAINE DE L'EAU

recherche

dans le cadre du développement de ses activités à l'export

#### 2 CHEFS DE PROJETS

Alimentation en eau potable et assainissement



Ces deux postes de résidents Europe de l'Est sont à pourvoir rapidement et s'adressent à des ingénieurs ayant au minimum 15 ans d'expérience.

Pratique courante de l'anglois indispensable.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, c.v., photo et rémunération) à notre Conseil, sous la réf. 21092/LM, qui garantit la confidentialité.

NATRIA CONSEILS - 20, rue des Maraîchers - 67000 STRASBOURG



Filiale d'EURIWARE, deuxième groupe informatique français d'ingénierie et services dédiés à l'industrie, GRAPHAEL intervient sur l'ensemble des systèmes d'information et de communication des entreprises : gestian de dannées techniques, application de CAO/Calcul, architecture de systèmes distribués, mise en œuvre de solutions Télécom...

Notre offre est diversifiée : conseil, audits, schémas directeurs, conception et réalisation de systèmes, assistance technique, FM... Notre croissance soutenue nous conduit à intégrer des

### Ingénieurs concepteurs

De formation supérieure Bac + 5 (Grande Ecole ou universitaire), vous ovez 2 à 3 ons d'expérience informatique dans un environnement industriel : vous ovez participé à des projets

Vous avez protiqué la méthode MERISE et vous maîtrisez l'un des environnements techniques suivants : réseaux, SGBD/R (ORACLE, INGRES au SQL Server), système UNIX, SQL et/ou Windows.

Nous vous proposons de concevoir et de contribuer à la mise en service des systèmes d'information de nos clients industriels.

Vos compétences vaus permettront de prendre, à terme, lo responsabilité complète des projets que nous vous confierons : c'est avant tout votre esprit de service qui vous distinguera.

Merci d'adresser vatre dassier saus référence LM/05 à Marie-Hélène Bugori, GRAPHAEL, Actipôle, 12/14 rue du Fort de Saint-Cyr, 78182 Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex.

Graphael Graphael

36 15

Chaque mois, 25 000 utilisateurs se connectent sur 3615 LM, le service télématique expert de l'emploi des cadres. Depuis un an, 40 000 CV ont été déposés sur 3615 LM.



HYDRAULIQUE

URBAINE

une forte activité à

TRAITEMENT DES EAUX → ENVIRONNEMENT

Nous recharchons dans le cadre du développement rapide de nos ectivités tant en France qu'à

l'étranger, des

Basés à Paris, en province ou à l'étranger les postes proposés requièrent une bonne maîtrise de l'anglais.

Marci d'adresser c.v., photo et prétentions

à SAFEGE, Madame Houel, Parc de Me,

15-27 rue du Port, B.P. 727,





#### L'Informatique au service de l'information

L'AGENCE FRANCE PRESSE, avec plus de 150 ans d'existence, est l'une des premières agences mondiales d'information. implantée sur les cinq continents, avec une diffusion de l'actualité 24h/24h et 365 jours per an, grâce à des moyens de communication

### Ingénieur Etudes et Développement

En reloignant un Service d'AVANT GARDE dans le traitement et la distribution d'images, vous renforcerez une équipe performante tant au niveau hard que soft. Nous sommes la 1ère agence à avoir conçu une chaîne complète de transmission numérique et de

Diplômé d'une grande Ecole d'ingénieur, vous êtes familiarisé avec les protocoles de communication, le langage C, et si possible UNIX. Une première expérience de développement, acquise de préférence sur Mac, constituerait un plus. Intégré dans un environnement de haut niveau, vous serez chargé de développer, entre autre, des logicleis liés à l'interface entre le monde PC et le monde MAC.

Poste basé à Parls. Anglais indispensable.

Marci d'adresser votre dossier de candidature (CV + prétentions) à







GROUPE DE COMMUNICATION, LEADER SUR SON MARCHÉ AVEC UNE PROGRESSION DE 40%. RECHERCHE

### INGÉNIEUR INFORMATICIEN

AYANT 3 À 5 ANS D'EXPÉRIENCE POUR PARTICIPER À SON DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUE.

VOUS MAÎTRISEZ LE LANGAGE C/C++. L'ENVIRON-NEMENT GRAPHIQUE WINDOWS, LES RESEAUX ET TÉLÉCOMS.

OUTRE CES COMPÉTENCES, LA CONNAISSANCE DE L'AS100 CONSTITUE UN ATOUT.

POUR NOUS REIOINDRE. MERCI D'ENVOYER VOTRE CANDIDATURE (CV. + PHOTO) A GROUPE IMR 2. AYENUE DE L'EUROPE - 78402 CHATOU CEDEX.

irecteur d'usi

MATIN

Nem IVMENTER

HYDRIAUL Q.

UMBAINE TMAITE SILE ... 口を寄 チュニン

ENVINCING W. . .

A SAPECK Malure Season in the life



L'Informatique au service de l'information

### ur Etudes ppement

Butter to Princip Supposed Butter of Alline

REPRODUCTION INTERDITE

# INGÉNIEURS OPÉRATION SPÉCIALE

• Le Monde • Mercredi 28 octobre 1992 35

### directeur d'usine

Notre Groupe (350 pers. - 400 millions de Francs) e repidement ecquis une position dominante dans les activités "hygiène". Nos différentes usines en France sont performantes. Nous nous développons eussi en Europe et en Amérique du Nord.

Notre Président recherche un Directeur d'Ueine pour notre entité spécialisée dans le coton.

Il devra rendre son outil de travail perticullèrement performent (gestion, productivité, qualité, service) et aura pour mission :

Supervision du personnel.

Achats et gestion des approvisionnements.
Gestion des stocks Matières Premières et Produits Finis.
Ordonnancement - Lancement.

Fabrication.
 "Méthodes - Industrialisation".
 Sulvi dee livraisons.
 Gestion de le qualité (Matières Premières et Produits

Dynamique et créatif, entrepreneur sachent encadrer, vous evez une expérience significative et réussie dans l'industrie textile et si possible dans le domaine des cardes. La maîtrise de l'anglais est nécessaire.

Merci de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (C.V. + prétentions) sous la réf. JL 20 à notre Conseil qui vous garantit la stricte confidentialité de votre candidature,

2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedex 16 11, rue Victor Hugo - 69002 LYON,



L'Agence nationale pour le Développement de l'Evaluation médicale (ANDEM) réalise des études d'évaluation concernant les stratégies médicales dont une composante importante est l'approche économique.

Dans ce cadre, l'ANDEM recherche

### UN ECONOMISTE INGÉNIEUR-ÉCONOMISTE

Vous aurez pour mission de:

1. développer les contacts et réseaux de l'Agence dans le domaine économique.

2. mettre en œuvre et formaliser les méthodes économiques adaptées aux études de l'Agence.

Ce poste requiert un candidat:

familiarisé avec la réalisation d'études coût-bénéfice, coût-efficacité, coût-utilité et l'analyse de décision, -

ayant une bonne maitrise de la langue anglaise. Une expérience dans le domaine de la sante serait un

Ce poste est basé à Paris . Salaire en fonction de l'expérience du candidat · Merci de bien vouloir adresser votre dossier de candidature à :

> l'Agence nationale pour le Développement de l'Evaluation médicale (ANDEM)

5 bis, rue Pérignon, 75015 PARIS Tel : 44-38-50-27

### J'AI CHOISI LA PERFORMANCE

La Délégation Générale pour l'Armement (DGA) conduit la politique d'armement dont la France à besoin pour assurer sa défense. Elle consacre un budget d'environ 100 Mds de francs au développement et à la production de matériels de technologie avancée. Diverse dans ses structures, elle emploie 55 000 personnes dont 6 000 ingénieurs sur une cinquantaine de sites. Pour tirer, en matière d'administration et de gestion, le meilleur parti des possibilités nouvelles ouvertes par l'informatique et les réseaux de télécommunications, la DGA vient de créer une cellule de coordination chargée, dans ce domaine, de concevoir, organiser et piloter les actions d'intérêt communications.

d'intérêt commun. Cette entité souhaite recruter :

### deux ingénieurs systèmes d'information

chargés de coordonner la conception et la définition des applications de gestion (expression du besoin, établissement des cahiers des charges), d'en suivre la réalisation par les équipes de projet, ainsi que la mise en service.

un ingénieur bureautique communicante

chargé d'évaluer les besoins de la D.G.A. à partir de l'état de l'existant, de suivre l'évolution des matériels et logiciels proposés par le marché, de conduire les négociations avec les fournisseurs

Formation d'ingénieur (X, Mines, ECP, ENST, etc.), orientation informatique.

Débutant ou, très souluitable, jeune ingénieur pouvant se prévaloir d'une première expérience dans des fonctions analogues exercées au sein d'une grande entreprise.

Ces postes demandent un bon esprit d'analyse et de synthèse, de l'imagination, un sens aigu de l'écoute et du dialogue, associés à une démarche méthodique et rigoureuse.



PRIERE D'ADRESSER LETTRE DE CANDIOATURE PRÉCISANT LA RÉFÉRENCE OU POSTE RETENU ET LA RÉMUNERATION SOUHAITÉE, AVEC C.V. DÉTAILLÉ, À MONSIEUR V. ELZIERE - OGA/STEI 18, RUE DU OOCTEUR ZAMENHOF - 92131 ISSY LES MOUUNEAUX.

Ingénieur informaticien

Participez au développement du service Informatique (37 personnes) d'un Etablissement Financier regroupant 700 collaborateurs.

Sous la responsabilité d'un Chef de Projet, dans le cadre d'une création de poste, vous aurez pour

d'être à l'écoute des besoins des utilisateurs, dans le contexte particulier d'une salle des marchés • d'élaborer le cahier des charges et réaliser les applications micro (Excel, Windows 3, C, SQL) • d'apporter une assistance permanente aux operateurs.

supérieure en informatique (école d'ingénieurs, de commerce ou MIAGE), vous êtes capable de travailler en anglais, et vous maîtrisez Windows et Excel. Avide d'apprendre, vous sonhaitez vous investir personnellement dans le milieu financier. Ce poste évolutif est basé à Paris Saint-Lazare.

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions, sous réf. 1141/LM, à Bernard Krief Recrutement, BP 186-07, 75326 Paris Cedex 07.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT

PARIS ISELE LYON COPRIA-ANTIPOLIE Vo deportement de Beroord Krist Consulting Grosp

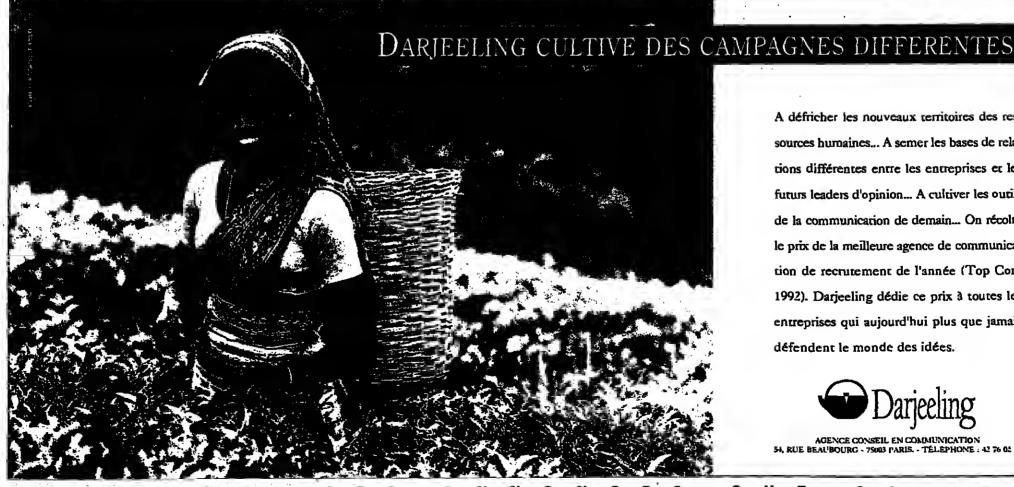
### Ing<u>énieur Ltudes</u> CENTRALE - MINES - ENSI OU EQUIVALENT

Société d'études et réolisotion d'équipements méconiques de Houte Technologie LEADER MONDIAL DANS SON

Vous possédez 5 ans d'expérience de la mécanique, de préférence dans le nudéaire. La pratique de la langue anglaise est indispensable. Au sein du Service Études, composé d'une équipe de 10 personnes, vous serez responsable d'études thermiques, résistance des matériaux, calcul des structures... Votre sens du travail en équipe, votre esprit créatif et organisé vous permettront de remplir la fonction avec succès. Merci d'odresser lettre monuscrite, CV et prétentions, sous

réf. 1017, ò : AGENCEMAILLE

100 BOULEVARD SÉBASTOPOL - 75003 PARIS, QUI TRANSMETTRA



A défricher les nouveaux territoires des ressources humaines... A semer les bases de relations différentes entre les entreprises et les futurs leaders d'opinion... A cultiver les outils de la communication de demain... On récolte le prix de la meilleure agence de communication de recrutement de l'année (Top Com 1992). Darjeeling dédie ce prix à toutes les entreprises qui aujourd'hui plus que jamais défendent le monde des idées.



54, RUE BEAUBOURG - 75003 PARIS. - TÉLÉPHONE : 42 76 02 76

### **OPÉRATION SPÉCIALE**

# INGÉNIEURS

Leader mondial des systèmes de régulation en climatisation recherche pour sa structure

### Ingénieur **Application Froid**

Partenaire de nos filiales et clients Européens en matière de support technique, vous aurez en charge le suivi d'une gamme complète de produits de régulation destinés au marché du froid et de la climatisacion.

Vous serez l'interlocuteur des clients utilisateurs (OEM, intégrateurs) afin de définir en collaboration avec leurs services techniques et marketing les produits les mieux adaptés. Vous assurerez la promotion et la présentation de votre gamme. De même, vous serez l'interface filiale/usine en matière de connaissances des applications du froid et participerez à l'élaboration de la documentation technique sur les applications rencontrées chez les OEMs.

Ingenieur thermicien de formacion, possédant quelques années d'expérience, votre personnalité souple et ouverte vous rend apre à la négociation.

Le poste est basé à Stuttgart (allemagne) et nécessite de fréquents déplacements de

La langue de travail est l'anglais et la pratique de l'allemand est souhaitée,



Merci d'envoyer votre lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 105HW à notre Consell NINTA RESSOURCES HUMAINES - 30 rue du Faubourg Montmartre, 75009 PARIS,

### Ingénieur pétrochimie

Et si votre expertise devenait mondiale?



français, de CA. nous

ingénieur : avez une expérience significative [5 ans minimum] soit en

A 30/35 ans, vous êtes actuellement

Au sein d'une équipe de 5 ingénieurs, reconnue au niveau mondial, et après une formation approfondie à nos techniques, vous serez ingénieur souscripteur de notre branche

Vous réalisez des diagnostics techniques sur sites, évaluez la qualité des installations pétrolières et pétrochimiques des grandes compagnies, négociez les contrats de réassurance et gérez les sinistres. Vous jouez un rôle de consell auprès de nos dients et développez l'activité de notre

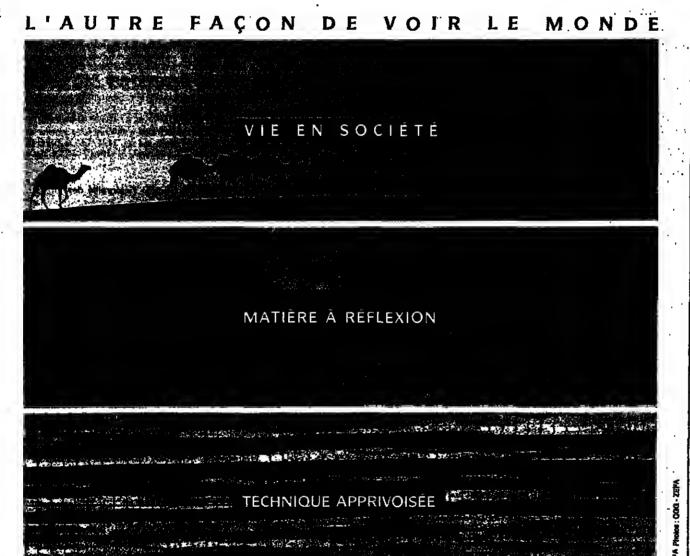
Le poste est basé à La Défense et nécessite des déplacements dans le monde entier (3 mois par an).

Les perspectives de carrières sont réelles le titulaire du poste étant, aujourd'hui, l'un des directeurs de notre filiale

Merci d'adresser lettre. CV et prétentions, sous ref. 211PC, a SCOR, Service Recrutement, I avenue du Président-Wilson. 92074 Paris-La Défense 8 Cedex 39.

L'ASSUREUR DES ASSUREURS

MEKN: \*\*\*



UNE TERRE DE COMPÉTENCES

ENTRER DANS UNE ENTREPRISE QUI A POUR VOCATION L'ÉTUDE DU SOL ET DU SOUS-SOL, C'EST CHOISIR LA POSSIBILITÉ D'UN MONDE DE MÉTIERS À FORT POTENTIEL HUMAIN ET TECHNIQUE. AVEC PRÈS DE 3 MILLIARDS DE FRANCS DE CHIFFRE D'AFFAIRES DONT 90 % SONT RÉALISÉS À L'ÉTRANGER, ET GRÂCE À UN SECTEUR RECHERCHE TRÈS PERFORMANT, CGG EST L'UN DES LEADERS MONDIAUX DE LA GÉOPHYSIQUE. DE L'ACQUISITION DES MESURES SUR LE TERRAIN À LEUR TRAITEMENT SUR ORDINATEUR ET À LEUR INTERPRÉTATION, VOUS ÉVOLUEZ DANS LE MONDE ENTIER. VOUS ÊTES DE FORMATION GRANDES ÉCOLES D'INGÉNIEURS. LE TERRAIN ET LE MANAGEMENT SONT DANS VOTRE NATURE. RAPIDEMENT VOUS PRENEZ LA RESPONSABILITÉ D'UNE ÉQUIPE DE PROSPECTION ET BÉNÉFICIEZ D'UNE GRANDE AUTONOMIE. ET SI EN PLUS L'ANGLAIS NE VOUS EST PAS ÉTRANGER, VOUS AVEZ LES ATOUTS POUR REJOINDRE NOTRE TERRE DE COMPÉTENCES.



Compagnie Générale de Géophysique Direction du Personnel 1, rue Léon Migaux - 91341 MASSY cedex.

M Allez où le mieux entourés!



DIVISION INGENIERIE GENERALE

CHEF DE PROJET de haut niveau (ref. M.) 10) Ingénieur Grande Ecole

Ayant le sens des contacts et connaissant bien le Génie Civil et les Infrastructures. Il gèrera les projets sur les plans technique, commercial et financier.

**INGENIEUR GENERALISTE** de haut niveau (ref. M. 1.1)

Pour ces deux postes une expérience de 10 ans minimum est demandée. ALLEMAND COURANT INDISPENSABLE - Anglais souhaité - Une expérience en Allemagne serait appréciée. Merci d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé sous réf. correspondante à SOFRESID Direction des Relations Sociales - 59, rue de la République 93100 MONTREUIL

....

17000 200

- The

1000年12日

1.442

1.42%

1.4

7.12

100 000

- - - : : K :

. . . . .

and the second 200

1. 公司的基本基

- -:

A 4 37

#### CREDIT AGRICOLE DE LA MENRE CONFIRM 54 DYNAMIQUE DE SUCCÈS

COLLABORATEUR JURIDIQUE H/F NEVERS

De formation supérieure (droit des affaires ou droit privé) vous avez acquis

une expérience dans la fonction. Votre connaissance du secteur bancaire et financier vous permettra

de mener à bien la mission que nous vous confierons. Au sein d'une équipe jeuna et dynamique vous participerez à l'ensemble

Des évolutions seront possibles pour un candidat de valeur. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, s/rêf. LM à CRCAM DE LA NIEVRE - DRH - BP 7 - 58000 NEVERS.

**Paris** 

des missions du service et assurerez le coneeil juridique.

#### RESPONSABLE **DES RESSOURCES HUMAINES**

D'origine américaine et présent dans le monde entiar, notre groupe dispose d'une très forte notoriété et d'une position de leader International sur son marcha, le service. Pour notre filiale française, nous créons aujourd'hui le poste de Responsable des Ressources Humaines, basé à Paris.

Rattaché au Directeur Général France et rapportant sur le plan fonctionnel auprès du Directeur International des Ressources Humaines, vous prendrez en charge et développerez l'ensemble de la fonction : relations humalnes, recrutement, formation, administration du personnel et rémunérations. Vous conseillerez nos directeurs opérationnels et animerez une petite équipe.

Agé de 30 à 35 ans, de formation supérieure (Sciences Po, DESS, DEA), vous evez une expérience tangible de la fonction acquise impérativement dans un contexte très international. Au delà de votre excellent niveau d'anglais, vous parlez également une seconde langue. Vous maîtrisez les différents métiers de la fonction RH et souhaitez aujourd'hui exprimer vos talents dans un poste à responsabilités.

Nos projets ambitieux et le contexte très changeant de notre activité nécessitent l'intégration d'un professionnel jeune mais de haut niveau.

Implication, diplomatie, eutonomie, sens des contacts, professionnalisme, aptitude à l'encadrement, flexibilité, autant de qualités pour réussir dans cette fonction et évoluer dans notre groupe en France et surtout à l'international.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 75/4677 B à:

EGOR TECHNOLOGIES

**EGOR** 

PARES ADVEN PROVENCE BORDEAUX LULE LYON HAND ISBOURG TOULDUSE

BANQUE D'AFFAIRES PARIS

### **ORGANISATEUR**

Rattaché au Responsable de l'Organisation, vous aurez pour mission :

- la conception. la rédaction et la mise en place de

- proc*èdures*. · les analyses fonctionnelles
- les études d'opportunité.

Formation supérieure en Gestion/Finance. · Expérience professionnelle en organisation de 5 ons et plus, ocquise dons un Cabinet ou un Etoblissement boncoire. Connoissance des produits de morché

Lungue anglaise souhaitable

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo sous référence 2266 à EUROMESSAGES - 3616

BP 80-92105 BOULOGNE Cedex qui fera suivre votre dossier ou déposer voire CV sur Minitel APONES 3616 EUROMES code 2266

Développer une véritable politique de ressources humaines

Un important Groupe du secteur tertiaire en expansion recherche pour l'une de ses filiales exploitant un ensemble d'établissements (effectifs 5 000 personnes) le

#### **DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES ET RELATIONS SOCIALES**

Directement ratiaché au Directeur Général et membre de l'équipe dirigeante, il assure en cohérence avec les politiques du Groupe l'Intégralité de sa fonction.

Sa mission : Participer à la définition des politiques en matière de : recrutement, gestion des carrières, formation, rémunération, communication interne et politique sociale . Animer une équipe étoffée (30 personnes) en charge de la gestion administrative du personnel, de la paie, du respect des budgets alloués . Conseiller et assister les Directions opérationnelles et fonctionnelles • Organiser les relations avec les organisations représentatives des salariés et s'assurer du bon fonctionnement des différentes instances · Animer les commissions paritaires de négociations.

Son profil : • Une formation supérieure : Droit - IEP - Ecole Supérieure de Commerce, complétée si possible, d'un troisième cycle en Ressources Humaines . Une solide expérience de 10 ans environ acquise au sein d'une société à établissements multiples et de préférence dans le secteur tertiaire « Une personnalité "d'entrepreneur" et d'homme de dialogue.

Poste intéressant et évolutif basé ville du Val de Loire.

Ecrire sous ref. 44A 2465 2M Discretion absolue



71, rue d'Auteuil

### Jeune Directeur Administratif et Financier

Pour compléter une équipe de direction motivée PME en forte croissance PARIS

Une solide santé financière, une gamme de produits leaders sur leur marché, un outil de production performant, sont des atouts qui nous permettront de réussir netre croissance et

le développement international que nous avons entrepris. Classiques d'une D.A.F. pour l'ensemble de notre groupe en France et dans nos tiliales europeennes (comptabilité, gestion, trésorerie, personnel, informatique, juridique et fiscal..., etc). Vous participez à la définition et la mise en œuvre d'une politique financière au service de notre stratégie de développement.

A 35 ans environ, après une formation supérieure en gestion (Ecole de Commerce, Dauphine, MBA... etc), vous avez plusieurs années d'expérience de la fonction, acquise dans une entreprisa industrieile et commerciale à vocation internationale.

Vous parlez l'anglais et si possible l'allemand.

Au delà de votre compétence, nous attendons de vous une personnalité forte, un esprit ouvert et créatif, le sens da la stratégie, l'envie da vous Intégrar à une aquipe de direction efficace et performante pour récessir un projet de développement ambitieux.

Marci d'anvoyer votra dossier complat (lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle) à notre Conseil sous référence G. DAF 10 M .



**EQUIPES ET ENTREPRISES** 

3, rue de la Bourse 75002 PARIS

sida



LE GROUPE COGEMA

16 000 PERSONNES

21,7 MILLIARDS DE CA **DONT 31 %** À L'ÉTRANGER

150 RÉACTEURS NUCLÉAIRES ALIMENTES DANS LE MONDE



La Direction Technique (700 personnes) du site de La Hague (3 000 personnes) gère des budgets de fonctionnement et d'Investissements extrêmement importants.

Le contrôleur de gestion que nous lui cherchons anime l'équipe (15 personnes), assure le rôle de conseil effectif auprès du Directeur et des chefs d'unités dans l'ensemble des domaines de la gestion et prend en charge tous les aspects de la fonction : garantie des nomes, étaboration des hufdets appropriétique d'améligratique exploitation. des budgets, propositions d'améliorations, exploitation des résultats et analyse des écarts... en collaboration fonctionnelle très étroite avec le contrôle de gestion centrale du site.

Le positionnement de cette fonction dans l'organisation nous amènent à rencontrer pour ce poste un ESC, universitaire ou Ingénieur plus gestion justifiant de 7 ans environ d'expérience.

Professionnel, accoutumé eux structures de groupes industriels, votre carrière e'est déroulée au moins pour partie dans un des domaines du service aux industries ou dans une activité à forte sous-traitance. Vos qualités de rigueur, de diplomatie, de contact, votre sens du résultat et de la qualité représentent au-delà de vos compétences effectives des qualités indispensables.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la ref. C65 AN, à Olivier Chaumette, OC Consell, 15 rue du Louvre, 75001 Paris.





La Caisse d'Epargne innove, crèe de nouveaux produits et solutions financières, cherche en permanence à oméliorer le service renda à su clientèle. Dans ce contexte, le Centre National des Caisses d'Eporgne poursuit une dooble ambition : adapter le resenu des Caisses d'Epargne à l'extension de son champ de compétences et le préparer à affronter les conditions de la concurrence européenne. Il recrute pour sa Direction de l'Organisation Finoncière un:

#### FISCALISTE

De formation supérieure juridique et fiscale, vous avez une solide expérience de 8 à 10 ans dans l'univers bancaire.

Yous aurez pour missions principales :

- d'effectuer les audits nécessaires à la limitation des risques fiscaux et de déterminer en fonction les règles fiscales applicables aux organismes du Réseau;

- d'assurer le conseil et l'assistance des entités du groupe dans le cadre de la politique fiscale;

- d'étudier tous les aspects des différents accords contractuels que nous signons avec

- de représenter le Réseau auprès des organismes officiels et des autres établisse-

Au delà de vos compétences, vos qualités personnelles de contact et d'écoute vous permettront de vous affirmer dans cette fonction et d'élargir vos responsabilités.

Merci d'adresser votre candidature sous la référence LM/101 à : M. Jacky Gauvin, CENCEP 27/29 rue de la Tombe Issoire - 75673 Paris Cedex 14.

V. CES U EZ

R O 

### ADMINISTRATION DES ENTREPRISES



Société Française d'Ingénierie de dimension internationale - 500 personnes, 320 MF C.A.-

### **JURISTE**

A 28/30 ané, de formetion juridique eupérieure (BAC + 5), vous bénéficiez impérativement d'une pramière expérience acquise de préférenca en société de services oeuvrant à l'internetional.

Voue assisterez nos différantes divisions dena la rédection de clausas contractuelles (marchés, essociations, sous-treitence, etc...), l'élaboration des protocoles et apporterez un conseil en matièra

Rigueur essociée à une grande adaptabilité et sens du contect seront voe atouts maieurs pour : participer concrètement et activement au développament de le fonction juridique de notre

Une bonne maîtrise de la lengua anglaisa est indispensable; de bonnee connaissances en espagnol seraiant un plus.

Ce poste est basé à Saint-Quentin-en-Yvelines.

Marci d'adresser lettre de candidature, CV et photo, sous référence 92/24 à : BCEOM - D.R.H.

Plece des Frères Montgolfier 78286 GUYANCOURT Cedex, Fax: (1) 30,12.10.95,

Sanque d'Aftaires taille humaine iliale d'un important groupe financier nous recherchons sujourd'hui, pour notre Direction luridiaue un

Doté eu moins d'une meîtrise an Droit Privă, avec de solides connais sances en Droit Civil et Commercial, vous justifiez d'une expérience professionnelle de 5 ans minimum ecquise au eein d'un

Cabinet d'Avocats spécialisé en Droit des Affairee at Benceire, et/ou au aein de la Direction Juridique d'un Etablissement Bancaire ou Financier.

Vous eurez an cherge l'élaboration, en relation avec le Direction Commerciale, dea cradits et des gerentiee qui e'y trouvent ettachéee, et le auivi des dossiers è caractère contentieux en lizison avec nos Conseils Extérieurs.

Ce poste est à pourvoir

Merci d'edressar lettra. manus., CV, photo et prét., sous référence 911 à MEDIA PA - 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX,









Un partenaire européen hour des télécommunications mondiales herche pour renforcer son département ontrats Commerciaux" un

B.T. est l'un des plus grands opérateurs de TELECOMMUNICATIONS dans

Votre mission consiste à analyser, concevoir, rédiger et négocier des contrats de services portant sur des engagements de longue durée dans un marché de haute technologie et une engagement international. Cette mission commence ampremiers contacts avec le dicat es settembre à l'exécution complète du projet.

commerciaux et plus largement, au conseil de nos ingénieurs marketing

Votre profil est celui d'un jeune professionnel diplômé en droit des affaires (niveau DESS) ayant déjà eu, idéalement, è traiter des problèmes de contrat. Votre expérience de 3/5 ans dans un contexte français et international vous a permis de développer votre capacité à maîtriser les négociations à haut niveau. Votre anglais est courant, une autre langue serait un atout supplémentaire. Vous communiquez bien, vous abordez la technologie avec intérêt et les affaires avec enthousiasme.

Nous vous offrons l'opportunité de contribuer à notre développement,

La Défense

Anglais courant

Si vous êtes intéressé par ce poste, envoyez votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V. en anglais et français, photo et prétentions) à BT FRANCE - Sylvie Charrier, Direction des Ressources Humaines, Immeuble Jean Monnet, Cedex 56, 92061 Paris la Défense 5.



### D IRECTEUR CREDIT FINANCES

### Banque à réseaux

Vous avez une experience reussie du crédit et du financier.

Vous savez imaginer et développer tout en mesurant et en controlant

le risque à divers niveaux : - dients: engagements, contentieux - banque : gestion financière, contrôle Vous avez environ 35 ans, vous êtes méthodique et savez animer des cadres très "pro" -

et une equipe de 25 à 30 personnes. Vous serez membre d'un groupe

de direction bien structuré dont l'action s'exerce sur 50 agences en région ouest à deux heures de Paris.

Mcrci d'adresser votre dossier de candidature accompagné d'une photo sous la réf. 1037 à ETHNOS - Conseil en recrutement - 113 boulevard de Sébastopol 75002 Paris -Membre de Syntec, qui l'étudiera en toute confidentialité.

### **ETHNOS**

Entreprise de Service et Conseil située à Paris, recherche un(e)

Autour de la quarantaine, son expérience acquise en cabinet et/ou en entreprise, ainsi qu'une formation supérieure en psychologie seront les garantes de sa réussite.

Pour ce poste destiné à un(e) professionnel(le) réellement motivé(e). merci d'adresser lettre manuscrite avec c.v., photo et rémunération souhaitée sous référence 1997 à AXIAL, 27 rue Taitbout, 75009 Paris, qui transmettra.

#### CHARGED'AFFAIRES GRANDES ENTREPRISES CONFIRME

LE CREDIT AGRICOLE D'ILE DE FRANCE

CONFIRME SON

IMPLANTATION EN

REGION PARISIENNE

264 AGENCES, 3000

COLLABORATEURS.

S

Vous maîtrisez le risque, les placements financiers, les relations commerciales, vous êtes un vrai professionnel depuis un certain nombre d'années (5 à 10 ans) de ce type de clientèle.

Développer un portefeuille, suivre le potentiel de clients existants dans des secteurs économiques porteurs yous permettent d'exprimer tout votre sevoir-feire à travers la promotion d'une gamme compétitive de produits et services bancaires et l'étude de montages spécifiques.

Vos qualités personnelles alliées à votre diplôme de l'Enseignement Supérieur ou Grande Ecole vous permettront de vous réaliser en évoluant à terme vars un poste de gestionnaire d'équipe.

Ce poste se situe au sein de notre Siège, à la Direction des Entreprises.

Merci d'adresser votre candidature sous le référence CC/88 au Servica du Recrutement - Crédit Agricole d'ile de France - 26 quai de la Rapée - 75012 Pans.

Société industrielle Internationale, leader sur son secteur d'activité, recherche pour

l'une de ses unités de production et pour son dépôt central, un

Rattaché au Directeur

Industriel et en étroite relation evec la Direction Financière du siège, votre mission sera de : - définir les procédures de contrôle de gestion afin d'optimiser les flux physiques et financiers au saln du site. - contrôler l'application des procédures et vérifier

effectuer les clôtures mensuelles, calculer les coûts réels et standards, analyser les écarts. préparer et suivre les budgets d'exploitation et

De formation Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent, vous possédez une expérience réussie de 5 ans minimum du contrôle de gestion acquise en milieu industriel dans un environnement International. Vous maîtrisez la comptabilité enalytique et la comptabilité générale, les outils de gestion industrielle et de gestion des stocks.

Votre anglais est opérationnel et vous savez allier rigueur et aisance relationnelle. Ce poste est basé près de Rouen .

Vous souhaltez vous investir dans une entreprise qui vous offre de réelles opportunités d'évolution, écrivez-nous !

Merci d'adresser lettre, CV et rémunération actuelle, sous le réf. 917, à M E D I A PA 50/54, rue de Silly 92513 BOULOGNE-BILL:ANCOURT CEDEX. qui transmettra.

MODE DEN CADRES

S

7.7

41.17

· ; #

and the second

. : 2 . .

. . . 100

2017

#### **INNOVATRON INDUSTRIES**

Unité industrielle du Groupe INNOVATRON spécielisé dens les transections électroniques et présidé par Rolend Moreno, l'invanteur de le

recrute son

Rattaché directement à le Direction générale, vous interviendrez dans chacune des cinq branches d'acti-

- Vous participerez à l'élaboration des budgets et business plans.
- Vous organiserez et vous suivrez la mise en place d'un reporting mensuel.
  - Vous contrôlerez les coûts de production des produits existante et des nouveaux produits.
  - · · · Vous procéderez à l'audit des procédures inter-

De 35 à 40 ans, diplômé d'études supéneures en Gestion/Comptabilité/Finance, vous parlez couramment anglais et avez une expérience réussie du contrôle de gestion dans un groupe

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite et CV, sous référence MD/80 à Innovatron Industries

Smart Card Center 137, boulevard de Sébastopol

Group

### SECTEURS PUBLIC ET ASSOCIATIF

### Agence de l'Eau 🧣 Adour Garonne

Nous aménageons les ressources en eau, luttons contre les pollutions et veillons au respect du milleu naturel

### CHARGÉS D'ÉTUDES "COLLECTIVITÉS"

pour Bordeaux, Pau et Toulouse.

Venez réduire les pollutions par vos actions auprès des collectivités locales et des départements. Vous assurez le montage technique et financier des dossiers (équipements d'assainissement, aménagements...) et suivez l'efficacité des solutions mises en place.

Votre formation (BAC + 4, par exemple) et, dans l'idéal, une première expérience vous ont fait conneître les techniques de traitement des eaux.

Vous pourrez vous investir dans un métier très varié (nombreux contacts et déplacements) puis évoluer eu sein de l'agence.

Ecrivez à notre conseil, M. Bernard LEGOUEIX (réf. 3215 LM

ALEXANDRE TIC



Directement rattaché au Directeur de Cabinet, vous aurez pour mission : l'animation du Service pour la mise en œuvre d'une stratégie globale

- et dynamique de communication externe le développement de la communication interne, en collaboration avec
- la Direction des Ressources Humaines, la création évènementielle et promotionnelle, la gestion du budget du Service.

Professionnel de la communication, vous bénéficiez d'une première expérience privée ou publique, et disposez d'un sens aigu du Public Relation (partenaires, presse, radio...).

Créativité et capacités rédactionnelles constituent des atouts majeurs.

Connaissances en anglais et en informatique apréciées.

Ce nouveau collaboraleur sera recrulé en quelilé de contractuel ( rémunération et avantages à négocier).

Merci d'adresser lettre de motivation, CV, photo el prétentions sous référence 636.09 à ATLANTIC RECRUTEMENT - P. LECLAIR. 53 rue Sainte Croix, 72000 LE MANS.

### LE MONDE DES COMMERCIAUX

Tout premier spécialiste de systèmes et instrumentation de mesure de l'environnement recherche [h/f]

Analyse : EAU - AIR De formation Physico-Chimie.

Poste évolutif.

Merci d'edresser lettre, C.V., photo et prétentions sous référence 85691 à PROJETS - 42 rue Denis Papin -94851 IVRY-SUR-SEINE Cedex

Biochimie - Agro industrie

#### RESPONSABLE COMMERCIAL

Participer à un démarrage de société

Hn Groupe Européen implante une société en France (fabrication et commercialisation) et recherche un responsable commercial d'excellent niveau témoignant d'un fort potentiel d'évolution.

Membre du Comité de Direction, il assumera des responsabilités polyvalentes : commercialisation de plusieurs types de produits auprès d'une clientèle industrielle (France et exportation), achats d'une partie des matières premières de production, gestion de la logistique (réceptions et expéditions), administration commerciale. Il animera une équipe. Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieure (Ingénieur ou École de Commerce) ayant idéalement 10 ans

d'expérience professionnelle dans la vente de produits destinés aux industries agro alimentaire ou de la chimie de spécialités. Dynamique, organisé, bon négodateur, il sera désireux et capable de jouer un rôle moteur dans la réussite d'un projet ambitieux. Connaissance de l'anglais indispensable, connaissance de l'alternand souhaitée. Poste : ville Est France



75016 Pari

Retrouvez les rubriques

**CARRIÈRES** INTERNATIONALES

LE MONDE DES CADRES

en pages 15, 16 et 17 du quotidien

MARKETING DIRECT BUSINESS TU BUSINESS

# Commercial

#### L'entreprise

■ Nº1 du mailing groupé, les Cartes d'Information Directe sont dressées, plusieurs fois par an, aux 800 000 principaux dirigeants d'entreprise de France. Plus de 80% de leurs clients sont de grandes entreprises leaders sur leur narché.

Le poste

■ De formation supérieure, vous avez entre 24 et 30 ans et une expérience réelle de la vente en

■ Cultivé, vous possédez une excellente maîtrise de la langue française.

■ Véritable homme d'action, vous evez être capable :

collaboration avec nos clients et notre équipe de création. Vorre fort tempérament

déterminante à la conception-

rédaction de nos messages en

de prospecter, négocier, vendre

d'expertiser correctement les

stratégies de commercialisation

de rédiger des recommandations

stratégiques claires et pertinentes

des prospects et clients

- de contribuer de façon

commercial doit aller de pair avec de grandes qualités d'écoute.

Les Cartes Information

1, place des Marseillab

94227 Charenton-le-Pont cedex

CHEF DE DISTRICT **Sud-Ouest** 

"Animer un réseau de concessionnaires"

Commercial, gestionnaire, homme de marketing, vous animerez sur le terrain les concessionnairee automobile BMW de votre secteur, en assurant la promotion des ventee et l'optimisation de l'organisation commerciale.

A 30 ans environ, vous avez une formation supérieure (ESC, Ingénieur, Université) et avez déjà prouvé vos quelités d' "homme de terrain" lors d'une première expérience de 3/4 ans, de préférence dans le milieu

La meîtriee de l'allemand et/ou de l'englals serait un atout supplémentaire.

A terme, votre évolution de carrière devrait vous orienter vers des postes d'encadrement d'une équipe et éventuellement à l'International dens le cadre du Groupe BMW.

Ce poste est basé en Région Sud-Ouest et implique une grande mobilité. Une volture de service est lournie. Adressez votre candidature, CV et prétentions, sous

Département des Relations Humaines 78886 Saint-Quentin en Yvelines Cedex

Poste basé à Charenton-le-Pont (Métro Liberté). Ecrivez à l'attention personnelle de Chantal Radiguet (lettre manuscrite, CV + photo + prétentions). Discrétion lotale garantie.

E T

40 Le Monde • Mercredi 28 octobre 1992 •

INGÉNIEURS **OPÉRATION SPÉCIALE** 



L'eau que vous buvez, l'energie qui vous chauffe, la propreté de nos villes, la route que vous prenez, les autobus que vous empruntez, les bureaux où vous travaillez, le logement que vous habitez, les soins qui vous guérissent, la télévision que vous regardez... Toutes ces choses de votre vie, nous y participons à travers nos métiers. L'avenir est au service. L'avenir est à l'esprit d'entreprise. Diplômé d'une grande Ecole (X, Mines, Ponts, Centrale, HEC, ESSEC...), débutant ou expérimenté, vous aimez les contacts, l'action et l'autonomie. Venez nous rejoindre.

> Compagnie Générale des Eaux Service Relations et Ressources Humaines - ref. MO/10 -



SERVICE A LA VIE



Direction des Études et Recherches

Département Traitement de l'Information et Études Mathématiques

#### INGÉNIEUR GÉNIE LOGICIEL QUALITÉ DU LOGICIEL

- Au sein du service Informatique et Mathématiques Appliquées, nous sommes une équipe spécialisée dans l'ingénierie du logiciel : qualité des logiciels, méthodes et outils de génie logiciel pour l'informatique scientifique, techniques avancées pour la maintenance des logiciels.
- De formation bac + 5 de type grande école, vous avez une expérience d'au moins trois ans en réalisation de logiciels. Vous connaissez bien les techniques à mettre en œuvre pour construire des logiciels de qualité (système qualité, manuel
- Chez nous, à la Direction des Etudes et Recherches et ailleurs à EDF, vous conseillerez des responsables de projets dans la mise en place et le suivi de leur démarche qualité et vous collaborerez à l'établissement des documents de recommandations en matière de qualité des logiciels.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à : EDF - Direction des Etudes et Recherches - IMA-TIEM-QIL 1, avenue du Général-de-Gaulle - 92141 CLAMART Cedex.

## Ingénieur réseau

Participez au développement du service formation supérieure (Bac + 5), vous connaissez informatique C37 personnes) d'un Etablissement les réseaux : X 25, TCP/IP, ETHERNET, Sous la responsabilité du Responsable

47.23. 7 

WEST DOOR TO HE WHAT THE PERSON DECEMBERS / 4 SERVICE A CONTRACTOR maiangers 4. ALC: NAME

Ba AM. **南西江**京学 MERCHA! M 22 36 2 3 and a real

STATE BY SHE

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT

L'atome : une stratégie pour l'avenir

### JEUNES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

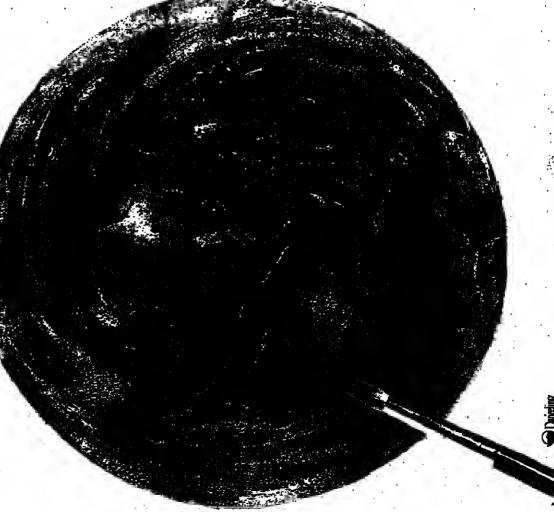
Maîtriser l'atome pour préparer l'avenir : telle est la vocation du CEA.

Chaque jour ses 18 900 chercheurs, ingénieurs et spécialistes engagent leurs compétences, leur enthousiasme et leur sens des responsabilités pour dessiner un monde plus sûr et plus facile.

Ils ont acquis pour cela un savoir-faire technologique inégalé dans tous les métiers de pointe : physique, mécanique, science et technologie des matériaux, chimie, biologie, électronique, intelligence artificielle, robotique, sciences de la terre et de l'environnement...

Si toutes les disciplines scientifiques et techniques sont représentées au CEA, nos besoins de recrutement concernent aujourd'hui plus particulièrement les formations de très haut niveau en physique, mécanique, optronique, réseaux et télécommunications.

Pour un premier contact, adressez votre dossier de candidature à Paul Queyssalier CEA — 31/33, rue de la Fédération 75015 PARIS





L'ATOME, DE LA RECHERCHE A L'INDUSTRIE